



CARRIE ANN RYAN

REDWOOD

S - NORTH



Carrie Ann Ryan

North

Redwood – 5

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Hélène Assens

Milady

À Michelle. Merci d'avoir trouvé North.

LES PERSONNAGES

DE LA MEUTE REDWOOD

Le nombre de personnages ne cessant pas de grandir à chaque tome, je sais qu'on pourrait craindre qu'il soit impossible de se souvenir de chacun d'eux. Eh bien, ne vous inquiétez pas : voici une liste pour vous aider à vous les rappeler. Ils ne sont pas tous présents dans ce tome-ci, mais ce sont les personnages que vous avez rencontrés jusqu'ici. À mesure que la série se développera, cette liste en fera autant.

Joyeuse lecture !

Adam Jamenson : Exécuteur de la meute Redwood, troisième fils de l'Alpha. Compagnon de Bay et père de Micah. Histoire racontée dans *Adam*.

Anna Jamenson : défunte compagne d'Adam.

Bay Jamenson : nouveau membre de la meute Redwood. Compagne d'Adam et mère de Micah. Histoire racontée dans *Adam*.

Beth : membre de la meute Redwood. Tante d'Emily.

Brie Jamenson : fille de Jasper et Willow.

Cailin Jamenson : fille unique d'Edward et Pat.

Camille : ancien membre décédé de la meute Redwood.

Caym : démon des enfers invoqué par les Reyes. Amant de Corbin.

Charlotte Jamenson : demi-sœur d'Ellie. Sera élevée comme leur fille par Ellie et Maddox.

Conner Jamenson : fils de Josh, Reed et Hannah. Jumeau de Kaylee.

Corbin Reyes : nouvel Alpha de la meute Reyes. Amant de Caym.

Cyrus Ferns : ancien camarade d'unité décédé de Josh.

Donald : membre de la meute Redwood.

Edward Jamenson : Alpha de la meute Redwood. Compagnon de Pat. Père de Kade, Jasper, Adam, Reed, Maddox, North et Cailin.

Ellie Jamenson : fille de l'ancien Alpha de la meute Reyes. Compagne de Maddox et mère de Charlotte. Histoire racontée dans *Maddox*.

Emily : jeune membre de la meute Redwood. Orpheline et nièce de Beth.

Emeline : ancienne de la meute Redwood. A perdu son compagnon dans la première guerre contre les Reyes.

Finn Jamenson : fils de Kade et Mélanie. Futur Héritier et Alpha de la meute Redwood.

Franklin : ancien membre décédé de la meute Redwood. Amant de Camille.

Gina Jamenson : fille adoptive de Kade et Mélanie. Ses parents biologiques, Larissa et Neil, ont été tués lors d'une attaque.

Hannah : Guérisseuse de la meute Redwood. Compagne de Josh et Reed. Mère de Conner et Kaylee. Histoire racontée dans *Reed*.

Hector Reyes : ancien Alpha décédé de la meute Reyes. Père de Corbin, Ellie, Charlotte et la jumelle d'Ellie.

Henry : membre de la meute Redwood et propriétaire d'un magasin depuis une soixantaine d'années.

Isaac : membre décédé de la meute Reyes.

Jason : membre de la meute Redwood et l'un des exécuteurs de l'Alpha.

Jasper : Beta de la meute Redwood. Compagnon de Willow et père de Brie. Histoire racontée dans *Jasper*.

Jim : vendeur de hot-dogs et ancien ami de Josh.

Joseph Brentwood : ancien Alpha décédé des Griffes.

Josh Jamenson : ancien SEAL, humain. Traqueur et demi-démon. Compagnon de Reed et Hannah. Père de Conner et Kaylee. Histoire racontée dans *Reed*.

Kade Jamenson : Héritier et futur Alpha de la meute Redwood. Compagnon de Mélanie. Père de Finn, Gina et Mark.

Kaylee Jamenson : fille de Josh, Reed et Hannah. Jumelle de Conner.

Larissa : membre décédé de la meute Redwood. Sorcière et amie de Mélanie. Compagne de Neil et mère de Gina et Mark.

Lexi Anderson : ancien membre des Griffes et nouveau membre de la meute Redwood. Mère de Parker et sœur de Logan.

Logan Anderson : ancien membre des Griffes et nouveau membre de la meute Redwood. Oncle de Parker et frère de Lexi.

Maddox Jamenson : Omega de la meute Redwood. Compagnon d'Ellie et père de Charlotte. Histoire racontée dans *Maddox*.

Mark Jamenson : fils adoptif de Kade et Mélanie. Ses parents biologiques, Larissa et Neil, ont été tués lors d'une attaque.

Mélanie Jamenson : ancienne chimiste humaine et compagne de Kade. Mère de Finn, Gina et Mark.

Meryl : ancienne de la meute Redwood.

Micah Jamenson : fils d'Adam et Bay.

Mme Carnoski : cliente âgée de Josh quand il était humain.

Neil : membre décédé de la meute Redwood. Compagnon de Larissa et père de Gina et Mark.

Noah : membre de la meute Redwood et ancien amant de Cailin.

North Jamenson : médecin de la meute Redwood, fils de l'Alpha.

Parker Anderson : nouveau membre de la meute Redwood et fils de Lexi.

Patricia (Pat) Jamenson : compagne de l'Alpha, femelle Alpha et mère de Kade, Jasper, Adam, Reed, Maddox, North et Cailin.

Patrick : membre mécontent de la meute Redwood.

Reed Jamenson : artiste et fils de l'Alpha de la meute Redwood. Compagnon de Josh et Hannah. Histoire racontée dans *Reed*.

Reggie : ancien membre décédé de la meute Reyes.

Samuel : ancien membre décédé de la meute Reyes.

Willow Jamenson : ancienne boulangère humaine et désormais compagne de Jasper. Mère de Brie. Histoire racontée dans *Jasper*.

PROLOGUE

— Tu vas me la ramener, pas vrai ?

Caym ferma les yeux quand Corbin répéta sa question. La douleur derrière ses tempes s'intensifia à chacun de ses mots, comme si même son cerveau ne supportait plus l'homme près de lui. D'un rapide mouvement du poignet, il pourrait tuer le loup et en finir avec ce petit jeu, mais, hélas ! ce n'était pas le moment.

Pas encore.

Corbin n'avait plus qu'une chose en tête... elle. Il semblait que le bâtard ne parlait plus que d'elle.

Non, il n'en « parlait » pas, il la « réclamait », comme si Corbin avait la situation en main et tirait les ficelles.

Si le grand méchant loup savait...

Caym se tourna sur le côté ; le drap noir soyeux glissa sur sa hanche, en dévoilant juste assez pour qu'il puisse obtenir ce qu'il voulait de l'Alpha de la meute Reyes. Corbin fit courir son regard sur son corps, et Caym réprima un rictus froid.

Qu'un peu de peau et des caresses plus ou moins brutales suffisent pour que le loup lui mange dans la main ne manquait jamais de l'amuser.

Enfin, « amuser » n'était peut-être pas le terme. Caym n'éprouvait pas d'amusement, pas plus que toute autre forme d'émotion. Il était capable d'exprimer la colère et d'autres sentiments exacerbés si la situation l'exigeait et que cela pouvait l'aider dans sa conquête, mais ce n'était jamais authentique.

En tant que démon, il n'avait pas besoin de ressentir quoi que ce soit. Il le pouvait s'il en avait envie, mais la plupart des jours, il n'en avait rien à faire. Avec toute la colère et la trahison qui lui bouillonnaient dans les veines, il n'avait pas besoin d'en rajouter.

S'il avait souhaité éprouver des émotions, à cet instant il n'aurait eu qu'à bâiller d'ennui.

D'abord Corbin avait voulu que Caym retrouve Ellie, sa sœur, et la

ramène.

À présent, cet Alpha de pacotille voulait que Caym retrouve une petite femme qu'il n'avait pas vue depuis un bail. Comment Corbin se débrouillait pour perdre constamment ses femmes dépassait Caym, mais il n'avait pas à lui faire de remarques.

Enfin, du moins pas pour l'instant.

Caym passa la main sur le torse nu de Corbin et arqua un sourcil.

— Si tu es assez réveillé pour te prendre le chou pour une femme, alors je n'ai pas dû faire mon travail.

Il fit glisser sa main plus bas et Corbin grogna.

Le sexe ne signifiait rien pour Caym. Il était plus intéressé par le sang qui coulait dans les veines de l'Alpha ou par le cœur qui battait dans sa poitrine. Mais baiser le loup lui permettait de renforcer son ascendant sur lui sans avoir à montrer que c'était en fait lui qui tenait les rênes.

Tant que Corbin portait le chapeau pour leurs agissements contre les Redwood, Caym pouvait rester en retrait et attendre l'occasion de tout rafler.

Les Redwood tout comme Corbin ne comprendraient pas ce qui leur tomberait dessus.

Corbin s'écarta, mais la fièvre dans ses yeux persistait.

— Je la veux, Caym. Elle m'a quitté, et que je sois maudit si je la laisse s'en tirer.

Voilà quelque chose que Caym, au moins, pouvait comprendre. Il aurait tué cette femme, mais Corbin était un peu sentimental avec ses... jouets.

Caym repensa à la fois où il avait laissé le précédent jouet de Corbin, Ellie, quitter le cachot dans les bras de son compagnon, Maddox. Caym avait déployé une grande quantité de pouvoir en peu de temps pour sauver Corbin, ce qui l'avait affaibli.

Son heure n'était pas venue ; Caym avait encore eu besoin de Corbin pour accomplir ses desseins. Il avait donc laissé vivre l'Omega de la meute Redwood et sa compagne.

Ce qui avait peut-être été une erreur, mais Caym n'avait pas le sentiment que Maddox jouerait un rôle dans ses plans, contrairement à son jumeau, North.

Oh, oui, North, le médecin de la meute, était voué à jouer un rôle dans ses plans. Il devait juste s'assurer que certains éléments clés étaient bien mis en place avant. Il avait déjà placé une taupe. Oui, ses plans marcheraient

parfaitement.

Il n'accepterait rien de moins.

— Elle est protégée. Mais on trouvera un moyen de la choper. On devra juste faire preuve de créativité.

Oui, et quand North découvrirait quels étaient exactement ses desseins, la prochaine partie de son destin commencerait.

Après tout, il était écrit que North tuerait Corbin.

Et rien n'interdisait que Caym donne un coup de pouce au loup.

CHAPITRE PREMIER

Sa louve voulait le dévorer – une exquisite bouchée après l'autre.

Lexi Anderson soupira.

Non, ce n'était pas près d'arriver.

Peu importait qu'elle ait envie de le lécher de la tête aux pieds parce que ce n'était vraiment pas près d'arriver.

Peu importait qu'elle ait envie de plonger les mains dans ses cheveux pendant qu'il allait et venait en elle, leurs corps ruisselants de sueur glissant l'un contre l'autre alors qu'ils jouissaient ensemble, fort.

Ce n'était toujours pas demain la veille.

Elle inspira à pleins poumons, le grand air la calmant – du moins, un peu. Pendant qu'elle tentait de se détendre, elle laissa errer son regard, cherchant à détourner son attention de sa petite personne. Les arbres se dressaient autour d'eux, grands, âgés, presque réconfortants. Le soleil lui réchauffait la peau malgré l'air qui se rafraîchissait, même si elle avait déjà chaud rien qu'à regarder l'homme en face d'elle.

Elle prit une nouvelle inspiration, retenant son souffle le plus longtemps possible. Les effluves de la forêt et de la pluie imminente ne lui suffiraient jamais.

Lexi ne connaîtrait jamais la sensation de la terre sous ses quatre pattes et la caresse du vent dans sa fourrure, pas plus que la délivrance quand l'attraction de la lune gagnait enfin sa louve.

Non, elle ne connaîtrait jamais rien de tout cela, et elle aurait dû s'y être résignée à l'heure qu'il était.

Elle avait été une louve latente – une louve enfermée dans son corps, incapable de se transformer, mais faisant malgré tout partie d'elle – pendant les cinquante années de sa vie, et regretter qu'il n'en ait pas été autrement ne faisait que rendre les choses plus difficiles pour elle. Incapables de se métamorphoser, les loups latents étaient à jamais liés à leur forme humaine et coupés de la partie animale de leur âme. Ils ne pouvaient même pas entendre les pensées de leur moitié. Oh, ils ressentaient quelque chose, ou du moins

percevaient les instincts et certains des besoins propres aux loups, mais ils n'avaient pas le même lien que les autres.

Qu'elle survive jusqu'à l'âge adulte avait été un miracle en soi, la plupart des loups latents mourant du stress supplémentaire que faisait peser sur leur corps leur incapacité à se transformer.

Elle faisait partie des chanceuses.

Si on pouvait dire ça.

Il existait des choses plus importantes dans son monde que le fait qu'elle ne serait jamais capable de se changer en louve.

Comme le petit garçon qui jouait dans le jardin devant la maison de l'Alpha.

Parker, son fils de huit ans et l'amour de sa vie, se trouvait au beau milieu d'une bande de louveteaux. Enfin, un seul petit était alors sous sa forme animale, les autres étant encore trop jeunes pour se transformer, mais son Parker avait tout l'air d'être au paradis.

Finn, le fils de l'Héritier de la meute Redwood, sauta sur le ventre de Parker. Heureusement, le petit garçon de trois ans avait suffisamment appris à se maîtriser sous sa forme de loup pour ne pas avoir sorti les griffes. Les louveteaux ne se métamorphosaient pas avant au moins l'âge de deux ou trois ans, quand ils avaient ne serait-ce qu'un minimum de contrôle sur leurs petits corps.

Lexi avait beau avoir grandi au sein des Griffes et savoir que les enfants jouaient à se battre sous leurs deux formes, elle grimaça. Cela faisait un moment qu'elle n'avait pas fréquenté d'autres loups pendant de longues périodes d'affilée et elle n'aimait pas l'idée que son bébé soit blessé par les petites griffes de Finn.

Après tout, ce n'était que la troisième fois que l'autre garçonnet se métamorphosait. Cela dit, sa maîtrise était remarquable pour un si jeune louveteau. Lexi ignorait si c'était lié au sang royal qui lui coulait dans les veines, au fait qu'il deviendrait un jour l'Héritier puis l'Alpha ou s'il était juste sage pour son âge. Il avait déjà traversé tant d'épreuves, ayant manqué de mourir aux mains de leur pire ennemi. Ce qui l'avait radicalement changé, malgré ses trois ans.

Cela semblait avoir fait de lui un petit loup particulièrement fort.

La petite boule de poils émit un grondement moqueur à l'intention de Parker puis roula sur le dos, les quatre pattes en l'air. Ses cousins, Micah et

Brie, tous deux âgés de moins de deux ans, renoncèrent à tenter de faire des chatouilles à Parker pour lui caresser le ventre.

À cette vision, Lexi sentit sa poitrine se serrer.

Ces enfants faisaient partie d'une famille. Une famille qui n'était pas la sienne, même si Parker, elle et son frère Logan avaient été acceptés en son sein.

Elle ne serait jamais la sienne.

Pas vraiment.

Elle avait cru avoir une famille au sein des Griffes, puis celle-ci avait volé en éclats. L'Alpha l'avait exilée, l'avait coupée de la meute pour la punir de quelque chose qu'elle n'avait pu contrôler. Logan l'avait accompagnée parce qu'il était son frère. Bon Dieu, elle détestait qu'il soit devenu un loup solitaire à cause d'elle, un loup qu'on évitait à cause de ce qui lui était arrivé.

Ils avaient fui pendant plus de huit ans avant de rencontrer enfin les Redwood. Pour une raison ou une autre, ils leur avaient ouvert leur porte et les avaient accueillis au sein de leur meute – avec les liens du sang et tout.

Certains membres avaient grincé des dents, mais c'était la décision des Jamenson, la famille dirigeante.

Lexi ne savait pas trop quoi en penser.

Un homme, Patrick, oui, c'était bien son nom, passa près d'elle et la fusilla du regard. Rien de bien étrange dans la mesure où c'était ce que semblaient faire la plupart des loups qui ne la connaissaient pas vraiment, mais elle ne savait rien de cet homme ni de ce qui clochait chez lui.

Elle arqua un sourcil et il la toisa comme si elle était une crotte de chien racornie.

Génial.

Il s'éloigna et elle regarda dans le vague. Sympathiser avec d'autres personnes que les Jamenson avait tout l'air d'être peine perdue. Dans le cas de Patrick, elle n'avait pas l'impression que c'était une grande perte.

— Encore à nous observer de loin ? demanda Cailin Jamenson, la fille unique de l'Alpha, quand elle rejoignit Lexi.

Lexi adressa un pâle sourire à la superbe jeune femme, se sentant vieille et mal fagotée dans son jean élimé et sa chemise. Ce n'était pas comme si elle avait une armoire pleine de fringues après avoir fui pendant si longtemps. En fait, on lui avait prêté la majeure partie de ce qu'elle portait et possédait.

Bon sang, elle devrait se dépêcher d'y remédier. Cela ne lui allait pas de

vivre dans un tel dépouillement. Elle avait abandonné presque toutes ses affaires quand elle avait quitté les Griffes et n'avait pas été capable de se racheter une garde-robe et des effets personnels au fil des années. Après tout ce qu'elle avait traversé, Lexi ne se sentait pas vraiment séduisante.

Cailin, en revanche, ressemblait à un cadeau de Dieu aux hommes avec ses longs cheveux noirs aux reflets bleutés qui lui flottaient dans le dos et ses yeux verts perçants qui semblaient en voir plus que ne l'aurait souhaité Lexi. Cette femme ferait pâlir d'envie des mannequins avec ses pommettes saillantes et ses formes dignes d'une déesse, mises en valeur par un jean moulant et un débardeur ajusté qui ne faisait que souligner sa poitrine bien trop rebondie.

Lexi n'avait pas à rougir de son corps, les loups ayant un bon métabolisme et de bons gènes, mais il devait y avoir eu quelque chose de spécial dans l'eau le jour où Cailin Jamenson avait été conçue.

Logan n'avait aucune chance.

Lexi ricana à cette pensée et Cailin arqua un sourcil. Que Logan et Cailin étaient des compagnons potentiels sautait aux yeux. Parce que le destin était une garce capricieuse, chaque loup avait de nombreux – ou parfois pas si nombreux que ça – compagnons potentiels qu'il était amené à rencontrer au cours de sa longue existence. Ce n'était pas parce que l'instinct d'union vous prenait au corps et qu'un lien pouvait s'établir à tout moment que les deux concernés devaient forcément agir en conséquence.

D'après ce que pouvait en dire Lexi, la fille Jamenson semblait vouloir mettre autant de distance que possible entre elle et Logan.

Il devait y avoir anguille sous roche, mais étant donné que Lexi avait ses propres secrets, elle n'était pas près d'y fourrer son nez.

Du moins, pas trop.

— Lexi ?

Elle cligna des yeux quand Cailin se rapprocha d'elle, les yeux plissés.

— Désolée. J'étais juste perdue dans mes pensées.

Eh bien, c'était la vérité, même si Lexi n'avait pas l'intention de révéler à Cailin à quoi exactement elle avait été en train de songer.

— Est-ce que je veux savoir à quoi tu pensais ? demanda Cailin, coinçant une mèche de cheveux derrière son oreille.

C'était le mois de mai et l'été commençait déjà à brûler furieusement le reste du pays, mais dans le nord-ouest, il faisait encore un peu frais grâce à la

couverture nuageuse. En plus, la tanière se trouvait entre deux montagnes et était entourée de grands arbres à troncs rouges. Pas des séquoias, mais ça y ressemblait. C'était un sujet de plaisanterie inépuisable – du genre, qui durait depuis mille ans – que la meute porte le nom d'arbres qu'on ne rencontrait pas sur son territoire.

Lexi ne voyait pas vraiment ce qu'il y avait de drôle, mais ce n'était pas un souci. Elle était simplement heureuse que cette meute paraisse leur avoir ouvert les bras, à elle et sa famille.

Du moins, les Jamenson.

Le reste de la meute... ouais, pas vraiment. L'image de Patrick s'imposa à son esprit et elle cligna des yeux pour la chasser.

Elle y réfléchissait une autre fois. Pour l'heure, elle devait fêter l'anniversaire d'un petit garçon, éviter un certain loup et faire semblant que tout allait bien pour un autre loup qu'elle s'efforçait d'éviter aussi.

C'était assez déroutant comme ça et Lexi n'avait pas besoin de se rajouter d'autres soucis alors qu'elle ne savait déjà plus où donner de la tête.

— Lexi, ma grande ? Qu'est-ce qui peut bien se passer dans ta tête ?

Cailin se déplaça, lui masquant les enfants qui se montaient dessus, et la regarda droit dans les yeux.

Lexi avait beau la dépasser de cinq bons centimètres, Cailin avait une présence qui ne passait pas inaperçue. Son frère ne le savait que trop.

Elle secoua la tête puis sourit. Du moins, elle crut sourire. Il pourrait tout aussi bien s'être agi d'une grimace à en juger par le sourcil que Cailin haussa.

Une fois de plus.

— Je vais bien. Vraiment. Je crois que je suis juste fatiguée. C'est tout.

— Tu ne dors pas ? s'enquit Cailin.

— Pas vraiment.

Ce n'était pas nouveau. Lexi faisait rarement des nuits complètes. Elle n'avait jamais vraiment réfléchi au fait qu'elle était latente. Elle était un peu plus tendue que la plupart des autres parce qu'elle ne pouvait pas se dépenser comme les autres loups. Sans compter qu'avoir été en cavale n'avait rien fait pour calmer ses nerfs.

— Tu veux parler à Hannah pour qu'elle te donne quelque chose pour t'aider à dormir ?

Hannah était la Guérisseuse des Redwood, elle était reliée à la meute par des liens qui lui permettaient de puiser dans l'énergie collective en plus de

ses propres pouvoirs pour guérir.

— Si tu ne veux pas aller la voir, je devrais pouvoir t'aider. Je faisais pousser les plantes médicinales de la meute avant qu'Hannah me remplace.

En raison de leur métabolisme, ils ne devaient pas prendre de médicaments humains ni même s'enivrer. C'était super pour les loups, étant donné que leurs gènes contribuaient à préserver leur corps pendant des siècles et parfois même plus, mais ça craignait pour des affections bénignes comme un simple rhume. Les loups ne mouraient pas de vieillesse comme les humains. Ceux qui parvenaient à un certain âge devenaient des anciens et se retiraient en général du monde en raison de leurs nombreux souvenirs. Cailin avait cultivé des plantes médicinales et en avait récolté d'autres pour préparer des remèdes naturels pour les loups. Lorsqu'elle avait rejoint la meute quand elle s'était unie au frère de Cailin, Reed – ainsi qu'à un autre homme nommé Josh –, Hannah était devenue la Guérisseuse et Cailin s'était retrouvée désœuvrée.

À en juger par le ton qu'avait pris Cailin à l'instant, Lexi avait le sentiment que la jeune femme ne savait plus trop quoi faire d'elle désormais. Bien sûr, Cailin s'occupait de ses nombreux neveux et nièces – dont le nombre augmentait de jour en jour, semblait-il –, mais la jeune femme ne paraissait pas vraiment avoir de place au sein de la meute au-delà de celle qui lui revenait du fait de son sang.

Cailin n'était âgée que d'une petite vingtaine d'années et avait plus de soixante-dix ans de moins que ses frères, qui n'avaient tous qu'un ou deux ans de différence entre eux.

Pas étonnant que la jeune femme ait l'air perdue.

Oh, génial. Voilà que Lexi se souciait des problèmes d'une autre plutôt que des siens. Un moyen d'oublier ne serait-ce qu'un moment les doutes, les peurs, les inquiétudes et les angoisses qui subsistaient dans sa propre vie.

— Je vais bien, Cailin, vraiment, répondit enfin Lexi. Je n'ai pas besoin de prendre quoi que ce soit pour dormir. On se relaie avec Logan pour flipper dans la maison quand la nuit est longue et qu'on n'arrive pas à trouver le sommeil.

Cailin se raidit à la mention de Logan et Lexi se maudit intérieurement. Bravo. Ce n'était pas comme si Lexi ignorait que la jeune femme mettait un point d'honneur à éviter son frère.

Une règle implicite existait entre elles deux.

Lexi ne parlait pas de son frère.

Cailin ne parlait pas du sien.

Jamais.

Bon sang.

— Merci quand même de ta proposition, ajouta Lexi sans conviction. C'est bien que ta famille organise une fête d'anniversaire malgré tout ce qui se passe.

Oh, nom de Dieu. Sa tentative pour changer de sujet était un vrai fiasco. Ce dernier était aussi mauvais que l'initial. Faire allusion à « tout ce qui se passait » – la guerre, les morts et la torture – n'était pas le meilleur moyen d'apaiser la tension qui grandissait entre les deux femmes. Non, c'était tout le contraire de ce qu'elle avait espéré.

Même si, vraiment, aucun sujet ne semblait sûr. Ce n'était pas comme si Lexi connaissait très bien les Jamenson vu qu'elle venait tout juste de devenir une Redwood, et avec la guerre contre les Reyes – qui occupait tous les esprits et qui était la raison pour laquelle Lexi, Logan et Parker avaient atterri là –, les sujets de conversation se faisaient rares.

Franchement, cela dit...

Cailin lui adressa un large sourire, malgré l'ambiance plombée.

— Nous sommes une famille. Finn est le premier petit-fils, le premier à se transformer. Ce n'est pas rien. En plus, il deviendra l'Alpha un jour.

— Alors il a un traitement de faveur ?

Cailin secoua la tête.

— Oh non. Pas du tout. Chacun de ces enfants, tout comme ceux à venir, aura droit à une fête d'anniversaire, à de l'amour et tout ce dont il pourrait avoir besoin. Si nous ne faisons pas ça, alors pourquoi nous battrions-nous ?

— Je suppose que ça se tient.

C'était vrai. Même si depuis qu'elle avait été chassée de sa propre meute à cause des agissements d'un autre, elle avait perdu la foi. Oh, elle avait désespérément envie d'y croire encore, mais n'en était pas capable.

Plus maintenant.

— Ça a intérêt, oui, maugréa Cailin. Ma meute souffre à cause de ces cons, et je serais super dégoûtée si on gagnait en perdant notre identité. Nous sommes avant tout une meute et une famille, des guerriers en second. C'est ce que nous devons être si nous voulons rester qui nous sommes. Je me suis trompée à une époque quand j'ai demandé à mon père si on pouvait aller du côté sombre pour gagner. J'avais carrément tort. Je ne le referai pas. Nous

allons battre ces putains de salopards, et nous allons le faire sans jamais cesser de souffler les bougies des gâteaux d'anniversaire et de faire des bébés.

Lexi cligna des yeux, impressionnée par le discours passionné de Cailin.

Eh ben, ça alors.

Le rouge monta aux joues de la jeune femme, qui baissa la tête. Rougir lui allait bien et elle faisait enfin son âge, ce qui changeait de l'image de la déesse sexuelle qu'elle présentait d'habitude sans même le vouloir.

— Désolée. Je me suis un peu emportée à l'idée de toutes les emmerdes que ma famille a traversées.

— Et le fait que tu n'as pas été capable de l'aider, chuchota Lexi, consciente qu'elles avaient commencé à attirer l'attention.

Quelques Jamenson jetaient des coups d'œil de leur côté, mais c'étaient surtout ceux qui ne faisaient pas partie de la famille qui les observaient du coin de l'œil ou les dévisageaient ouvertement. Ils arboraient toujours un air méprisant quand ils se trouvaient à proximité d'elle.

Quelle chance elle avait.

Cailin releva brusquement la tête et cligna des yeux.

— Je déteste ça.

Par-dessus son épaule elle lança un regard vers sa famille, qui s'était certainement tue pour entendre ce qu'elle disait. Après tout, les loups-garous avaient une ouïe exceptionnelle.

— On pourra en discuter plus tard.

Lexi acquiesça d'un signe de tête puis regarda la jeune femme, qui semblait si sûre d'elle mais ne l'était manifestement pas, marcher vers la bande de louveteaux et commencer à jouer avec eux.

— Je suis heureux qu'elle te parle alors qu'elle refuse de parler avec qui que ce soit d'autre, dit une voix dans son dos.

Elle se figea.

Zut, il était sacrément silencieux quand il le voulait.

North se glissa près d'elle mais ne la regarda pas. Non qu'elle le regarde – oh non, elle n'en était pas capable ces derniers temps sans s'arrêter de respirer –, mais elle le voyait du coin de l'œil.

Lexi déglutit bruyamment et tenta de recouvrer la contenance calme et sereine qu'elle prenait quand elle n'avait pas la moindre foutue idée de quoi faire d'autre.

— Elle ne vous parle pas à vous autres ?

Elle avait du mal à le croire, étant donné que Cailin avait des parents merveilleux, six grands frères, un beau-frère et cinq belles-sœurs.

North haussa les épaules. Elle sentit sa peau brûlante contre son bras et réprima un frisson.

Elle ne montrerait pas à cet homme l'effet qu'il lui faisait.

Jamais.

— Elle est tellement plus jeune que nous tous. Certes, elle a le même âge que certaines des compagnes de mes frères, mais c'est différent. Elles font partie de la famille maintenant, mais ça reste récent. Cailin n'a jamais été à l'aise pour se dévoiler devant des étrangers, et c'est même pire, vraiment, quand ceux-ci sont dans la famille. Elle s'est créé une façade qu'elle maîtrise à la perfection – la petite garce de vingt ans qui a le monde à ses pieds –, mais elle ne s'en départit pas avec nous. Pas depuis qu'elle n'est plus une petite fille.

Lexi eut mal au cœur pour Cailin et encore plus pour l'homme dont elle se sentait proche, malgré toutes les raisons pour lesquelles elle ne le devrait pas. Ce n'était pas comme si Cailin était différente d'eux tous, mais elle était tellement plus jeune que ses frères et il devait exister des sujets dont la jeune femme n'avait même pas envie de parler.

— Je ferai ce que je peux. Je l'aime bien.

Lexi ne savait pas du tout pourquoi elle avait prononcé cette première phrase. Elle n'était même pas foutue de gérer ses propres ennuis, alors ceux d'une autre... Certes, elle s'occupait de Parker et Logan, mais c'étaient... les siens.

North se déplaça, lui masquant à son tour les louvereaux, et elle eut le souffle coupé.

Bons dieux, ce qu'il était beau. Une peau hâlée tant naturellement que par la caresse du soleil, un corps ferme qu'elle n'avait vu nu que lors de ses métamorphoses, rien de plus. Et bon sang, ce qu'elle regrettait que cela n'ait pas été à une autre occasion. Il avait les yeux vert jade des Jamenson, bordés de cils clairs, et dans lesquels Lexi savait pouvoir se perdre si elle n'y prenait pas garde. Contrairement à la plupart de leurs frères, lui et son jumeau, Maddox, avaient hérité des cheveux de leur mère, une tignasse blond foncé qui lui allait terriblement bien.

Elle devait vraiment cesser de le regarder de cette façon.

— Merci de prendre soin de ma sœur, chuchota-t-il, lui coinçant une mèche derrière l'oreille.

Elle n'osa pas respirer. Elle savait que dès qu'elle aurait humé une bouffée de son parfum épicé, latente ou non, sa louve – ou ce à quoi elle songeait comme étant sa louve – voudrait se mettre en chasse.

Ce qui ne se produirait pas.

Jamais.

Il attarda les doigts sur sa joue et elle frissonna.

Traître de corps.

Elle s'écarta, ne plus sentir ses doigts la plongeant dans un profond abîme dont elle savait ne jamais être capable de remonter.

— Je dois y aller.

Elle ne prit même pas la peine de mentir. Pas cette fois. Elle tourna les talons et regagna sa maison en courant. Non, pas sa maison, l'endroit où sa famille dormait.

Son nom flotta dans le vent quand North l'appela, mais elle n'y prêta pas attention.

Ne lui prêta pas attention.

Elle referma la porte du pied puis se retourna, s'y adossant. Ses jambes se déroberent sous elle et Lexi glissa par terre, le corps secoué de sanglots alors que les souvenirs la submergeaient, l'assaillaient.

Les ténèbres de ses yeux qui la déchiraient à l'intérieur.

La sensation de ses doigts calleux qui s'enfonçaient en elle alors qu'elle hurlait.

Elle ferma les yeux pour se protéger de ses cauchemars et se frappa les tempes des poings.

— Sors de là ! Arrête ! hurla-t-elle dans la pièce vide, les larmes lui roulant sur les joues.

Elle devait se ressaisir. Les autres ne devaient pas apprendre ce qui s'était passé, ou son petit garçon pourrait le payer de sa vie.

Elle avait déjà pris un risque en venant vivre avec les Redwood. Se rapprocher du seul homme capable de la briser serait encore plus dangereux.

Même si son corps lui disait, tout comme le sien le lui disait à coup sûr, qu'ils pourraient être des compagnons, elle savait que cela n'arriverait jamais.

La louve dans ses rêves réclamait l'homme à grands cris – du moins, c'était ce qu'elle pensait puisqu'elle ne pouvait pas vraiment entendre sa

louve –, elle sentait la caresse de l'homme sur sa joue, mais elle savait que rêver ne menait à rien.

Pas plus que l'espoir.

Elle n'avait aucun avenir avec North Jamenson.

Elle était déjà unie.

CHAPITRE 2

— Tu as l’air de bien t’en sortir avec la prothèse, dit North Jamenson, l’esprit ailleurs.

Son frère, Adam, était assis sur la table d’examen, sa jambe touchant le sol, l’autre – amputée au genou – étendue pendant que North finissait de l’examiner. Adam haussa les épaules, encore visiblement tendu, même si North savait que sa jambe était complètement guérie.

— Je n’ai plus vraiment l’impression de l’avoir, tu sais ? Elle est juste... là.

North serra l’épaule d’Adam. Adam avait fait du chemin depuis que le démon Caym lui avait arraché la jambe, mais North savait qu’il arrivait encore à son frère de la regretter. Rien de plus naturel. Heureusement, Adam pouvait compter sur sa compagne, Bay, et son petit garçon, Micah.

C’était certain, Adam avait fait un sacré chemin.

— Tu peux y aller, dit North en reculant pour qu’Adam puisse remettre sa prothèse.

Par le passé, North l’aurait peut-être aidé, mais son frère aîné savait y faire désormais et il la plaça avec l’aisance de l’expertise.

Adam sortit de la clinique, laissant North à ses pensées, ce dont, franchement, il aurait pu se passer. Il ne voulait pas songer à la peur et à la honte qui l’avaient frappé de plein fouet quand Lexi s’était enfuie en courant. Il ne voulait pas voir la tristesse dans ses grands yeux noisette quand elle les avait levés vers lui.

Il ne voulait pas se remémorer la confusion qu’il avait lue sur le visage de Parker quand il avait regardé sa mère partir en courant. Ou la façon dont le petit garçon l’avait évité quand Lexi avait fui – comme si Parker savait que c’était la faute de North si sa mère s’était sauvée.

Une douleur vive et lancinante à la paume lui coupa le souffle et il jura. Il avait serré le poing en oubliant qu’il tenait un stylo-plume. Avec sa force de loup-garou qu’il n’avait pas cherché à contrôler, il l’avait écrabouillé et s’était même enfoncé la plume dans les chairs.

Génial.

Vraiment génial.

Il jeta le stylo dans la poubelle et se lava les mains. Certes, les loups n'attrapent pas de maladies ordinaires comme les humains, mais imbiber une plaie d'encre n'était pas vraiment conseillé.

Il ne prit pas la peine de mettre un pansement parce que l'entaille guérirait toute seule et qu'en l'espace d'une vingtaine de minutes sa paume serait de nouveau comme neuve.

Putain. Il n'arrivait pas à croire qu'il s'était laissé aller à ce point.

Une fois de plus.

North était considéré comme étant le frère calme, celui qui était là pour aider les autres mais ne se mettait jamais en avant, ne faisait jamais de vagues. Et il était doué pour ça.

Il devait absolument être cette personne.

Sinon, les autres pourraient découvrir ce qu'il était réellement.

Il le leur avait dissimulé depuis si longtemps qu'il ne pouvait que continuer.

Si sa famille apprenait ce qu'il était exactement et ce qu'il était capable de faire, elle... Eh bien, il ignorait ce qu'elle ferait.

Il ne voulait pas le savoir.

Il rangea les instruments qu'il avait utilisés avec Adam, puis nettoya sa salle de consultation. Sa clinique était composée de trois pièces attenantes à sa maison : une salle de consultation, une salle d'opération et un bureau. Fut une période où il passait plus de temps dans sa clinique que chez lui. Mais depuis qu'Hannah, la compagne de son frère Reed, avait rejoint la meute, il avait été relégué au rang de vulgaire garde-malade.

Hannah était la Guérisseuse, celle qui guérissait les blessures physiques de la meute. Son jumeau, Maddox, l'Omega, s'occupait de leurs besoins émotionnels.

Quant à North, il attendait sur le côté avec une compresse froide et un pansement.

Il poussa un soupir.

Bon, tout n'était pas si noir. Même si Hannah s'appuyait sur les liens de la meute, elle n'avait pas l'énergie pour guérir tous ses patients, et elle en confiait certains à North. Parfois, en particulier quand elle avait été enceinte, North donnait les soins d'urgence ou réalisait un acte médical après

qu'Hannah avait fait tout ce qu'elle pouvait.

Il ne s'en sentait pas moins inférieur.

Cela faisait des décennies qu'il était médecin, apprenant de nouvelles techniques et rafraîchissant ses connaissances en médecine moderne en fréquentant les écoles humaines sous de fausses identités.

À présent, il supposait qu'il devrait peut-être songer à se trouver une nouvelle occupation.

Il avait cru pouvoir se consacrer à Lexi et Parker, mais étant donné que la jeune femme refusait d'être seule avec lui plus de quelques instants, il n'en était plus sûr.

Il savait avec certitude que Lexi et lui étaient des compagnons potentiels. Son loup ne l'ignorait pas et le tannait sans relâche pour qu'ils s'unissent, ou commencent au moins le processus.

Chaque loup avait des personnes auxquelles il pouvait s'unir au fil du temps. Le destin en avait décrété ainsi, et en général les moitiés humaines concernées ne se faisaient pas prier. Trouver son compagnon était une expérience extraordinaire – du moins, d'après ce que North en avait entendu dire.

North savait aussi que Lexi avait déjà été unie. Après tout, elle avait Parker. Les loups ne pouvaient pas avoir d'enfants en dehors du lien d'union. Vu que le petit garçon était le portrait craché de son oncle Logan entremêlé d'un peu de Lexi, il ne faisait aucun doute qu'il était le fruit des amours de la jeune femme et de son défunt compagnon.

Et il ne pouvait pas en être autrement. Le précédent compagnon de Lexi devait être mort. Lorsqu'un loup avait achevé l'union, il ne ressentait pas d'attraction s'il croisait des compagnons potentiels, et inversement. Ce serait une cruelle ironie du sort que de laisser un loup s'unir pour découvrir ensuite qu'il avait une autre moitié ailleurs.

Impossible que le destin se montre aussi sadique.

Il supposait que Lexi avait perdu son compagnon quand elle avait été chassée des Griffes.

À cette pensée, North gronda et serra les poings. Cette meute serait la prochaine sur sa liste après les Reyes, putain. Ces salopards avaient fait du mal à sa compagne et devraient payer. Cela avait beau être douloureux de penser que Lexi avait aimé quelqu'un avant lui, il la prendrait telle qu'elle était.

Non qu'elle ait quoi que ce soit qui clochait.

Loin de là.

Il aimait sa force, la façon dont elle protégeait sa famille alors même qu'elle était beaucoup plus petite que son frère. Il aimait ses yeux féroces, son corps athlétique et sa chevelure blonde soyeuse.

Il savait qu'elle était soyeuse, il l'avait senti quand il lui avait coincé une mèche derrière l'oreille.

Et le jour où il avait failli mourir.

Néanmoins, il n'avait aucune envie de s'appesantir sur le sujet pour le moment.

Ni même jamais.

Il entendit un bruissement à la porte et se retourna pour découvrir Patrick – un loup de rang inférieur qui l'irritait à n'en plus finir. Le loup pétait plus haut que son cul et avait tenté une fois de tuer le compagnon d'Ellie pour de simples présomptions.

L'imbécile avait de la chance que North ne lui arrache pas la gorge sur-le-champ.

— Que puis-je faire pour toi, Patrick ?

L'homme releva le menton.

— Je dois compléter ma trousse de premiers secours, grommela-t-il.

North pouvait presque sentir le goût du mensonge sur sa langue, mais lui montra malgré où se procurer ce dont il avait besoin. Étant le seul médecin de la meute, il aidait régulièrement les loups à remplir leur trousse, ceux-ci se retrouvant souvent mêlés à des bagarres. Quoique si North n'avait pas su de quoi il en retournait, il aurait presque pu croire que l'homme repérait les lieux ou cherchait juste à lui casser les pieds.

Bon, North reconnaissait qu'il devenait peut-être un peu parano.

— C'est tout ? demanda North en emballant les affaires de Patrick.

— Ouais. Merci. Content de savoir que tu prends soin de nous tous, pas juste de ta famille.

North grogna mais maîtrisa son loup.

— Tu as fini. Tire-toi d'ici.

— Avec joie.

Patrick sortit d'un pas lourd et bruyant, laissant North perplexe. Bon, soit le connard perdait la boule, soit la famille de North ne tarderait pas à devoir gérer un loup sur le fil du rasoir. Il se passait autre chose avec Patrick ; North

avait un mauvais pressentiment qui ne le lâchait pas. Il devrait en parler à son père sans attendre.

Il se frotta le visage de la main, espérant que la soirée ne lui réserverait pas de nouvelles surprises.

North sentit le loupeteau avant de l'entendre et sourit.

Il adorait cette odeur de petit garçon – un soupçon de loup et de forêt relevé d'épices.

Les effluves acides de la peur et de la souffrance qui transparaisaient derrière hérissèrent North. Il se tourna vers Parker, qui se tenait sur le pas de la porte, les joues maculées de traces de larmes, mais ses lèvres ne tremblaient pas, comme si le garçonnet ne voulait pas qu'on sache à quel point il souffrait.

Il était vain de tenter de cacher sa souffrance à un autre loup, mais North se garda bien d'en informer Parker.

Du moins, ça attendrait qu'il ait réduit sa fracture.

— Parker, dit North d'une voix rauque, réprimant le grondement qui menaçait de lui échapper.

Il ne voulait pas l'effrayer plus qu'il ne l'était déjà.

Parker tenait son bras contre sa poitrine à un angle bizarre, et North jura tout bas.

— Je vais bien, lâcha Parker. Vraiment.

North secoua la tête puis marcha vers le garçon avec lenteur pour ne pas lui faire peur. Ils ne savaient toujours pas tous les deux comment se comporter l'un envers l'autre. Parker était très observateur, et North soupçonnait le gamin de savoir qu'il se passait quelque chose entre Lexi et lui.

— Laisse-moi voir ton bras, mon grand.

Parker cligna des yeux mais ne bougea pas.

— Je... je n'ai pas voulu aller voir Hannah. Tu sais, elle a Conner et Kaylee et est vraiment très occupée. Je me suis dit que tu pourrais juste m'aider un peu.

North sourit jusqu'aux oreilles malgré lui. Le garçonnet était vraiment mûr pour son âge s'il avait remarqué à quel point Hannah était fatiguée ces derniers temps. Peu importait qu'elle ait deux compagnons dominants à la maison pour la soutenir ; s'occuper de jumeaux, quel que soit leur âge était éprouvant. Il en savait quelque chose vu qu'il avait lui-même un jumeau.

North repensa à tout ce qu'ils avaient fait subir à leur mère, Maddox et lui.

Il devrait lui acheter un cadeau.

Il ignorait même comment le petit garçon s'était cassé le bras. Pour ce qu'il en savait, il était tombé d'un arbre, ce qui n'empêcha pas son loup de vouloir réagir. Son loup avait beau le tanner pour qu'ils fassent couler le sang en réponse à la blessure de Parker, North garda son sang-froid.

De peu.

Le loup considérait déjà Parker comme le sien. Peu importait que ce ne soit pas le même sang qui coulait dans ses veines. Parker faisait partie de sa famille.

North éprouvait la même chose, mais il n'était pas près de l'avouer à Parker et Lexi.

Du moins, pas encore.

Certaines choses nécessitaient qu'on prenne des gants.

— Mon grand, tu as le bras cassé.

Le loup de North percevait la fracture, sans compter que c'était évident vu l'angle étrange que formait son bras.

— Je peux te mettre une attelle, mais il faudra quand même le montrer à Hannah.

Il s'agenouilla devant Parker et l'examina.

Ouais. Il était bien cassé, mais au moins ce n'était pas une fracture compliquée. Parker devrait être entièrement rétabli après s'être transformé.

Hannah y veillerait.

L'intervention de North n'était vraiment pas nécessaire.

Non qu'il trouve désagréable que Parker vienne le trouver lui et pas Hannah.

— Mais j'ai voulu venir te voir toi, chuchota Parker.

Une chaleur se répandit dans la poitrine de North.

Ce garçon. Ce petit garçon.

Putain, il voulait que Parker soit son fils.

Hors de question qu'il laisse Lexi partir. Il devait y avoir une raison pour qu'elle le fuie, et North la mettrait au clair.

North passa la main dans les cheveux brun foncé de Parker et lui adressa un sourire rassurant.

— Tu as bien fait. Quoi qu'il arrive, Park, je serai là pour toi. Compris ?

Parker se mordit la lèvre et acquiesça.

— Compris.

— Bien, dit North, avant de se relever. Je vais te conduire à la maison de la triade pour qu'Hannah s'occupe de ton bras.

— Tu veux dire que je ne peux pas juste me transformer pour m'aider à guérir ? demanda Parker, d'étranges accents de peur imprégnant ses mots.

North fronça les sourcils.

— Ce serait vraiment douloureux, Park. Je ne pense pas que c'est ce que tu veux. Même les loups adultes préfèrent s'épargner ce niveau de souffrance autant que possible. C'est pour ça que les meutes ont des Guérisseurs.

— Mais je n'ai jamais vu de Guérisseur avant, chuchota Parker.

Et North comprit enfin.

— Hannah ne te fera aucun mal, Park. La Guérison ? C'est comme une chaleur qui t'apaise. Ça ne fera pas mal. En fait, c'est même plutôt agréable.

— Mais Hannah ? Ça ne va pas lui faire de mal de me guérir ?

Oh, ce petit garçon. Ouais, North l'adorait.

— Elle pourrait se fatiguer si elle te guérit trop vite, répondit North avec franchise.

Il ne voyait aucune raison de mentir au gamin, d'autant moins que Parker semblait déjà en savoir trop.

— À vrai dire, elle a dû apprendre à utiliser ses pouvoirs à son arrivée ici. Elle se débrouille beaucoup mieux maintenant qu'au début. Elle adore ce qu'elle fait, Park. Crois-moi, grommela-t-il avant de se ressaisir.

Il devait cesser de se morfondre parce qu'on n'avait plus besoin de lui comme avant.

— Tu es sûr que ça va aller pour elle ?

— J'en suis sûr. Maintenant, en route. Tu dois souffrir.

— J'ai la peau dure, répliqua Parker, même s'il grimaça en le disant.

North prit son portable et appela Lexi en chemin. La tanière était suffisamment vaste pour s'y déplacer en voiture si besoin, mais le clan Jamenson vivait regroupé autour de l'Alpha – la maison de son père –, et North s'y rendit donc à pied.

— Allô ? répondit Lexi.

North réprima un grognement au son de sa voix.

Son loup le tanna, ayant besoin de sa compagne autant que l'humain.

— Hé, Lex, c'est North. Parker est avec moi et je le conduis chez Hannah. Il a l'air de s'être cassé le bras. Il va bien, mais je veux qu'Hannah le guérisse pour qu'il n'ait pas à se transformer pour se rétablir.

Lexi en resta sans voix, et North aurait aimé trouver un moyen de se glisser à travers la ligne du téléphone pour l'attirer à lui. Son loup l'y encouragea, mais North ne lui prêta pas attention.

— J'arrive, dit-elle, la voix calme malgré sa panique sous-jacente. Dis-lui que j'arrive.

Elle raccrocha, et la réaction rationnelle de la jeune femme tout comme le fait qu'elle laisse tout tomber pour rejoindre son fils remplirent North de fierté.

— Elle arrive, mon grand, dit-il, glissant son téléphone dans sa poche. Elle nous retrouvera chez Hannah.

Parker tenait son bras contre sa poitrine, les yeux emplis de douleur, même si North savait que le gamin tentait de la cacher.

— Elle est en colère ?

Sans cesser de marcher, North fronça les sourcils.

— Non, pourquoi serait-elle en colère ? Tu t'es blessé et tu es allé trouver un adulte pour obtenir de l'aide.

— Mais j'étais censé jouer avec les autres garçons.

Parker écarquilla les yeux et s'empessa de fermer la bouche.

Quoi ?

— Qu'est-ce que tu me caches, mon grand ?

— Rien, marmonna-t-il.

Ils étaient parvenus devant la porte d'Hannah, alors North n'insista pas.

Pour le moment.

La porte s'ouvrit et une brune plantureuse sortit sous le porche.

— Parker, chuchota Hannah Jamenson, avant de tendre la main.

Comme si elle était la déesse de la Lune elle-même, elle attira le petit garçon contre elle et enroula précautionneusement un bras autour de ses épaules.

— Je vais m'occuper de toi, dit-elle doucement, avant de regarder North. J'ai senti la fracture à travers la meute, mais sans pouvoir déterminer de qui il s'agissait. Il est encore un peu nouveau pour les liens.

North hocha la tête. D'autres Guérisseurs auraient été capables de percevoir précisément l'identité du blessé et ses émotions à travers les liens, mais Hannah était encore relativement nouvelle elle-même. Sans compter que Parker n'avait pas fait partie de la meute suffisamment longtemps pour qu'Hannah puisse se relier pleinement à lui au-delà du lien initial.

Ce ne serait plus un problème.

— J'ai appelé Lexi, expliqua North en entrant dans la maison de la triade. Elle arrive.

— Je m'en serais doutée, dit Hannah en s'asseyant à côté de Parker sur le canapé.

North adressa un signe du menton à Josh, qui se tenait dans le couloir, Kaylee endormie contre son torse. Voir l'ancien SEAL avec sa petite fille dans les bras lui arracha un sourire.

Josh grimaça un sourire puis caressa le petit dos de Kaylee.

— Reed change Conner dans la chambre d'enfants.

North sourit de nouveau. En général les ménages à trois suscitaient la curiosité, mais il trouvait qu'ils fonctionnaient parfaitement bien ensemble tous les trois. Ils s'aimaient du plus profond de leur cœur – certains couples ne pouvaient pas en dire autant.

— Où est-il ? demanda Lexi dans son dos.

Il pivota sur ses talons.

Elle avait l'air d'avoir couru sur tout le chemin. Elle n'était pas essoufflée parce qu'elle était une louve et était capable de courir bien plus longtemps si besoin, mais l'expression légèrement paniquée de ses yeux lui donna envie de la serrer dans ses bras.

Oh, et puis merde.

Il marcha vers elle avec raideur et lui saisit le menton, l'obligeant à croiser son regard. Elle laissa échapper un petit cri et ses yeux s'assombrirent. L'étreinte de sa main n'était pas douce, sans être trop forte non plus. Son loup constata avec plaisir que Lexi avait presque eu l'air de prendre son pied rien qu'au contact de sa main.

Il garderait cette pensée pour plus tard.

— Il va bien, dit North, la voix bourrue. Hannah est en train de le soigner. Calme-toi.

Le visage au niveau du sien, il avait chuchoté ces derniers mots pour que même les loups présents dans la pièce avec leur ouïe exceptionnelle ne puissent pas l'entendre.

À cet ordre, Lexi se raidit un instant, puis se laissa aller contre lui comme si son corps avait besoin de ces mots pour se détendre.

Du moins, c'était ce qu'il aimait croire.

En toute franchise, il ne connaissait pas assez bien la jeune femme pour

déchiffrer son comportement.

Du moins, pour l'instant.

— Tu peux me lâcher maintenant, dit-elle, la voix soigneusement dépourvue d'émotion.

Il la libéra avec lenteur, passant le pouce à l'endroit où il l'avait tenue, avant de reculer.

Lexi le contourna et marcha vers le canapé. North posa les yeux sur son cul arrondi et réprima un grognement.

Son fils était dans la pièce. Sa propre famille aussi.

Bordel, il devait se ressaisir.

North coula un regard vers Josh, qui se contenta d'arquer un sourcil.

Putain, il s'en occuperait plus tard.

North rejoignit le canapé, où Lexi tenait à présent Parker contre elle. Hannah était assise de l'autre côté, les mains sur les genoux, le corps légèrement humide de transpiration. Il savait que les soins prenaient beaucoup d'énergie et comme sa belle-sœur apprenait encore à maîtriser ses pouvoirs après la naissance de ses bébés, sa réaction physique l'inquiéta un peu.

— Je vais bien, dit Hannah, la voix et le visage gais. J'ai l'air de me fatiguer plus facilement maintenant, mais je pense que tout retournera à la normale quand j'arrêterai d'allaiter.

— Tu dois prendre soin de toi, trésor, dit Reed en entrant dans la pièce, tenant Conner d'un bras, un verre d'eau et une orange dans l'autre main.

Il posa l'eau et l'orange et embrassa Hannah sur le front.

— Tu vas me vider ce verre et manger cette orange en entier.

Elle leva les yeux au ciel mais en grignota un morceau.

— Je suis désolé que tu aies mal à cause de moi, dit Parker.

North serra les poings pour s'empêcher de prendre le petit garçon dans ses bras.

— Je vais bien, Parker. Promis. Je me fatigue juste un peu, mais ce n'est rien comparé à une fracture.

— Si c'était mauvais pour elle, elle ne le ferait pas, dit Josh d'un ton n'admettant aucune réplique.

North réprima un ricanement. Le grand Josh taciturne s'imaginait peut-être pouvoir mener Hannah à la baguette, mais ça ne durerait pas longtemps.

Hannah leva les yeux au ciel, puis tendit les bras vers Conner. Reed lui

donna son fils et retourna près de Josh.

— Raconte-moi ce qui s'est passé, mon chéri, dit Lexi.

North s'assit sur la table basse devant eux.

L'espace d'une seconde seulement Lexi se raidit, puis elle sembla s'obliger à se détendre, les épaules légèrement affaissées, desserrant les poings. Il prit la main de Parker puis celle de Lexi. Elle ne retira pas sa main, mais à son regard furieux, North sut qu'elle en avait envie.

Il était plus que temps qu'ils regardent leurs sentiments en face. Il n'allait plus mettre de gants. Si elle ne voulait pas s'unir à lui, elle devrait le lui dire franchement. Ils en avaient fini de se cacher.

Sa décision prise, North comprit qu'il devait en savoir plus sur Parker. Il devait comprendre pourquoi il avait l'air si effrayé. North n'avait pas vraiment senti la peur de l'enfant avant, juste un peu quand il avait mentionné les autres gamins, mais à présent c'était de la terreur à l'état pur.

— Parker ? Mon chéri ? Que s'est-il passé ? demanda encore Lexi.

— Rien, marmotta Parker.

North lui serra la main.

— Ne mens pas, mon grand, dit-il. Si tu t'es cassé le bras bêtement, ce n'est pas grave, mais si c'est quelqu'un qui t'a fait ça, nous devons le savoir. Nous ne nous faisons pas de mal ici, Park. (Il saisit le menton de Parker comme il l'avait fait avec Lexi, mais avec plus de douceur.) Raconte-nous.

Parker soutint son regard, avant de pousser un soupir tremblant.

— J'étais avec les autres garçons après la classe. Ils ont dit qu'ils voulaient jouer avec moi. (Il se tourna vers sa mère.) Ils ne veulent jamais jouer avec moi.

Lexi plissa les yeux et North réprima un grognement. Parker poursuivit.

— Alors je suis allé jouer avec eux. J'aurais dû me douter qu'ils mentaient. Ils m'ont dit qu'ils allaient jouer aux chats-garous et grimper aux arbres. Ils ont voulu que je commence. Alors c'est ce que j'ai fait.

— Ils t'ont poussé ? grogna North.

Parker commença à secouer la tête puis s'interrompit.

— Non. Je ne pense pas. Je crois que je suis juste tombé parce qu'il me semble qu'il n'y avait personne d'autre dans l'arbre avec moi. Je ne sais pas, marmotta-t-il.

Lexi écrasa la main de North et il serra la sienne.

— Ils m'ont traité de souillure et ont pris leurs jambes à leur cou en riant.

Parker poussa un soupir tremblant et une larme roula sur sa joue.

Incapable de réprimer davantage le besoin qu'avait son loup de protéger l'enfant, North agit vite, attirant Parker dans ses bras et s'asseyant sur le canapé à côté de Lexi. Comme il lui tenait toujours la main, elle se retrouva dans ses bras elle aussi. Parker se raidit un instant puis se laissa aller contre lui, le loup du petit garçon se rapprochant du sien. Lexi se figea aussi avant de se détendre, caressant les cheveux de son fils.

— Dis-moi qui ils étaient et je vais m'occuper d'eux. Tu n'es pas une souillure, Parker. Tu fais partie de la meute. Si ces garçons ne le comprennent pas, alors il va falloir le leur faire comprendre.

— Et si leurs parents s'en fichent ? demanda Lexi.

North dirigea son regard sur elle.

— Quoi ?

Elle secoua la tête.

— Peu importe.

North plissa les yeux, puis les posa sur la triade et leurs bébés.

— Je reconduis Parker et Lexi chez eux.

Les trois adultes acquiescèrent d'un signe de tête, conscients que Lexi leur cachait quelque chose.

Ils marchèrent jusqu'à la maison de Lexi.

— Tu veux m'expliquer ?

Lexi secoua la tête puis baissa les yeux vers Parker, qui se tenait entre eux. North hocha la tête, même si ça ne lui plaisait pas du tout.

Ils avancèrent jusqu'à la porte et Parker s'arrêta pour lever les yeux vers North.

— Merci, chuchota-t-il avant de refermer les bras autour de sa taille.

Le souffle coupé, North serra Parker contre lui, son loup hurlant de joie.

— Tâche de dormir, Park. On pourra parler demain.

— D'accord, dit-il.

Il regarda North et sa mère tour à tour avant d'entrer.

Lexi tenta de le suivre, mais North la retint. Il l'attira brusquement contre son torse et elle poussa un petit cri.

— Demain nous parlerons, Lexi, dit-il, la voix grave, chargée de promesses.

Pour tout autre, ses mots auraient ressemblé à une menace, mais elle les prit différemment. La tristesse brilla un instant dans son regard avant qu'elle

cligne des yeux. Il ignorait ce que cela signifiait, mais il comptait bien le découvrir.

— Demain, North. Tu n'aimeras peut-être pas ce que tu entendras, cela dit.

— Ça m'est égal. Demain, Lexi. (Il fit courir son doigt sur sa joue, lui coupant le souffle, avant de reculer.) Demain.

Il la laissa plantée là, Logan obscurcissant la porte.

Le lendemain, North passerait à la prochaine étape. Il espérait juste de tout son cœur que Lexi voudrait l'accompagner.

CHAPITRE 3

— Va-t'en, Logan, dit Lexi, exaspérée. Pas question que tu sois là quand North arrivera, alors n'y songe même pas.

— Je ne veux pas te laisser seule avec lui à la maison. Il n'est pas bon pour toi, Lex.

Lexi ferma les yeux, une douleur lui transperçant la poitrine à cette vérité.

— Va-t'en, Logan. Je ne peux pas... je ne peux pas faire ça si tu es là. Tu ne comprends donc pas ? Je n'ai même pas envie d'avoir cette conversation avec North, mais je ne peux plus le cacher.

— Tu comprends ce que tu fais, Lex ? Ils pourraient nous chasser de la meute.

— Je le sais ! Tu ne crois donc pas que je le sais ? Je ne peux pas leur mentir plus longtemps. Je ne peux pas voir la façon dont il me regarde, dont son loup me réclame à grands cris, et lui tourner le dos en lui mentant. S'ils nous chassent de la meute, on avisera. Ce ne sera pas la première fois.

Logan fronça les sourcils puis repoussa ses cheveux foncés de son visage.

— Lexi, ça pourrait être pire que ça, et tu le sais.

— C'est pour ça que tu ne peux pas rester là. Pars avec Parker. S'il arrive quoi que ce soit... (elle inspira profondément) s'il arrive quoi que ce soit, alors va-t'en. Prends Parker et je vous rattraperai.

Logan prit son visage entre ses mains et elle faillit craquer. Bon Dieu, son frère avait tout fait pour elle, absolument tout, et voilà qu'elle était prête à tout foutre en l'air parce que la louve qu'elle ne pouvait pas sentir voulait un homme qu'elle ne pouvait pas avoir. Alors qu'elle ne percevait pas sa louve, elle sentait le lien qui la liait à North et lui disait qu'il était son compagnon.

Être latente était une expérience étrange qui restait incompréhensible pour la plupart des gens, mais elle savait que ses propres envies et désirs n'étaient pas seulement les siens, mais aussi ceux d'une autre entité qu'elle ne percevait pas vraiment, mais dont la présence ne faisait néanmoins aucun doute pour elle.

Putain, elle ne valait rien.

Rien du tout.

— Chasse-moi cette expression de tes yeux, grogna Logan. Je me fous de savoir à quoi tu penses, mais si tu comptes te sacrifier ou une connerie du genre, oublie. Je ne te laisserai pas seule avec un des loups Jamenson alors que tu es vulnérable.

North ne la blesserait pas physiquement. Du moins, pas trop. Une chaleur se répandit en elle au souvenir de sa main sur son menton alors qu'il lui donnait un ordre.

Il fallait croire que pour une fois où elle trouvait un loup qui saurait la combler, elle ne pourrait jamais être avec lui.

Non, la seule chose qu'il blesserait, c'était son âme. En toute franchise, elle se ferait du mal toute seule.

Ce ne serait pas sa faute à lui.

— Ne l'appelle pas comme ça, marmonna-t-elle, consciente de ne pas tenir compte des éléments importants du discours de Logan.

Ce n'était pas comme si elle ne savait pas de quoi il parlait. Elle n'avait simplement pas envie d'y penser.

— Un des loups Jamenson ? demanda Logan, un sourire imprégnant ses mots – *Dieu merci*. C'est ce qu'il est, trésor. C'est ce qu'ils sont tous.

— Ne le dis pas sur ce ton alors. Ce n'est pas comme s'ils étaient comme ce qu'on a fui, Logan. Ce sont des gens bien. Tu le sais.

Logan arqua un sourcil.

— Tu arrives à dire ça et à le croire, en sachant que tu pourrais bien pousser ton dernier souffle quand tu révéleras à ce Jamenson ce qui s'est passé ?

Lexi releva le menton.

— Il ne me tuera pas.

Du moins, elle l'espérait.

— Et arrête de l'appeler « ce Jamenson », cracha-t-elle, avant de s'obliger à sourire. Maintenant que j'y pense, n'y aurait-il pas un des loups Jamenson auquel tu devrais parler maintenant ? Hmm, qui cela peut-il bien être ? Cheveux noirs, yeux verts perçants, une assurance qui fait fondre la plupart des hommes...

Logan s'avança vers elle pour la dominer de toute sa hauteur, une expression furieuse sur le visage.

— Ferme-la, Lexi Anderson. Tu joues à un jeu dangereux.

Elle inclina la tête, la louve qui se cachait en elle affleurant.

— Et de quel jeu s'agit-il ? Celui où je dois être franche ou je ne me le pardonnerai jamais ? Ou celui où je déblatère sans réfléchir ce que tu penses... et ce à côté de quoi tu passes ?

L'irritation et une expression blessée se lurent sur son visage avant qu'il plisse les yeux.

— Je vois clair dans ton jeu, mais je sais que tu te comportes comme ça parce que tu es morte de peur, alors je vais laisser couler. Mais retiens bien ça, chère sœur, oublie cette dernière suggestion. C'est clair ?

Elle poussa un soupir et appuya la tête contre son torse. Il ne resta inflexible qu'un instant avant de se détendre légèrement et de la prendre dans ses bras.

— Je suis désolée, Logan. Tu as raison. Je me comporte comme une garce et je m'en prends à toi parce que je suis terrifiée. Je ne me mêlerai pas de ce que vous vivez, toi et Cailin.

Pour l'instant.

Il passa la main dans son dos et elle s'apaisa comme chaque fois. Son grand frère savait exactement quoi faire pour qu'elle se sente mieux – même si c'était un truc qu'il détestait.

— Je sais. Tu as simplement mis le doigt sur un sujet qui ne plaît pas à mon loup en ce moment.

À son ton elle fronça les sourcils et leva les yeux.

— Que se passe-t-il, Logan ?

Il secoua la tête puis l'embrassa sur le front.

— Rien, ma puce. Occupe-toi de tes affaires. Je ne me tiendrai hors de portée de voix que pour Parker. Mais si tu as besoin de moi, hurle. Je t'entendrai. Compris ?

Elle hocha la tête, priant pour ne pas avoir à hurler.

Il la laissa au milieu de son salon, les meubles qu'on leur avait prêtés paraissant se moquer de la situation fâcheuse dans laquelle elle s'était fourrée.

— Lexi ?

La voix de North la fit sursauter.

— Je suis là, répondit-elle d'une voix rauque même si ce n'était pas nécessaire.

C'était un loup ; évidemment qu'il savait où elle était.

Il entra dans la pièce à grands pas, le pouvoir de son loup semblant remplir l'espace encore plus que celui de Logan. Elle s'obligea à ne pas se pencher vers lui en lui offrant sa gorge.

— J'ai senti la présence de Logan et j'ai attendu son départ à bonne distance.

Il marcha vers elle et tendit la main. Elle inspira profondément alors qu'il la passait sur sa joue, ses doigts calleux lui envoyant des frissons dans le corps.

— Tu n'as pas besoin de me craindre, Lexi. Je ne te ferai aucun mal.

Quelque chose lui disait que ce ne serait peut-être plus le cas quand il apprendrait la vérité. Quand elle lui révélerait les secrets qu'elle avait enfouis durant si longtemps.

Lexi recula, mettant une distance nécessaire entre eux. Elle avait beau brûler de se jeter dans ses bras et de le chevaucher comme une cowgirl, elle savait que le moment était mal choisi.

— Tu as dit que nous parlerions aujourd'hui, dit-elle, la voix heureusement égale. Eh bien, vas-y. Parle.

North arqua un sourcil et eut l'air de réprimer un sourire.

— D'accord, Lex, si tu veux prendre les choses ainsi. Néanmoins, parler requiert deux personnes. Je ne vais pas rester là à te faire la leçon, étant donné que j'ai besoin de réponses.

— Tu es en train de me faire la leçon, là, North.

Il renifla et se rapprocha.

Elle esquissa un pas en arrière et se maudit pour ce mouvement révélateur.

Il se figea.

— Tu as vraiment peur de moi, dit-il, la voix caverneuse.

— Non. Non, tu ne me fais pas peur.

Du moins, pas encore.

— Prouve-le, chuchota-t-il, avançant d'un autre pas.

Cette fois, elle ne bougea pas.

Ses lèvres frappèrent les siennes, s'en emparant sans pitié. Elle s'ouvrit pour lui, ardente, prête. Sa langue glissa contre la sienne et elle enroula les bras à son cou, entremêla les doigts dans ses cheveux. Il l'attira tout contre lui, sa poitrine contre son torse, son membre dur, gonflé, contre son ventre. Elle se balançait contre lui et il approfondit leur baiser, sa saveur, ô combien douce, à jamais gravée sur ses papilles.

Elle ne se lasserait jamais de lui.

Ce qui était précisément la raison pour laquelle elle devait s'écarter.

Ce qu'elle fit, et elle se sentit froide séparée de lui.

Tous deux restèrent immobiles, la respiration haletante.

Bon Dieu, elle voulait cet homme. Ce loup.

Il secoua la tête puis serra les lèvres.

— Parle-moi des loups, Lexi. Nous discuterons de la tension qui couve entre nous ensuite parce que quelque chose me dit que c'est ce qui t'effraie tant. Nous laisserons le sujet en suspens, vu que c'est ce que nous avons fait depuis ton arrivée ici. Maintenant, dis-moi pourquoi Parker était si terrifié et pourquoi tu as fait cette remarque au sujet des parents des autres garçons.

— Tu vas utiliser ce que je te dis ?

— Comment ça, Lex ? Si on s'en prend à ton fils ou à toi, bien sûr que je vais réagir. Si on ne te fait pas de mal physiquement, mais qu'on te fait comprendre que tu ne fais pas partie de la meute, alors putain oui, je vais réagir. J'ai déjà dit à Jasper qu'il se passait quelque chose.

Jasper, un autre des frères de North, était le Beta de la meute. C'était son boulot de gérer les petits problèmes du quotidien. Lexi ne voulait pas ennuyer Jasper avec ça. Elle ne voulait ennuyer personne avec ça.

— Ta meute a beau être en guerre contre les Reyes, elle l'est aussi contre elle-même, lâcha-t-elle étourdiment avant de fermer les yeux.

Eh bien, voilà qui n'était pas sorti comme elle l'aurait voulu.

— Que veux-tu dire ? s'enquit North, la voix grave, redoutable.

— Regarde autour de toi, North. Tu te bats contre un autre ennemi depuis si longtemps que tu as dû en perdre certains en route. Tout le monde n'est pas un loup Jamenson avec une raison tangible de lutter. Tout le monde n'est pas prêt à se battre sans perdre ses principes. J'ai entendu ce qui se chuchote. Ils veulent recourir à la magie noire contre les Reyes et ta famille s'y oppose.

North grogna.

— J'ai entendu ce qui se chuchote moi aussi, sauf que ce ne sont plus des chuchotements maintenant. Ma famille est au courant. Nous faisons tout notre possible pour contrôler la situation, mais c'est terriblement difficile quand les gens ne viennent pas nous trouver en cas de problème. Maintenant, on va mettre ce sujet de côté un moment parce que tu es passée un peu vite sur le fait que les gens te traitaient mal. Raconte-moi.

Lexi jeta les mains en l'air.

— Très bien. Ta meute ne veut pas de Logan, Parker et moi. Elle ne voulait pas de Bay. Elle ne voulait certainement pas d'Ellie. Et maintenant, elle ne veut pas de nous. Elle pense que nous ne sommes rien. Rien. Elle pense que nous sommes l'ennemi et que tout ce que tu as fait, c'est de nous ouvrir les portes de ta maison pour qu'on prenne le contrôle de votre meute comme des espions ou un autre truc tout aussi ridicule.

Il cligna des yeux, puis marcha vers elle avec raideur. Il lui empoigna le menton et elle se figea, son corps lui cédant alors même que son esprit s'y refusait encore.

— Qu'est-ce qu'on t'a dit, ma Lexi ?

— Je ne suis pas « ta » Lexi, chuchota-t-elle, brisée.

Elle cligna des yeux, le corps étrangement engourdi par les mots qu'elle avait prononcés, le vide en elle s'ouvrant comme un douloureux abîme de néant.

Il lui caressa la joue de l'autre main, continuant à lui tenir fermement le menton.

— Tu pourrais l'être. Tu pourrais l'être, putain.

— Non, non, c'est impossible.

— Lexi, implora-t-il d'une voix rauque, laisse-moi t'aider, bébé. S'il te plaît, laisse-moi t'aider.

Elle tenta de se libérer, mais il la maintint en place. Malgré elle, cela lui plut. La chaleur des doigts de North sur sa peau irradiait à travers son corps, remplissant son abîme. Puis la souffrance la frappa de plein fouet quand elle se rappela la raison pour laquelle ils ne pouvaient pas ne former qu'un.

— Il n'y a rien que tu puisses faire. Tu ne peux pas changer la mentalité des autres. Aucun de vous ne le peut. Nous faisons face à ce qui se présente à nous, North. Laisse tomber, c'est tout. S'ils font encore du mal à mon bébé cependant, je ne jure plus de rien.

Il en resta sans voix.

— Je ne te retiendrai pas s'ils s'en prennent à Parker, Lexi. Tu dois me dire ce qui se passe. Je m'en occuperai, bébé. Laisse-moi t'aider.

— Tu ne peux pas m'aider.

— Tu sais aussi bien que moi qu'il y a ce lien entre nous. Tu sais que nous sommes des compagnons potentiels.

Ses mots la laissèrent sans voix, elle aussi.

Putain, il l'avait dit.

Il n'était pas censé le dire.

Sa poitrine trembla alors qu'elle réprimait un sanglot. Elle sentit les larmes qu'elle avait retenues pendant si longtemps lui couler sur les joues.

— Nous ne sommes pas des compagnons, souffla-t-elle. Nous ne pouvons pas l'être.

Il fronça les sourcils.

— De quoi tu parles, putain ? J'ai ta saveur sur la langue, bébé. Ça n'a fait que renforcer l'instinct d'union comme jamais. Mon loup te veut et je te veux tout autant. Ne le sens-tu pas ?

Elle le sentait, mais elle s'était tant menti qu'elle ne dit rien.

— Lexi, bébé, dis-moi quel est le problème. Est-ce parce que tu es latente ? demanda-t-il. Je n'ai jamais rencontré de loup latent adulte avant, alors je ne sais pas. Tu ne sens pas le lien entre nous à cause de ça ?

Il avait beau avoir pris un ton doux, presque réticent, pour aborder le sujet, cela n'en était pas moins douloureux à entendre. Oui, elle était latente. Non, elle ne sentait pas sa louve. Bon sang, en revanche elle le sentait, lui.

Mais ça, elle ne pouvait pas le lui dire.

— Ce n'est pas ça, chuchota-t-elle.

Il lui prit le visage entre les mains. Elle se mordit la lèvre, détestant ce qu'elle devait faire.

— Dis-moi. Dis-moi pourquoi nous ne pouvons pas être des compagnons alors que je sais avec certitude que c'est ce que nous souhaitons tous les deux. Je sais que nous pourrions être parfaits l'un pour l'autre.

Elle était incapable de parler.

Incapable de réfléchir.

— C'est Parker ? Tu as peur que je ne le revendique pas comme le mien ? Tu dois savoir que j'élèverai ce petit garçon comme la chair de ma chair. Je ne le considérerai pas autrement.

Bon Dieu, si seulement il pouvait continuer à penser ainsi quoi qu'elle dise ensuite.

— C'est parce que tu aimes encore ton autre compagnon ? demanda-t-il.

Elle tressaillit.

Un mouvement que North ne manqua pas de remarquer.

— Bébé, oh bébé, je suis désolé. Je suis tellement, tellement désolé. Putain. J'ai vu Adam traverser ça avec Anna, et ça a failli les séparer Bay et lui. Ton compagnon te manque-t-il encore tant que tu ne peux pas envisager

d'être avec moi ? (Il s'écarta alors, les poings serrés le long du corps.) Putain. Je n'y avais pas pensé. Je veux dire, je savais que tu avais été unie parce que tu as Parker et que c'est comme ça que les loups font des enfants. Je n'ai pas pensé au temps qui s'est écoulé. Il s'était passé des décennies pour Adam et il s'est presque donné la mort. Ça ne fait que quelques années pour toi, c'est ça ? Putain, bébé. Je suis tellement désolé. Je vais partir. Je vais te laisser respirer. Je te donnerai tout ce que tu voudras. Dis-moi juste quoi faire.

Lexi sentit son cœur se briser, et les larmes qui lui ruisselaient sur les joues coulèrent plus vite.

— Je... je ne peux pas m'unir à toi parce que je suis encore unie.

North se figea.

La douleur, la douleur à l'état pur, lui déforma les traits, puis il recula en titubant.

— Quoi ? chuchota-t-il, la voix rauque. Comment... comment est-ce possible ? Je te sens, bébé. Je sais que nous pouvons être des compagnons. Comment peux-tu bien être encore unie, putain ?

Elle secoua la tête.

— C'est une longue histoire.

Une histoire moche.

— Réponds-moi, s'il te plaît. J'ai besoin de savoir.

Elle tenta de se maîtriser, mais voir ses yeux embués de larmes la fit de nouveau complètement craquer.

Oh bon Dieu, cet homme, cet homme fort avec un loup qui devait être plus fort que tous ceux qu'elle avait jamais vus, à en juger par la façon dont il se transformait et dont elle le sentait rôder vers elle comme un Alpha sans meute, pleurait réellement pour elle.

Pour eux.

Satanées Parques.

Qu'elles aillent.

En.

Enfer.

— Je suis déjà unie, North... mais pas complètement.

Il fronça les sourcils.

— Je ne comprends pas, chuchota-t-il.

— C'est... ce n'est pas une union complète parce que je ne l'ai pas marqué. Il... il m'a obligée à m'unir.

North écarquilla les yeux, puis esquissa un pas vers elle, la noirceur et la fureur dans son regard rencontrant un écho en elle.

— Quoi ? Putain !

— Il... le père de Parker... il savait que nous étions des compagnons potentiels et il m'a forcé la main. Il m'a contrainte à m'unir à lui. Mais comme il n'a pas pu m'obliger à le mordre, il a utilisé une herbe spéciale et la magie noire pour aller aussi à l'encontre du destin. C'est comme ça que Parker a été conçu. C'est comme ça que je suis unie sans vraiment l'être. C'est pour ça que je peux te sentir dans mon cœur et dans mon âme et que tu peux en faire de même. C'est pour ça que nous ne pouvons pas nous unir... du moins tant que le père de Parker... ou son donneur de sperme... sera vivant.

North déglutit péniblement.

— Qui est le père de Parker, Lexi ?

Elle secoua la tête.

— Je ne peux pas te le dire. S'il te plaît... (sa voix se brisa) s'il te plaît, ne m'oblige pas à te le dire.

Il l'attira vers lui et lui empoigna de nouveau le menton, la forçant à croiser son regard.

— Dis-moi, Lexi. Dis-moi qui je dois tuer. Je vais tuer cet homme pour t'avoir prise contre ta volonté. Je vais tuer cet homme pour t'avoir arrachée à moi avant même que j'aie eu connaissance de ton existence. Dis-le-moi.

Il ne parviendrait pas à tuer cet homme.

Personne ne le pouvait.

C'était le problème.

Ils avaient tous essayé et échoué.

C'était pour cette raison qu'elle avait été chassée des Griffes comme l'autre femme avant elle.

La mère de Bay.

L'homme qui aurait pu être son avenir la tenait dans ses bras, et elle ne pouvait pas l'avoir. Peu importait ce qu'il disait, elle savait qu'il ne voudrait pas d'une femme abîmée. Il ne voudrait pas de ce qu'elle était devenue, quoi que ce soit, à cause de cet... homme.

— Dis-le-moi, Lexi.

Elle inspira un grand coup. Voilà. Elle le lui dirait, et sa vie serait entre ses mains. Sa famille serait entre ses mains.

Elle plongea une dernière fois le regard dans ses yeux verts, ayant besoin de graver cette image dans son esprit à jamais. Bon Dieu, ça aurait pu sacrément bien marcher entre eux.

— Corbin. Corbin Reyes.

Il la dévisagea et cligna des yeux une fois, puis la planta là.

C'était fini.

Elle était perdue.

CHAPITRE 4

Il allait buter quelqu'un, putain, s'il n'évacuait pas sa rage, sa noirceur, et vite. Le loup de North le tannait, brûlant d'aller courir, de se battre, n'importe quoi. Quand son loup se calmait quelques secondes entre deux respirations, c'était pour hurler de douleur, de détresse.

De la bile lui remonta dans la gorge, mais il n'y prêta pas attention, ni à la brûlure, ni à la chaleur.

Ce n'était pas censé arriver, putain.

Il savait que les compagnons étaient censés se trouver et vivre heureux jusqu'à la fin de leurs jours – ou n'importe quelle autre connerie du genre que ses belles-sœurs débitaient. Il avait cru connaître son destin.

Il était le dernier frère Jamenson à être célibataire.

Il n'était pas censé trouver l'élue, pour découvrir qu'il n'aurait jamais la chance d'être avec elle.

Il avait dévisagé Lexi en clignant des yeux quand elle avait prononcé « ce » nom. Il avait cligné des yeux, putain, et était parti sans un mot. Il l'avait plantée là, sa souffrance irradiant d'elle comme une présence tangible.

— Putain ! hurla North, sa poitrine se soulevant et s'abaissant.

Une fine traînée de sueur lui dégouлина dans le dos et il serra les poings. Il avait besoin de courir à quatre pattes et d'évacuer l'adrénaline de son organisme. Sinon... il ne répondrait plus de ses actes.

Son loup le savait.

L'homme ne voulait pas y penser.

Il se tenait à l'orée de la forêt qui bordait la prairie où ils avaient construit les maisons de la tanière. La pleine lune étant passée depuis longtemps, ce n'était donc pas la déesse qui le poussait à courir. Les loups n'avaient pas besoin de se transformer en fonction du cycle lunaire, de toute façon. Ils ne le faisaient que quand ils en éprouvaient le besoin ou, pour la nuit de la pleine lune, par tradition.

North ne tenait pas en place.

Tout en marchant, il fit passer sa chemise par-dessus sa tête, envoya valser

ses chaussures et s'extirpa de son pantalon avec des mouvements rapides, laissant un sillage de vêtements derrière lui.

Puis il se transforma.

Ça faisait un mal de chien – c'était pareil pour tous les loups.

Mais contrairement aux autres loups, il n'avait pas besoin de se mettre à quatre pattes et d'attendre que la métamorphose se produise.

Non, il pouvait se transformer en courant.

Son loup était spécial, après tout.

Il s'élança sur deux pieds et tomba sur quatre pattes. Elles martelaient la terre alors qu'il gagnait en vitesse. Il laissa la lueur du croissant de lune le baigner, éclairant sa fourrure à travers les arbres. Il bondit par-dessus un tronc et se déplaça encore plus vite.

Il avait seulement besoin de courir.

De se sentir libre.

D'oublier les problèmes qui assaillaient son âme, entravaient son avenir.

North laissa le contrôle au loup, cette autre partie de lui-même qui était plus sombre, plus forte qu'il ne l'avait laissé croire aux autres. Son loup n'avait rien de malfaisant... loin de là. Non, son loup était plus primitif que même le plus dominant des loups. Oui, tous les loups étaient des animaux, mais les loups-garous étaient des êtres sensibles qui entretenaient de vraies conversations avec leur moitié humaine. Son loup avait tendance à penser et agir comme un vrai loup, ne raisonnant qu'en termes de proie et non-proie et ne reconnaissant que les moyens les plus basiques de se battre. Pas avec des mots, mais avec des griffes et des crocs. Il savait que son loup était toujours sur le point d'émerger, contrairement aux autres. Il savait que le lien qu'il avait avec son loup était différent. Il n'avait pas besoin de parler à son loup et d'écouter ses pensées comme ses frères. Non, son loup le contrôlerait si North n'était pas vigilant.

Il restait toujours, absolument toujours, vigilant.

Il avait failli tuer Maddox quand ils étaient petits parce qu'il avait manqué de vigilance. Il se rappelait encore l'expression abasourdie sur le visage de son jumeau, l'exact reflet du sien. North s'était vite écarté puis avait couru comme si sa vie en dépendait, craignant que Maddox dise à leur Alpha de père que North ne contrôlait pas son loup.

Il avait sous-estimé son jumeau.

Maddox n'en avait pas soufflé mot à leur père, se contentant de prévenir

North qu'il le ferait si cela devait se reproduire.

Leur lien en tant que jumeaux était beaucoup plus fort que ceux qui maintenaient leur famille ensemble, et même si North avait été reconnaissant de ce sursis, cela ne l'avait en rien aidé à accepter la force de son loup.

Il courut à une allure impitoyable pendant plus d'une heure, les odeurs de la forêt et de ses habitants effrayés glissant contre lui à toute vitesse. Les proies savaient qu'un prédateur se trouvait parmi elles et avaient raison d'avoir peur.

La brûlure de ses muscles était l'écho de celle de son cœur, mais il ne pouvait pas s'arrêter. Il avait besoin de dissiper la noirceur qui pesait sur lui, mais il ignorait comment.

Une autre odeur le frappa de plein fouet et il ralentit.

Pour une raison qui lui échappait, Logan semblait tenir à se joindre à lui.

Putain.

Toujours sous sa forme de loup, North fit volte-face, les poils hérissés.

Logan surgit des arbres, son loup noir grand et intimidant.

Du moins, beaucoup le trouveraient intimidant.

North n'était pas de ceux-là.

Logan s'arrêta devant lui, montrant les crocs.

North s'élança.

Des dents il érafla le cou de Logan, mais ne les y planta pas. Il ne voulait pas le tuer, juste évacuer sa rage. Logan se dégagea en pivotant et mordit le flanc de North. North recula en grondant, il voulait ou plutôt avait besoin de se battre.

Logan hocha la tête et avança.

North le rencontra à mi-chemin et tenta de lui donner des coups de patte, la pointe de ses griffes égratignant la chair sous la fourrure de Logan.

Ils se mordirent, se griffèrent et grondèrent, tous deux s'écartant juste au bon moment pour ne pas faire couler le sang.

Sa peau qui le brûlait lui faisait du bien alors qu'il déversait sa rage hors de lui. Logan grogna et commença à reprendre forme humaine, surprenant North.

North se transforma aussi, mais plus rapidement que l'autre homme.

Pas de beaucoup cependant, ce qui l'étonna encore.

Il semblait que Logan détienne ses propres secrets.

En un clin d'œil, North esquiva le poing de Logan.

Le combat était terminé à quatre pattes, mais pas sur deux pieds.

North lança le bras devant lui, touchant Logan au menton. La tête de Logan partit en arrière avant qu'il donne un coup de pied à North à la cuisse. North ne vacilla pas et écrasa son poing dans le ventre de l'homme. Le souffle coupé, Logan se retourna vivement, balançant le poing dans la mâchoire de North.

Ils se battirent, les poings frappant la chair, leurs coups de pied dirigés de façon à ne rien casser. North avait pleinement conscience du fait qu'ils étaient tous deux entièrement nus, mais la nudité importait peu aux loups. Il ne savait même pas pourquoi il y avait pensé.

Finalement, ils reculèrent tous deux d'un pas, pareillement couverts d'ecchymoses et de sang aux endroits où leurs poings, leurs pieds et leurs griffes avaient fait mouche.

— Tu te sens mieux ? demanda Logan d'une voix râpeuse, la respiration irrégulière.

Ils s'étaient tous deux battus de toutes leurs forces en veillant à ne pas se tuer et North était essoufflé lui aussi.

La noirceur, en revanche, s'était bien dissipée. Sa course et la bagarre y étaient pour quelque chose.

Mais ça ne suffisait pas pour tout.

— Un peu, dit-il, la respiration enfin régulière.

— Tu peux me dire ce qui t'a pris, putain ? demanda Logan.

Ils s'assirent tous deux dans l'herbe entre les arbres, sans prendre la peine de se couvrir, n'ayant pas de vêtements. Aucun ne regardait l'autre.

— Comment ça ?

North avait supposé que Lexi avait dit à Logan qu'il l'avait détruite – ou du moins qu'il lui avait fait du mal – et que Logan l'avait retrouvé pour lui botter les fesses.

Il en aurait fait autant avec n'importe quel connard qui aurait fait le même coup à Cailin.

— Putain. J'ai senti ta rage alors que j'étais à l'autre bout de la maison. J'ai laissé Parker avec Lexi et je t'ai couru après.

North cligna des yeux. Il ne s'était pas attendu à ça. En général, sa famille ne percevait pas sa colère, sa noirceur. Il pouvait les dissimuler à tous parce qu'elles se confondaient avec la force de son loup. Normalement, il n'aurait pas dû pouvoir se cacher de l'Omega. Mais comme Maddox était son jumeau

et que celui-ci était incapable de le sentir, North avait pu conserver son secret.

Logan, cependant... Quelque chose clochait.

L'autre loup poussa un soupir.

— Je ne dis pas que j'ai un pouvoir particulier, North. Mon loup est simplement plus près d'émerger que beaucoup – comme le tien. C'est pour cette raison que j'ai senti ta rage. Je me tenais aussi aux aguets, parce que si tu avais fait du mal à ma sœur, je t'aurais tué.

— Je ne ferai pas de mal à Lexi, chuchota-t-il avec sincérité.

Peu importait ce qu'il adviendrait ou la façon dont il gérerait les conséquences de l'aveu de la jeune femme, il ne lui ferait pas de mal.

Il en était absolument incapable.

— Tu en es sûr ? demanda l'autre homme, se frottant le cuir chevelu avant de grimacer et de regarder l'entaille sur l'intérieur de son bras. Comment t'es-tu débrouillé pour me couper ici ?

North ne prêta pas attention à la première question de Logan, incapable d'affronter ce que celui-ci sous-entendait, et arqua un sourcil.

— Je suis meilleur, plus fort, plus rapide et plus intelligent que toi ?

Logan ricana.

— Tu peux te raconter tout ce que tu veux pour réussir à dormir la nuit, mais ne me mens pas.

— Tu ne penses pas que je suis meilleur, plus fort, plus rapide et plus intelligent que toi ?

Logan soupira, son visage n'exprimant plus le moindre amusement. Quant à North, il ne percevait plus depuis longtemps l'ironie de la situation. En fait, il n'y en avait pas. Il était juste assis au milieu de la forêt avec le frère de la femme qu'il avait non seulement blessée, mais perdue avant même d'avoir été au courant de son existence.

Le destin craignait.

Grave.

— North, que s'est-il passé, putain ?

— Tu ne le sais pas déjà ?

Logan croisa son regard, et le feu furieux qui couvait dans ses yeux le brûla presque.

— Je sais ce qu'elle comptait te dire. Je sais qu'elle a vécu un enfer à cause des autres. J'ai dû m'effacer pendant qu'elle allait au front sans avoir été

capable de l'en empêcher parce que j'aime ma sœur plus que tout. Je sais que j'ai dû tuer pour protéger ma famille et je le referai en un clin d'œil. Je sais que j'ai laissé Parker avec sa mère parce qu'elle avait besoin de se raccrocher à quelqu'un pendant que je partais à ta recherche, mais elle ne fera que le réconforter et pas l'inverse parce qu'elle n'aime pas fondre en larmes – non, elle se l'interdit – devant son fils... ou quiconque.

» Alors, oui, je sais certains trucs, mais pourquoi ne pas m'expliquer exactement ce qui s'est passé ?

La fureur qui transperça North n'était rien comparée à la terrible souffrance qui imprégnait les mots de Logan. Celui-ci ne pouvait rien faire de plus que ce qu'il avait déjà fait pour sa sœur, et ça le tuait.

— Je vais le buter, Logan, commença North.

— C'est ce que tu es destiné à faire apparemment, alors t'as intérêt, putain, cracha Logan. Dis-moi ce qui s'est passé avec Lexi, pas ce qu'il adviendra à l'avenir. On y viendra dans un instant.

— Tu ne le lui as pas juste demandé ?

— Non. Je suis parti à ta recherche parce que j'ai perçu ta colère. J'ai voulu m'en occuper, ou du moins que tu la diriges contre moi plutôt que contre ma sœur. (Il poussa un soupir fatigué.) Je ferais n'importe quoi pour ma famille, North.

— Moi pareil avec la mienne.

— Alors on se comprend. Dis-moi. Dis-moi ce qui s'est passé.

North déglutit bruyamment et se frotta le visage de la main, grimaçant en frôlant sa lèvre fendue. Parce qu'il était fort et était un loup-garou, il serait guéri dans l'heure, du moins cette petite coupure, mais la douleur l'aida à se concentrer.

— Je pensais que nous étions des compagnons. Bordel, j'ai cru que j'allais enfin avoir ce que mes frères ont. J'ai gardé mes distances à son arrivée ici, ou du moins autant que j'ai pu, parce que vous veniez juste de vous installer, mais je ne m'étais pas attendu à être obligé de rester loin d'elle à jamais.

— Elle t'a demandé de rester loin d'elle à jamais, alors ?

North fronça les sourcils.

— Non. Pas exactement. Merde. Je ne sais pas. Seigneur, Logan. Comment une telle chose a-t-elle bien pu se produire ?

— Il l'a enlevée dans notre maison et l'a violée, North, putain, cracha Logan. Les Griffes, dirigés par notre ancien Alpha du moins, étaient faibles.

En tout cas, plus faibles que vous autres. Corbin l'a vue, l'a voulue malgré ses protestations et a pris tout ce qu'il a pu. Tout.

North donna un coup de poing dans l'arbre derrière lui, accueillant la morsure de l'écorce comme un doux élixir contre la souffrance qui s'insinuait déjà dans son corps, dans son cœur.

— J'ignore ce que je vais faire. Merde. Corbin est le père de Parker. Ce qui signifie qu'Ellie est sa tante. Tous ces liens, ce réseau, ça devient fou. (North prit une profonde inspiration.) Comment s'est débrouillé Corbin ? Ça n'a pas de sens.

Logan grogna, une lueur dorée flamboyant dans ses yeux.

— Tu traites Lexi de menteuse ou je me trompe ?

— Quoi ? Putain. Non. Je veux savoir comment a fait Corbin. Je sens ici (il se frappa la poitrine de la main, au-dessus du cœur) que Lexi n'a pas voulu ça. Qu'elle n'a rien voulu de tout ça.

— Au moins, tu la crois sur ce sujet.

— Évidemment. Bon Dieu, mon loup sait qu'elle nous veut. Et je sais que la seule chose positive à être jamais sortie de ce drame, c'est qu'elle a eu son petit garçon. (Il lui vint alors une pensée qui lui noua encore plus le ventre.) Parker sait-il qui est son père ?

Logan plissa les yeux et acquiesça d'un mouvement sec.

— Nous ne gardons pas de secrets entre nous. Pas quand ce pourrait être une question de vie ou de mort. Nous n'avons que nous.

— Vous n'aviez que vous. Vous êtes des Redwood maintenant, dit North distraitement.

Il savait qu'il y avait d'autres enjeux et que simplement déclarer qu'ils étaient des Redwood n'avait aucun poids pour ceux qui voulaient flanquer l'ennemi dehors.

Les autres pensaient que les Anderson étaient mauvais parce qu'ils avaient été chassés des Griffes, même si personne n'en connaissait la raison avec certitude.

Les Jamenson savaient ce qui s'était passé et leur faisaient confiance, ce qui ne signifiait pas que les autres les suivraient.

Lexi lui avait parlé des dissentiments qui grondaient, ce que North avait lui-même remarqué ces derniers temps. Il devrait en avertir son père et sa famille, même si quelque chose lui disait qu'ils pourraient déjà être au courant.

Il devrait les informer de plein d'autres choses, aussi.

Jamais il ne cacherait ce qu'il avait appris à son père.

Il en était incapable.

Il devait juste décider quel parti prendre s'il était obligé de choisir.

Il songea à l'effet que produisait Lexi sur son loup... sur l'homme.

Il n'y avait pas d'autre choix.

C'était impossible.

— Tu sais ce que tu vas faire ? Tu ne peux pas t'unir à Lexi. Pas tant que Corbin sera en vie.

— Je vais devoir le buter.

Logan hocha la tête d'un air approbateur.

— Bien. J'assurerai tes arrières. Mais est-ce que tu assureras nos arrières quand tu courras rejoindre ta famille pour leur dire ce que tu as découvert ?

North releva vivement les yeux.

— Lexi savait que tu serais obligé de leur dire. Tu devrais le leur dire maintenant, avant d'aller retrouver Lexi. Comme ça tu pourras répondre à ses questions.

Son loup la voulait tout de suite, mais il avait conscience d'avoir besoin de temps pour chasser sa noirceur... l'enfouir profondément.

— Et que vas-tu faire ?

— Protéger ma sœur. Même contre toi. Réfléchis à ce que tu veux. Ce que tu veux vraiment. Parle à ton père. Il mérite d'être informé du danger. Pas celui posé par Parker ou Lexi, mais par Corbin.

Il aurait dû y penser immédiatement, ce qui lui fit l'effet d'un coup de poing dans le ventre.

— Corbin est au courant pour Parker ?

Logan croisa son regard.

— Aucune idée.

— Merde.

— Merde.

Sans un mot de plus, Logan se leva et s'éloigna au pas de course par où il était arrivé, mais sous forme humaine cette fois, et North retourna à l'endroit où il avait laissé ses vêtements en courant à un rythme tranquille, sous forme humaine lui aussi. Logan et lui avaient tous deux couru à toute allure, s'étaient transformés et s'étaient battus ; il aurait été absurde de dépenser plus d'énergie encore pour se métamorphoser en loup afin de se déplacer plus vite.

Il rejoignit la maison de ses parents, l'esprit en ébullition.

Il devait parler à Lexi et s'assurer qu'elle allait bien. Qu'elle ne soit pas véritablement sa compagne n'avait pas d'importance, tant pour son loup que pour l'homme.

Il s'arrêta en titubant devant la maison de ses parents.

Cela n'avait pas d'importance.

Merde.

Pas d'importance du tout.

Il la voulait.

Il voulait cette femme dans sa vie, dans son lit, dans son avenir. Il voulait l'aider à élever Parker – qui que soit le père biologique du garçon.

Il voulait avoir tout ce qu'il était possible d'avoir avec elle... même si ce n'était pas une vraie union.

Son loup hurla, et il lutta contre l'envie de hurler avec lui.

— North ? Qu'est-ce qui ne va pas ? dit sa mère depuis la porte ouverte, les sourcils froncés.

Le temps n'avait pas de prise sur elle. Elle restait jeune et jolie, mais avec une force sous-jacente qui en ferait ployer plus d'un.

Il s'avança jusqu'à elle et la prit dans ses bras. Elle était assez petite pour y tenir parfaitement. Il enfouit le nez dans son cou, ayant besoin d'être plongé dans les senteurs sucrées de son enfance.

Sa mère lui tapota le dos puis s'écarta légèrement.

— Qu'est-ce qui ne va pas, North ? répéta-t-elle.

Il sentit l'odeur de son père dans le salon et se déplaça, la main toujours sur la sienne.

— Nous devons parler.

Elle cligna des yeux, leur lueur dorée indiquant que sa louve affleurait. Elle n'était pas la compagne de l'Alpha sans raison.

Elle était terriblement forte.

— Très bien, mon chéri. Allons-y alors.

Il marcha jusqu'au salon et baissa les yeux devant son père. North avait beau être fort, son père l'était encore plus.

— Tu t'es battu, dit Edward. Que s'est-il passé ?

Un ordre.

— J'ai juste évacué ma frustration avec Logan.

— Pourquoi as-tu eu besoin d'évacuer cette frustration ? Il s'en est pris à

Cailin ? grogna-t-il.

Pat caressa le bras de son mari.

— Mon chéri, si c'était ça, je ne pense pas que North aurait l'air aussi abattu. Oui, il aurait été bouleversé, mais c'est différent là, mon amour. Dis-nous, mon cœur, que se passe-t-il avec Lexi ?

Bons dieux. Peu importait l'âge qu'il avait, sa mère savait exactement comment mettre le doigt sur le cœur du problème. Il avait toujours envié le fait que ses parents étaient proches l'un de l'autre et de leurs enfants. Ils savaient quoi dire, quoi faire... comment se comporter...

Alors qu'il ne connaîtrait peut-être jamais ça.

Il déglutit bruyamment, assailli par un sentiment défaitiste. Ce n'était pas qui il était... qui il devait être.

Si.

Il le vivrait.

Quitte à le faire d'une façon qu'il n'aurait jamais imaginée.

North poussa un soupir tremblant.

— Lexi est déjà unie.

— « Est » ? répéta Pat, les yeux écarquillés. Je pensais que son compagnon était mort, à voir comment vous vous tournez autour tous les deux. Désolée. Je ne peux pas m'empêcher d'être une mère et de remarquer quand mon plus jeune fils trouve sa compagne potentielle.

— Tu as raison, maman. Du moins, pour ce qui est de la compagne potentielle. J'avais cru que le compagnon de Lexi était mort moi aussi, mais en fait non.

Edward fronça les sourcils.

— Comment est-ce possible ?

C'était le moment qu'il redoutait, mais ses parents n'étaient pas comme les autres. Ils ne se mettraient pas dans une colère aveugle en découvrant l'identité du géniteur de Parker. Ils l'avaient prouvé quand ils avaient appris que Bay était la fille de Caym, le démon qui les traquait aux côtés de Corbin.

Du moins, North espérait que ses parents réagiraient bien.

Beaucoup, non, tout, absolument tout, était en jeu.

— Parce que l'homme qui a engendré Parker, l'homme qui s'est uni à Lexi et l'a violée, a eu recours à la magie noire pour parvenir à ses fins. L'union n'a jamais été achevée. Elle ne l'a jamais marqué.

Pour mettre en place le lien d'union, il fallait procéder en deux étapes. En

ce qui concerne les loups, chacun devait marquer la partie charnue à l'endroit où l'épaule rejoignait le cou. Quant aux humains, ils devaient faire l'amour et l'homme devait remplir la femme de sa semence. Deux âmes à l'intérieur d'un corps, une union sur deux plans.

— Oh bons dieux, chuchota Pat, les larmes ruisselant sur ses joues alors même que la fureur flamboyait dans ses yeux. Cette pauvre fille.

— Ellie..., chuchota son père.

— Quoi ? demanda North.

Son père était-il au courant de son lien de parenté ?

— Ellie a dit que Parker lui semblait familier, mais sans pouvoir le situer. Parker est le fils de Corbin, n'est-ce pas ?

La rage qui imprégnait ses mots n'effraya pas North. Il se sentit moins seul dans ses émotions tumultueuses.

— Je tuerai ce salopard, cracha sa mère en se levant, le corps tremblant. Ce salopard ! Trop, c'est trop, Edward. Je vais le tuer.

Seigneur, il adorait sa mère.

Vraiment.

— Tu devras rester derrière moi, mon amour. Ce petit enulé s'est caché derrière ce démon et, avant lui, son père, pendant trop longtemps.

North cligna des yeux.

— J'en déduis que tu ne feras aucun mal à Lexi et sa famille ?

Edward reporta sa rage sur North.

— Je vais oublier ce que tu viens de dire. Elle fait partie de la famille, putain, North. Je m'en fous que nous devons tuer ce petit con avant que tu puisses t'unir pleinement à elle, mais elle fait partie de la famille. Son petit garçon aussi. (Edward ferma les yeux.) Et si ma petite fille décide un jour de s'unir à lui, Logan aussi.

North ferma les yeux, envahi par le soulagement.

— Tu as dit à Lexi que tu veux toujours d'elle ? demanda sa mère.

— Pas encore.

Pat agita les mains en l'air.

— Alors, que fais-tu encore ici, mon garçon ? Va la retrouver. Elle souffre et tu es ici ? Je t'aime, mon fils, mais retourne auprès de ta compagne.

North se leva, serra chacun de ses parents fort dans ses bras, puis courut vers la maison de Lexi.

Il devait voir sa compagne.

Il devrait juste s'assurer qu'elle désirait bien le voir.

CHAPITRE 5

Quatre heures.

Quatre heures, putain.

Cela faisait déjà quatre heures que North était parti.

Lexi était certaine qu'elle allait perdre la tête... ou tuer quelqu'un. Étant donné qu'elle n'avait pas vraiment envie de tuer les personnes près d'elle, espérer apaiser son esprit semblait une cause perdue.

Elle n'arrivait toujours pas à croire qu'elle avait lâché le nom de Corbin comme ça. Rien que d'y penser, elle dut réprimer une grimace. Elle haïssait l'Alpha des Reyes plus que quiconque et plus que tout.

L'ADN de Corbin avait beau lui avoir donné ce qui lui était advenu de meilleur dans la vie, son Parker, ça ne l'empêchait pas de vouloir voir ce type éventré, écartelé et brûlé.

Elle n'oublierait jamais l'expression de North quand elle avait prononcé le nom de Corbin. Quand elle avait dit qu'elle était déjà unie, la douleur à l'état brut qu'elle avait lue sur son visage l'avait presque fait tomber à genoux. Son expression de colère absolue à la mention de leur ennemi le plus haï lui avait donné envie de se rouler en boule et d'implorer son pardon.

Mais se faire pardonner de quoi, elle l'ignorait.

Logan n'avait pas cessé de lui dire qu'elle n'était pas responsable de ce qui s'était produit, et elle se l'était répété sans relâche.

Néanmoins, la responsabilité importait peu en matière de honte.

Peu importait que cela n'ait pas été sa faute s'il l'avait touchée quand Lexi prenait de longues douches, se frottant la peau à vif, jusqu'au sang, à s'en faire mal, s'efforçant de bannir de sa mémoire la sensation de ses mains.

Peu importait.

Des années avaient beau s'être écoulées, certains jours elle avait l'impression que c'était arrivé seulement quelques minutes plus tôt.

Le dire à North n'avait fait que raviver ses souvenirs.

Quand Logan était rentré meurtri et en sang, Lexi s'était figée, le cœur serré. Il ne lui avait pas dit ce qui s'était passé, à part que North était vivant et

serait bientôt là.

C'était il y avait déjà plus d'une heure.

« Bientôt » pour un homme signifiait à peu près tout ce qui lui chantait.

Logan était allé se doucher puis était revenu, Parker sur les talons. Les garçons étaient partis faire du camping « entre hommes ».

Lexi savait que Logan avait voulu lui laisser du temps seule avec North – pour ce qui était sur le point d'arriver, quoi que ce fût –, mais Parker n'avait pas été dupe. Son fils savait probablement qu'il y avait anguille sous roche, mais il n'avait pas insisté.

Elle était reconnaissante chaque jour qui passait d'avoir un fils aussi perspicace.

Elle huma son odeur avant de l'entendre.

— North, chuchota-t-elle en se retournant.

Il se tenait dans l'embrasement de la porte, les cheveux ébouriffés. Les ecchymoses pâlissantes sur son visage et ses bras ne faisaient que lui donner un air plus dangereux.

Il avait beau avoir les cheveux les plus clairs des frères Jamenson avec son jumeau, en cet instant la noirceur qui émanait de tout son corps la fit frissonner.

Elle n'aurait su dire si c'était un frisson agréable ou désagréable. Du moins, pas pour le moment. C'était probablement un mélange des deux.

— Lexi.

Sa voix bourrue glissa sur elle.

Elle ne sentait pas sa louve, mais elle savait que si elle en avait été capable, celle-ci aurait été en train de hurler de désir... et d'angoisse.

Cet homme était voué à être son compagnon.

Le destin en avait décidé ainsi.

Le destin le lui avait enlevé.

Elle ouvrit la bouche pour dire quelque chose... n'importe quoi, mais il leva la main.

Elle eut plus mal qu'elle ne l'aurait cru. Bon sang. Elle avait eu un peu d'espoir, enfoui si profondément, si loin qu'elle en avait même ignoré jusqu'à l'existence. À présent, elle était fixée. Il allait la quitter.

Non, ce n'était pas exact. Il ne pouvait pas quitter ce qu'il n'avait jamais eu. Il ferait juste ce qu'il devait faire et se trouverait une autre compagne potentielle.

Elle avait eu sa chance au jeu des compagnons prédestinés – aussi perverse et abjecte fût-elle.

L'expression de ses yeux, cependant...

Elle déglutit bruyamment. Elle ne pouvait pas faiblir. Elle ne laisserait pas les Redwood les chasser comme des malotrus ou faire du mal à son bébé.

Non qu'elle ait le choix.

Elle n'avait jamais le choix...

Il fut près d'elle en un clin d'œil, l'enveloppant de son parfum épicé, la chaleur de son corps la brûlant.

— Je suis parti.

Il lui effleura la joue de la main et elle s'obligea à ne pas se laisser aller contre celle-ci.

— Je sais.

Bon Dieu, elle le savait.

— Je n'aurais pas dû partir.

La colère tout juste réprimée de North battait contre elle, lui léchait la peau ; elle eut le souffle coupé.

— Quoi ?

— Je n'aurais pas dû partir. Bordel, Lex, bébé. Tu n'es pas responsable de ce qui t'est arrivé, et qu'est-ce que j'ai fait ? Je t'ai laissée seule ici. Je n'aurais pas dû. Peu importe ce qu'il adviendra à partir de maintenant entre nous, avec la meute, n'importe quoi, sache que... je n'aurais pas dû partir.

— Pourquoi es-tu parti ?

— Je... je ne suis pas comme le reste de ma famille, Lexi. Je suis différent.

Elle cligna des yeux. Elle ne s'était pas attendue à une telle réponse.

— Que veux-tu dire par là ?

— Je suis plus sombre que les autres. Je le cache, et je m'en tire plutôt bien. (Il lui décocha un grand sourire empreint d'autodérision.) Je suis presque certain que ton frère m'a immédiatement percé à jour. Un truc dont je m'inquiérais plus tard, soit dit en passant.

— Je ne comprends rien à ce que tu racontes.

Qu'avait-il décidé ? Lexi ne savait toujours pas si elle devait rester là et écouter ce qu'il avait à dire ou fuir loin de lui, prendre Parker et Logan sous le bras et trouver un moyen de retourner vivre en dehors d'une tanière sans rien d'autre que ses prières pour survivre.

— Quand je me mets en colère ou que je ressens des émotions fortes, il

m'arrive de ne pas parvenir à les contrôler. Ce n'est pas que je veuille sortir pour aller tuer quelqu'un, je ne suis pas détraqué à ce point, mais j'ai besoin de faire... quelque chose. Un truc qui soit entièrement loup et n'ait rien de l'homme. Comme me laisser aller sans plus me soucier des bienséances. Mon loup a besoin d'un exutoire, et arracher la tête de quelqu'un n'est pas la meilleure marche à suivre.

— Non, pas vraiment, chuchota-t-elle.

Il lui coinça une mèche de cheveux derrière l'oreille.

— Non, ma chérie. J'ai eu besoin de partir courir pour évacuer l'adrénaline de mon organisme.

— Alors tu as couru, plutôt que de me faire du mal ?

Elle déglutit, la gorge sèche.

Il serra les dents.

— Non. Jamais, absolument jamais, je ne te ferais de mal, Lexi. Et il existe un autre moyen pour moi de me décharger de cette... énergie excessive.

Il se fendit d'un large sourire et elle déglutit bruyamment.

Elle rougit, sachant exactement ce qu'il entendait par là.

— Oh.

— Ouais, « oh ». Alors j'ai dû partir, mais je n'aurais pas dû. Ça craint un max.

— Cette affaire ne fait pas que craindre un max, North. Qu'allons-nous faire ?

Sa franchise l'avait toujours aidée à maintenir la folie à distance. Il n'y avait pas de raison que ça ne lui serve pas, là aussi.

— Mon loup te sent, Lexi. Tu sais que moi aussi. Le destin a merdé par le passé, mais pas maintenant. Tu es ma compagne.

Elle sentit son cœur se serrer à ces mots et une larme roula sur sa joue. Elle secoua la tête.

— Non, North. Tu sais que c'est impossible.

Il lui prit le menton dans la main et plongea le regard dans le sien. Elle se noya dans le vert jade de ses yeux, ayant besoin de le sentir, ayant besoin de l'attraction qu'il exerçait sur elle.

— Si. C'est possible, je vais y veiller. Je le tuerai, Lexi. Il mérite de mourir pour d'innombrables crimes, mais je l'aurais tué juste pour t'avoir. Je suis égoïste. Je veux que tu fasses partie de ma vie. J'ai bien conscience que nous avons tant à apprendre l'un sur l'autre, mais je n'attendrai pas pour t'avoir

auprès de moi. Nous apprendrons à nous connaître et trouverons un moyen de créer notre propre union... sans le lien pour l'instant.

— North...

Ce qu'il disait ? Bon Dieu, il risquait sa vie... leur vie à tous les deux.

North ferma les yeux puis les rouvrit avec lenteur ; ils étaient empreints d'une étrange douleur qui lui donna envie de l'apaiser, de le protéger. Il s'humecta les lèvres et inspira un grand coup.

— Mon loup ? Il en veut davantage. Il...

— Il est plus sombre que tu ne le laisses croire aux autres, termina-t-elle pour lui.

Elle le regarda déglutir péniblement, une lueur dorée flamboyant dans les yeux.

— Il ne te fera aucun mal. En fait, il n'a jamais fait de mal à personne qui ne l'avait mérité... mais par certains côtés il est plus fort que les autres. Ce n'est pas un Alpha, mais je peux me transformer plus vite que mon père si je le décide et je me bats mieux que beaucoup. Quoi qu'il advienne à partir de maintenant, nous aviserons. Je te veux avec ou sans le lien. Veux-tu de moi ?

Elle acquiesça avant même d'avoir réfléchi pleinement à la question.

Il écrasa sa bouche contre la sienne et elle fut perdue.

Il enroula sa langue à la sienne et elle goûta sa douce saveur sur ses papilles. Il fit glisser ses mains le long de son corps, les referma sur ses fesses et l'attira plus près de lui. Son érection dure comme la pierre appuya contre son ventre, lui coupant le souffle.

Nom de Dieu, elle ne rêvait pas.

Il la fit reculer contre le mur, sans jamais éloigner sa bouche de la sienne. Elle sentit que le loup en lui s'approchait d'elle et elle frémit. C'était bizarre, étant donné qu'elle ne pouvait même pas percevoir sa propre louve, mais cette énergie brute et plus sombre qui émanait de son loup, derrière l'homme auquel elle tenait, l'enveloppa un instant comme la caresse de la tentation. Oui, cet homme serait son compagnon – avec ou sans lien.

Dos au mur, elle se cambra contre lui, ses tétons formant deux pointes dures contre son torse. Il s'écarta, laissant descendre ses mains le long de son corps, de ses seins jusqu'à ses hanches.

Si elle avait pu entendre sa louve, quelque chose lui disait qu'elle aurait été en train de grogner, de pousser contre sa peau, brûlant de toucher, de goûter, de connaître son compagnon, à l'instar de Lexi.

— Je vais te goûter tout entière, puis je vais te prendre sauvagement contre le mur, ma Lexi.

Elle déglutit bruyamment puis hocha la tête. Ça lui semblait être une super idée.

— Ensuite je vais te porter sur ton lit et t’y faire l’amour, grogna-t-il, un désir doré flamboyant dans ses yeux malgré la douceur de ses mots.

Elle hocha la tête, ayant besoin, ayant envie de lui.

Alors il l’embrassa, suivant de la langue le contour de ses lèvres. Elle s’ouvrit pour lui, voulant que ce soit plus brutal, sachant qu’il en avait besoin aussi. Il conserva son rythme tranquille cependant, comme plus rien d’autre ne comptait, comme s’il prenait son temps pour elle au lieu d’être rapide et brusque comme ils en avaient tous deux besoin. Peut-être qu’il ignorait qu’elle désirait que ce soit sauvage, que ce soit torride et rapide.

Elle devrait juste s’assurer qu’il avait bien reçu le message.

Elle se colla contre lui, cherchant à l’inciter à aller plus vite, mais il se déplaça alors rapidement, lui coinçant les bras au-dessus de la tête. Un mouvement qui lui appuya les seins contre son torse, et elle gémit.

C’était trop bon.

— North, j’ai besoin de toi, maintenant.

— Je prends mon temps, ma Lexi. Tu as besoin d’être chérie. Aimée.

Elle ravala les larmes qui lui embuaient les yeux.

— Je ne suis pas fragile, North. Je sais... (elle déglutit bruyamment) je sais pourquoi tu fais ça, mais il ne compte pas. Il n’est pas là. Toi si. Moi aussi. Je t’en prie, ne le laisse pas s’immiscer entre nous. C’est toi et moi, North. Prends-moi comme tu en as envie. Tu sais que c’est ce que je veux, moi aussi. (Elle se cambra contre lui.) S’il te plaît.

Elle avait conscience d’être en train de le supplier, mais cela lui était égal. Elle désirait cet homme, son North, et elle savait qu’il la désirait aussi. Le fait qu’il se retienne n’aidait personne. Cela ne faisait qu’ériger une barrière entre eux.

— S’il te plaît, chuchota-t-elle.

North déglutit péniblement et elle suivit du regard la longue ligne de son cou avant de le poser sur ses yeux. Ils s’assombrirent et il hocha la tête.

— D’accord, grogna-t-il.

Il garda une main sur ses poignets, continuant à la clouer au mur, puis arracha – arracha littéralement – son haut. Elle ne portait qu’un débardeur, et

il se déchira facilement, mais quand même...

Bon. Dieu.

Elle frissonna. Elle avait soif de cet homme, de ce loup.

Elle n'avait pas mis de soutien-gorge et ses seins étaient lourds, chargés de désir. North s'humecta les lèvres et elle haleta, la poitrine se soulevant et s'abaissant. Il baissa la tête et saisit un téton, l'aspirant entre ses lèvres et le suçant. Une sensation qu'elle ressentit jusque dans son intimité, et elle frotta ses cuisses l'une contre l'autre, brûlante de désir.

North grogna, une vibration qui lui glissa sur la peau, et son intimité se contracta.

— On ne bouge pas, grommela-t-il, se servant de sa main libre pour lui empoigner la hanche, la maintenant en place.

Il embrassa son sein puis le creux qui le séparait de l'autre avant de s'intéresser à ce dernier, qu'il lécha, suçait et mouilla. Elle sentit ces caresses sur sa poitrine suffisaient à rendre sa culotte humide, et elle se tortilla.

— J'adore tes nichons, Lex. Je vais bientôt les baiser en même temps que ta bouche. Oh oui, ma queue glissant entre ces beautés ? Putain de merveilleux. (Il lui lâcha la hanche pour prendre un sein dans sa main.) Tu es belle, Lexi. Ce ne sont pas des paroles en l'air. Je sais que le terme « beau » est utilisé à tort et à travers de nos jours, mais je m'en fous. J'adore ton corps, ta façon de te mouvoir, de respirer. Tu vois ce que je veux dire ?

Elle acquiesça, voulant le sentir en elle.

Tout de suite.

— Un de ces jours, je te ferai porter quelque chose qui rendra tes nichons plantureux encore plus sexy, comme un corset. Tu te pencheras en avant en le portant et je te prendrai brutalement. Qu'en dis-tu ?

Elle acquiesça.

Bon, il était très doué pour l'émoustiller.

Vraiment. Très. Doué.

Puisqu'il ne lui tenait plus la hanche, elle se colla contre sa queue.

— Qu'est-ce que j'ai dit, ma Lexi ?

Elle déglutit bruyamment, ayant besoin de lui comme cela, dur, exigeant. Lexi avait soif de son autorité, sachant que quand il la dominerait, elle se sentirait en sécurité, protégée et aimée. Elle voulait s'abandonner à lui. Ou plutôt, elle en avait besoin.

— Disons que je suis désolée...

North gloussa, un son âpre qui l'enveloppa. Il lui donna une tape sur les fesses et elle poussa un cri perçant.

— Tu n'es pas désolée, mais ça va. Je sais que tu veux me sentir en toi, et ce sera le cas. Bientôt.

Il lui flanqua une autre claque puis frota ses fesses douloureuses. Comme elle portait un jean, elle n'eut pas aussi mal que si elle avait été complètement nue.

Peut-être la prochaine fois...

Il la fit pivoter et lui lâcha les mains pour s'agenouiller devant elle. Il leva le visage vers elle, les yeux emplis de désir et un grand sourire aux lèvres. Elle tendit la main et entortilla les doigts dans ses cheveux, incapable de résister. Il sourit jusqu'aux oreilles puis déboutonna son jean. Elle retint son souffle pendant qu'il lui ôtait son pantalon et sa culotte avec lenteur, grisée par un plaisir anticipé.

— Écarte les jambes, ordonna-t-il.

Et elle s'exécuta en vitesse.

Il fit courir ses mains sur ses cuisses et, enfin, son pouce sur son clitoris, son visage entre ses jambes. Il lécha, mordilla et suçsa ses petites lèvres et le centre de son plaisir, son intimité glissante, prête à l'accueillir en elle.

— North, haleta-t-elle. S'il te plaît !

Il grogna contre son clitoris, une vibration sourde qui la transperça directement. Elle jouit avec force, son intimité se refermant sur la pointe de sa langue. Il la lécha et la suçsa alors qu'elle redescendait de son petit nuage. Finalement il se releva et elle le regarda se dévêtir pour elle dans une brume avide. Elle en voulait plus, mais avait peur de ne pas être capable de le réclamer. Elle se sentait trop pleine et à la fois vide sans lui.

Elle s'humecta les lèvres alors qu'elle effleurait du regard les lignes élancées de son corps. Il n'était pas aussi costaud que la plupart de ses frères, mais il était musclé et terriblement sexy. Des poils blonds lui parsemaient le torse et un petit chemin joyeux partait de son nombril et conduisait tout droit à son membre.

Oh, punaise.

Il était long, pas trop épais et légèrement courbé, de sorte qu'il heurta son propre ventre quand il se pencha vers elle. Il fit remonter ses mains le long de son corps et en referma une autour de son cou, avec douceur mais aussi toujours avec autorité. Elle écarquilla les yeux, puis se détendit, sachant à

quoi s'attendre.

— Tu es prête, ma Lexi ?

— Toujours.

Il se déplaça rapidement, lui attrapant les fesses de ses grandes mains, et elle enroula aussitôt les jambes autour de sa taille. Lentement, oh si lentement, il la pénétra, sans jamais cesser de soutenir son regard.

Il se retira puis soupira, s'enfouissant de nouveau en elle avec force. Il s'agrippa à elle plus étroitement alors qu'il allait et venait en elle, leur respiration haletante. Elle cambra le dos, l'accueillant plus profondément. Il éloigna une main de ses fesses pour caresser son clitoris et elle jouit encore, mais cette fois-ci autour de son membre. Elle hurla son nom puis l'embrassa avant de s'adosser au mur alors qu'il continuait à la baiser.

Elle déglutit bruyamment, consciente que leur étreinte avait beau être précieuse, que North avait beau tout donner, il n'y aurait pas de lien. Les larmes qu'elle tentait de retenir roulèrent sur ses joues et North se pencha pour les faire disparaître d'un baiser. Quand il s'écarta, les larmes qu'elle découvrit sur ses joues à lui aussi la brisèrent presque.

Bons dieux, ils le voulaient, ce lien.

Ils le méritaient.

Mais ils ne l'auraient pas.

Du moins, pas pour l'instant.

Il ondula encore des hanches, hurlant son nom cette fois alors qu'il atteignait l'orgasme. Elle eut le souffle coupé, adorant le sentir en elle. Sans se retirer, il l'attira dans ses bras puis la porta dans la chambre.

En un clin d'œil, elle se retrouva allongée sur le lit avec North au-dessus d'elle, qui continuait à aller et venir en elle, encore dur parce qu'il était un loup et pouvait durer plus longtemps qu'un humain. Il lui prit le visage entre les mains et elle glissa ses mains dans le bas de son dos, le rapprochant d'elle.

Cette fois, quand ils jouirent, ce fut ensemble, et ce fut à la fois sublime et doux-amer.

Oui, elle avait son North et il avait sa Lexi, mais ils n'étaient pas des compagnons.

Pas entièrement.

Il l'embrassa passionnément puis son baiser se fit plus doux. Elle se fonda contre lui, ayant besoin de le sentir plus proche encore qu'elle ne l'aurait jamais cru possible.

Peu importe, se dit-elle. Peu importe qu'il n'y ait pas de lien. Tant que j'aurai North, je m'en sortirai.

Elle le devait.

CHAPITRE 6

North était bien certain qu'il n'existait pas de meilleure façon de se réveiller qu'enroulé autour d'une femme, et ce d'autant plus que cette femme était Lexi. Son corps chaud pelotonné contre lui fit hurler son loup et l'homme ne demandait qu'à s'enfouir encore plus profondément.

Elle est à nous. Quel qu'en soit le prix. Elle est à nous.

North partagea en silence l'avis de son loup, même si le fait de ne pas avoir achevé l'union lui laissait une douleur sourde. Quelque chose lui disait que celle-ci ne le quitterait jamais.

Du moins, jusqu'à ce qu'il tue Corbin.

Il serra le poing dans le drap et un grondement faible lui échappa. Non, il ne devrait pas y penser. Pas à présent. Pas quand la femme avec laquelle il voulait être – la femme avec laquelle il était, désormais – était si proche, toute à lui.

Ses cils clairs reposaient sur sa peau pâle, magnifiques, paisibles. Ses cheveux blonds étaient décoiffés – ce dont il se savait être responsable et qui lui procura une grande joie. Il en repoussa une mèche, veillant à ne pas la réveiller avec des gestes brusques.

Il aimait l'avoir ainsi, endormie dans ses bras comme s'ils n'avaient pas le moindre souci au monde. Oh, il savait que les problèmes accablants de leur guerre et de leur meute reviendraient vite, mais en cet instant, dans ce lit, il n'avait qu'une envie : l'attirer tout contre lui, goûter sa peau puis plonger son membre déjà dur dans son intimité chaude.

Sa queue tressaillit à cette pensée et un petit rire échappa à la femme dans ses bras.

— Tu faisais semblant, chuchota North, enfouissant le visage dans son cou, le mordillant. Tu étais réveillée, pas vrai ?

De nouveau, il fit abstraction de la douleur que lui procurait le fait que ce n'était pas une marque d'union, qu'il n'aurait peut-être jamais la chance de lui en faire une. Pour l'instant, il devrait savourer le bonheur comme il venait et ne pas prêter attention à la souffrance.

Lexi se retourna dans ses bras et sourit.

— Je n'ai pas pu m'en empêcher. Tu es si chaud et j'adore la façon dont tes mains courent sur moi.

Il esquissa un large sourire puis s'empara de ses lèvres.

— Elles auraient pu se balader encore plus sur toi si tu n'avais pas fait semblant de dormir, bébé.

Il passa la main sur la courbe de son ventre, l'arrêtant sur son intimité. Elle se cambra contre sa main, et il sourit.

— Je vais prendre goût à me réveiller avec toi dans mes bras. Je devrais juste te réveiller à l'avenir en allant et venant en toi.

Elle arqua les sourcils et sourit.

— Ce serait une sacrée façon de se réveiller, mais j'ai le sommeil léger. C'est ce qui arrive quand on est maman.

North se figea, frappé par une pensée qu'il aurait dû avoir avant.

Les loups ne pouvaient avoir d'enfants qu'avec leur compagnon.

Merde.

S'il ne tuait pas Corbin – et il le ferait, bon sang –, il ne verrait jamais Lexi s'arrondir en portant son enfant. Il ne tiendrait jamais leur bébé dans ses bras ni ne le verrait grandir. Il avait déjà raté les premiers mots de Parker, ses premiers pas, sa première métamorphose... toutes ses premières fois.

Seigneur.

Corbin avait tout pris.

Lexi lui enveloppa la joue de la main et il enfouit le nez contre sa paume.

— Ne prends pas un air aussi perdu, North.

Sa voix était rauque, empreinte d'une souffrance si profonde qu'il la ressentit comme si c'était la sienne.

— J'adore t'avoir dans mon lit, bébé.

Son loup poussa contre sa peau, cherchant à se rapprocher.

Lexi déglutit péniblement, la ligne de sa gorge était gracieuse.

— Je te le jure, j'ai presque senti ton loup danser sur ma peau.

Il fronça les sourcils et son loup hurla.

— Je t'ai dit qu'il était toujours près d'émerger. Je peux le contrôler, Lex. Jamais il ne te ferait de mal.

Elle lui donna un coup de poing dans le bras.

— Hé, c'est ce que j'ai dit ? J'ai dit que j'avais peur de lui ? Non. J'étais juste triste que ma louve ne puisse pas sortir jouer avec lui. Il doit souffrir. Je

sais que vous êtes plus proches tous les deux que beaucoup, et ça me plaît. Ça compense presque le fait que je n'entends pas ma louve.

— Eh oui, le destin est retors, parfois.

— Ça peut même être un vrai connard !

North rit avec elle et lui embrassa la gorge.

— J'ai une idée, Lex.

— Est-il question que tu glisses entre mes cuisses pour me dire bonjour ?

Il lui lécha le cou et la mordilla. Elle frissonna, subjuguée.

— Ça, c'est la suivante. (Il s'écarta pour voir ses yeux.) Je pensais en fait à ta louve.

Lexi fronça les sourcils.

— Oui, et ?

Il passa la main dans les cheveux de la jeune femme, tentant de l'apaiser.

— Je veux essayer de faire quelque chose.

— North, je suis latente. Tu ne peux rien y faire.

— Rien n'a encore été fait. C'est différent. Je n'ai jamais entendu parler d'un loup latent adulte, Lexi. Rien de plus qu'une rumeur ici ou là. Je suis médecin.

— Et tu as besoin de réparer les trucs, termina-t-elle pour lui d'une voix morne.

Il l'embrassa passionnément.

— Non. Tu n'es pas cassée.

— Je suis l'exemple même d'une louve brisée, North.

— Arrête. Ne te dénigre pas ainsi. Je suis médecin, ce qui signifie que j'ai envie d'aider ceux qui souffrent. D'accord ? Vérifions s'il y a quelque chose à faire. Si ce n'est pas le cas, on continuera comme avant.

— Je ne sais même pas si je pourrai te marquer si jamais l'occasion se présente.

Une souffrance désormais familière pesa sur lui, mais il la repoussa.

— On avisera alors.

Elle inspira profondément, ses seins appuyant contre son torse.

— D'accord, on verra.

Il enfouit le visage contre son cou.

— Merci, ma Lexi.

— Tu ne penses pas que nous allons trop vite, alors ?

North réprima un ricanement.

— Bordel, je suis resté sur la touche pendant des mois quand on se tournait autour. Je n'attendrai plus. S'il n'en tenait qu'à moi, tu serais dans mon lit chez moi toutes les nuits et on installerait Parker dans la chambre d'ami, qui deviendrait la sienne.

Ses yeux se remplirent de rire, en chassant la tristesse, du moins pour le moment.

— Ce serait aller très vite. On n'a même pas parlé de nous à Parker.

— Je pense qu'il s'en doute, Lex.

Le gamin était mature pour son âge et extrêmement observateur.

— S'en douter et que tu fasses partie de sa vie d'une nouvelle façon sont deux choses complètement différentes. On va devoir faire attention en sa présence.

— Je ne ferais jamais de mal à ce garçon. Je veux qu'il fasse partie de ma famille tout autant que toi. J'ai toujours voulu t'aider à l'élever. Non que j'aie la moindre expérience en ce domaine. Logan et toi semblez faire du bon boulot à ce niveau, mais je veux vous aider. Je veux être là.

Elle sentit ses yeux s'embuer et elle se releva pour l'embrasser. Il baissa la tête et la rencontra à mi-chemin. Elle se laissa aller contre lui et son loup hurla.

— Tu es un homme bien, North Jamenson.

Il se déplaça au-dessus d'elle, la queue juste à son entrée.

— Je suis ton homme, Lexi Anderson.

Il avait hâte qu'elle soit Lexi Jamenson, mais ce serait aller un peu trop vite.

La porte s'ouvrit derrière eux et North se figea.

— Maman... oh.

North ferma les yeux alors que Parker marmonnait quelque chose au sujet du petit déjeuner et que Lexi tremblait sous lui.

Seigneur. Non seulement il allait définitivement traumatiser le gamin, mais c'était probablement la peur qui secouait la femme sous lui. Il baissa les yeux sur elle, pour découvrir qu'elle riait.

North se déplaça sur le côté et tira le drap sur eux deux. Il le recouvrait auparavant jusqu'à la taille et Parker n'avait donc rien vu.

Mais quand même.

— Parker, dit Lexi de sa plus belle voix de maman. Qu'est-ce qu'on a dit au sujet de l'importance de frapper, mon chéri ?

Le gamin baissa les yeux sur ses pieds nus et les remua nerveusement.

— Que je devais frapper pour te laisser un peu d'intimité, parce que la plupart du temps vivre avec oncle Logan et moi ne t'en laisse plus du tout.

Malgré la situation gênante, North se mordit la lèvre pour s'empêcher de rire. Seigneur, ce gamin était impayable.

— Si tu peux me ressortir tout mon discours, Park, pourquoi n'as-tu pas frappé ?

— J'ai oublié ?

Parker ne leur avait toujours pas fait face. Tant mieux, vu que North et Lexi étaient toujours nus et ensemble dans le lit.

Bordel, c'était trop gênant.

— Sors d'ici et sers-toi des céréales, Park. Je serai debout dans une minute. D'accord ?

— D'accord. Bonjour, North.

Le gamin s'enfuit en courant, refermant la porte derrière lui, et North cligna des yeux.

— Eh bien, merde, marmonna-t-il.

— Et dire qu'on voulait être discrets en sa présence, chuchota Lexi en glissant hors du lit, emportant le drap avec elle.

North attrapa son jean et l'enfila.

— On l'a traumatisé à vie ? Je veux dire, je sais que le sexe est naturel, mais je ne pense pas que me trouver entre tes cuisses dans ton lit soit le meilleur moyen de me présenter comme étant plus qu'un ami.

Lexi fit passer un tee-shirt par-dessus sa tête, déjà habillée par ailleurs.

— On ne peut plus rien y faire maintenant. Si être une mère m'a appris une chose, c'est d'encaisser les coups. Franchement, North, Parker est un loup. Il a senti ta présence ici quand il a franchi la porte ce matin et nous a probablement entendus chuchoter.

Elle rougit, et North contourna le lit pour la prendre dans ses bras.

— Hé, on va gérer ça ensemble, d'accord ?

Lexi acquiesça, la tête contre son torse.

— Il n'a fait que tester les limites, et il devra s'y prendre autrement la prochaine fois, ou je ne serai pas aussi calme. C'est un petit garçon, mais il est aussi assez grand pour avoir plus de jugeote. Et puis tu es le premier homme à être entré dans mon lit depuis sa naissance, alors...

North grogna doucement.

— Je suis aussi le dernier homme qui entrera dans ton lit. (Il l’embrassa passionnément puis recula.) Je vais te laisser du temps avec lui ce matin et on pourra dîner ensemble ce soir. Je veux faire partie de votre vie à tous les deux. Logan peut se joindre à nous s’il le souhaite.

Lexi arqu un sourcil.

— Logan n’en fait qu’à sa tête, alors on verra. Je serais très heureuse de dîner avec toi et Parker ce soir. Il doit retrouver Cailin et Noah aujourd’hui, au fait.

— Noah ? Que fait Cailin avec lui ?

Sa petite sœur ferait mieux de garder ses distances avec tous les hommes. Même Logan.

Lexi ricana.

— Ta sœur est adulte et je ne pense pas qu’elle couche avec Noah. Du moins, pas en ce moment. (Elle chuchota ces derniers mots, mais à en juger par le claquement d’une porte de placard dans la cuisine, Logan l’avait entendue.) Merde.

— Cailin restera pure jusqu’à ses cent ans. Je vais devoir surveiller ce Noah.

Dès qu’il aurait mis ses frères sur l’affaire, ce Noah ne poserait plus de problème. Pour qui se prenait ce petit malotru pour s’imaginer pouvoir toucher, ou même songer à toucher sa petite sœur ?

— Oh, mon chéri, tu es trop mignon de penser que ta sœur, qui a plus de vingt ans soit dit en passant, est encore innocente. Mais je ne vais pas détruire ton rêve. Quant à savoir pourquoi elle prend Parker aujourd’hui, eh bien elle me l’a proposé. Logan et moi devons aller chez ta mère pour travailler sur un truc avec Mel. Je ne sais pas trop quoi, mais quand les compagnes de l’Alpha et de l’Héritier nous disent d’accourir, on accourt.

Encore concentré sur le fait qu’il devrait tuer ce Noah pour avoir posé la main sur sa petite sœur innocente, North faillit ne pas entendre ses derniers mots.

— Tu n’as pas à accourir, Lex.

Elle arqu un sourcil.

— Euh... si. Ce sont les dominants dans ce jeu. Elles le savent. Je le sais. C’est bon, North. Elles ne nous demandent jamais de faire des trucs que nous ne voulons pas faire, mais elles ont besoin de notre aide, alors nous allons les aider. Même si ça n’a pas été exactement un ordre, nous allons quand même

le faire. Nous leur sommes redevables.

Il glissa la main dans ses cheveux et tira légèrement pour l'obliger à croiser son regard. Elle poussa un petit cri et il retint un sourire à ce son extrêmement sexy.

— Tu ne leur dois rien, mais agis à ta guise, Lex. Je sais que tu as l'impression de leur être redevable, alors fais ce que tu estimes devoir faire. Quant à Cailin, je vais devoir la surveiller. Je ne veux pas que ma petite sœur se fasse embêter par des loups.

Lexi leva les yeux au ciel.

— Elle s'occupe de mon fils aujourd'hui parce qu'elle veut apprendre à le connaître. C'est peut-être bizarre, mais elle pourrait être sa tante.

Il se radoucit.

— Parce que tu es mienne.

Elle sourit.

— Je pensais à elle et mon frère, mais oui, aussi parce que je suis tienne. (Elle déglutit bruyamment.) Du moins, tout ce que je suis capable de te donner de moi.

Il l'embrassa passionnément.

— Je prendrai tout et t'en donnerai encore plus.

Son sourire se mit à trembloter et elle secoua la tête comme pour s'éclaircir les idées.

— Va jouer au docteur, North, et laisse ta sœur tranquille. Je te verrai pour le dîner. C'est d'accord ? Je vais parler à Parker avant qu'il parte avec Cailin et Noah. Je veux m'assurer qu'il est prêt à affronter sa journée et discuter avec lui de ce qui s'est passé ce matin.

— Et t'assurer qu'il n'a pas été traumatisé à vie ? Parce que tomber sur moi sur le point de te prendre est une vision à laquelle aucun gamin ne devrait être confronté.

Lexi arqua un sourcil.

— Nous étions sous les draps, alors techniquement il n'a rien vu. Et, oui, je vais lui parler et voir ce qu'il pense de tout ça. (Elle tendit la main derrière lui pour lui donner une claque sur les fesses.) Maintenant, va-t'en.

Il s'empara encore de ses lèvres puis sortit de la maison. Logan et Parker parlaient dans la cuisine mais il ne s'arrêta pas pour les saluer. Non, il ne quittait pas la maison en cachette – en tant que loups, les deux autres pouvaient l'entendre –, mais quelque chose lui disait que tout le monde avait

besoin de souffler un peu.

Lexi et lui avaient fait un énorme bond en avant la nuit précédente et il leur faudrait du temps à tous pour s'y faire. En tout cas, North n'avait pas l'intention de retourner en arrière et laisser les autres diriger sa vie. Il prendrait tout ce qu'il pourrait et trouverait un moyen de faire fonctionner leur union qui n'en était pas vraiment une.

Quel que puisse bien être ce moyen.

— On dirait que tu as trouvé ta compagne, dit Patrick alors que North marchait vers sa maison.

North s'arrêta et regarda autour de lui, ne comprenant pas ce que Patrick faisait près des Jamenson puisque sa place était de l'autre côté de la tanière.

— Qu'est-ce que tu fais ici ?

Il n'aimait pas cette impression de croiser Patrick partout ces derniers temps et il était encore plus agacé par le fait que le loup sache où il avait passé la nuit.

Ce n'était pas que North avait honte d'être avec Lexi, loin de là, mais certaines choses étaient personnelles. Dormir avec sa compagne pour la première fois figurait tout en haut de la liste.

— Je fais un jogging avec Jeffery.

Patrick indiqua du menton l'autre loup, qui sortait des arbres.

North regarda les deux hommes tour à tour, les sourcils froncés. Ils étaient tous deux en tenue de sport et semblaient être en train de courir, comme l'avait affirmé Patrick, mais North n'était quand même pas convaincu.

— Tu as besoin de quelque chose ? demanda North.

— Je voulais juste te féliciter. (Patrick observa l'épaule de North, les sourcils froncés, et North le fusilla du regard.) Mais je ne vois pas de marque. On prend son temps ?

— L'union est une affaire personnelle, Patrick. Garde tes pensées pour toi. Si on en a fini ici, je dois rentrer me doucher.

Patrick se contenta de sourire.

— Bien sûr, Jamenson. Passe une bonne journée.

Il s'éloigna en courant avec Jeffery, laissant North avec un sentiment de malaise.

Il se passait quelque chose avec ce loup, mais North ignorait quoi – du moins, pour le moment.

Irrité à cette pensée, il claqua la porte de chez lui et jura. Maddox et Jasper

étaient assis sur son canapé, les sourcils arqués.

— Qu'est-ce que vous foutez là tous les deux ? Ça ressemble à un foyer municipal ? Non. C'est ma maison. La clinique est attenante, mais ça ne signifie pas que vous pouvez entrer quand ça vous chante.

Il les quitta avant qu'ils aient pu répondre et se dévêtit. Il sauta sous la douche, débordant de colère contre Corbin, contre Patrick qui manigançait manifestement quelque chose, et de frustration.

Il avait trop de pensées qui se bousculaient dans la tête pour avoir les idées claires. Patrick avait un comportement bizarre, Corbin était bien trop calme et le destin lui avait foutu un coup de pied dans les couilles. Lui et son loup voulaient agir, se battre, mais à part se jeter la tête la première dans une situation qui leur échappait et se faire tuer, North ne savait pas trop quoi faire.

Il se lava rapidement puis coupa l'eau. Il tira le rideau et jura encore.

Maddox se tenait là, une serviette à la main et un air renfrogné sur le visage. Un visage qui, mis à part la balafre qui le défigurait – infligée par Corbin en personne –, ressemblait exactement à celui de North.

— Tu as fini de jouer les connards et de piquer ta colère ?

North saisit la serviette et s'essuya.

— Vous êtes chez moi pour une raison particulière ?

Jasper, qui se tenait dans l'embrasure de la porte, les bras croisés, cligna des yeux.

— Maman et papa nous ont dit pour Corbin. Kade voulait t'attacher la nuit dernière pour que tu ne partes pas sur un coup de tête te faire tuer en cherchant à protéger Lexi.

— Je ne suis pas stupide, putain.

Il passa près d'eux comme un ouragan. Certes, cette pensée lui avait traversé l'esprit, mais il devrait élaborer un plan avant d'attaquer Corbin. Il n'irait pas sans y avoir bien réfléchi avant.

Oh, il attaquerait personnellement Corbin, mais pas avant d'avoir tâté le terrain.

Non que ses frères aient besoin de le savoir.

— Il n'a jamais dit que tu l'étais, dit Maddox d'un ton doucereux alors que North enfilait ses vêtements avec des gestes brusques. Mais ça ne signifie pas que cette idée ne t'a pas traversé l'esprit.

— Bien sûr que ça m'a traversé l'esprit. Ce salopard a violé ma compagne, Maddox, putain.

Sa voix se brisa sur la fin de la phrase et il dut s'interrompre pour recouvrer son sang-froid.

Maddox plissa les yeux, une lueur dorée y flamboyant.

— Oui, North, il se trouve que je sais exactement de quoi tu parles. Maîtrise-toi.

North ferma les yeux et de la bile lui remonta dans la gorge. Putain, il n'avait pas voulu se montrer aussi insensible. Ellie avait été retenue prisonnière la majeure partie de sa vie par Corbin et avait été violée par les amis de ce connard. Elle se rétablissait à présent, mais il savait qu'il faudrait du temps pour rafistoler les morceaux de son esprit brisé, même si celui-ci ne guérirait jamais entièrement.

— Je ne la sens pas comme je le devrais, Mad. Je ne peux pas m'unir à elle comme je le devrais. Je n'ai pas le lien que tu partages avec Ellie, que Jasper partage avec Willow. J'ai juste mon loup qui a soif de sa compagne et une femme que je peux avoir sous moi, à côté de moi et avec moi, mais pas de lien. Ce connard de loup nous a tout pris, Mad. Tout.

Il s'affala sur son lit et laissa tomber son visage entre ses mains, le corps tremblant. Le matelas se creusa près de lui quand Jasper le prit dans ses bras.

— Tu as raison. Corbin a conclu un pacte avec le diable en personne pour tout prendre à notre meute, ou du moins c'est ce qu'il a tenté de faire. Tu sais que la prophétie dit que tu le tueras, et nous devons y croire.

— La prophétie n'a pas précisé si tu y survivrais, cependant, chuchota Maddox.

North s'allongea sur le dos, les yeux fermés.

— Je sais. Nous faisons comme si cette subtilité n'existait pas. Mais si je peux arracher Lexi et la meute à son emprise, cela n'en vaut-il pas la peine ?

— Je ne ferai aucun commentaire sur tes envies suicidaires, frérot, mais j'ignore toujours comment tu vas réussir à le tuer alors qu'il est si bien installé dans sa tanière derrière ses barrières de magie noire. Nous ne pouvons pas nous y introduire.

North se frotta le visage.

— Je n'en ai pas la moindre foutue idée. Nous sommes au point mort parce que nous n'avons aucun moyen de gagner. Ce sentiment défaitiste me donne envie de hurler. Les Reyes gagnent parce qu'ils se tuent au passage. Nous ne sommes pas comme eux.

Jasper lâcha un juron.

— Évidemment que nous ne sommes pas comme eux. C'est toujours pareil, pas vrai ? Nous nous battons, gagnons une bataille, et ils reviennent nous tuer parce qu'ils peuvent traverser les frontières qui nous restent infranchissables. Nous leur avons enlevé leur lien avec les enfers, leur Alpha et avons gravement blessé Corbin et Caym. Mais est-ce suffisant ? Putain, non.

— Ce n'est jamais assez, marmonna Maddox.

— Et pendant ce temps, nous pourrissions de l'intérieur, ajouta North.

Jasper se retourna vivement.

— Je sais. Putain. Nous négligeons notre meute parce que nous devons nous concentrer sur nos frontières et nos forces extérieures. Mais qu'en est-il de ce que je fais, hein ? Je suis le Beta, putain, et je ne peux pas tous les aider. Je ne sais pas quoi faire, North.

— Tu fais tout ce que tu peux. Tu essaies de tous les aider, mais tu ne peux pas tout faire.

— Il y a des murmures de mécontentement, dit Maddox dans un grognement.

— Je sais. Il se passe quelque chose et j'ignore ce que c'est, dit Jasper.

— On va devoir découvrir qui nuit à notre meute de l'intérieur et nous assurer que notre famille est en sécurité.

— Et celle-ci inclut les Anderson, ajouta Maddox, parlant de Lexi, Parker et Logan.

— Ils sont miens, chuchota North. Je ne veux pas qu'ils aient l'impression de ne pas faire partie de la meute, mais il se passe quelque chose. Je le sens, mais j'ignore ce que c'est exactement.

— Je sais. On devra juste être prudents.

Jasper se leva et passa les mains dans ses cheveux.

— Nous sommes toujours prudents, marmonna North. C'est tout ce que nous faisons.

— On devra faire mieux, dit Maddox.

Oui, mieux. C'était tout ce qu'ils pouvaient faire, mais sans pouvoir se l'expliquer, North avait le sentiment que ce ne serait pas suffisant.

Pas cette fois.

CHAPITRE 7

Elle avait les mains qui tremblaient.

Lexi serra les poings puis ferma les yeux. Elle devait faire mieux que ça. Elle ne mourrait pas.

Du moins, elle l'espérait.

Elle avait promis à North de passer à sa clinique pour qu'il l'examine. Au lieu de se retrouver nue et en sueur avec l'homme dont elle savait être en train de tomber amoureuse – un tout autre sujet auquel elle penserait plus tard –, elle allait se retrouver nue et froide.

Absolument rien à voir.

North voulait l'aider avec sa louve latente. Elle savait qu'il ne pensait pas à mal, mais elle n'arrivait pas à y croire. Il était médecin et un Jamenson, autrement dit, s'il voyait un truc brisé, il avait besoin de le réparer.

Oh, il avait dit qu'elle n'était pas cassée, mais ils savaient tous deux que c'était faux, même s'il voulait l'appeler autrement.

Il voulait trouver sa louve.

Bon sang, elle aussi.

La trouver pourrait la tuer, cependant.

Elle le savait.

Il n'y avait jamais eu que très peu de loups latents depuis le début de l'existence des loups-garous. Presque aussitôt que ceux-ci avaient été découverts, on avait tenté de les étudier. Des études qui avaient été rendues difficiles du fait que la plupart des loups latents ne dépassaient pas la puberté. Ceux qui avaient la chance de survivre au-delà mouraient presque toujours jeunes adultes, victimes de l'excès d'adrénaline, d'hormones et de changements sur un système nerveux central déjà foutu.

Elle ignorait totalement comment elle s'en était sortie, outre le fait qu'elle n'avait pas souhaité mourir.

Logan disait qu'elle était la personne la plus têtue qu'il connaissait.

Il n'avait pas tort – même si lui-même n'était pas en reste.

Le fait d'avoir survécu faisait d'elle une exception à la règle. D'après ce

qu'elle en savait, elle était la louve latente en vie la plus âgée. À cinquante ans, ça en disait long. Elle avait aussi eu un louveteau de race pure, capable de se transformer et dominant.

Son temps était compté, et ce n'était pas un secret.

Si North trouvait un moyen de l'aider pour qu'elle puisse avoir un avenir, non seulement avec lui, mais en général, elle ne dirait pas non.

Elle était parvenue sous le porche de la clinique quand North ouvrit la porte. Il se tenait là, vêtu d'un jean taille basse et d'une chemise boutonnée qui lui donnaient un air sexy – à vrai dire, il avait l'air sexy quoi qu'il porte... même si ce n'était rien du tout.

Ses cheveux bouclaient légèrement sur la nuque, comme s'il avait eu une longue journée et n'avait cessé d'y passer les mains. Il s'appuya au montant de la porte, les bras croisés.

— Tu es prête, bébé ?

— Non, répondit-elle en toute franchise.

Il se redressa aussitôt et marcha vers elle. Il lui prit le menton et plongea le regard dans ses yeux. À ce simple contact, elle se détendit et se tendit tout à la fois comme un ressort. Elle se sentait en sécurité près de lui, mais savoir ce qu'impliquait sa présence lui donnait envie de se préparer au pire.

— Si tu veux arrêter et qu'on n'en reparle plus jamais, je respecterai ta décision, Lex. Tu sais que je ferais n'importe quoi pour toi.

Oui, c'était vrai. Il y renoncerait pour elle. Il se résignait à une vie où il n'aurait jamais d'enfants, ne ressentirait jamais l'attraction d'un lien d'union... n'atteindrait jamais pleinement le nirvana véritable de l'union.

Il était prêt à renoncer à tout ça pour elle.

Le moins qu'elle puisse faire, c'était tenter de vivre plus longtemps et trouver sa louve. Avec sa louve, elle serait probablement plus forte. Si elle était plus forte, elle pourrait peut-être les aider à lutter contre les Reyes. Oui, son esprit suivait des détours mystérieux, mais elle ferait n'importe quoi pour North.

N'importe quoi.

— Je flippe toute seule. C'est juste un check-up, North. Je vais bien.

Il continua à lui tenir le menton, mais lui coinça les cheveux derrière l'oreille de l'autre main.

— Si tu es sûre.

— Je suis sûre. Allons-y.

Il acquiesça puis lui prit la main, la conduisant à l'intérieur de la clinique. Elle était composée de trois pièces, ainsi que d'une salle d'attente. Sa maison attenante semblait petite en comparaison, mais elle convenait à North. Elle savait qu'il adorait aider les gens, et avoir son lieu de travail si proche lui plaisait autant à lui qu'à son loup.

La clinique n'avait pas non plus l'odeur habituelle d'une clinique ou d'un hôpital. Certes, elle avait ces relents sous-jacents d'antiseptique qu'on rencontrait dans les lieux de soins, mais elle ne donnait pas l'impression d'être stérile ou impersonnelle. L'odeur de North imprégnait les lieux, tout comme celle d'autres membres de la meute et des Jamenson. On se croirait chez lui, et pas dans un endroit qu'elle devrait redouter.

Non qu'elle maîtrise toutes ses peurs.

Une fois dans la salle de consultation, il s'éloigna d'elle, jouant pleinement son rôle de docteur.

— Déshabille-toi et enfile cette blouse.

Elle arqua un sourcil, mais ne protesta pas ni ne le taquina. Elle voyait qu'il souhaitait que l'examen reste professionnel. Non seulement cela calmerait ses nerfs, mais North n'aurait ainsi pas à franchir cette ligne imaginaire qu'elle savait qu'il instaurait avec ses patients. Même si dans les faits il l'avait déjà franchie puisqu'il soignait sa famille et ses amis. Il était le seul médecin, et même si Hannah était la Guérisseuse, elle faisait partie de la famille elle aussi.

Il lui tourna le dos et se pencha sur un graphique, et elle se dévêtit en vitesse. Se déshabiller pour un examen médical ou pour lui dans sa chambre étaient deux choses entièrement différentes.

Dieu merci.

Elle n'avait vraiment pas envie de songer au nombre de femmes qui s'étaient dévêtues pour lui par le passé.

Elle ferma les yeux.

Non. Elle n'y penserait pas.

Il avait des mouvements rapides et froids. Ils parlèrent de Parker et de ce qu'elle ressentait, mais il semblait détaché, comme s'il ne voulait pas être trop proche d'elle et montrer ses émotions pendant qu'il travaillait. Elle n'y voyait pas d'inconvénients étant donné qu'elle flippait à l'idée qu'il ne puisse pas l'aider et qu'elle doive mourir dans d'atroces souffrances parce qu'elle n'avait pas réussi à trouver un moyen d'évacuer toute l'énergie qui

s'accumulait en elle.

Bon, elle nourrissait peut-être un tout petit espoir qu'il puisse la sauver.

Merde. Ça craignait.

Quand il eut terminé, elle se rhabilla en vitesse puis se rassit en tailleur sur la table d'examen.

— Alors... ?

Il se rapprocha et s'installa sur le tabouret en face d'elle.

— Ton corps est assurément différent.

— Précisément ce que n'importe quelle fille rêverait d'entendre, dit-elle d'un ton pince-sans-rire.

Il lui adressa un large sourire et elle se détendit. C'était le North qu'elle connaissait et qui la faisait craquer.

— Tu es mignonne. Quand on aura quitté la pièce, je te dirai ce que je pense exactement de ton corps. Quant à ce que j'ai découvert, il faudrait que j'en parle avec Hannah, si tu n'y vois pas d'objection.

— C'est notre Guérisseuse, alors non, bien sûr.

Il se fendit encore d'un large sourire et une petite lueur illumina ses yeux, en chassant la noirceur.

— J'aime que tu aies dit « notre ».

Elle inclina la tête.

— Je suis une Redwood, maintenant. Ça fait un peu bizarre, mais je m'efforce de m'y faire.

— Bien. Je suis ravi de l'entendre. Bon, quant à ce que j'ai trouvé, pour l'instant, j'ai les données, mais je dois les recouper entre elles pour les faire parler. Ta tension artérielle et ton rythme cardiaque sont un peu trop élevés. Je ne pense pas que ce soit dû à l'examen médical en lui-même, mais au fait que ton corps est soumis à un stress chronique. Tu as les yeux un peu plus dilatés que la plupart des gens. Ce pourrait être une conséquence de ton angoisse par rapport à ce check-up, mais je ne le pense pas. J'ai remarqué par le passé que tu as les pupilles légèrement plus grandes que les autres, mais je n'y ai jamais prêté l'attention que j'aurais dû. L'excès d'hormones et d'adrénaline dans ton organisme pourrait en être la cause. Je n'en suis pas encore sûr.

— C'est grave ?

— La dilatation ? Je ne crois pas. Tu n'as pas les yeux fatigués, si ?

Elle réfléchit.

— Non, pas vraiment. Seulement si je lis trop longtemps, mais c'est normal.

— C'est ce que je pensais. L'excès de substances chimiques dans ton corps pourrait poser un problème, cela dit. Lorsque nous nous transformons, nous consommons ce trop-plein d'adrénaline et d'énergie. C'est pourquoi, bien que ce soit un processus douloureux, c'est aussi un soulagement. Ton corps est surchargé de substances chimiques sans aucun moyen de s'en débarrasser. Du moins, pas comme quand on se transforme. (Il se fendit d'un sourire encore plus large.) Nous pourrions trouver une autre façon d'évacuer cette tension.

Elle ricana, et ses muscles se détendirent, comme il l'avait escompté.

— Ferme-la.

— Je dis ça comme ça, Lex.

— Dis-moi ce que tu as découvert d'autre et nous pourrions peut-être discuter de nouvelles façons d'évacuer la tension.

— Ce qui m'interpelle le plus, c'est ton rythme cardiaque élevé.

Elle soupira.

— C'est le symptôme qui craint vraiment.

Il lui prit le visage entre les mains et elle se laissa aller dans son étreinte. Au diable les restrictions qu'ils s'étaient imposées pendant qu'ils étaient dans cette pièce. Elle avait besoin qu'on la reconforte.

— Ton corps s'épuise, bébé. J'ignore comment tu fais pour ne pas être constamment fatiguée, mais tu as besoin de te détendre.

— J'essaie, bon sang.

— Je sais, bébé. Tu as d'aussi bons réflexes que ceux qui peuvent se transformer et tu es tout aussi forte. C'est bon signe.

— Ça m'a bien servie.

Il s'écarta, et le contact de ses mains lui manqua.

— Je vais tenter une dernière chose.

Elle acquiesça.

Il passa la main dans son dos et pinça son point de pression sur l'épaule. La douleur fulgurante qui la transperça lui donna l'impression de s'être enflammée. Elle cria en reculant loin de lui, le visage ruisselant de larmes.

— Merde, bébé.

Il la prit dans ses bras et elle tenta de résister, la souffrance lui secouant encore le corps comme si on l'avait électrocutée.

— Putain, Lexi, je suis désolé. J'ignorais que ce serait aussi douloureux.
Elle cessa enfin d'avoir envie de vomir et se laissa aller contre lui.

— C'était... c'était quoi ?

— Tout le monde a quelques points de pression. D'habitude, quand j'effectue cette manipulation, cela provoque une réaction réflexe ou a même un effet apaisant quand le corps est en harmonie. Mais comme tu as toute cette tension excessive...

— J'ai pété les plombs.

Il hocha la tête puis l'embrassa sur le front.

— Merde. Ça craint, North. C'est un nouveau point faible.

— Dont on ne parlera à personne, grogna-t-il.

Elle acquiesça. Elle se gardait bien d'afficher ses points faibles. En l'occurrence, les autres pensaient qu'elle était une louve soumise parce qu'elle ne pouvait pas se transformer. Oh, elle savait bien qu'elle n'était pas aussi haut placée que d'autres dans la hiérarchie de la meute, de n'importe quelle meute, mais elle n'était pas soumise.

Enfin, au lit avec North elle était soumise, mais c'était un tout autre sujet.

— Il y a autre chose.

Elle sentit sa voix vibrer contre sa joue et elle inspira, son odeur l'enveloppant, l'apaisant.

— Qu'est-ce que c'est ?

— Je n'ai pas de pouvoirs magiques, pas comme Hannah, mais le fait que je suis si proche de mon loup peut m'aider à poser un diagnostic.

Elle devait l'avoir regardé d'un air interdit parce qu'il poursuivit.

— Quand je m'en donne la peine, je peux percevoir des choses qui échappent aux autres parce qu'ils ne sont pas aussi proches de leur loup que moi. Bébé, mon loup sent ta louve. Tu sais ce que ça signifie ?

Elle se figea.

— Ça signifie que ta louve est là, bébé. Elle est là.

Elle sentit ses yeux se remplir de larmes.

— Je sais qu'elle est là, mais j'ignore ce qu'elle veut. Ce dont elle a besoin.

Il déglutit péniblement.

— Elle souffre le martyre. Sa douleur m'a frappé de plein fouet quand j'ai pincé ce point sur ton épaule. Bébé, on va trouver un moyen de la faire sortir. Non seulement pour elle, mais pour toi. Je déteste savoir que tu ne peux pas

sentir ta louve comme tu le devrais. On va arranger ça.

— Il le faut, chuchota-t-elle.

— Laisse-moi t’emmener chez moi ce soir, d’accord ? demanda North en lui frottant le dos de haut en bas. J’ai juste envie d’être avec toi.

Elle sourit contre lui, étonnée d’en être capable.

— Logan sait déjà qu’il s’occupera de Parker ce soir. En plus... j’ai une surprise qui t’attend chez toi. Je... euh... je me suis introduite chez toi pour laisser des affaires un peu plus tôt.

North la déplaça pour pouvoir observer son visage, puis rejeta la tête en arrière et éclata de rire.

— Tu n’as pas à te sentir coupable, Lex. Ce qui est à moi est à toi. Mais que tu laisses des affaires chez moi avec ce petit air retors sur le visage ? C’est une excellente surprise, bébé.

— Ce n’est pas ça la surprise, chuchota-t-elle.

Elle vit une lueur dorée flamboyer dans ses yeux.

— Eh bien, allons voir ce que tu me réserves.

Elle esquissa un grand sourire.

— J’espère que ça te plaira.

— Je sens ton excitation, ma Lexi. Quelque chose me dit que je vais vraiment adorer ta surprise.

— C’est ta surprise, North.

Il la mit debout puis la porta hors de la salle de consultation. En un clin d’œil, il la plaqua contre le mur, lui écrasant la bouche de la sienne. Il lui empoigna les fesses, la soulevant. Elle enroula les jambes autour de sa taille et lui rendit son baiser, leurs langues s’enlacèrent.

Il arracha sa bouche à la sienne, les laissant tous deux haletants.

— Je ne pensais pas t’embrasser comme ça ici. Je comptais m’y prendre avec douceur et te séduire.

Elle s’humecta les lèvres et il suivit le mouvement de sa langue du regard.

— Allons chez toi et tu pourras me séduire.

Elle refoulerait la peur et la colère qu’elle éprouvait à l’idée de ne pas savoir. Oh, ces émotions seraient toujours là. Elle s’inquiéterait de son corps qui se détruisait et de la guerre qui faisait rage autour d’eux, mais pas pour le moment. Pour le moment, elle avait besoin d’être avec l’homme qui devrait être son compagnon et de se souvenir qu’il existait plein de choses qui en valaient la peine.

Alors, et seulement alors, elle envisagerait sa vie avec cet homme, son fils et tous les autres.

Elle se battrait pour eux et pourrait même mourir pour eux.

D'abord, cependant, elle vivrait pour eux.

CHAPITRE 8

North était debout dans son salon, les mains dans les poches, alors qu'il s'efforçait de faire preuve de patience. Il avait déjà essayé d'être le frère patient dans sa famille, celui qui se tenait en retrait mais était toujours présent quand on avait besoin de lui. Il avait tenté d'être celui qui savait s'effacer et s'occuper de ses propres affaires si nécessaire, tout en facilitant les étapes incontournables qui avaient mené ses frères à leur fin heureuse.

À présent, c'était lui qui avait droit à sa fin heureuse.

Du moins, d'une certaine façon.

Il déglutit bruyamment et s'efforça de deviner la surprise que Lexi lui préparait, mais son esprit revenait sans cesse à la pâleur de sa peau et au cri qui l'avait transpercé jusqu'à l'os quand il l'avait touchée.

Il s'était douté que ce serait difficile de l'examiner, de la regarder comme si elle était une patiente et lui simplement son médecin, mais cela s'était révélé encore plus dur qu'il l'avait pensé. Alors même qu'il avait veillé à conserver un visage impassible dans la salle de consultation, chaque fois qu'il l'avait palpée ou scrutée, il avait dû s'obliger à maintenir son loup – et l'homme – à distance.

Lexi avait souffert, souffrait toujours, mais elle ne s'était pas laissée démonter.

Franchement, elle s'en était mieux tirée que lui. Il avait été dans tous ses états alors qu'il s'efforçait de l'apaiser, même s'il savait que ce n'était pas ce qu'elle aurait souhaité.

Sa compagne avait beau se laisser aller dans ses bras au lit, elle était forte et inébranlable en toute autre circonstance. Il n'avait jamais vraiment songé à qui serait sa compagne. Il ne se l'était jamais représentée avec des cheveux blonds, des rondeurs qui épousaient sa main et une personnalité qui prouvait non seulement qu'elle était une louve qui défendait féroce­ment son petit, mais qu'elle était aussi fragile derrière son apparence de dure à cuire.

Non, « fragile » n'était pas le terme.

Elle se battrait jusqu'au bout sans jamais abandonner.

Son loup voulait juste s'occuper d'elle comme si elle était fragile, sachant qu'elle n'en avait aucun besoin.

Elle était la femme parfaite pour lui et il était sacrément chanceux de l'avoir trouvée.

Il ne voulait juste pas la perdre.

North huma son doux parfum de sucre et de pêche avant de l'entendre entrer dans la pièce. Un regard à Lexi et toute pensée de perte, de guerre et de sa louve s'envola.

Douce déesse de la Lune.

Il était un sacré veinard.

— Qu'en penses-tu ? chuchota-t-elle, la voix basse, hésitante. Tu aimes ta surprise ?

North se retrouva incapable de formuler une réponse, l'essentiel de son sang étant descendu plus au sud.

Lexi se tenait dans l'embrasure de la porte vêtue d'un corset noir à lacets avec des petits nœuds roses sur les côtés qu'il eut envie de dénouer avec les dents. Le corset était si serré que sa poitrine en débordait presque. Il distinguait tout juste le rose de ses mamelons chaque fois qu'elle inspirait.

À ce seul mouvement, il se tortilla dans son jean, sa queue appuyant contre la fermeture Éclair.

Les petits nœuds roses étaient attachés à un porte-jarretelles et des bas ornés de petits crânes brodés. Terriblement affriolant. Les escarpins noirs qu'elle portait avaient des semelles compensées qui faisaient paraître ses jambes encore plus longues et sexy qu'à l'habitude.

Étant donné qu'il adorait les jambes de Lexi, ça en disait long.

Et elle ne portait pas de culotte.

Merde.

Elle était complètement dénudée pour lui, couverte seulement d'une étroite bande de poils soigneusement taillés. Il déglutit bruyamment, la dévorant des yeux.

Il l'embrassa encore du regard avant de croiser le sien. Sa longue cascade de cheveux blonds lui encadrait le visage, légèrement bouclée, comme si elle l'avait rapidement frisée pendant qu'elle se préparait pour lui. Il avait hâte d'en enrouler les mèches autour de son poing pendant qu'il la baisait... ou d'en sentir la caresse sur son corps quand elle se pencherait au-dessus de lui pendant qu'il la prenait par en dessous.

Elle se mordit la lèvre, et l'incertitude emplît ses yeux noisette qu'il aimait tant.

Il déglutit bruyamment, ignorant par où commencer. Quoi dire.

— Comment t'es-tu débrouillée pour que ce corset t'aille aussi bien ?

Oh super, tu n'as pas trouvé de meilleur moyen de lui dire que tu la désirais ? railla son loup.

Il n'avait qu'à la fermer.

Lexi cligna des yeux puis lécha l'endroit qu'elle avait mordu sur sa lèvre.

— Bay m'a aidée. Elle s'y connaît en corsets.

North ferma les yeux, tentant d'effacer les images de son frère, Adam, et de Bay en train d'explorer les différentes utilisations dudit corset.

— Peu importe, maugréa-t-il. Seigneur, bébé, tu es superbe.

Elle lui adressa un large sourire et ses yeux s'illuminèrent.

— Vraiment ? (Elle tourna sur elle-même et il fut perdu.) Je ne savais pas trop si je devais mettre une culotte ou pas vu que tu n'en avais pas parlé quand tu me baisais contre le mur, alors j'ai décidé de m'en passer. Tu sais, accès facile.

North ferma les yeux, s'efforçant de se contrôler. Ce n'était pas aisé avec sa compagne devant lui qui ressemblait à une sirène l'attirant à elle.

— Tourne encore pour moi, mais plus lentement, dit-il entre ses dents, son loup affleurant.

Elle lui décocha un de ses petits sourires, puis s'exécuta. Elle pivota sur un pied, puis regarda par-dessus son épaule à la manière d'une pin-up.

— Ne bouge pas, grogna-t-il quand elle se retrouva face au mur.

Il se rapprocha furtivement, mais s'arrêta juste assez loin pour ne pas pouvoir la toucher, juste baver sur elle. Les talons lui rehaussaient les fesses et les affermissaient – enfin, plus qu'en temps normal –, et il avait hâte de les palper, de les lécher et de les baiser.

Il ferma encore les yeux.

Non, il ne se comporterait pas comme un animal, mais il ne serait pas doux non plus.

Pas ce soir-là. Pas avec sa Lexi.

— Pourquoi portes-tu cette tenue, Lexi ? demanda-t-il, la voix basse.

Elle déglutit puis cligna des yeux.

— Parce que tu en avais envie. J'ai pensé que ça te plairait.

Il posa la main sur sa taille, la maintenant en place, puis lui lécha les

lèvres. Il s'écarta quand elle gémit pour qu'il continue.

— J'adore.

— Que... que comptes-tu faire ? s'enquit-elle dans un souffle.

— Tout, dit-il, avant de se fendre d'un grand sourire quand elle écarquilla les yeux.

Il la fit se retourner puis reculer vers le mur près de la porte par laquelle elle était entrée, avec précaution puisqu'elle était juchée sur ses escarpins de pute. Oh, il s'assurerait que ces talons étaient au moins à la hauteur de leur nom.

— Tu es superbe, Lexi.

— Je suis heureuse que ça te plaise.

— J'aime quand tu portes un vieux jean et un débardeur après avoir travaillé toute la journée avec les exécuteurs, j'aime quand tu portes une serviette quand tu sors juste de la douche, j'aime quand tu portes une jolie robe quand tu viens dîner chez mes parents et j'aime quand tu portes un corset parce que j'ai dit que je voulais te voir avec. Tu me plais, Lexi. J'aime tout ce que tu portes parce que tu me plais.

— Alors ce n'était pas la peine que je porte ça ? Parce que ce n'est pas très facile de se pencher en avant sans s'appuyer contre quelque chose.

Il esquissa un large sourire et un petit grognement lui échappa.

— Oh, bébé, je t'adore trop dans ce corset et nous allons beaucoup nous amuser avec. Et quant à se pencher en avant ? Oh, je vais te baiser sauvagement pendant que tu le portes, alors nous allons simplement devoir nous assurer que tu t'appuies sur quelque chose. (Il regarda par-dessus son épaule.) Hmm, que dis-tu du canapé ? Tu peux marcher jusqu'à lui dans ces chaussures, ou dois-je te porter ?

Elle eut un rire saccadé, mais son excitation s'intensifia soudain.

— Je peux marcher jusqu'au canapé, mais pas plus loin. Je ne suis pas vraiment une fille à talons.

Il passa le doigt sur sa joue et elle se laissa aller contre sa main.

— Tu es tout ce que tu veux être, Lexi. Ne l'oublie pas.

Elle esquissa un petit sourire triste.

— Si tu le dis, North.

Il tendit la main derrière elle pour lui donner une tape sur les fesses. Elle poussa un petit cri et ses yeux s'assombrirent.

— Ne prends pas de gants avec moi, Lex. Maintenant, marche jusqu'au

canapé, lentement. Je veux contempler ces fesses.

— Que veux-tu que je fasse ensuite ? Que je me penche en avant ?

Il y réfléchit puis secoua la tête.

— Non, assieds-toi sur l'accoudoir si tu peux.

Elle fronça les sourcils puis écarquilla les yeux comme si elle comprenait ce qu'il avait en tête.

— C'est dans mes cordes.

Elle marcha avec précaution jusqu'au canapé en tanguant sur ses talons, ses hanches se balançant d'un côté à l'autre. North fit glisser son regard sur son dos et sur ses fesses, observant la façon dont elles bougeaient à chaque pas.

Bordel, sa compagne était sexy et elle ne le savait pas. Pas assez. Il s'assurerait qu'elle en prenne conscience.

Il ôta sa chemise en marchant vers elle et enleva ses chaussures et ses chaussettes avec les orteils. Elle ne le quitta jamais des yeux, tout comme il ne la quitta jamais des yeux. Parvenu devant elle, il se plaça entre ses jambes écartées et lui saisit le menton avec deux doigts.

— Tu arrives à respirer, assise ainsi ?

Elle acquiesça puis s'humecta les lèvres.

Le canapé était suffisamment bas et il était juste assez grand, de sorte qu'elle était à la hauteur parfaite pour ce qu'il avait en tête. Il éloigna sa main, déboutonna son jean puis en fit glisser avec lenteur la fermeture Éclair.

Il n'avait pas pris la peine d'enfiler de sous-vêtement ce matin-là après s'être transformé pour aller courir, et dès qu'il ouvrit sa braguette, sa queue se dressa, prête pour les lèvres de sa compagne.

— Prête ? demanda-t-il.

Pour toute réponse, elle lui lécha le gland et il grogna. Rien que cette petite caresse suffit presque à le faire craquer. S'il ne se retenait pas, il éjaculerait immédiatement et ce n'était pas ce qu'il voulait.

Il entortilla ses cheveux à son poing comme il en avait eu envie dès qu'il avait vu le corset puis inclina les hanches. Elle ouvrit la bouche et il s'y glissa.

— Bordel, ta bouche est parfaite, Lex.

Elle murmura une réponse indistincte puis l'aspira jusqu'au fond de sa gorge du premier coup. Il la maintint ainsi un moment avant de la repousser. Elle creusa les joues alors que son membre sortait de sa bouche. Mais avant

qu'il ait pu prendre le contrôle, elle l'attira de nouveau en elle puis balança la tête de bas en haut, adoptant un rythme qui lui contracta les bourses. Elle posa les mains sur ses fesses et les massa, les pétrit, les écarta. Il sentit ses doigts danser sur sa raie et la repoussa.

— Si tu fais ça maintenant, je vais craquer. Je ne veux pas jouir dans ta gorge ce soir, mais en toi. D'accord ?

Elle lui adressa un petit sourire malicieux puis acquiesça, laissant sa queue ressortir de sa bouche avec un bruit sec.

— Si tu le dis, North. Je te fais confiance.

Il sentit son cœur se réchauffer, alors même que son membre palpitait. Il recula d'un pas, ôta entièrement son jean puis mit la jeune femme debout.

— Prête ?

— Toujours.

Il l'empoigna par l'arrière de la tête et approcha les lèvres des siennes en un baiser avide. Avec une telle rudesse que leurs dents se heurtèrent alors que leurs langues se disputaient le contrôle. Sa petite louve était bagarreuse ce soir-là et il adorait ça.

Quand ils s'écartèrent, ils étaient tous deux essoufflés et plus que prêts. Lexi se retourna, rejoignit l'arrière du canapé en deux pas puis se pencha en avant. Elle regarda par-dessus son épaule et se fendit d'un large sourire.

— Bon, docteur. À vous de jouer.

North rejeta la tête en arrière et éclata de rire.

— Bordel, femme, il n'y a que toi pour me faire rire en jouant à l'infirmière ou la patiente coquine ou quoi que ce soit d'autre après ce qu'on vient juste de faire et avant ce qu'on s'apprête à faire.

— Ferme-la et baise-moi, d'accord ?

Il secoua la tête en souriant puis l'empoigna par les hanches. Elle ouvrit la bouche pour reprendre la parole quand il la pénétra d'un unique coup de reins. Il resta immobile alors qu'ils avaient tous deux le souffle coupé. Elle était si étroite autour de sa queue qu'il parvenait à peine à réfléchir.

Lorsqu'ils eurent tous deux recouvré leur souffle, il se retira pour aller et venir en elle à un rythme régulier, la croupe de Lexi venant heurter contre lui et de la sueur lui dégoulinant dans le dos. Il se pencha en avant pour lui embrasser l'épaule et lui mordilla le cou et l'endroit qu'il voulait si désespérément marquer tout en sachant qu'il n'en ferait rien – pas tant qu'il ne pourrait pas le faire pour de vrai.

À cette pensée la noirceur l'appela et il retourna Lexi, la soulevant pour qu'elle soit assise sur le dossier du canapé.

— North, haleta-t-elle sous ses assauts.

Elle enroula les jambes autour de sa taille, ses talons s'enfonçant dans sa chair, mais il n'y prêta pas attention.

— J'ai eu besoin de voir tes yeux. De te voir, grogna-t-il, sans jamais ralentir.

Elle lui prit le visage dans les mains et l'embrassa. Il se laissa aller à son étreinte, la goûta et jouit en même temps qu'elle, sa Lexi.

Elle était tout pour lui.

Ils se séparèrent, trempés de sueur, le corps endolori et en phase tous les deux.

— J'ai adoré le corset, bébé, dit-il d'une voix rauque.

Elle sourit et l'embrassa encore, bougeant un peu autour de sa queue.

— Je sais.

— Jamais je n'ai eu de meilleure surprise.

CHAPITRE 9

— Alors, parle-nous un peu de North, dit Hannah en s’installant à côté de Lexi sur un tabouret.

Elles étaient dans la serre d’Hannah, le lendemain matin du jour où elle avait totalement chamboulé le monde de North. Lexi sourit en repensant à la façon dont elle s’y était prise et dont il lui avait rendu la pareille.

— Oh ! je connais cette expression, dit Mélanie en s’asseyant sur le tabouret en face d’elles. Elle est clairement passée à la casserole.

Lexi sentit ses joues s’enflammer et se racla la gorge.

— Alors, euh, on est là pour piler des plantes, c’est ça ?

Hannah la poussa de l’épaule.

— Oh non, tu n’y es pas du tout. C’est le rituel sacré des femmes. Nous voulons tout savoir sur North et sur ce qu’il a fait pour te coller cette expression sur le visage. Enfin, pas vraiment tout.

Dieu merci.

— On attendra pour entendre les détails vraiment croustillants que Willow, Ellie et Bay nous rejoignent. J’aurais dit Cailin aussi, mais comme North est son frère, ce serait peut-être un peu gênant.

— Juste un peu, convint Mélanie, un sourire retors aux lèvres.

Cela faisait près de dix ans que Lexi n’avait pas eu de vraies amies. Même au sein des Griffes elle traînait avec Logan et ses amis. Certes, elle était amie avec la princesse des Griffes, Brynn, mais cela faisait un bail qu’elle n’avait pas eu l’occasion de ragoter avec les copines.

— Hum... c’est bien ?

Hannah agita les mains en l’air.

— Oh, s’il te plaît, tu es un vrai moulin à paroles. Je peux presque me le représenter en esprit dans les moindres détails. (Elle plissa les yeux.) Maintenant donne-nous les détails, femme. Nous savons toutes que North doit avoir des secrets au lit. Il est si ténébreux et est beau à tomber.

Mélanie éclata de rire.

— Mince, femme. Tu as deux hommes rien que pour toi et tu veux

connaître les détails salaces sur North ? Tu cherches à agrandir ton harem ?

Hannah jeta un sachet en plastique rempli de graines à sa belle-sœur.

— Tais-toi un peu. Je suis très, très heureuse avec mes hommes. (Elle sourit jusqu'aux oreilles.) Oh, oui, unie à un loup et un demi-démon ? Le pied total. Mais on n'est pas là pour parler de ma vie sexuelle incroyablement géniale. Et je pèse mes mots. Incroyablement géniale. On est là pour parler de la vie sexuelle de Lexi. C'est une Jamenson, désormais. Elle doit tout nous dire.

— J'ignorais que ça faisait partie du marché, dit Mel d'un ton ironique.

Lexi déglutit bruyamment, transpercée par cette petite douleur qui ne la quittait jamais.

— Hé, je n'ai pas voulu te faire pleurer, chuchota Hannah.

Elle enroula un bras autour des épaules de Lexi et la serra contre elle. Mel sauta de son tabouret et se précipita de l'autre côté de Lexi pour la prendre aussi dans ses bras.

— Qu'y a-t-il, ma chérie ? Je vais te laisser tranquille. C'est juste que nous sommes si heureuses que North ait trouvé quelqu'un et que nous puissions compter une autre femme dans notre club.

Lexi s'écarta pour essuyer les larmes qu'elle n'avait pas senties couler.

— Je suis désolée. Je suppose que je suis juste un peu émotive.

Mélanie se planta devant Lexi.

— Dis-nous ce qui ne va pas. Ce n'est pas à cause de nos indiscretions, si ? Lexi poussa un soupir.

— Je ne suis pas une Jamenson.

Hannah pencha la tête sur le côté.

— Eh bien, non, pas dans les faits. Mais toi et North êtes des compagnons. Tu es officieusement une Jamenson jusqu'à ce qu'on organise une fête pour l'officialiser. Tu es l'une des nôtres.

Mélanie fronça les sourcils.

— Tu sais que cela nous est égal de savoir qui est le père de Parker, n'est-ce pas ? Je veux dire, on veut étripier ce fils de pute pour toi, mais Parker est innocent dans cette affaire. Tu es innocente dans cette affaire.

Eh bien, super.

Fallait croire que quelqu'un avait vendu la mèche.

Oh, Lexi savait que les Jamenson avaient été informés de son passé, mais c'était une tout autre histoire de le voir déballé au grand jour comme ça. Elle

n'en parlait jamais, pas vraiment. Elle l'avait dit à North, et c'était à peu près tout. Logan et elle avaient toujours tourné autour du pot.

C'était trop dur à gérer sinon.

Lexi poussa un soupir tremblant.

— Je pourrais ne jamais être complètement unie à North. Vous en avez conscience, n'est-ce pas ?

Mel acquiesça.

— Je sais que tu pourrais ne pas être en mesure de t'unir complètement à North. On le sait tous. On sait aussi que Corbin mourra. Il n'y a pas d'autre issue pour lui et pas uniquement à cause de cette histoire. Non, il mérite de mourir depuis longtemps maintenant et il s'est servi de la souffrance et de la magie noire pour prolonger sa vie. On est au point mort actuellement avec les Reyes, mais ce ne sera pas toujours le cas. Quand il mourra, toi et North serez libres de vous unir entièrement.

Lexi secoua la tête.

— Mais si cela n'arrive pas ?

— Si tu veux voir le verre à moitié vide, alors sache que cela n'aura aucune importance pour nous si tu n'es pas entièrement unie à North, dit Hannah. Oui, ça comptera pour vous parce que, bon Dieu, la souffrance, mais pour nous ? Tu seras notre belle-sœur. En fait, on te considère déjà ainsi. Et si vous ne nouez pas le lien et que vous ne pouvez pas avoir d'enfants, vous pourrez toujours en adopter.

La souffrance dans les yeux d'Hannah paraissait encore vive à l'idée de ne pas avoir d'enfants. Ce qui lui échappait, étant donné qu'Hannah avait des jumeaux, mais cela semblait être une tout autre histoire.

Lexi se passa la main sur le visage.

— Oublions tout ça pour aujourd'hui, vous voulez bien ? Je dois cesser d'être aussi émotive, je suppose.

Mel lui caressa la joue de la main et une lueur dorée flamboya dans ses yeux quand sa louve affleura.

— Ma chérie, tu as le droit de ressentir tout ce qui te chante. Cette situation ? Ça craint. Bon Dieu, ce n'est même pas le terme pour qualifier ce qui se passe en ce moment. Je sais ce qu'on doit faire pour tout arranger, mais j'ignore comment procéder. Du moins, pour l'instant. Mais peu importe ce qui arrive, sache ceci, tu es des nôtres. Tu es une Jamenson dans nos cœurs si ce n'est par lien ou de nom. Tout va peut-être trop vite pour toi là à certains

niveaux, mais n'oublie pas, nous ne sommes pas humains. Nous sommes des loups. J'ai appris à mes dépens ce qui se produit quand on essaie de ralentir, et je ne veux pas que tu vives la même chose. Alors respire un bon coup et sois avec North comme tu le peux pour l'instant et on va tous réfléchir à un moyen de rendre votre union permanente.

Les deux femmes la serrèrent fort dans leurs bras puis se remirent au travail. Ce jour-là, elles pilaient des feuilles et des plantes qu'Hannah avait fait pousser dans sa serre. En tant que loups, sorcières et demi-démons, dans le cas de Josh, ils ne pouvaient pas utiliser les médicaments habituels des humains. Certes, étant la Guérisseuse, Hannah pouvait guérir les loups et les autres créatures, mais cela avait un coût. Chaque fois qu'elle utilisait ses pouvoirs, elle s'épuisait et devait recharger ses batteries grâce à ses liens avec la meute. Elle le ferait quotidiennement si elle le pouvait, mais tout le monde savait qu'elle avait besoin de temps pour se reposer.

Hannah ne guérissait donc que ceux qui en avaient vraiment besoin.

Comme ils étaient en guerre, le nombre de ses patients semblait grandir de jour en jour.

Ils confectionnaient des remèdes à partir de vieilles recettes transmises de génération en génération. Ils seraient trop puissants pour des humains, mais ils soulageaient la douleur, les maux de tête et d'autres petits maux des loups.

Ils étaient aussi très longs et pénibles à faire.

Cailin s'en était chargée seule pendant près de cinq ans parce qu'elle avait voulu assumer cette charge. La meute n'ayant pas eu de Guérisseur ou de sorcière qui s'occupait avant tout d'herbes médicinales, Cailin s'était proposée.

Lexi avait le sentiment que la jeune louve avait cherché à prouver qu'elle en était capable, même si elle ignorait à qui. Ce ne devait pas être facile d'être la princesse de la meute, étant donné que tout le monde estimait qu'elle avait tout mais devait le mériter plus que les autres.

Ou du moins, c'était ce que pensait Lexi.

Ce serait intéressant de voir comment Logan et Cailin iraient ensemble s'ils se décidaient jamais à franchir la barrière qu'ils avaient placée entre eux.

— Alors, où sont tes magnifiques bébés ? demanda Lexi en retroussant la lèvre, appuyant le pilon dans le mortier avec un peu plus de force qu'elle ne l'aurait dû.

La plante avait une odeur répugnante et plus vite elle en aurait fini, mieux

ce serait.

Hannah esquissa un large sourire.

— Kaylee et Conner sont tous deux avec leurs papas en ce moment. Ils voulaient se retrouver en tête à tête avec leurs bébés, je crois.

— J'adore le fait que Reed et Josh forment un couple aussi, tu sais ? ajouta Mel en mettant ses herbes dans un sachet.

Hannah sourit, et l'expression amoureuse et rêveuse sur son visage réchauffa leurs cœurs.

— Je sais. En plus, c'est sympa de s'asseoir et de les regarder faire grimper la température de la pièce tous les deux.

Lexi éclata de rire.

— Qu'est-ce que tu as aujourd'hui avec le sexe ?

Hannah haussa les épaules alors que Mel secouait la tête, un sourire aux lèvres.

— Hier soir et tout aujourd'hui il n'y en a eu que pour les hommes. Vu qu'on aime se pelotonner tous ensemble, ils n'ont pas beaucoup de temps seuls, alors je suppose que je me sens un peu délaissée. Non que ce soit leur faute. On a tous besoin de temps tous ensemble et chacun de notre côté en tant que couples et triade, mais je suis pourrie gâtée.

Lexi ricana.

— Ouais, ma chérie, à peine.

— Que dire ? J'aime être le cœur crémeux de notre biscuit.

Mélanie rejeta la tête en arrière et éclata de rire, manquant de tomber de son tabouret.

— Oh et puis zut ! je ne peux plus rester assise dans cet endroit à respirer l'odeur nauséabonde de cette herbe. Allons manger des biscuits à la boulangerie de Willow.

La femme de l'Héritier fit un clin d'œil et Lexi s'étrangla de rire.

— Euh, je crois que je vais prendre un cupcake et laisser les biscuits à Hannah.

Hannah se frotta les mains l'une contre l'autre.

— Ça me va. Allez, mesdames. Willow travaille aujourd'hui et Bay est avec elle, il me semble. Ellie est partie avec Maddox et Charlotte faire un... truc. Et Cailin et Noah s'occupent de Parker toute la journée, c'est ça ?

Lexi acquiesça.

— Ouais. Parker adore Cailin et elle l'aime comme le petit frère qu'elle n'a

jamais eu. Je ne vois pas d'inconvénient à ce qu'ils passent du temps ensemble et je devrai de toute façon trouver quelqu'un pour le surveiller pendant que je travaille.

Elles sortirent de la maison de la triade et se dirigèrent vers le centre de la tanière. La tanière était établie au milieu de la forêt entre deux parois rocheuses. Celles-ci les protégeaient sur trois côtés et les barrières magiques, en général, les protégeaient sur le dernier. Dans la mesure où les Redwood vivaient vraisemblablement ensemble pendant des siècles, ils s'étaient efforcés de laisser plein d'espace entre les maisons. Les Jamenson habitaient tous les uns à côté des autres dans un coin de la tanière, et il fallait une longue marche ou un court trajet en voiture pour rejoindre le centre où on trouvait l'école, les boutiques et d'autres services.

Ce jour-là elles décidèrent de s'y rendre à pied, ayant besoin de prendre l'air.

— Je suis heureuse que tu aies choisi de nous aider aujourd'hui, dit Hannah au bout de quelques minutes.

Lexi sourit.

— Moi aussi. Vous êtes impayables toutes les deux.

Mel s'esclaffa.

— Tu n'aurais jamais dit ça si tu m'avais rencontrée avant que je m'unisse à Kade.

— Oh, chut, la réprimanda Hannah. Je parie que tu étais tout aussi adorablement nunuche que tu l'es maintenant. La seule différence, c'est que tu t'envoies en l'air.

Lexi trébucha contre une racine tant elle riait.

— Oh mon Dieu, Hannah. Tes hommes feraient mieux de rentrer vite pour que tu prennes ton pied.

Hannah poussa un soupir bruyant.

— Je sais. Ça fait, quoi, trente heures ou quelque chose comme ça. Je me ratatine.

— Seigneur, Hannah, marmonna Mel entre deux éclats de rire.

— Quoi ? J'attends toujours les détails croustillants sur North. Je dis ça comme ça.

— Ouais, pourquoi ne nous racontes-tu pas les détails croustillants sur l'homme que tu as volé ? dit une voix derrière un arbre.

Les jeunes femmes s'arrêtèrent. Mélanie se plaça devant Hannah alors que

Lexi se mettait de l'autre côté. Hannah était une sorcière dont les pouvoirs étaient reliés à la terre, mais elle ne pouvait pas se guérir elle-même. Lexi avait beau être incapable de se transformer, elle était quand même plus forte.

Même si Mélanie pouvait tout à fait se battre s'il le fallait, Lexi espérait qu'elles n'en auraient pas besoin.

— Colleen ? C'est toi ? demanda Mélanie, le ton froid, menaçant.

Trois femmes surgirent des arbres, un petit sourire narquois plaqué sur le visage, l'air de chercher les ennuis. Lexi les avait vues dans la tanière mais ne leur avait pas parlé. La plupart du temps, les loups qu'elle ne connaissait pas gardaient leurs distances.

Après tout, elle n'était que la dernière pièce rapportée au passé louche de la meute.

Franchement, Lexi ne les blâmait pas pour leur hésitation à l'accueillir à bras ouverts avec sa famille. La meute avait essuyé de nombreuses défaites et vu ses effectifs réduits, combat après combat. Lexi représentait une menace parce qu'elle était inconnue.

Mais chercher noise était au-dessus de ses forces.

Elle méritait peut-être d'être mise à l'écart, mais elle ne méritait pas ce que ces femmes s'apprêtaient à balancer, quoi que ce fût. Mélanie et Hannah ne le méritaient assurément pas non plus.

— Alors dis-nous, Lexi, c'est comment avec North ? cracha Colleen. Tu t'introduis dans notre meute et prends le dernier Jamenson libre ? Tu t'imagines quoi ? Tu n'es qu'une moins que rien.

Mélanie grogna, un son qui lui glissa sur la peau tel un doux frisson.

— Marissa, Sandra, partez si vous ne voulez pas être mêlées à ça avec Colleen. Si vous restez, vous aurez toutes affaire à moi.

— Et à moi, ajouta Hannah.

Elle étira les doigts et le sol autour d'elles ondula comme des petites vagues, la tension dans l'air s'intensifiant.

— Les filles...

Lexi ignorait quoi faire. Certes, elle était largement plus dominante que celles qui n'appartenaient pas à la famille Jamenson, mais étant une louve latente les autres n'en savaient rien. Elle ne voulait pas que l'une d'elles soit blessée à cause de préjugés ou de ce qui pouvait bien se passer dans leurs têtes.

— On reste là, répondit Sandra, une vilaine lueur dans les yeux.

— Oui, il était plus que temps qu'on s'occupe des salopes Jamenson, ajouta Marissa. Vous êtes toutes les trois arrivées dans notre meute pour prendre nos hommes. On a dû changer Mélanie. Elle n'est même pas une louve innée comme nous. Hannah est une putain de sorcière. Et toi, Lexi ? Tu n'es même pas une vraie louve. Tu n'en es qu'une pâle copie toute cassée.

— Fermez vos sales gueules, ordonna Mélanie, son pouvoir explosant autour d'elle.

Lexi déglutit bruyamment, le pouvoir de la compagne de l'Héritier l'enveloppant comme une couverture chaude. Même si elle ne sentait pas sa louve, elle était réconfortée par la présence d'une autre louve qui était là pour la protéger. Les autres femmes écarquillèrent les yeux et leurs genoux vacillèrent sous elles. Lexi savait que Mélanie n'avait déployé qu'une fraction de son pouvoir, mais merde, elle était forte.

— Nous sommes une meute. Une famille. Qu'est-ce que vous avez à déblatérer des inepties et essayer de semer la zizanie parmi nous ?

Lexi ne s'était pas trompée quand elle avait pensé que la meute changeait de l'intérieur. Les Jamenson avaient passé tant de temps à protéger leurs membres d'un ennemi extérieur qu'ils n'avaient pas remarqué le poison qui les rongait en leur sein.

— Tu n'es rien, hurla Colleen avant de s'élancer.

Ses griffes jaillirent du bout de ses doigts alors qu'elle balançait le poing vers Mélanie. Mel l'esquiva puis flanqua son poing dans le visage de la salope. Colleen riposta et tenta de sauter sur Mel, mais la femme de l'Héritier ne l'entendait pas de cette oreille. Mel donna des coups de pied et de poing, démontrant à quel point elle était forte comparée à la femme de rang inférieur.

Sandra s'approcha d'Hannah, montrant les crocs. La Guérisseuse leva les bras, soulevant le sol en même temps. Une lourde vague de terre, de feuilles et de racines frappa Sandra de plein fouet, et elle hurla.

Marissa attaqua Lexi, toutes griffes dehors, prête à la mutiler. Lexi n'avait pas de griffes ni de crocs. Non, mais elle ne manquait pas de force, sans compter qu'elle avait été donnée perdante toute sa vie.

Elle se baissa vivement puis enfonça son épaule dans le ventre de Marissa, expulsant bruyamment l'air de ses poumons. Mais Lexi ne s'arrêta pas là. Elle fit tomber Marissa, la tourna sur le ventre puis lui tira les bras en arrière, lui arrachant un cri de douleur.

— Rends-toi.

— Jamais, espèce de salope !

Lex tira plus fort et Marissa hurla plus fort.

— Arrêtez toutes.

Aux accents impérieux de la voix de Mélanie, Lexi sentit des frissons lui glisser dans le dos.

Un bruit de course parvint à ses oreilles, mais Lexi ne fit pas face aux personnes qui se précipitaient vers elles. Elle reconnaissait l'odeur des hommes Jamenson, mais elle devait se concentrer pour maintenir Marissa clouée au sol.

Elles n'avaient pas besoin que les hommes se battent à leur place, n'ayant eu aucun mal toutes les trois à se défendre toutes seules.

— Mélanie.

— On va bien, Kade. (Mélanie tira Colleen par les cheveux pour qu'elle s'allonge entre Marissa et Sandra.) Vous avez déshonoré le nom Redwood toutes les trois.

Son pouvoir explosa encore et Lexi baissa les yeux.

Seigneur, cette femme était forte.

— Je vous chasserais de la meute sur-le-champ, mais contrairement à vous, je ne suis pas une petite ignorante. Je convoque un cercle.

Merde. Convoquer un cercle signifiait que les femmes seraient placées au milieu de toute la meute pendant que l'Alpha leur annonçait leur châtement.

Lexi était déjà détestée par une partie de la meute et elle ne voulait pas que d'autres souffrent à cause de ça.

— Mélanie...

— Pas maintenant, Lex.

Lex referma la bouche.

Elle sentit une main sur sa hanche et jeta un coup d'œil par-dessus son épaule. North se tenait derrière elle, la chaleur qui irradiait de lui se mêlant à la saveur métallique de sa colère. Elle savait que la noirceur qu'il craignait l'avait envahi, mais il tenait bon.

Pour elle.

Elle se laissa aller contre lui, s'autorisant à avoir besoin de lui autant qu'il avait besoin d'elle.

Elle entendit les trois femmes par terre pousser un petit cri, suant la jalousie par tous les pores.

Peu importait.

Entre la main de North sur sa hanche et sa tête sur son torse, ils s'affichaient ensemble devant la meute avec plus de force que n'en avaient eue les mots et l'odeur qui l'avait imprégnée quand ils avaient fait l'amour.

Ils officialisaient leur relation, et qu'elle soit damnée si elle laissait les autres lui gâcher ce moment.

— L'Alpha décidera de votre châtement ; je suis trop en colère pour m'en occuper, annonça Mélanie.

Derrière elle, Kade s'avança et posa la main sur sa hanche lui aussi. Il ne parla pas. C'était inutile. Les femmes avaient la situation en main.

Lexi sentait que les autres autour d'eux – Adam, Maddox et Logan – se retenaient d'intervenir pour ne pas que les femmes aient l'air faibles.

Aucun risque qu'on pense qu'elles étaient faibles, à présent.

Aucun risque.

North enroula son autre bras autour d'elle et elle poussa un soupir.

C'était sa nouvelle famille, et elle prendrait sa défense.

Elle devrait juste s'y faire.

CHAPITRE 10

— C'est juste un dîner, Lex.

North sourit alors qu'elle arpentait sa chambre dans sa cinquième tenue pour la soirée. Il adorait quand elle était sur les nerfs parce qu'il devait la calmer.

Il avait dû l'apaiser de plus en plus souvent ces derniers jours. Lexi avait été à cran depuis l'agression au cours de laquelle Mel, Hannah et elle avaient non seulement botté des fesses, mais montré qu'elles étaient plus fortes qu'on ne le pensait.

Il savait qu'être le centre de l'attention la mettait mal à l'aise, et avec le cercle qui aurait lieu après la chasse de la pleine lune, elle ne pourrait pas se cacher derrière les autres. North avait beau comprendre que Lexi répugne à se joindre au cercle pour découvrir le châtement des femmes, il ne partageait pas ses scrupules. Il voulait voir ce que son père ferait aux louves qui ne s'en étaient pas juste prises à des personnes qu'elles croyaient plus faibles, mais qui avaient attaqué des membres de sa famille.

Il était grand-temps de montrer pourquoi les Jamenson étaient à leur tête.

— Ce n'est pas juste un dîner, répondit Lexi, l'arrachant à ses pensées.

Elle s'extirpa en se tortillant de sa robe-pull, se retrouvant en bas, talons, soutien-gorge et culotte.

Incapable de s'en empêcher, il marcha jusqu'à elle, la plaqua contre lui, les fesses contre son entrejambe, et fit remonter ses mains le long de son corps.

— North, nous n'avons pas le temps, dit-elle, essoufflée, même si elle inclina malgré tout la tête.

Brave fille.

Il huma son parfum et se balança contre elle.

— Tu sens tellement bon, ma Lexi. Je veux que tu te penches au-dessus du lit, puis je baisserai ta culotte et je te baiserai comme une brute pendant que tu portes ces talons hauts.

Elle frissonna entre ses bras mais ne fit pas mine de partir. Il fit remonter sa main sur son ventre et sa poitrine avant de la refermer sur son cou. Le

souffle coupé, elle s'abandonna dans ses bras.

Il l'embrassa sur la tempe puis s'écarta, irrité que le temps leur manque.

— À notre retour, je vais goûter chaque partie de ton corps.

Lexi le regarda fixement, le regard absent.

— Maintenant je me demande carrément comment je vais réussir à survivre à ce dîner. J'étais nerveuse, mais maintenant je suis nerveuse et j'ai le feu au cul.

North éclata de rire en secouant la tête. Il marcha jusqu'à sa penderie, sortit une autre robe-pull qu'il savait bien lui aller et la lui tendit.

— Enfile ça. Elle te fait un cul superbe.

Elle arqua un sourcil.

— Je ne suis pas sûre que ce soit le genre de look que je recherche ce soir.

North haussa les épaules et rejoignit le lit pour s'étendre pendant qu'il la regardait s'habiller. Il glissa les mains sous sa tête et se fendit d'un large sourire.

— C'est une robe couvrante, alors tu auras l'air aussi sage que tu le voudras, mais je saurai ce que tu portes en dessous. En plus, avec le cul baisable qu'elle te fait, on aura hâte d'être rentrés.

Elle renifla alors qu'elle faisait passer la robe par-dessus sa tête, veillant à ne pas se décoiffer.

— Tu ne baiseras pas mon cul ce soir, North.

Il s'humecta les lèvres.

— Pas ce soir, non, on est encore en train de t'y préparer. Mais bientôt.

Elle frissonna, et il effleura sa queue de la main à travers son pantalon. Merde, ses efforts pour lui faire oublier sa nervosité se retournaient contre lui. À présent, il devrait se débarrasser de son érection avant de s'asseoir à table avec sa famille.

Avoir une compagne semblait l'entraîner dans des situations inédites et il adorait ça, putain.

— Tu es ravissante, Lex, dit-il alors qu'elle tapotait ses formes.

— Merci, mais je suis encore tendue.

— Tu as déjà dîné avec ma famille.

— Mais c'est différent cette fois.

Oui. Ce serait le premier repas de famille où Lexi serait assise à ses côtés.

Il avait hâte.

On frappa à la porte, l'arrachant à ses pensées.

— Entre, Logan, dit Lexi en disparaissant dans sa salle de bains pour faire ce que faisaient les femmes quand elles se préparaient.

— Je ne comprends pas pourquoi je dois assister à ce repas de famille, maugréa le frère de Lexi en redressant les manches de sa chemise boutonnée.

— Parce que j’ai besoin d’être accompagnée par ma famille, dit Lexi depuis la salle de bains.

— Lexi, tu seras avec ma famille, qui est désormais la tienne, dit North doucement, arrachant un sourire à Logan.

— Merci, articula celui-ci en silence.

North lui adressa un signe de tête.

Lexi sortit, les yeux embués de larmes.

Il bondit sur ses pieds et courut vers elle.

— Hé, je n’ai pas voulu te faire pleurer.

Il l’attira dans ses bras, mais elle le repoussa.

— Je vais bien, vraiment. C’était juste vraiment adorable de ta part de dire ça.

— Bon, assez de sentimentalisme, intervint Logan, pince-sans-rire.

— Je fais partie de la famille, moi aussi ? s’enquit Parker depuis la porte.

North se tourna vers l’enfant qu’il voulait revendiquer.

— Bien sûr. Tu sais que ta maman et moi sommes des compagnons, ce qui signifie que nos deux familles ne forment plus qu’une.

Il espérait de toutes ses forces qu’il disait ce qu’il fallait.

— Alors je peux appeler Cailin tata Cailin ? demanda l’enfant.

North se retint d’éclater de rire. Ouais, ce gamin en pinçait grave pour la sœur de North.

— Ouais. Je crois que ça lui plaira. Tu fais partie de la famille. De même que Logan.

North arqua un sourcil à l’attention de ce dernier. Il sous-entendait que Logan faisait partie de la famille à cause de Lexi, pas de Cailin. S’il s’avisait de poser ne serait-ce qu’un regard déplacé sur sa petite sœur, il lui réglerait son compte.

Avec lenteur.

— Je ne dois pas t’appeler papa, si ? demanda Parker.

North se figea.

— Euh...

— Je ne sais pas si je suis prêt pour ça.

North hochâ la t#te, la gorge soudain tr#s s#che.

— Tu peux m'appeler North, Parker. Je ne t'obligerai pas à faire quoi que ce soit qui te mettrait mal à l'aise.

Parker se mordit la l#vre puis acquiesça d'un signe de t#te.

Bordel, North avait besoin d'un verre. Non que les loups puissent s'enivrer sans absorber de grandes quantités d'alcool. Mais il ne refuserait pas un verre malgré tout.

— Bon, nous devons y aller maintenant, sinon nous allons nous mettre en retard, dit Lexi d'une voix #tonnamment aigu#.

Certains y verraient peut-#tre une famille recompos#e, mais North s'en accommoderait. Il ignorait juste comment il s'en sortirait exactement. Ce n'#tait pas comme s'il avait d#j# #t# papa.

Ils grimp#rent tous dans sa Jeep pour rejoindre la maison de ses parents. Les repas de famille des Jamenson ne constituaient pas de simples sommations. C'#taient des moments o# ils pouvaient tous parler de ce qui se passait au sein de la meute et de leurs familles respectives.

Avant que Kade rencontre M#lanie, semblant d#clencher le processus en cascade au cours duquel chacun des autres fr#res avait trouv# sa compagne, les d#ners avaient #t# un peu plus calmes, un peu plus courts.

À pr#sent il fallait composer avec l'arriv#e de compagnes, de b#b#s, d'enfants et du chaos.

North savait que sa m#re #tait au paradis des grands-m#res.

D#s qu'ils pos#rent le pied sur le perron, sa m#re ouvrit la porte, un sourire radieux aux l#vres malgré la m#fiance caract#ristique des temps de guerre qu'on lisait dans ses yeux.

— Tu es en retard, North Jamenson, mais comme tu m'as amen# ce petit bonhomme, je te pardonne. Entrez.

Avant que North ait pu cligner des yeux, elle serra Parker fort dans ses bras. À en croire les remontrances qu'elle lui avait adress#es, elle accueillait Parker comme un membre de la famille de North et non comme un simple invit#e, ce qui le fit sourire.

— Tu sais, Parker, Finn #tait l'a#n# des cousins, mais maintenant je crois que c'est toi, dit Pat en le serrant de nouveau dans ses bras. Tu es pr#t à endosser cette responsabilit# ? demanda-t-elle, le ton solennel.

— Je m'occuperai des autres enfants. Je le promets, r#pondit Parker d'un ton tout aussi solennel.

Ce qui fit fondre le cœur de North.

Lexi glissa un bras autour de sa taille et il l'attira tout contre lui.

Il aimait la mère du gamin tout aussi fort.

— Va t'asseoir à la table des enfants. Ton oncle Reed s'installera avec vous puisqu'il a décidé de se servir d'un de mes légumes comme d'une arme.

— C'était juste un petit pois, maman ! Et Kade m'y a poussé, cria Reed depuis l'autre pièce.

North s'esclaffa.

Malgré leur âge, ses frères et lui n'avaient jamais grandi.

— Tais-toi, Reed. Lexi, je suis heureuse de te voir. (Elle embrassa Lexi sur la joue et la serra dans ses bras avant de se tourner vers Logan.) Et, Logan, je suis contente que tu aies pu venir.

Logan avait l'air d'un poisson hors de l'eau, mais se laissa étreindre par la petite femme.

Après avoir traversé le vestibule, ils se dirigèrent vers la salle à manger où tout le monde avait déjà pris place, des boissons devant eux et les plats surmontés de cloches sur la table.

Il sentit Lexi se figer près de lui et il l'attira contre lui.

— Je suis désolée pour le retard, dit Lexi d'une toute petite voix.

— Je l'ai retardée, mais nous sommes là maintenant, ajouta North avant qu'elle puisse se blâmer.

Sa famille éclata de rire et échangea des regards entendus.

— On est heureux que tu aies pu venir, dit Willow, les yeux brillants. Maintenant tu vas pouvoir nous révéler toutes ces informations que tu nous caches, à en croire Hannah.

North regarda Lexi, les sourcils froncés, alors qu'ils s'asseyaient. Il remarqua du coin de l'œil que sa mère avait placé Logan en face de Cailin, mais ces deux-là évitaient de poser les yeux l'un sur l'autre.

Intéressant.

— Quelles informations ? demanda-t-il alors que Lexi devenait toute rouge.

— Euh, rien. J'en parlerai plus tard, Willow.

Hannah et Mélanie rejetèrent la tête en arrière et éclatèrent de rire alors que les autres lançaient des regards autour d'eux, déconcertés, n'ayant pas saisi la plaisanterie.

North haussa les épaules, déterminé à tirer plus tard les vers du nez à Lexi

à force de cajoleries. Dès que sa mère s'assit, ils commencèrent à servir à la bonne franquette le rôti, le poulet, les légumes et les accompagnements. Il adorait la cuisine de sa mère et avait conscience qu'il ne serait jamais aussi bon cuisinier qu'elle, malgré tous ses efforts.

— Tu cuisines ? demanda North, la voix basse.

Il lui semblait qu'il devrait le savoir. Oui, ils avaient déjà partagé des repas, mais il n'y avait jamais vraiment songé.

Lexi arqua un sourcil.

— Oui, mais pas aussi bien que Willow et ta mère. Si tu veux savoir si je compte devenir ta cuisinière attitrée, la réponse est non.

Il sentait peser sur eux tous les regards et jura sentir aussi sa nuque le brûler.

— Ce n'est pas ce que je voulais savoir.

Lexi se pencha vers lui et s'empara de ses lèvres.

— Tant mieux.

— Il se fait déjà mener à la baguette. Ça me plaît, dit Kade, avant de se frotter le côté quand Mélanie lui flanqua un coup de coude.

— Je vais te mener à la baguette, moi, Kade Jamenson.

— Lexi, tant que tu cuisines mieux que Reed et Hannah, tu n'as pas à t'inquiéter, dit Josh, avant d'embrasser Hannah sur la tempe.

— J'ai entendu ! cria Reed depuis la table des enfants.

Hannah haussa juste les épaules.

— C'est Reed qui a mis le feu au torchon. Pas moi.

Josh arqua un sourcil.

— Non, toi tu as juste percé le fond de ma casserole en faisant bouillir de l'eau.

Hannah devint écarlate et Josh l'attira vers lui pour l'embrasser.

North sourit, puis se carra sur son siège pour passer le bras autour de la chaise de Lexi. Il aimait plus que jamais dîner avec sa famille. Certes, il avait toujours apprécié leurs plaisanteries et taquineries, mais à présent qu'il était accompagné de sa propre famille, il y prenait un plaisir encore plus grand.

Il jeta un coup d'œil à son jumeau de l'autre côté de la table, la tête baissée alors qu'il parlait à sa compagne. Maddox devait ressentir toutes les émotions des personnes réunies dans la pièce, mais paraissait enfin apaisé et non pas tendu comme avant.

North savait que son jumeau pouvait remercier Ellie pour ça.

Maddox regarda North et lui sourit. Il leva son verre et North en fit autant.

Oui, les choses avaient certainement changé au cours des dernières années... Mais pas toujours pour le mieux.

Une fois le repas terminé, ils firent la vaisselle, servirent le café et envoyèrent les gamins dans la chambre d'enfants de sa mère. Armés de babyphones et comptant sur le sens de l'observation de Parker, les adultes laissèrent les gamins livrés à eux-mêmes – du moins, ceux qui étaient réveillés. Les bébés, au moins, s'étaient endormis.

Le moment était venu de parler de ce que North avait en tête depuis le début.

La pourriture qui se répandait au sein de la meute.

Et la ruine sournoise des Reyes.

North se vautra à une extrémité d'un des canapés et attira Lexi sur ses genoux.

— Hé, chuchota-t-elle.

— Je fais juste de la place, répliqua-t-il.

Elle leva les yeux au ciel.

— Bien sûr, frangin, dit Cailin en s'asseyant, serrée entre lui et Maddox.

North leva les yeux vers Logan, qui adressa un sourire dur à Cailin avant de se laisser tomber par terre devant elle, coinçant les jambes de sa sœur derrière son dos.

Les regards de tous les hommes Jamenson se posèrent sur le frère de Lexi, mais celui-ci se contenta de tous les regarder en arquant un sourcil.

Oh, ils auraient une discussion au sujet de ses intentions.

Bientôt.

Lexi lui donna un coup de coude dans le ventre et il baissa les yeux vers elle.

— Quoi ?

Elle l'embrassa sur la joue puis secoua la tête.

— Arrête. Nous avons des affaires plus importantes. Tu t'inquiéteras de castrer Logan plus tard.

Hmm, le castrer ne semblait pas être une mauvaise idée.

— Oh et puis zut ! (Cailin s'extirpa en se tortillant de derrière Logan et roula par-dessus le dossier du canapé.) Je vais surveiller les petits. Parker ne devrait pas avoir à s'en charger seul. Vous me direz de quoi vous aurez parlé et ce que je devrai faire pour vous aider.

Elle s'éloigna, le menton haut.

— Bon boulot, les garçons, marmotta sa mère, les sourcils froncés.

— Quoi ? dirent en chœur les six frères et son père.

— Quel est le sujet de discussion ce soir ? demanda Mel, ne prêtant apparemment pas attention à l'étrange tension dans la pièce.

Son père se pencha en avant, les bras sur les cuisses.

— Nos éclaireurs sont rentrés des frontières des Reyes.

North se redressa.

— On avait des éclaireurs ?

Pourquoi n'avaient-ils donc rien dit ?

Edward leva un doigt, déployant un arc de pouvoir. North s'enfonça de nouveau dans le canapé et attira Lexi plus près de lui, ayant besoin de sa chaleur.

— Kade et moi avons envoyé des éclaireurs. Et non, nous n'en avons soufflé mot à aucun de vous parce que c'était ce que devaient faire l'Alpha et l'Héritier. J'ai utilisé mes propres exécuteurs et leur ai fait promettre le secret. Nous ne voulions pas que cela s'ébruite au sein de la meute au cas où nous aurions une autre taupe. Nous l'avons dissimulé à la famille parce que, comme nous en parlerons bientôt, certains dans la meute estiment que les Jamenson disposent de trop de pouvoir. Je fais ce qui est nécessaire pour protéger ma famille et ma meute. Nous ne vous révélons pas tout ce que nous faisons, mais presque.

— C'est là que tu es allé cette nuit-là ? demanda Hannah à Josh.

Même si Josh était l'un de ses compagnons, c'était aussi l'un des exécuteurs d'Edward.

Josh esquissa un petit hochement de tête, mais ne dit rien, serrant juste plus étroitement Reed et Hannah assis à ses côtés.

Adam grogna et Bay posa la main sur son torse.

— Qu'avez-vous découvert ?

En tant qu'Exécuteur, c'était son boulot de protéger la meute des forces extérieures, et ignorer l'existence de cette mission devait le mettre encore plus en rogne que North.

— Les Reyes préparent quelque chose. Quelque chose de différent, répondit Kade. J'ignore quoi, mais ils renforcent leurs effectifs et nous pensons qu'ils ont un atout en réserve. Je ne sais pas encore ce que c'est.

Il sentit Lexi se raidir.

— Qu’y a-t-il, bébé ?

— Le bruit doit courir que je suis ici, pas vrai ? dit-elle, la voix tremblante. North l’attira contre lui et enfouit le visage dans son cou, humant son odeur, ayant besoin de sa présence.

Edward hocha légèrement la tête.

— Ils le savent. Ils savent aussi que Parker est ici, Lexi.

North la serra plus fort, la peur qui émanait d’elle était tangible.

— On savait que ça arriverait, bébé. Quand tu es venue trouver les Redwood pour me sauver la vie et protéger la tienne, on savait que les Reyes l’apprendraient.

— Tu appartiens à la meute, Lexi. Nous ne laisserons pas les Reyes vous reprendre, toi et ton garçon. Peu importent les droits que Corbin pourrait avoir.

— Mais...

Logan interrompit Lexi.

— Non. Nous sommes là et nous nous battons aux côtés des Redwood. Que Corbin aille se faire foutre.

Pat ricana.

— Eh bien, voilà qui résume bien les choses, non ?

Logan baissa la tête, une rougeur lui remontant le long du cou.

— Nous ignorons ce que complotent les Reyes, mais nous sommes tous à cran. Tous, dit Edward. Ce qui ne signifie pas que nous allons rester assis à ne rien faire. Nous renforçons tous la meute pour la protéger. Nos exécuteurs sont partis apprendre ce qu’ils peuvent au sujet des Reyes. Nous ne pouvons pas les attaquer de front, pas alors que nous refusons de recourir à la magie qu’ils utilisent, mais nous ne faisons pas rien non plus. Cependant, ce n’est pas notre unique problème.

Les autres personnes dans la pièce marmonnèrent et North grogna.

Edward prit une inspiration avant de poursuivre.

— Nous nous battons contre les Reyes depuis si longtemps sans progrès notable. Du moins, c’est l’impression qu’on pourrait avoir de l’extérieur. Je crois que le fait d’avoir remporté peu à peu chaque combat contre eux a du poids. Mais les autres ne l’entendent pas de cette oreille. Il y a des murmures de mécontentement.

Jasper jura.

— C’est Patrick et sa bande.

— Cet enculé ? demanda Maddox. C'est lui qui voulait tuer Ellie sans raison.

— Maddox, il pensait que j'avais tué Larissa et Neil, alors je ne dirais pas que c'était sans raison, rectifia Ellie, levant la main pour empêcher Maddox de grogner. Je ne dis pas qu'il a eu raison de le croire, mais ces idées ne sont pas non plus sorties de nulle part. Sauf que les choses n'en sont pas restées là. Il n'a pas écouté ceux qui étaient plus dominants que lui à ce moment-là, et il n'a pas changé, n'est-ce pas ?

Jasper secoua la tête.

— Non, son cas s'est aggravé.

Edward grogna et une lueur dorée flamboya dans ses yeux.

— Et maintenant il en entraîne d'autres avec lui. C'est lui qui a incité Colleen, Marissa et Sandra à vous attaquer. Marissa a fini par cracher le morceau.

North jura.

— Pourquoi ne l'avons-nous pas encore éliminé ? demanda Reed, la voix chargée de colère.

— Parce que nous l'attendons au tournant, pour nous assurer qu'il n'a rien fait d'autre, expliqua Edward. Nous n'avons aucune preuve tangible qu'il a commis quoi que ce soit qui justifierait la mort ou un cercle. Mais je ne compte pas le laisser aller aussi loin. Nous organisons un cercle pour les femmes qui vous ont attaquées, mais comme il n'y a aucune preuve qu'il les y a poussées ou a fait quoi que ce soit d'approchant, nous sommes coincés. Lui et ses amies semblent avoir oublié la hiérarchie de la meute et la force des Jamenson.

— Tout part à vau-l'eau, maugréa North.

Lexi se laissa aller contre lui, la tête appuyée contre la sienne.

— Nous ne sommes pas comme d'autres meutes, qui tabassent et tuent ceux qui ont des opinions ou des propos déplacés, dit Edward. Même si cela permettait d'éliminer quelques dissensions au sein de nos rangs, nous n'en deviendrions que de plus grosses cibles. Nous poursuivons le combat contre les Reyes et gardons Patrick à l'œil. Le cercle au cours duquel je prononcerai le châtement des femmes constituera un facteur décisif, je crois.

— Il se tiendra après la chasse de la pleine lune, dit North.

Lexi se blottit encore plus contre lui.

— Nous les attendons de pied ferme, grogna Edward.

Tout le monde dans la pièce grogna avec lui.

Ils formaient une famille. Les Jamenson.

Ils n'échoueraient pas.

North serra Lexi fort contre lui.

Non, ils n'échoueraient pas. Pas quand ils avaient tant de raisons de se battre.

CHAPITRE 11

— Tu es sûre que ça va aller ? demanda North.

Lexi se contenta d’esquisser un petit sourire.

Il devait cesser de s’inquiéter pour elle. Ce n’était pas comme si elle n’avait pas l’habitude de rester seule les nuits où les autres sortaient chasser.

Encore.

Bon, peut-être qu’il avait bien une raison de s’inquiéter et d’être aux petits soins avec elle, mais quand même.

— Ça va aller. J’aurai Brie, Micah, Kaylee et Conner pour me tenir compagnie.

Elle s’occuperait d’une partie des enfants Jamenson pendant que leurs parents chasseraient. D’habitude Josh et Hannah, qui ne se transformaient pas, s’en chargeaient, mais ils avaient voulu passer la soirée en tête à tête. Depuis l’arrivée de leurs bébés, la triade semblait faire preuve d’ingéniosité pour se dégager du temps juste tous les trois ou à deux.

Parker était déjà sorti avec son oncle Logan. Elle avait l’impression que son petit bonhomme s’efforçait de traîner avec Cailin et Logan, non seulement pour jouer les entremetteurs entre North et elle, mais entre les deux autres aussi.

North l’attira vers lui et fit glisser un doigt le long de son cou et de son épaule. Elle inclina la tête, lui facilitant l’accès.

— À quelle heure arrivent-ils ? demanda-t-il, la voix grave.

— On devrait être tranquilles encore pendant deux heures, je pense, répondit-elle d’une voix rauque.

North se fendit d’un large sourire.

Oh oui.

Elle était amoureuse de cet homme.

Même si elle ne le lui avait pas encore dit.

Il la souleva et elle se retrouva sur le dos, le lit moelleux amortissant sa chute. Il leur arracha leurs vêtements avec frénésie. Ils se comportaient comme des adolescents qui n’avaient encore jamais couché, mais elle s’en

foutait.

Il s'écarta, son membre dressé contre son ventre et un grand sourire coquin sur le visage.

— Bon, on l'a fait contre le mur, contre le canapé, sur le canapé, sur le lit, par terre, dans la douche, sur la table... qu'est-ce qui manque ?

— On ne passera pas par la porte de derrière, North Jamenson, le taquina-t-elle.

Elle vit ses yeux s'assombrir et il porta les mains sur ses fesses, effleurant son anus, et elle se figea.

— North...

— Pas encore, mais on le fera, bientôt.

À ces mots, une immense excitation qu'elle n'aurait pas pensé éprouver l'envahit. Bien sûr, elle avait déjà essayé, mais pas avec North. Ça n'avait pas non plus été si bien que ça, mais étant donné que la plupart des parties de jambes en l'air avant North pâlissaient en comparaison, elle était prête à parier que tout ce qu'elle ferait avec son compagnon déménagerait.

— Bientôt, convint-elle alors qu'il s'humectait les lèvres. Hum, qu'est-ce qu'on n'a pas essayé ? On n'a pas vraiment le temps d'être trop audacieux.

Il arqua les sourcils.

— J'ai une idée.

Il s'allongea près d'elle sur le lit et elle fronça les sourcils.

— Faire un petit somme ? J'aurais songé à un meilleur usage de notre temps ensemble où on aurait fini en sueur, mais si c'est ce que tu veux faire...

— Petite coquine. Maintenant mets-toi à califourchon sur moi, mais face à mes pieds.

— Sérieux ? C'est ce que tu veux faire ?

Il roula sur le côté et lui mordit la lèvre.

— Je veux que tu t'installes sur mon visage pendant que je baise le tien. Ça te pose un problème ?

— Eh bien, dans ce cas. (Elle s'esclaffa avant de s'exécuter.) Maintenant...

Elle ravala ses mots quand il s'en donna à cœur joie comme un homme affamé à un festin.

Bons dieux, les trucs dont cet homme était capable avec sa langue avaient de quoi rendre folle n'importe quelle femme.

Puisque sa queue était juste devant elle... Bon, de qui se moquait-elle ?

Elle adorait sa queue. Elle la lécha sur la longueur, goûtant sa saveur salée sur sa langue. Puis elle l'embrassa à la base, aspirant ses testicules dans sa bouche l'un après l'autre avant de les relâcher avec un petit bruit sec. Il grogna contre son intimité et elle frissonna.

— J'adore quand tu fais ça.

Pour toute réponse il lui mordilla le clitoris et elle déglutit bruyamment alors que son intimité palpait. Elle s'occupa de nouveau de sa queue, la faisant disparaître dans sa bouche petit à petit, sachant qu'il aimait quand elle prenait son temps au début. Elle respira par le nez puis laissa sa mâchoire se détendre pour pouvoir l'accueillir au plus profond de sa gorge.

Lorsqu'elle eut le nez au niveau des poils rêches à la base de sa queue et avant d'avoir un haut-le-cœur, elle se retira en creusant les joues. S'aidant des mains pendant qu'elle lui suçait le gland, elle adopta un rythme brusque, à l'instar de North avec sa bouche. Elle sentit ses testicules se contracter avant que le premier jet chaud de sa semence lui recouvre la langue. Elle s'empressa d'avaler alors qu'il jouissait dans sa bouche, n'en perdant pas une seule goutte.

Il grogna son nom puis lui mordit le clitoris alors qu'il la baisait avec deux doigts. Elle se retira de sa queue toujours dure et jouit, des petits points lumineux dansant derrière ses paupières.

Essoufflée, elle garda les yeux fermés et ne se plaignit pas quand North l'allongea sur le dos. Elle eut le souffle coupé quand il la pénétra, la queue dure comme la pierre.

— J'ignore comment tu peux être encore vaillant aussi vite, chuchota-t-elle, soulevant son corps comblé pour venir à la rencontre de chacun de ses assauts.

Il l'embrassa passionnément, leurs essences respectives se mêlant sur sa langue.

— Je suis un loup, répondit-il simplement.

Il lui saisit les jambes et les posa sur ses épaules pendant qu'il allait et venait en elle, tout en jouant avec son clitoris. Elle tenta de se retenir pour grimper aux rideaux en même temps que lui, mais ce fut peine perdue. Elle en avait trop besoin. Elle gémit et son intimité se contracta autour de lui alors qu'elle montait au septième ciel, et North la suivit enfin, son souffle rauque une douce tentation pour qui était déjà conquise.

North appuya la tête contre la sienne, la respiration haletante. Elle déglutit

bruyamment et contracta ses muscles internes autour de sa queue qui ramollissait.

— Seigneur, femme. Arrête ça ou on va devoir remettre ça. (Il l’embrassa avec douceur.) Nous devons nous préparer parce que les autres seront bientôt là.

Elle se fendit d’un large sourire et il se retira, les laissant tous deux gémissants.

— Je ne connais toujours pas de meilleure sensation que ma queue en toi, ma Lexi. (Il la mit debout, lui donna une tape sur les fesses puis la poussa vers la douche.) Va te laver. Je t’aurais bien rejointe, mais nous ne serons jamais sortis à temps dans ce cas.

Elle leva les yeux au ciel mais fit ce qu’il dit. Dès qu’elle eut fini, il se glissa sous le jet derrière elle et elle éclata de rire, adorant la façon dont ils se comportaient – pas comme un nouveau couple, mais comme un couple dont les deux membres ne doutaient ni de leur place ni de leurs sentiments.

Elle espérait juste qu’ils auraient un lien pour cimenter tout ça.

Habillée et prête à s’occuper des petits Jamenson, Lexi soupira. Avec un peu de chance, Brie et Micah, tous deux âgés de presque deux ans, dormiraient. Brie se transformerait dans l’année elle aussi, ce qui était grisant. Kaylee et Conner avaient huit mois et Hannah avait dit qu’ils faisaient leurs nuits à présent, ce qui pouvait changer à tout moment cependant.

Ainsi Lexi resterait chez North avec des enfants dans des berceaux portables. Parker était déjà chez eux avec Logan et ils se préparaient à la chasse. Depuis qu’elle était avec North, ils dormaient tour à tour chez l’un ou chez l’autre. North ne devait pas s’éloigner de sa clinique, mais Lexi n’aimait pas laisser Parker seul avec Logan toutes les nuits.

Bientôt ils devraient décider s’ils étaient prêts à ce qu’elle emménage à temps plein – avec Parker. Elle savait que Logan saurait quoi faire de la place qu’ils laisseraient, mais en tant que mère, elle devait penser à son fils d’abord, pas à ses propres désirs et sentiments.

Parker avait beau avoir l’air de bien vivre sa relation avec North, habiter avec lui était une tout autre histoire.

— D’où vient cette mine renfrognée ? demanda North en enroulant les bras autour de sa taille.

Il n’arrêtait pas de faire ça, la toucher et l’attirer contre lui. Ce qui lui plaisait, mais elle craignait encore de trop y prendre goût. Et s’il renonçait

finalement à eux parce qu'il leur manquait le lien ?

Certes, il n'avait rien fait pour alimenter cette peur, ce qui ne l'empêchait pas d'y penser. Cet homme méritait d'avoir un lien d'union complet et tout ce qui allait avec. Vu que celui auquel elle était alors unie – même si ce n'était pas un lien complet et qu'elle ne pouvait pas le sentir – était son pire ennemi, c'était logique qu'elle s'inquiète.

North la fit tourner dans ses bras.

— Hé, arrête de te torturer avec ces doutes.

Elle déglutit bruyamment.

— Je sais. Je suis désolée.

Il lui prit le visage dans les mains.

— Tu doutes de nous, tu doutes de moi. Tu t'en rends compte ? Tu n'as aucune raison. On va faire en sorte que ça fonctionne, bon sang.

Il l'embrassa passionnément et elle ferma les yeux, ravalant ses larmes. Elle était plus forte que ça, bon sang. Cette maudite douleur dans le creux de son ventre n'avait rien à voir avec North, mais avec ses propres insécurités et le fait que Corbin était toujours là quelque part, vivant... à attendre son heure.

Quand il serait mort, elle pourrait recommencer à vivre.

Ou du moins, trouver un certain apaisement.

North s'écarta, les sourcils froncés, mais ne dit rien.

Bientôt la maison fut pleine de tout-petits, puis elle fut de nouveau seule pendant que les adultes et les enfants capables de se transformer prenaient part à la chasse de la pleine lune. Lexi ferma les yeux alors qu'elle s'asseyait à l'une des fenêtres. La lune lui dansait sur la peau et l'appelait.

Comme toutes les pleines lunes qu'elle avait connues, celle-ci était douloureuse.

Même si elle n'en avait jamais parlé à personne.

Ses émotions étaient toutes détraquées lors de la pleine lune. C'était comme le syndrome prémenstruel, mais sous stéroïdes. Elle savait que c'était l'une des raisons pour lesquelles elle paniquait à l'idée d'être avec North et de trop compter sur lui.

La lune la rendait folle – du moins, dans la limite du raisonnable. Veiller sur les petits l'aidait en général à s'apaiser.

La folie s'infiltrait dans son âme et la souffrance que lui procurait son incapacité à se transformer ne faisait que s'intensifier au fil des ans. North lui

avait dit que les substances chimiques dans son corps ne faisaient pas bon ménage entre elles et avec elle, mais elle ignorait comment s'en débarrasser.

Elle mourait, et elle le savait.

D'autres loups latents périssaient beaucoup plus jeunes, incapables de gérer la folie et la souffrance oppressante.

S'ils ne découvraient pas un moyen de faire cesser cette douleur, elle pourrait ne plus être capable d'y résister.

La porte s'ouvrit sur sa droite et elle dévisagea North, torse nu, le corps luisant de sueur.

— Qu'est-ce que tu fais là ? demanda-t-elle en se levant sur des jambes tremblantes. Tu devrais être en chasse. Tu sais que ton loup a besoin de sortir.

North secoua la tête puis marcha vers elle à pas feutrés, un prédateur avec sa proie en ligne de mire. Il l'empoigna, l'attira contre son torse puis écrasa sa bouche contre la sienne.

Elle sentit son pouls s'accélérer alors qu'elle s'ouvrait pour lui, et un gémissement retentit dans la pièce.

North s'écarta enfin, les mains toujours refermées sur le haut de ses bras.

— Mon loup a beau avoir besoin de courir, il a encore plus besoin d'être à tes côtés.

Cet homme.

— J'ai fait une petite course et maintenant je suis là parce que je refuse de te laisser seule. Je n'aurais pas dû te laisser. Je savais que cette nuit serait dure pour toi au niveau émotionnel, mais je suis un parfait imbécile parce que je n'ai pas pensé à l'aspect physique.

Il passa un doigt sur sa joue.

— C'est dur, mais ça va, mentit-elle.

— Tu peux me dire ce qui ne va pas. J'entends les petits dormir, Lex. On a le temps avant le retour des autres, alors tu peux me parler.

— Je vais bien.

— Non, tu ne vas pas bien. Tu souffres parce que tu ne peux pas te transformer et tu remets tout en question à cause des émotions qui te frappent de plein fouet. Tu as le droit de t'appuyer sur moi, Lex. Je ne vais nulle part.

Oh, comme elle aimerait le faire sans retenue, s'appuyer sur l'homme qui la rattraperait si elle tombait, mais elle savait que ce n'était pas d'actualité pour elle. Pas tant qu'elle n'aurait pas perdu la chaîne à son cou qui l'attachait à l'Alpha des Reyes.

— North... je ne sais pas si je peux m'appuyer sur toi, chuchota-t-elle.

Il grogna puis lui prit le visage entre les mains.

— Pourquoi pas ?

— Je... ce n'est pas comme si j'avais besoin de m'appuyer sur toi. Tu le sais, pas vrai ?

— Seigneur. Oui. Bien sûr que je le sais. Tu n'as besoin de rien, Lexi.

Elle s'écarta.

— Non, ce n'est pas ce que j'ai voulu dire. C'est juste que j'ai appris à me débrouiller seule, mais le fait de savoir que tu seras là est complètement différent. Je sais que tu seras là si j'ai besoin de tomber, de lâcher prise. Je sais que tu me rattraperas. Ce n'est pas la question. Je sais que tu seras là.

— Alors quel est le problème ?

— Et si je te blessais en tombant ?

Sa voix se brisa.

North soupira.

— Bébé...

— Je préférerais être brisée en mille morceaux qu'être celle qui te ferait du mal. Je préférerais tomber et me couvrir de bleus, me casser quelque chose... saigner... que de te faire succomber sous le poids de la douleur qui me suit. Je ne te ferais jamais ça. Je ne veux pas que tu craques pour moi. Je ne le supporterais pas.

— Lexi, j'ai déjà craqué pour toi, je suis tombé amoureux de toi, putain. Je t'aime tant, Lexi Anderson. Ne te contrôle pas pour tenter de me protéger. Laisse-toi aller à cent pour cent et nous veillerons l'un sur l'autre.

Ses paroles la laissèrent sans voix et elle s'humecta les lèvres.

— Tu... tu m'aimes.

North embrassa un coin de sa bouche, puis l'autre.

— Bien sûr que je t'aime, petite idiote.

— Mais... je pensais que tu aurais eu besoin d'un lien pour ça.

North grogna.

— Sérieux ? Bordel de merde, Lexi. Non, nous n'avons pas besoin d'un lien. Si j'aimerais en avoir un ? Oui. Bien sûr que je veux avoir ce putain de lien, mais nous n'avons pas que ça. Un lien n'implique pas l'amour. L'union n'implique pas l'amour. Ce n'est pas parce que je ne peux pas t'avoir de toutes les façons qui sont accessibles aux loups-garous que je n'aime pas ce que j'ai.

Lexi ferma les yeux et déglutit bruyamment.

— Je suis une imbécile, pas vrai ?

— Oui, mais je t'aime quand même.

Il se fendit d'un grand sourire et elle lui donna un petit coup de poing.

— Moi aussi je t'aime, tête de nœud.

North leva les yeux au ciel.

— Sympa, je te fais tout un discours romantique qui réchauffe le cœur et tu me traites de tête de nœud. Je suis sûr que notre vie ensemble débordera d'amour.

— Tu as intérêt à y croire, dit-elle avant de prendre une inspiration tremblante.

— Bon, les petits dorment et je crois qu'il me reste encore un peu de tension à évacuer. Ça te dirait qu'on s'installe sur le canapé en attendant que les autres finissent leur chasse ?

Lexi renifla, la douleur dans ses articulations et dans son cœur passant peu à peu à l'arrière-plan grâce à la présence de North auprès d'elle.

Elle était plus forte qu'elle le pensait.

Elle devait juste le croire.

CHAPITRE 12

North passa la main dans ses cheveux en regardant le cercle, qui faisait partie de sa vie et de sa meute depuis aussi longtemps qu'il se rappelait. Il sentait la magie et les souvenirs sur sa peau comme s'il s'agissait de créatures vivantes plutôt que des échos de quelque chose de bien plus grand.

C'était au sein du cercle que s'étaient tenus des siècles de décisions, de jugements, d'assemblées, de célébrations et de veillées funèbres. Son père n'avait pas encore trois cents ans et la meute avait presque un millénaire. Les Alphas avant son père avaient régné avec une main de fer, mais ils avaient aussi eu un sens de la justice intrinsèque. Edward était leur digne successeur, un loup Alpha des temps modernes, qui devait non seulement gérer sa meute et une guerre contre les Reyes, mais aussi le secret qui entourait leur existence.

Avant la guerre, d'autres, comme l'avait fait North, pouvaient se rendre dans les zones occupées par les humains, vivre parmi eux et rentrer se cacher dans la tanière jusqu'à ce que ces derniers les aient oubliés. Ainsi les humains ne risquaient pas de remarquer qu'ils ne vieillissaient pas.

La technologie moderne et la guerre qui faisait désormais rage entre les meutes obligeaient les Redwood à ne pas s'éloigner de leur territoire, voire presque à s'y confiner.

North ignorait combien de temps encore leurs barrières magiques et le secret qui les enveloppait parviendraient à les garder à distance des humains.

Il refusait de songer à ce que deviendraient son peuple, sa famille s'ils étaient découverts.

Il soupira.

Le moment était mal choisi pour penser à ce qu'il adviendrait si leur existence se retrouvait sous les feux des projecteurs. Non, cette pensée serait toujours dans les recoins de son esprit, mais il devait se concentrer sur ce qui se déroulait sous ses yeux.

À savoir, le châtement infligé aux trois femmes qui avaient attaqué sa compagne et sa famille.

Ce serait l'occasion de mettre en avant la fameuse main de fer de son père, même s'il n'en faisait pas souvent usage.

North et ses frères devraient garder un œil sur Patrick et ses acolytes. Le loup de rang inférieur serait au cercle, tout comme la plupart des loups qui n'étaient pas de patrouille ou n'avaient pas de jeunes enfants à surveiller.

Les Jamenson feraient une déclaration.

Il espérait juste que les autres écouterait attentivement.

Ce n'était pas le moment de se battre entre eux. Non, ils devaient se serrer les coudes pour faire face à un ennemi plus grand. Les Redwood avaient juste besoin qu'on le leur rappelle.

Il s'avança dans le cercle et inspira, laissant des siècles de souvenirs s'infiltrer dans son âme. Le cercle lui-même était fait de terre et de pierre – un lieu où les loups s'affrontaient dans des combats pour la domination et, dans certains cas, comme pour Kade, cela devenait un cercle d'union. Tout autour s'élevaient des gradins, à la manière d'un amphithéâtre, la pierre lisse et usée par une éternité d'assemblées.

Le cercle disposait de deux entrées. La zone herbeuse tout autour était parsemée de petites pierres qui renfermaient des barrières magiques. Ainsi, ceux qui s'affrontaient ne pouvaient pas recourir à la magie. Les loups utilisaient leur pouvoir et leur force propres pour se battre, pas la magie d'un autre – ni, dans le cas de ceux qui étaient reliés à la déesse de la Lune, la leur.

Il s'agissait d'un cercle, il n'y avait donc pas vraiment d'extrémités, mais l'estrade de l'Alpha et la tribune de la famille Jamenson étaient situées dos à la montagne. C'était l'emplacement du pouvoir et North l'avait toujours tout à la fois aimé et détesté.

Aimé parce qu'il était alors près de sa famille.

Détesté parce que son loup était alors plus proche du pouvoir qui rendait sa noirceur un cran plus difficile à contrôler.

Mais avec Lexi à ses côtés, la soirée se passerait bien.

Il le savait.

La femme qui occupait ses pensées glissa la main dans la sienne et il baissa les yeux.

Oui, tout se passerait bien.

— Prêt ? demanda-t-elle, sans cacher la nervosité qui transparaissait dans sa voix.

Il se déplaça pour qu'elle s'appuie contre lui et enroula le bras autour

d'elle, la main posée sur la courbe de ses fesses. Il se pencha pour l'embrasser sur le front et elle soupira, se détendant. Qu'il parvienne à l'apaiser juste en la touchant le laissait sans voix.

— Je suis prêt, dit-il en la serrant un peu plus fort. Je suis heureux que Parker soit avec Emeline ce soir.

— Moi aussi.

Emeline était une ancienne avec laquelle Bay et Adam avaient sympathisé depuis un moment. La femme timide sortait tout juste de sa coquille et avait proposé de surveiller tous les enfants Jamenson pour qu'aucun des parents ne manque cette soirée importante.

D'habitude, ils étaient un ou deux à ne pas assister au cercle à cause de leurs enfants, et personne n'y trouvait à redire. Mais ce soir-là les Jamenson garderaient la tête haute et tenteraient de rassembler leur meute pour qu'elle présente de nouveau un front uni face aux Reyes. Ne faire qu'un face à ceux qui avaient fait du mal à sa compagne envoyait aussi un message puissant.

Parfois, même l'action la plus insignifiante pouvait empêcher une catastrophe.

En tout cas, il l'espérait.

Ils rejoignirent la tribune, où se trouvaient déjà les autres Jamenson. Il semblait que North et Lexi soient toujours les derniers arrivés. Franchement, il ne voyait pas ce qu'il pouvait y faire étant donné qu'ils mettaient toujours une éternité à sortir du lit.

North aimait avoir Lexi dans son lit.

Les murmures de la foule trahissaient sa nervosité. Ils n'organisaient pas souvent de cercle de châtement, mais en l'occurrence, trois femmes en attaquant trois autres, sans s'en repentir ni présenter d'excuses, le justifiait.

Edward se leva sur l'estrade et la foule se tut.

Du moins, en grande partie.

North tourna les yeux vers Patrick et sa bande de cinq loups. Ils ne parlaient pas mais continuaient à s'agiter, faisant juste assez de bruit pour frôler le manque de respect. Il devrait s'occuper d'eux.

Dès le soir même.

Edward grogna et Patrick se figea.

Bien.

— Nous sommes réunis ce soir parce que notre meute perd ce qui a toujours constitué notre ossature, notre fondement. Nous perdons notre unité.

Nous ne pouvons pas le permettre.

Les mots de son père glissèrent sur lui et son loup dressa l'oreille, sentant l'Alpha et savourant sa présence.

Edward releva le menton et on amena les trois femmes. Elles avaient toutes la tête baissée, mais n'étaient pas enchaînées. Non, elles s'avancèrent dans le cercle seules.

— Colleen, Sandra et Marissa, vous avez toutes les trois attaqué des membres de la meute sans raison, les accusa Edward, la voix grave. Vous avez sorti les griffes et les crocs face à deux femmes incapables de se transformer. Vous avez usé de violence contre notre Guérisseuse et la compagne de l'Héritier. Vous avez tenté de tuer l'un des membres les plus récents de notre meute au lieu de l'accueillir parmi nous. Qu'avez-vous à dire pour votre défense ?

Marissa et Sandra tombèrent à genoux, leurs louves incapables de rester debout sous les paroles de l'Alpha.

Seule Colleen ne broncha pas, et releva même les yeux.

— On est fatigués d'attendre, chuchota-t-elle d'une voix tremblante.

— Quoi ? entendit-il Willow murmurer derrière lui.

Il ne lui répondit pas.

Personne ne lui répondit.

Son loup se mit sur le qui-vive et il fit front avec ses frères alors que Patrick et ses cinq hommes se détachaient de la foule pour s'avancer dans le cercle.

Merde.

— Tu as la parole, Patrick, dit Edward d'une voix traînante.

Il avait l'air de s'ennuyer, mais North n'était pas dupe.

— On prend le contrôle de la meute. On est fatigués de se tourner les pouces pendant que vous autres, les très chers Jamenson, sacrifiez les plus faibles – ou du moins ceux que vous croyez être les plus faibles – pour rester tous en vie. Foutaises. Si j'avais dirigé les opérations, on aurait gagné la guerre l'année dernière. Mais non, on est obligés de se tourner les pouces parce que vous avez trop peur de la magie noire. Assez, putain.

North grogna, tout comme ses frères, un son grave, menaçant.

Patrick n'en avait pas fini.

— On est fatigués de mourir parce que vous êtes trop faibles pour entreprendre quoi que ce soit pour nous protéger. On en a assez.

Edward releva le menton.

— C'est vraiment ce que pense toute la meute ? Que je suis trop faible pour diriger ?

— Oui, répondit Patrick.

— Non, hurla la plus grande partie de la meute.

Edward arqua un sourcil.

— Il semble que tu te trompes, Patrick. Mais s'il s'agit d'un vrai défi, alors affrontons-nous tous les deux dans le cercle. Je te montrerai ce qu'est un Alpha.

North se tourna vers son père. Un combat pour la domination ? Merde. Il ne doutait pas un instant des aptitudes au combat de son père, mais il n'avait aucune envie que celui-ci soit blessé, même légèrement. Sans compter que contrairement à ce que pourrait croire Patrick, remporter leur duel ne ferait pas de lui un Alpha. C'était la déesse de la Lune qui le choisissait. Ce qui signifiait que Kade deviendrait l'Alpha puisqu'il était l'Héritier, pas Patrick. Patrick devrait tuer chacun des Jamenson s'il espérait prendre le contrôle total de la meute.

Ce qu'il semblait prêt à tenter, à en croire les regards en coin des amis du loup et la tension qui émanait d'eux par vagues.

Eh bien, merde.

— Et quand je gagnerai, mon vieux, on vaincra les Reyes. Ce dont tu as été incapable depuis bien trop longtemps.

— Comment comptes-tu faire usage de la magie noire sans être souillé comme l'ont été les Reyes ? demanda Kade, ses mots chargés de colère à l'état pur.

— On est plus forts qu'eux, cracha Patrick. On est les Redwood, putain. On ne s'incline devant personne.

— Ton arrogance causera ta perte, intervint Jasper.

— Non, votre ignorance en tant que chefs causera notre perte, dit Patrick. Bon.

Il leva le bras et l'éclat de l'acier retint l'attention de North.

North poussa Lexi derrière lui au moment où la détonation retentissait, couvrant les cris et les hurlements autour de lui.

North vit, impuissant, son père se placer soudain devant sa mère – qui était prise pour cible –, prenant la balle dans la poitrine.

— Papa ! hurla Maddox, tout comme le reste de la famille.

Edward grogna, reculant avec l'impact, mais resta debout. Du sang jaillit de sa blessure, mais il ne tomba pas. Une lueur dorée flamboya dans ses yeux et un calme redoutable l'envahit alors que ses griffes sortaient de ses doigts – un talent dont seule une poignée était capable dans leur famille. Après avoir jeté un dernier regard à sa femme, l'Alpha bondit de l'estrade, retomba dans le cercle de terre battue puis marcha à pas feutrés vers sa proie.

Personne ne s'était jamais servi d'un pistolet dans le cercle avant.

Personne n'avait jamais tiré sur l'Alpha pendant un cercle avant, putain.

North tuerait ce putain de salopard qui s'imaginait pouvoir s'en sortir après avoir tenté de tuer sa mère et tiré sur son père.

Il embrassa Lexi avec fougue puis courut vers le cercle, ses frères lui emboîtant le pas. Du coin de l'œil, il vit Cailin essayer de les accompagner, mais Logan la retint.

— Non, protège les plus faibles, lui cria Logan. Je t'aiderai. Laisse ton père et tes frères s'occuper de ces tas de merde. On protégera la meute.

— C'est ma famille, là-bas !

— Et ta meute a besoin de toi.

À tout autre moment, North aurait souri quand Cailin acquiesça et suivit Logan et les femmes Jamenson pour conduire les autres loups en lieu sûr et s'assurer que Patrick et ses hommes n'avaient pas un autre plan en réserve. C'était ce qu'il espérait, du moins. Les Jamenson s'étaient toujours préparés à une situation semblable tout en priant que cela ne se produise jamais. Des gens fuyaient précipitamment, l'air résonnant de cris et de hurlements. Malgré la confusion la plus totale qui régnait, d'autres tentèrent d'y résister, incitant certains à se mettre à l'abri tandis que d'autres cherchaient un moyen d'aider leur Alpha.

Il se retourna vers le cercle et grogna, prêt à se battre.

Sandra et Marissa avaient profité de la confusion pour fuir, mais Colleen se tenait avec les hommes, prête à en découdre. Elle hurla en attaquant Jasper, pour qui le fait qu'elle était une femme importait peu. Il se défendit.

Elle tentait de tuer leur meute.

Elle était l'ennemie.

Un autre homme, Jeffery, s'approcha de North, montrant les dents. North grogna et assena un coup de poing dans la gorge du salopard. Son loup hurla, voulant faire couler le sang, mais il se retint. Il n'y avait pas lieu de tuer qui que ce soit d'autre que Patrick, du moins pour l'instant. Pas avant qu'ils leur

aient soutiré toutes les informations qu'ils pouvaient.

Alors, si son Alpha le demandait, il les tuerait.

Il les tuerait tous.

Il empoigna Jeffery par la gorge, l'immobilisant. Adam avait maîtrisé un autre loup et Maddox se battait contre un troisième. Reed et Kade avaient chacun leur propre loup et Jasper avait immobilisé Colleen. Chacun de leurs adversaires se débattait en crachant, tentant de les griffer, mais ils n'étaient rien comparés aux Jamenson – ce que tout autre aurait dû savoir.

Son père se tenait au-dessus de Patrick, le visage pâle à cause du sang qu'il avait perdu, mais il avait l'air robuste – comme l'Alpha qu'il avait toujours été. Une vision qui n'en intimida pas moins North.

— Rends-toi, Patrick, grogna Edward d'une voix empreinte d'une tristesse que seule sa famille aurait probablement pu remarquer.

— Jamais. J'en ai assez d'être votre larbin. Je ne cesserai jamais de tenter de prendre soin de cette meute. Tu n'es rien, Edward Jamenson.

Edward soupira.

— Qu'il en soit ainsi.

Avant que North ait pu cligner des yeux, son père referma les mains autour du cou de Patrick. Le bref craquement retentit bruyamment, le silence qui suivit était assourdissant.

Patrick mourut instantanément ; la rébellion était terminée.

Son père se tourna vers les autres dissidents, une lueur dorée flamboyant dans ses yeux.

— Je vous accorde à tous une dernière chance. Rendez-vous et acceptez pour châtement de travailler dur tout en bas de la hiérarchie ou de mourir. Personne ne sera banni. Pas question que vous passiez à l'ennemi.

— Nous nous rendons, souffla Jeffery d'une voix étranglée.

Les autres murmurèrent leur assentiment.

— Occupez-vous d'eux, ordonna Edward à ses exécuteurs, qui se précipitèrent auprès d'eux.

Ils s'étaient tenus au beau milieu de la rixe avec la meute, pour protéger les arrières de leur Alpha comme ils en avaient le devoir, pendant que les fils Jamenson protégeaient ses côtés.

— Que ce soit clair, vous autres, chaque fois que vous approcherez d'un autre loup, vous vous inclinerez ou tomberez à genoux devant lui. Sinon, je le saurai et vous n'aurez pas d'autre chance. Vous le paierez de votre vie. Nous

ne tolérons pas la désobéissance et la lâcheté. Vous m'avez compris ? Vous êtes inférieurs à tous les autres loups de notre meute. Pour retrouver votre ancien rang, vous devrez, si vous y arrivez, non pas faire usage de la force mais prouver votre loyauté et votre aptitude à vous mettre au service des autres. Vous servirez les soumis et veillerez à leur bonheur. J'ajouterai ultérieurement du travail pénible – reconstruire ce qui a été détruit lors des attaques qu'a subies notre tanière et d'autres travaux au sein de notre communauté. Ai-je été clair ?

Les loups acquiescèrent et Edward s'éloigna, tournant le dos aux loups qui n'étaient que des moins que rien pour lui. Entre les exécuteurs et ses fils, l'Alpha n'aurait pas à s'inquiéter pour sa sécurité.

North regarda Kade et lui adressa un signe du menton.

— Va retrouver Lexi et assure-toi qu'elle va bien, d'accord ? Je vais m'occuper de papa.

Kade hocha la tête et s'éloigna en bondissant, le reste de ses frères lui emboîtant le pas.

— Tu veux que j'aille chercher Hannah pour qu'elle le guérisse ? demanda Reed.

North regarda dans la direction qu'avait prise son père.

— Non, il ne la laissera certainement pas faire.

Reed fronça les sourcils.

— Il n'a pas à endurer la souffrance ni à en conserver une cicatrice.

— Je pense qu'il croit que si.

Reed secoua la tête, mais se dirigea vers ses compagnons. North rejoindrait bientôt Lexi et Parker. Mais d'abord il devait s'occuper de son père. Il se rendit derrière l'estrade, prit la trousse de premiers secours et partit en courant.

Il traversa la forêt jusqu'à l'endroit où son père était assis sur un rocher, couvrant de la main sa blessure à la poitrine.

— Laisse-moi voir, papa.

Edward laissa retomber sa main en soupirant. North grimaça, mais il avait vu pire. La balle l'avait traversé de part en part et la vilaine plaie était plus proche de l'épaule que de la poitrine.

Il la nettoya, s'assurant qu'elle cicatriserait toute seule. Son père était l'Alpha, le membre le plus fort de la meute, et il guérirait vite, mais sans l'aide d'Hannah, ce serait douloureux.

— Tu n’as pas à faire ça, tu sais, dit North en rafistolant son père. Hannah pourrait guérir ta blessure en un rien de temps.

— Qu’elle profite de ses compagnons, North. J’ai besoin de vivre ça seul.

— Ce n’est pas ta faute si Patrick a perdu la tête.

— Non ? demanda Edward, le regard perdu dans le vague. Il a failli tuer ta mère parce que j’ai été trop arrogant pour m’occuper des membres de ma propre meute.

North cligna des yeux.

— Tu as toujours fait passer la meute en premier, papa. Toujours. Tu connais les noms de tout le monde, leurs anniversaires et parfois même ce qu’ils ont mangé la veille. Je ne connais pas un seul autre Alpha qui prend aussi bien soin de sa meute que toi.

Edward posa le regard sur North.

— Et où cela m’a-t-il mené ? À la guerre et à des querelles intestines.

— Papa...

North n’avait jamais vu son père avoir l’air aussi... abattu. Une vision qui lui glaça le sang.

— Ne tiens pas compte de ce que je dis. Je crois que voir cette balle voler vers ta mère m’a plus effrayé que je ne l’aurais pensé.

North était heureux que son père exprime sincèrement ce qu’il ressentait au lieu de se sentir obligé de cacher ses sentiments, mais il ignorait quoi faire ensuite.

— Pourquoi ne vas-tu pas retrouver maman ? suggéra-t-il.

— J’ai seulement eu besoin de respirer une seconde. En plus, elle n’aime pas me voir en sang. Deux cents ans ensemble et ça lui est toujours pénible.

— C’est ta compagne, papa.

Vraiment, il n’y avait rien d’autre à ajouter.

— Tout à fait. Prends bien soin de ta Lexi, North. Je sais que vous n’avez pas de lien, mais vous n’en avez pas besoin pour vous aimer comme vous le faites.

North sourit.

— J’y compte bien, papa. Tu veux que je te raccompagne à la maison ?

Edward secoua la tête.

— Je suis vieux et blessé, mais je ne suis pas encore sur mon lit de mort. Je vais me débrouiller.

Une branche craqua et les effluves de petits gâteaux sortant du four leur

parvinrent.

— À moins que ma compagne vienne me chercher.

— Tu peux y compter, Edward Jamenson.

Elle marcha jusqu'à lui, lui prit le visage dans les mains puis l'embrassa.

Passionnément.

North détourna le regard.

— Euh, je vais aller retrouver Lexi, maintenant.

— C'est ça, mon fils. Laisse-moi prendre soin de mon compagnon qui s'imagine pouvoir passer à travers les balles.

— Je n'ai pas cherché à les éviter. Mais à t'en protéger.

North grimaça. Ouais, voilà qui ne servirait pas sa cause.

— Edward Jamenson, tu ne dois pas t'interposer entre les balles et moi.

— Tu es ma compagne.

— Oui, en effet. Et tu dois donc m'écouter, Edward Jamenson. Rentrons un peu à la maison et tout va s'arranger, tu verras.

Aux accents suggestifs de sa voix, North s'éloigna en courant un peu plus vite. Un fils n'avait pas besoin d'entendre ou de voir certaines choses.

Il espérait qu'avec le temps Lexi et lui seraient comme ses parents. Il savait aussi que si la situation se présentait, il se placerait dans la ligne de mire pour elle.

C'était sa compagne.

Il n'existait aucune autre possibilité.

CHAPITRE 13

— Tu es sûr qu’il va bien ? demanda Parker en se tordant les mains.

North se retint de prendre le gamin dans ses bras pour l’apaiser comme il l’aurait fait avec l’un de ses neveux ou nièces... ou si Parker avait été son fils biologique et pas simplement le garçon qu’il considérait comme son fils. Ils étaient en plein dans la période de transition où ils apprenaient à se connaître, et la plupart des jours il agissait complètement à l’aveugle et n’avait pas la moindre idée de ce que Parker attendait de lui.

Ce n’était pas facile d’être parent.

Il ferma les yeux. Oh, oui, quelle pensée noble il avait eue là. Lexi se moquerait probablement de lui si jamais il lui en parlait.

Alors il n’en ferait rien.

North rouvrit les yeux et les plongea dans les yeux noisette de Parker, des yeux qui ressemblaient tant à ceux de Lexi que ça en était un peu flippant.

— L’Alpha va bien, Park, répondit-il finalement. Il s’est reposé hier parce que ma mère l’a exigé, et la meute sait que si la femelle Alpha veut qu’on se repose, on se repose. Il n’a pas été séquestré.

Parker fronça les sourcils.

— Ça veut dire quoi, séquestrer ?

— Ça veut dire enfermer un moment, expliqua North avant de s’asseoir près de l’enfant sur le canapé.

Ils étaient dans la maison de North où ils avaient passé la nuit. C’était aussi la première fois que Parker avait dormi dans la chambre d’ami, qui un jour deviendrait la sienne – une grande étape pour eux. Lexi était sous la douche, et il s’était retrouvé seul avec Parker. Il se sentait à la fois mal à l’aise et un peu effrayé.

Avec un peu de chance, il en serait vite autrement.

— Alors il va vraiment bien ? demanda Parker.

Le gamin semblait si terrifié que North craignait de devoir le conduire chez l’Alpha sur-le-champ, quitte à devoir braver le courroux de sa mère qui avait demandé à toute la famille de les laisser tranquilles.

North soupira et passa un bras autour des épaules de Parker. Le gamin se raidit un instant puis se laissa aller contre lui. Le loup de North poussa doucement contre sa peau, savourant cette sensation, comme si Parker était le leur et qu'ils avaient pour devoir de le réconforter.

North serra Parker encore plus fort un moment, avant de relâcher son étreinte, craignant de l'effrayer.

— Mon père va bien, Parker. Promis.

— Mais on lui a tiré dessus, dit Parker, les yeux écarquillés. Comment peut-on aller bien quand on s'est fait tirer dessus ?

North déglutit bruyamment, se remémorant la pâleur de son père et l'expression abattue qui se lisait sur son visage quand ils s'étaient retrouvés seuls. La guerre minait Edward, mais celui-ci ne l'admettrait jamais.

Son père était plus fort qu'eux tous.

— C'est un loup, Parker. L'Alpha, qui plus est. Tu sais que nous guérissons plus vite que les humains et pouvons nous remettre de blessures qui seraient mortelles à beaucoup. Mon père est vraiment très fort, mon grand. Vraiment très fort. (North soupira, s'efforçant de ne pas penser au fait qu'il aurait pu en être tout autrement si la balle était passée à cinq centimètres plus à gauche.) Il se rétablit et sera probablement de nouveau en pleine forme dès aujourd'hui, le connaissant. Quand maman nous y autorisera, nous pourrons passer le voir. Tu crois que ça t'aiderait à te sentir mieux ?

Parker hocha la tête, produisant un bruissement contre le bras de North.

— Ouais. Je sais que ce sont des enfantillages, mais je veux m'assurer qu'il va bien, tu vois ?

— Cela n'a rien à voir avec des enfantillages. Sors-toi ça de la tête. Tu es un loup dominant – ou du moins, tu le deviendras en grandissant – qui veut s'assurer que son Alpha va bien. C'est le signe que ton loup est fort et que la personne qui maîtrise ce loup l'est encore plus. Tu te fais du souci pour les autres. Cela n'a rien de répréhensible. (North s'interrompt.) En plus, d'une certaine façon, mon père est de ta famille aussi.

Parker se tourna vers lui sur le canapé, les yeux plissés.

— Parce que toi et ma mère êtes des compagnons ? Tu as déjà dit que je pouvais appeler Cailin « tante Cailin ». (Il sourit jusqu'aux oreilles.) Et je crois que ça lui plaît.

North gloussa.

— Ouais, pardi.

Cela dit, si Parker lui donnait de la tantine à cause de sa relation avec Logan, ce serait une tout autre histoire.

— Eh ouais, tu fais partie de ma famille, Parker. Je sais que nous n'avons rien officialisé, mais ta mère et moi, nous sommes le genre de compagnons pour qui c'est pour la vie.

Du moins, il espérait qu'ils auraient une vie à construire, mais c'était un sujet qu'il réservait pour un autre jour.

Une lueur brilla dans les yeux de Parker, pourtant il fronça les sourcils. Oh et puis zut ! North avait-il dit un truc qu'il ne fallait pas ? Était-ce trop tôt ? Où était passée Lexi, bon sang ? Elle pourrait gérer ça bien mieux que lui, même si à ce stade, un singe avec une banane s'en tirerait mieux.

— Alors... tu ne pars pas ? Nous ne partons pas ?

North se retrouva incapable de parler, la gorge nouée par l'émotion. Parker n'avait jamais eu de maison, pas vraiment. Il avait passé toute sa vie à fuir, et à présent on lui disait qu'il était chez lui avec les Redwood. Comment était-il censé le croire ? S'y fier ?

Comment North allait-il s'assurer que Parker savait que c'était du solide – qu'ils formaient une famille, peu importait ce qu'il en était de leur lien d'union et de la guerre qui sévissait autour d'eux ?

— Parker, mon chéri, c'est notre maison, dit Lexi depuis la porte, les cheveux mouillés et les yeux embués de larmes.

North avait été si absorbé par sa conversation avec Parker qu'il n'avait pas remarqué que la douche s'était arrêtée ni entendu Lexi rejoindre le salon à pas feutrés. Avec tout ce qui était arrivé entre la révolte, les autres loups, etc., il devait rester sur ses gardes s'il voulait protéger sa famille.

Il inspira un grand coup.

Oui, Parker et Lexi étaient sa famille et il était temps de l'officialiser.

— Mais, maman, et si on doit encore partir parce que quelqu'un nous a retrouvés ? Comment ça peut être notre maison ici si on doit partir ?

North ferma les yeux, à court de mots.

— Oh, mon cœur.

La voix de Lexi se brisa alors qu'elle rejoignait le canapé pour s'asseoir de l'autre côté de Parker. Elle passa un bras autour de lui et se pencha sur lui, de sorte que Parker et elle s'appuyaient contre North.

North se déplaça pour les étreindre tous les deux. Son loup l'y encouragea, ayant besoin d'avoir leurs odeurs sur lui et inversement. C'était sa famille

désormais et il devait s'assurer que tout le monde était au courant.

— Parker, nous n'allons nulle part. (Lexi poussa un soupir tremblant.) Nous sommes ici pour rester. Je sais que ça ne nous est jamais arrivé et que la situation est un peu explosive en ce moment, mais nous ne partons pas.

— Comment tu peux en être sûre ? On part toujours quand ils nous retrouvent, chuchota Parker.

— Tu ne nous avais pas alors, Park, intervint North. Nous ne laisserons pas les autres vous faire du mal. Peu importe ce qui arrive, nous serons là pour vous. Nous autres Jamenson, nous nous serrons les coudes.

— Mais je ne suis pas un Jamenson, chuchota Parker.

Lexi croisa son regard par-dessus la tête de Parker et sourit.

— Non, nous ne portons pas le nom Jamenson, mais...

— Mais tu es ma famille, Park. Nous venons juste d'en parler. Ta mère et moi sommes des compagnons, ce qui signifie que nous resterons ensemble pendant un bon put... moment.

Il sentit une chaleur lui remonter le long du cou. Il devrait sans doute faire attention à ne pas employer de gros mots.

— Je vous prends tous les deux, Parker, toi et ta mère.

— Alors pourquoi on vit toujours chez nous et on ne fait que passer te voir ici ?

Lexi se raidit et North se fendit d'un grand sourire. Eh bien, il semblait que la période d'attente était terminée.

— Tu veux vivre avec moi ? Je n'ai pas voulu aller trop vite pour vous deux, mais je serais très... honoré si ta mère et toi emménagiez avec moi.

— Nous devrions peut-être en discuter en privé toi et moi, dit Lexi d'une voix tendue.

Parker leva les yeux vers sa mère.

— Mais je ne devrais pas avoir mon mot à dire, moi aussi ?

Elle passa la main dans les cheveux de son fils et North se mordilla la lèvre. Mettre le sujet sur la table ainsi n'avait peut-être pas été une très bonne idée. Qu'en savait-il, cependant ? Il n'avait encore jamais fait ça avant et ses frères ne s'étaient pas non plus retrouvés dans cette situation.

Les gamins, c'était compliqué.

— Si, absolument. Je suppose que nous devrions en parler, hein ?

— Cela semble judicieux, dit Parker, pince-sans-rire.

North rejeta la tête en arrière et éclata de rire.

— Où as-tu appris à dire ça ?

Parker se tourna vers lui et lui sourit de toutes ses dents.

— J’ai entendu tante Mel dire ça à oncle Kade. Oncle Kade a dit qu’il adorait quand sa compagne parlait comme une grande dame comme ça.

Voilà qui ressemblait certainement à son frère et sa compagne.

— Si nous en avons fini de parler vocabulaire – au passage, « judicieux » est un super mot, mon chéri –, pouvons-nous parler de nos projets, maintenant ? Puisque nous avons décidé d’en discuter tous ensemble, allons-y.

North ignorait si Lexi était énervée ou effrayée par la tournure des événements – il supposait que c’était les deux –, mais il ne la laisserait pas se défilier.

— Je dirais que nous devrions officialiser les choses. Pourquoi devrions-nous être à cheval sur deux maisons alors que vous pouvez très bien vous installer ici ?

— Mais ce serait aller un peu vite, tu ne penses pas ? demanda Lexi.

North haussa les épaules.

— Nous sommes des loups. Tout va un peu vite avec nous.

— Et je peux rester ici moi aussi ? Avec maman et toi ? s’enquit Parker.

North passa la main dans les cheveux de Parker.

— Ça me plairait beaucoup. Tu pourrais prendre la chambre d’ami.

— Mais si tu as des amis qui viennent dormir ?

North se fendit d’un large sourire.

— Dans ce cas, il semble que je vais devoir agrandir la maison. J’avais déjà prévu de le faire de toute façon une fois que j’aurais trouvé ma compagne et voudrais fonder une famille. Je n’ai pas vraiment envie de déménager dans un endroit plus grand pour ne pas m’éloigner de la clinique, mais je pense qu’on peut arranger les choses ici.

— Et Kade et Jasper nous aideraient à l’agrandir, c’est ça ? Je crois que c’est leur métier.

— Ouais. Ça aide d’avoir des entrepreneurs en bâtiment et des architectes dans la famille. Même si je devrais pouvoir m’en sortir seul pour l’essentiel. Dès que nous aurons du temps, nous pourrons commencer.

Il avait quelques trucs plus importants à régler d’abord, mais qu’il soit damné s’il laissait son avenir lui filer entre les doigts pour s’appesantir dessus.

Parker se tourna vers Lexi.

— On peut emménager ici, maman ? Je veux savoir qu'on peut rester. En plus, je crois que tante Cailin rend oncle Logan grognon et qu'il a besoin d'espace.

Et ça sortait de la bouche de nos chères têtes blondes...

— Allez, Lex. Nous ne voulons pas que Logan reste grognon.

Lexi plissa les yeux.

— Vraiment ? C'est ça, tes arguments ?

Parker s'appuya contre North, qui sourit jusqu'aux oreilles.

— Regarde. Parker veut rester. Je veux que tu restes. Non, j'ai besoin que tu restes. On réglera les détails au fur et à mesure, mais je pense que le moment est venu de passer à l'étape suivante. En plus, tu seras plus près, pour que je te protège.

À ces mots, son loup poussa un grognement joyeux.

Lexi leva les yeux au ciel mais son visage exprimait la joie pure.

— D'accord, si c'est ce que veulent mes hommes, nous emménagerons avec toi.

Ses hommes.

Ouais, ça lui plaisait.

Parker sauta au bas du canapé et poussa un cri de joie.

— C'est trop cool. J'ai hâte de le dire à tante Cailin. (Il s'interrompt.) Et oncle Logan, au fait ? Je ne veux pas qu'il se sente seul. (Le gamin claquait des doigts et se fendit d'un grand sourire.) Je sais ! Je vais dire à tante Cailin de veiller sur lui pour qu'il ne se sente pas abandonné. (Le gamin serra Lexi dans ses bras, puis North, avant de s'écarter.) Je vais aller appeler tante Cailin.

Il poussa un autre cri de joie et courut vers la cuisine, probablement pour prendre le téléphone.

North tremblait, s'efforçant de retenir son rire.

— Oh bon Dieu, pauvre Logan.

— Hé, dit North, offensé. Pauvre Logan ? Et pauvre Cailin, alors ?

— Ces deux-là n'ont aucune chance avec Parker qui joue les entremetteurs, plaisanta Lexi.

— Alors..., commença North avant de s'interrompre, ne sachant pas quoi dire.

— Alors..., répéta Lexi. On dirait que nous allons vivre ensemble, ce que

nous faisons déjà plus ou moins puisque nous n'avons pas passé une seule nuit séparément depuis que nous couchons ensemble, alors je suppose que ce n'est pas un problème. Je veux seulement ne pas aller trop vite pour ne pas brusquer Parker. Tu crois que c'est une bonne idée, vraiment ? Et si nous nous trompons ? Et si... ?

North écrasa sa bouche sur la sienne, la faisant taire. Il s'écarta et passa le pouce sur sa joue.

— Cesse de t'inquiéter. Tout va bien se passer.

Elle pinça les lèvres.

— Si tu le dis.

— Je te l'assure.

On frappa à la porte et North inspira, distinguant l'odeur de Logan de l'autre côté. Eh bien, il fallait croire qu'ils allaient annoncer leur décision de faire vie commune plus vite que prévu.

— J'y vais, cria Parker en passant en courant devant eux.

Le gamin semblait déjà se sentir chez lui. Ce qui convenait parfaitement à North.

Logan s'avança dans la pièce d'un air désinvolte, les sourcils arqués.

— On dirait que vous avez mis certaines choses au clair entre vous.

— Qu'est-ce qui te fait dire ça ? s'enquit Lexi.

— Vous avez l'air plus détendus tous les deux, et Parker m'a ouvert la porte comme s'il était chez lui.

— Il est chez lui maintenant, dit North.

Logan leur adressa un large sourire.

— Il était temps. Je vais enfin pouvoir profiter de ma garçonnière.

— Je n'y compterais pas, oncle Logan. J'ai déjà parlé à tante Cailin et elle m'a promis de prendre soin de toi.

Parker plissa les yeux et détourna le regard, de sorte qu'il ne vit pas son oncle blêmir. North se retint de rire à cette vision.

— Même si elle a mis une éternité avant d'accepter. Je ne sais pas si elle t'aime bien. Tu vas devoir arranger ça, d'accord ? Parce que nous sommes tous de la même famille.

North regarda Logan déglutir péniblement en esquissant un petit hochement de tête.

— Je vais m'y atteler, mon grand. En fait, pourquoi ne pas nous y mettre tout de suite. J'allais te demander si tu voulais travailler avec moi sur un

projet pour Mel et Pat. Tu veux venir ? On s'arrêtera chez Cailin en chemin.

Le visage de Parker s'éclaira.

— D'accord. Le temps d'enfiler mes chaussures. (Il s'arrêta le pied en l'air.) Oh, je peux y aller, maman ?

— Bien sûr, amuse-toi bien, mon cœur.

Bientôt Lexi et North se retrouvèrent seuls dans la maison – leur maison.

— Alors, Lex, comment veux-tu que nous fêtions notre nouveau nid d'amour ?

Lexi rougit, secouant la tête.

— Tu vas avoir de sacrés ennuis, North Jamenson. La prochaine fois que tu voudras prendre une énorme décision comme celle-ci, ne le fais pas devant Parker. Si tu espères m'aider à l'élever, tu dois apprendre que l'éducation d'un enfant se prépare en partie hors de portée de voix dudit enfant.

North referma les mains sur son cou avec douceur, adorant voir ses yeux s'assombrir.

— Je ferai mieux la prochaine fois. Promis.

— Tu as intérêt, dit-elle d'une voix rauque.

— Alors, des idées ? répéta-t-il, adorant entendre les petits halètements qui s'échappaient de sa gorge.

— North, on devrait organiser le déménagement dans les moindres détails. (Ses yeux s'assombrirent alors qu'il faisait courir son doigt sur sa joue puis le long de son cou.) On... on doit s'assurer d'avoir tout ce qu'il faut pour la chambre de Parker et déménager mes affaires peu à peu pour que je n'envahisse pas la salle de bains.

Il fit glisser sa main libre dans son dos, la refermant sur ses fesses.

— Tu peux avoir autant de tiroirs que tu veux. On achètera d'autres meubles.

— North.

— Laisse-moi t'aimer, ma Lexi.

Elle ferma les yeux, laissant sa tête tomber en arrière alors qu'il l'attirait contre lui.

— D'accord, mais je n'aime pas vraiment que tu me fasses perdre mes moyens rien qu'en me touchant.

Il gloussa avant de rapprocher sa bouche de la sienne, saisissant sa lèvre inférieure entre ses dents. Elle se raidit un instant avant de soupirer. Il la mordilla, puis la lécha au même endroit.

— Tu me fais le même effet, mon amour.

Elle leva les yeux au ciel.

— Je crois qu'on n'a jamais été aussi fleur bleue.

North tira sur le bas de sa chemise et elle leva aussitôt les bras. Il la lui fit passer par-dessus la tête puis s'occupa de son jean.

— Eh bien, si on est trop fleur bleue, je suppose que je vais devoir te baiser comme une brute pour compenser.

Il s'agenouilla devant elle, faisant glisser son jean au bas de ses jambes, et elle s'appuya sur ses épaules pour ne pas perdre l'équilibre.

— Cette idée ne me semble pas mauvaise.

Il leva les yeux vers elle, vêtue seulement d'une culotte et d'un soutien-gorge, et esquissa un grand sourire.

— Bien.

En un clin d'œil, il la souleva et elle enroula les jambes autour de sa taille. Pendant qu'il la portait jusqu'à la chambre, il lui lécha et lui mordilla le cou. Elle inclina la tête sur le côté, lui en facilitant l'accès.

Il la lâcha sur le lit et elle rebondit, les yeux écarquillés.

— Je n'arrive pas à croire que tu aies fait ça.

— Tu as dit que j'étais fleur bleue.

Il se dévêtit puis se pencha au-dessus d'elle, s'emparant de nouveau de ses lèvres. Bon Dieu, il ne se laisserait jamais de sa saveur sur sa langue.

Il déposa des baisers sur son corps à mesure qu'il descendait, lui ôtant son soutien-gorge avec lenteur pour regarder sa peau se couvrir de chair de poule. Il saisit un téton, le suçça violemment et le mordit. Quand il eut terminé, son mamelon était rouge, humide, parfait.

— Regarde-moi ces nichons, chuchota-t-il. Ils valent le coup d'œil, putain.

— Tu es un beau parleur, c'est certain, chuchota-t-elle, se cambrant vers lui.

Il prodigua son attention à son autre sein, le léchant de la même façon que le premier, tout en faisant glisser sa main sur son ventre. Il introduisit adroitement les doigts sous sa culotte et écarta ses lèvres pour pouvoir froter son clitoris.

Lexi gémit pour lui et il lâcha son sein pour tracer un chemin de baisers sur son ventre. Il sentit la caresse de la dentelle de sa culotte contre son épiderme alors qu'il la lui baissait, la dénudant.

— Par la déesse, tu es superbe.

Elle écarta les cuisses pour lui et il esquissa un grand sourire.

— J'en déduis que tu veux jouir ?

Elle arqua un sourcil, passant la main sur son mont de Vénus.

— Je peux y arriver toute seule, si ça te pose un problème.

Il lui saisit la main et la leva au-dessus de sa tête.

— Donne-moi l'autre. (Il l'embrassa passionnément pour la récompenser quand elle s'exécuta rapidement.) C'est moi qui vais te faire jouir. Compris ?

— Seulement si je peux te rendre la pareille.

— Ça marche. Garde les mains où elles sont. Ne m'oblige pas à t'attacher.

Elle rougit à ces mots, une information qu'il nota dans sa mémoire pour plus tard. Il descendit au bord du lit, tira ses fesses vers lui et la lécha. Elle se colla contre son visage, l'encourageant à continuer pendant qu'il la baisait avec la langue, s'enfonçant aussi profondément en elle que possible. Puis il la lécha jusqu'au clitoris, qu'il mordit. Il pétrit des doigts la chair tendre de ses cuisses, la maintenant immobile alors qu'elle hurlait son nom, lui jouissant sur la langue.

Elle se tortillait encore quand il se leva et l'attira contre son torse. Il écrasa sa bouche contre la sienne et elle referma les bras autour de lui. Leurs respirations s'accéléchèrent et il s'écarta, la queue douloureuse.

— Mets-toi à genoux et accroche-toi au bas de la tête de lit, ordonna-t-il.

Elle acquiesça et fit ce qu'il lui demandait, se retrouvant les fesses en l'air. Il saisit son membre, se branla deux ou trois fois avec des mouvements brusques, ayant besoin de frôler le septième ciel avant de s'enfouir dans son intimité chaude.

— Prête, ma Lexi ?

Elle le regarda par-dessus son épaule et sourit.

— Tu connais la réponse.

Il l'empoigna par les hanches et la pénétra d'un coup de reins. Ils crièrent tous deux, son intimité encore gonflée à la suite de son dernier orgasme, et il se figea, attendant qu'elle s'adapte à lui.

Quand elle appuya contre ses hanches, il se retira et lui assena un autre coup de reins, répétant l'opération encore et encore en instaurant un rythme rapide, des gouttes de sueur lui roulant dans le dos.

— Putain, North. Seigneur, c'est bon.

— Tu vas encore jouir pour moi, Lexi ?

— Oh oui. Si tu le mérites.

Sa taquinerie lui arracha un rire rauque et il déplaça ses mains pour les placer sur ses seins. Il pinça et tapota ses tétons, les faisant rouler entre ses doigts jusqu'à ce qu'ils se transforment en petites pointes dures pendant qu'il la prenait par-derrière. Ses testicules se contractèrent, il sut qu'il y était presque et il lui pinça les tétons, fort. Son intimité se serra autour de lui quand elle jouit et il en fit autant juste après.

Pendant qu'il la remplissait de sa semence, il l'attira de nouveau contre son torse, lui saisit le menton et baissa la bouche jusqu'à la sienne.

Enfin, il la laissa tranquille, la tête appuyée contre son épaule.

— Je suis toujours fleur bleue ? dit-il dans un souffle.

— Une fleur très sexy.

Elle s'esclaffa et il lui mordit l'épaule, pas fort, juste assez pour lui montrer qui commandait.

Elle remua les fesses et il grogna.

D'accord, c'était elle qui commandait.

Mais elle n'avait pas à le savoir.

CHAPITRE 14

— Pourquoi retournons-nous au camp des anciens ? demanda Lexi en enjambant un tronc.

Il s'était écoulé près de deux semaines depuis qu'elle et Parker avaient officiellement emménagé chez North – non, chez eux, même si elle avait encore du mal à le dire. Parker semblait s'être bien installé, mais une nouvelle maison et un nouveau déménagement n'avaient rien d'extraordinaire pour lui. Cependant, elle savait que son petit garçon n'était pas tout à fait prêt à s'appuyer sur North comme sur un père ou le nom qu'il voudrait lui donner.

North et elle avaient beau s'être déclaré leurs sentiments et s'évertuer à trouver un moyen de faire fonctionner leur union, les choses n'en étaient pas faciles pour autant.

Loin de là.

Ils avaient chacun leurs propres insécurités liées à leur avenir, même s'ils n'en avaient pas parlé ensemble. Non, bien sûr que non. Pourquoi se comporter comme des adultes raisonnables quand ils pouvaient se comporter comme des ados terrifiés dès qu'il était question de leurs émotions ?

Franchement, après ce qui lui était arrivé par le passé, elle n'aurait jamais cru trouver un jour un homme qu'elle aimerait et qui l'aimerait en retour. Lorsqu'elle avait eu Parker, elle n'avait jamais vraiment songé au fait qu'ils devraient peut-être un jour faire de la place à un homme dans leur vie. North était prudent, il n'agissait pas véritablement comme un père mais plutôt comme une figure paternelle. Parker ne se tournait pas vers lui pour obtenir la permission de faire quelque chose, mais elle avait le sentiment que son fils testerait bientôt les limites de leur relation.

North et elle devaient apprendre à être un couple uni, ils devaient apprendre à élever et, si nécessaire, à punir Parker. Elle ignorait comment tout cela se goupillerait, mais elle savait que la situation se présenterait bientôt. Impossible de vivre avec un gamin de huit ans sans traverser quelques orages. C'était la norme.

North devrait simplement s'y faire.

Elle secoua la tête. Bon sang. Elle l'écartait avant même qu'il ait eu la chance de faire ses preuves. North était super avec Parker et il n'y avait pas de raison qu'il ne le reste pas – malgré quelques cahots en cours de route.

North lui prit la main et elle se figea.

— Quoi ? demanda-t-elle.

— J'ai répondu à ta question, mais tu n'écoutais pas, dit-il en se tournant vers elle, lui coinçant une mèche de cheveux derrière l'oreille avant d'incliner la tête. Qu'est-ce qui se passe dans ta tête, bébé ?

— Je réfléchissais, marmonna-t-elle.

— À quoi ? Allez. Je ne peux pas t'aider si tu te fermes à moi.

— Je pensais juste à tous les ajustements que tu as dû entreprendre depuis que nous nous sommes trouvés.

— Comment ça ? Tu crois que le fait d'avoir dû effectuer quelques changements est un problème pour moi ? J'en suis ravi, bébé. Je t'aime.

Elle sentit son cœur se réchauffer à ces mots.

— Je suis un peu perdue, voilà tout.

— Dans ce cas, je te retrouverai, chuchota-t-il avant de s'emparer de ses lèvres.

Elle se laissa fondre contre lui, ayant besoin de le sentir, de le goûter. Elle pourrait se noyer en lui et y prendre plaisir.

Il s'écarta et elle se lécha les lèvres, pour garder encore un peu sa saveur sur sa langue.

Waouh, elle était super accro.

— Alors, quelle était ta réponse à ma question ? s'enquit-elle.

— Quelle était ta question ? la taquina North.

Lexi leva les yeux au ciel.

— Pourquoi retournons-nous au camp des anciens ?

North était venu la trouver ce matin-là avec une étrange lueur dans les yeux qu'elle n'avait pas réussi à interpréter et il lui avait annoncé qu'ils allaient voir Emeline, une ancienne qui était amie avec les Jamenson, pour parler de... quelque chose. North n'était pas entré dans les détails, mais comme son loup était agité au point de transparaître dans ses yeux et ses grognements, Lexi n'avait pas trop posé de questions, craignant de lui faire du mal.

North esquissa un petit sourire, qui ne parvint pas à masquer sa tension.

— Nous y retournons parce que j'ai demandé à Emeline de jeter un coup

d'œil aux archives – celles que seuls les anciens peuvent consulter – pour voir si elle peut trouver quoi que ce soit sur les loups latents.

Lexi se figea. Le bruissement du vent dans les arbres, le cri des oiseaux dans le ciel et le trottement précipité d'une proie sur le sol lui parvinrent presque au ralenti.

Elle savait que North cherchait un moyen de l'aider. Elle savait aussi qu'il le faisait pour lui sauver la vie et pas parce qu'il pensait qu'elle n'était pas assez bien pour lui, mais elle se sentit quand même troublée.

Il l'avait prise au dépourvu et elle n'aimait pas ça. Elle n'aurait pas dû être surprise que North soit prêt à tout pour elle. Il le lui avait dit, mais elle n'avait pas compris.

— Oh, dit-elle, le bruit de son pouls dans ses oreilles ralentissant enfin.

— Je sais que j'aurais dû t'en dire plus quand j'ai été en contact avec Emeline, mais j'ai craint de te donner de faux espoirs, vu mon propre état de surexcitation.

— Alors elle a trouvé quelque chose ?

Elle mâchouilla sa lèvre, submergée par une vague d'inquiétude.

North passa le pouce à l'endroit qu'elle avait mordillé et inspira un grand coup.

— C'est ce qu'elle dit. Elle dit qu'elle a déjà parlé à mon père il y a deux jours et qu'il est maintenant temps de nous mettre au courant. J'ignore ce qu'elle entend par là. J'ai voulu qu'elle vienne chez nous, ou du moins chez mes parents, mais les autres anciens se montrent très protecteurs de la « connaissance des anciens » et ont refusé de la laisser partir.

— Elle est prisonnière ?

North grogna.

— Peut-être. Je n'en suis pas sûr, comme les anciens forment un clan à part au sein de la meute. Du moins, c'est l'impression que ça donne. Papa ne va pas le tolérer, cela dit. Allez. Je ne veux pas être en retard. Les autres anciens pourraient nous empêcher de voir Emeline.

Lexi acquiesça et prit la main de North. Bientôt ils se retrouvèrent dans une autre partie de la tanière où un petit groupement de maisons entourait un cercle de pierre.

Emeline, une belle femme aux cheveux blonds et au regard absent, sortit pour les accueillir.

— Je suis heureuse de vous voir, dit-elle d'une voix douce. J'ai trouvé

quelque chose qui pourrait vous aider, mais j'ignore si c'est faisable.

Eh bien, elle ne tournait pas autour du pot.

Elle les précéda dans sa maison et Lexi serra la main de North le plus fort possible.

— Dites-nous ce que vous avez trouvé, Emeline.

L'ancienne regarda dans le vague un moment avant de cligner des yeux, s'arrachant à ses pensées. Lexi se demanda ce que cela ferait de vivre aussi longtemps et de voir tant de choses. Pas étonnant qu'Emeline ne semble pas être de ce monde, ressemblant plus à une fae qu'aucun d'eux.

— J'ai lu tout ce qui m'est tombé sous la main, parce que je n'avais personnellement jamais entendu parler d'un loup latent parvenant à l'âge adulte, et encore moins ayant un enfant. (Elle fronça les sourcils.) Du moins, je ne me rappelle pas l'avoir su. Parfois tout s'embrouille, après si longtemps. (Elle secoua encore la tête et leur adressa un petit sourire.) Je vous promets que je ne suis pas folle, juste un peu perdue.

Lexi prit la main d'Emeline.

— Ce n'est rien. Ça nous arrive à tous de temps à autre.

Emeline tourna sa main pour serrer à son tour celle de Lexi.

— Merci d'être aussi gentille. Bon, ce que j'ai trouvé sur les loups latents n'a rien de joli, loin de là. À en croire toutes mes lectures, il n'existe qu'un seul moyen de libérer le loup.

Lexi sursauta.

— C'est possible ?

Elle sentit l'espoir l'envahir. C'était peut-être ce qu'ils avaient attendu.

Emeline esquissa un sourire triste mais hocha la tête.

— Oui, mais ce n'est pas facile.

— Dites-nous.

— Il est dit qu'un loup latent est si enfoui sous l'humain que cela prend deux parties d'un tout pour le faire émerger. Il faut deux meutes, deux Alphas, deux meurtres et deux actes de violence pour que le loup puisse rôder librement.

Lexi déglutit bruyamment. Ça ne semblait pas bon du tout. Non, en fait, ça semblait carrément flippant.

— Qu'est-ce que ça signifie ? s'enquit North, la voix grave, redoutable.

Emeline croisa le regard de Lexi.

— Cela signifie que le destin a condamné les loups latents à la mort, à

moins d'appartenir à deux meutes. Parle à ton père, North. Il saura quoi faire. Ce ne sera pas facile, et la mort sera peut-être le seul moyen d'échapper à la souffrance, mais c'est une réponse.

— Vous voulez dire qu'elle devra vivre une métamorphose similaire à celle d'un humain en loup ?

— Oui.

Lexi déglutit bruyamment. Changer un humain en loup-garou n'avait rien à voir avec la description qui en était faite dans les livres ou les films. Cela nécessitait de mettre en œuvre une brutalité si épouvantable que beaucoup s'y refusaient. L'humain devait être au bord de la mort pour que l'enzyme provenant de la morsure du loup agisse. En général, un Alpha et son pouvoir étaient aussi requis pour que la métamorphose ait lieu. Même si Willow avait réussi à survivre avec la seule morsure de Jasper, on n'avait presque jamais vu d'autres loups provoquer cette transformation.

— C'est quoi cette histoire de deux meutes ? demanda-t-elle, la voix un peu trop tremblante à son goût.

North enroula un bras autour d'elle, mais elle ne se laissa pas aller contre lui. Elle était si terrifiée qu'elle risquerait de craquer.

Emeline inclina la tête, ressemblant plus à une louve qu'à une humaine.

— Tu es née au sein d'une meute et appartiens maintenant à une autre. Tu as deux meutes, comme le disent les livres. Tous les loups n'ont pas cette possibilité. Il semblerait que même si le destin t'a pris beaucoup, il t'ait donné cette... échappatoire.

— Vous voulez dire que l'Alpha des Griffes doit me transformer, tout comme Edward ? Ça ne risque pas d'arriver. Joseph, l'Alpha, est un homme cruel. Il m'a chassée sans ménagement, au cas où vous auriez oublié.

Emeline sourit.

— Tu ne peux pas te faire mordre par un homme mort, mon chou. L'Alpha des Griffes devra te mordre.

Lexi se figea.

— Joseph est mort ? souffla-t-elle.

— Comment le savez-vous ? s'enquit North, paraissant tout aussi abasourdi.

— Je ne me rappelle pas, dit Emeline en secouant la tête. Je suis désolée de ne pas vous être d'une grande aide. Je lis en diagonale tout ce qui me tombe sous la main pour garder les Reyes à distance et maintenant pour cette affaire.

Je ne me souviens pas toujours d'où vient ce que j'ai appris.

Elle avait l'air si bouleversée que Lexi ne put pas s'empêcher d'avoir envie de l'aider à aller mieux.

— Ce n'est rien. North... (elle se tourna vers son compagnon) nous devons parler à ton père. Le fait que Joseph n'est plus l'Alpha pourrait être important pour les Redwood.

Et ils devraient parler avec Edward de sa transformation en loup.

— Merci, Emeline. Merci.

Lexi se leva et serra Emeline fort dans ses bras. Cette dernière sembla un instant surprise, puis lui rendit son étreinte.

— Je suis désolée de ne pas avoir pu vous aider davantage. J'espère que ça fonctionnera. Maintenant, je vais retourner aux archives pour chercher des moyens de faire tomber les boucliers de magie noire. Les Reyes les ont érigés juste après avoir capturé Hannah et Reed, avant qu'ils s'unissent et trouvent Josh. Les boucliers semblent se renforcer avec le temps. Du moins, c'est ce que les éclaireurs ont dit à ton père. Je pense que c'est lié au fait que la meute se meurt. Au fil du temps, ils utilisent leur magie propre et l'essence vitale des membres de la meute pour conserver leur force. Autrement dit, le démon se sert de la meute pour protéger la tanière, mais il la tue en même temps en utilisant l'âme de ses membres pour alimenter la magie noire, au lieu d'utiliser le pouvoir intrinsèque de la meute.

— Par la déesse, chuchota Lexi.

— Tout à fait, convint Emeline. Je cherche toujours des moyens de percer ces foutus boucliers. Ça doit bien exister.

— Vous faites du bon boulot, Emeline. Merci énormément.

— J'appartiens à la meute Redwood, dit-elle simplement.

Ils quittèrent la partie de la tanière où vivaient les anciens et se dirigèrent vers la maison des parents de North. North les appela en chemin, pour leur répéter ce qu'ils avaient appris. Qui savait combien de temps il leur restait ou combien de temps s'était écoulé depuis la mort de Joseph. Ils avaient besoin de tout le temps qu'ils pourraient grappiller pour décider quoi faire. Son père leur dit en termes laconiques qu'ils étaient en train d'élaborer des plans et qu'ils feraient mieux de venir... et vite.

Mis à part ce coup de fil, ils effectuèrent le trajet du retour en silence. Il n'y avait vraiment pas grand-chose à dire qui ne les aurait pas fait craquer. Auparavant ils n'avaient pas de véritable espoir, mais ce n'était plus le cas.

Ce n'était malheureusement pas la solution idéale.

Son corps finirait par la lâcher de lui-même, saturé d'énergie excédentaire et de substances chimiques, ou alors, comme tant avant elle, elle mourrait en tentant de provoquer sa métamorphose.

— Tu peux faire en sorte que Parker nous rejoigne ici ? chuchota-t-elle quand ils arrivèrent devant la maison de l'Alpha.

Ils avaient marché pendant près d'une heure, la partie de la tanière réservée aux anciens n'étant pas accessible en voiture, et elle avait donc eu largement le temps de réfléchir.

North l'arrêta et baissa les yeux sur elle.

— Tu penses qu'il devrait assister à cette conversation ?

— Je... je pense qu'il devrait être informé de ce qui va se passer, sans pour autant y assister.

North hocha la tête.

— Je le dirai à maman quand on sera à l'intérieur.

Ils entrèrent sans frapper et trouvèrent Logan qui discutait avec Edward dans le salon pendant que Pat servait du thé glacé.

— Laissez-moi vous aider, Pat, dit Lexi.

Pat refusa d'un geste.

— J'ai besoin de faire quelque chose de mes mains. Allez vous asseoir. C'est une longue marche depuis le camp des anciens.

Lexi baissa les yeux sur les mains de Pat et fronça les sourcils. La compagne de l'Alpha ne tremblait pas, mais elle paraissait très tendue.

— Qu'est-ce qui ne va pas ?

Pat jeta un coup d'œil par-dessus son épaule à Edward, qui lui adressa un signe de tête.

— Il semblerait que nous attendions des visiteurs qui devraient arriver d'un instant à l'autre maintenant. Dès que North nous a appelés au sujet de l'Alpha des Griffes, Edward a téléphoné aux Brentwood.

Les Brentwood étaient la famille dirigeante des Griffes.

— Gideon est-il l'Alpha, alors ? demanda Lexi.

Gideon était le fils aîné du précédent Alpha et par conséquent l'Héritier de la meute. Ses frères et lui s'étaient aussi battus pour qu'elle et sa famille restent, mais Joseph avait dirigé la meute d'une main de fer.

— Oui, mais seulement depuis quelques jours, d'où le fait que je n'en avais pas encore été informé. Gideon a souhaité s'assurer que la meute ne se

soulèverait pas contre lui quand il en prendrait la tête. Il a voulu savoir comment je l'avais appris, mais je n'ai pas mentionné le nom d'Emeline.

North siffla tout bas.

— Que de changements. Et moi aussi j'aimerais savoir comment Emeline l'a appris, mais je pense que ça a plus à voir avec la magie et la déesse de la Lune qu'avec une taupe.

Edward hocha la tête alors que Lexi s'asseyait à côté de North.

— Je suis d'accord. Elle a toujours prêté davantage attention aux présages que la plupart des gens. Je suis heureux qu'elle les ait écoutés cette fois et ait été capable de nous avertir.

— Attends, dit North. Tu as parlé de visiteurs. Le nouvel Alpha vient ici ? Si vite après avoir pris le pouvoir ?

Logan poussa un grondement.

— Apparemment, les Brentwood veulent se réconcilier avec notre meute et leurs anciens membres.

— Logan, le réprimanda Lexi, Gideon et ses frères et sœur ne nous ont jamais fait le moindre mal. Ce n'est pas leur faute s'ils ont eu des parents dégueulasses.

Logan ricana.

— Ils n'ont pas cherché à nous aider, que je sache.

— Ils nous ont laissés quitter la meute indemnes, et c'est Gideon qui s'est assuré que Joseph ne me tue pas dès qu'ils ont compris ce qui m'était arrivé et ce qui grandissait dans mon ventre. Ne l'oublie pas.

À côté d'elle, North grogna et elle s'appuya contre lui.

— Tout va bien maintenant, l'apaisa-t-elle, même si les revoir la rendait nerveuse. Les Brentwood, enfin au moins ceux-là, sont des gens bien. J'ai vu deux verres de plus, Pat. Je suppose que Gideon vient accompagné ?

— Oui, Gideon plutôt que Ryder, l'Héritier, parce que les Alphas ont besoin de se rencontrer et qu'il a été informé de ta... situation. Emeline nous en a parlé il y a quelques jours, Lexi. Je suis désolée de te l'avoir caché. Nous voulions nous assurer que nous pouvions en tirer quelque chose et ne pas te laisser dans l'attente.

Les yeux de Pat s'embruèrent, mais elle chassa ses larmes.

Lexi inspira un grand coup, mais ne souffla pas mot. Qu'aurait-elle pu dire quand ils n'avaient cherché qu'à l'aider et à ne pas lui donner de faux espoirs ?

— L'Alpha sera accompagné du Beta, son cousin Mitchell, car il n'est pas censé voyager seul.

Lexi hocha la tête. Ça se tenait, mais ça n'en restait pas moins un peu flippant. Elle n'avait revu aucun des Brentwood depuis qu'elle avait été chassée de la meute. Elle ignorait comment ils réagiraient face à elle. Elle avait beau ne pas chercher leur approbation puisqu'elle avait une nouvelle maison désormais, en son for intérieur elle savait qu'elle y aspirait toujours. Certes, elle avait dit à Logan que les autres ne lui avaient fait aucun mal et s'étaient même battus pour elle, mais elle n'en avait pas moins été obligée de partir.

Elle n'en avait pas moins été bannie.

North lui serra le genou puis appuya son front contre le sien.

— Si Gideon vient ici, les choses pourraient s'accélérer. (Il déglutit péniblement et elle regarda sa gorge.) Tu veux attendre ?

Lexi soupira.

— Je... je pense que s'ils quittent leur tanière et font tout le trajet pour venir ici, alors on devrait en profiter. Je suis prête.

North ferma les yeux, les narines dilatées.

— Je resterai à tes côtés en permanence. On va le faire et je ne te laisserai pas me quitter. Je viens juste de te trouver. Je sais que tu veux trouver ta louve et je sais que le moment est venu de le faire. Si on attend... eh bien, alors il pourrait être trop tard. Je préférerais que tu le fasses maintenant, alors que tu es forte. Je ne quitterai pas tes côtés.

Elle lui prit le visage dans les mains.

— Je te fais confiance de tout mon être, North. (Elle croisa son regard, consciente qu'il verrait les larmes qui n'avaient pas encore coulé.) Alors oui, je veux savoir si je peux trouver ma louve. Si ce n'est pas possible... eh bien, tu sais ce qui se passera. Tu sais que je ne tiendrai pas beaucoup plus longtemps comme ça.

Elle tenta de sourire, mais la douleur qu'elle lisait dans ses yeux réduisit ses efforts à néant.

Logan grogna à côté d'elle et elle se retourna.

— Toi, sœur, tu dois me faire part de tes problèmes de santé. (Son visage exprimait la trahison, ce qui la surprit.) Je... j'ai toujours su qu'on avait de la chance que tu aies vécu au-delà d'un certain âge, mais tu ne m'as jamais dit que c'était si grave. Tu ne m'as jamais dit que tu avais besoin de ta

louve au point d'être prête à mourir déchiquetée pour la trouver.

— Logan, commença-t-elle avant de s'interrompre.

Que pouvait-elle dire ? Elle avait dissimulé sa souffrance et ses aspirations pendant des années parce qu'elle ignorait quoi en faire. Elle n'avait eu aucun véritable espoir auquel se raccrocher et elle n'avait pas voulu inquiéter Logan plus qu'il ne l'était déjà. Puis ils avaient fui et ils avaient dû élever un enfant et apprendre à se débrouiller seuls, en se cachant.

— Oublie ça, d'accord ? Je vais les regarder te mettre en lambeaux et, avec un peu de chance, te sauver. Puis je m'effacerai et te laisserai élever ton fils, et je serai le meilleur oncle possible. Et si le pire arrivait ? (Il grogna.) Si le pire devait arriver, je mourrais à l'intérieur, mais Parker ne serait pas seul.

— Eh bien, il semblerait que Logan m'ait ôté les mots de la bouche, dit North, la voix bourrue à cause de ses larmes.

Ses propres larmes, celles qu'elle avait retenues, coulèrent enfin. Génial, elle craquait et elle n'avait même pas encore dit à son fils ce qu'elle comptait faire.

Elle inspira profondément, humant les senteurs qui l'entouraient, et se figea, remarquant une odeur qui avait été présente dès le départ mais qui lui avait échappé.

— Parker est là ?

Le souffle coupé, elle se leva. Elle avait été si accaparée par ses pensées qu'elle n'avait pas compris.

Pat acquiesça.

— Logan l'a amené, mais il est en haut. (La femme de l'Alpha s'approcha et l'embrassa sur la joue.) Va lui dire quelles sont tes intentions, et sois forte, trésor.

Lexi saisit la main de North et le traîna à l'étage. Hors de question qu'elle fasse ça sans lui.

Parker lisait un livre, assis sur le lit, et leva les yeux quand elle franchit la porte. Il avait le visage ruisselant de larmes, mais il ne dit rien.

Son petit garçon était bien trop intelligent pour son bien.

— Parker...

— Je ne veux pas que tu meures.

C'était comme recevoir un coup de pied dans le plexus solaire, mais elle marcha jusqu'à lui, s'assit sur le lit et l'attira dans ses bras. Il se laissa faire et elle fondit de nouveau en larmes.

— Je ne veux pas mourir non plus.

À quoi bon faire des promesses en l'air qu'elle n'était pas certaine de pouvoir tenir ?

— Je sais ce que tu vas faire. Je les ai entendus parler alors qu'ils ignoraient que j'étais là.

Lexi ferma les yeux avec force.

— Tu ne devrais pas écouter aux portes.

— Il le fallait. J'avais peur que tu me le caches.

Elle le repoussa pour pouvoir lui prendre le visage dans les mains.

— Jamais, Parker. Je ne ferais jamais une telle chose sans t'en parler.

Il déglutit péniblement.

— Reviens juste, d'accord ?

Un sanglot étranglé lui échappa, mais elle ne lui mentit pas, se contentant de le serrer dans ses bras pendant que North l'enlaçait. Elle ignorait combien de temps s'était écoulé lorsque Cailin entra dans la pièce.

— Hé, Parker. Je vais à la boulangerie de Willow. Tu m'accompagnes ?

Parker hocha la tête contre le corps de Lexi, qui l'agrippa avec force.

— Je t'aime, maman.

— Je t'aime aussi, mon Parker.

Elle l'embrassa et le laissa partir. Parker se leva puis s'avança jusqu'à North, jetant les bras à son cou. North parut surpris un instant avant de le serrer fort.

— Prends soin d'elle, d'accord ? chuchota Parker.

North passa la main dans les cheveux du garçon.

— Toujours, Parker. Toujours.

Bientôt Lexi se retrouva dans la clinique, enveloppée dans un peignoir alors qu'elle était assise sur les genoux de North. Ils étaient sur la table d'examen, ce qui pouvait sembler bizarre, mais cela leur était égal. Il n'avait pas voulu se séparer d'elle, et même si elle aurait peut-être préféré s'asseoir seule, elle savait que North en avait besoin.

Quand Cailin était partie avec Parker, Edward avait dit qu'il rencontrerait l'Alpha des Griffes escorté de Jasper et Kade dans une autre partie de la tanière. C'était le protocole, et il ne voulait pas que Logan ou Lexi soient présents au cas où leur ressentiement serait plus fort qu'ils le craignaient.

— Eh bien, putain de merde, marmonna Logan.

Lexi se retourna.

Gideon et Mitchell se tenaient dans l’embrasure de la porte ; ils n’avaient pas changé depuis la dernière fois que Lexi les avait vus. Rien d’étonnant puisque les loups ne vieillissaient pas, mais cela n’en était pas moins un peu choquant. C’était comme s’il ne s’était pas écoulé toutes ces années, pourtant quand elle lut la souffrance et la noirceur dans leurs yeux, Lexi sut qu’ils avaient connu de nombreuses pertes.

Logan, qui s’était tenu à l’écart sur le côté, marcha droit sur eux et, en un clin d’œil, Gideon jura, le nez en sang, tandis que Mitchell avait plaqué Logan contre le mur et le tenait à la gorge.

— Logan.

Lexi descendit tant bien que mal des genoux de North – pas vraiment facile quand on ne portait qu’un peignoir –, mais ce dernier la retint.

— Laisse-les gérer ça, chuchota North.

— Les hommes. De vrais imbéciles.

— Lâche-le, Mitchell, ordonna Gideon.

Edward entra à grandes enjambées, suivi de Kade et Jasper.

— Eh bien, quelle belle façon de commencer, marmonna l’Alpha.

Mitchell grogna avant de lâcher Logan.

— Ne t’avise pas de poser la main sur l’Alpha, Logan.

— Toujours ce bâtard de Brentwood, cracha Logan. Tu pourrais en être un aussi, mais tu n’étais pas le fils de l’Alpha. Tu es le cousin. Ne l’oublie pas.

— Arrête, Logan. Tu veux bien arrêter ! hurla Lexi. En venir aux poings et vous comporter comme des hommes des cavernes ignares ne va rien arranger. Gideon et Mitchell ont-ils joué un rôle dans ce qui s’est passé avec Joseph ? Non. Sont-ils venus ici pour m’aider ? (Elle regarda Gideon, qui hocha la tête, son visage sanglant le faisant paraître encore plus dangereux que d’habitude.) Tu vois ? Ils sont venus m’aider. Cesse de te comporter comme un imbécile et surveille tes mains.

Edward laissa échapper un gros rire.

— J’adore les femmes de ma famille. Elles ne laissent rien passer. Restons-en à ce coup de poing suivi d’une tentative d’étranglement et déclarons le chapitre clos. (Il poussa un long soupir.) Maintenant, je vais devoir accomplir la tâche que je déteste le plus. Gideon, je la mordrai en premier et en dernier puisqu’elle fait partie de ma meute, désormais.

Gideon regarda Lexi.

— C’est ce que tu veux ? Être une Redwood ? Nous sommes prêts à te

reprandre, Lex.

North gronda, un son bas et menaçant.

— Je suis une Redwood maintenant, Gideon. Mais merci pour ta proposition.

Vraiment, que pouvait-elle dire d'autre ?

L'Alpha des Griffes hocha la tête puis ôta sa chemise. Lexi cligna des yeux en se tournant vers son compagnon. Elle n'était pas d'humeur à voir un autre homme que North nu. En plus, elle avait une trouille bleue.

Il lui prit le visage entre les mains et l'embrassa. Passionnément.

— Je t'aime tant Lexi, putain. Ne me laisse pas. S'il te plaît.

Elle renifla puis l'embrassa sur la joue, frôlant des lèvres sa barbe naissante râpeuse.

— Je t'aime aussi et je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour revenir auprès de toi. Je te le promets.

Il hocha la tête puis jeta un coup d'œil par-dessus son épaule.

— Pendant que papa et Gideon se transforment, aide-moi à l'attacher avec les chaînes pour l'empêcher de se débattre quand ils l'attaqueront.

Lexi eut le souffle coupé.

Elle détestait cette partie.

Ils l'enchaînèrent, s'excusant du regard, mais elle se laissa faire. Elle avait ôté son peignoir pour que les Alphas aient directement accès à sa peau quand ils la mordraient – un truc auquel elle n'avait vraiment pas envie de penser.

Bientôt la pièce commença à se remplir de Jamenson hommes et femmes. Chacun avec un rôle qui ne tarderait pas à lui être assigné, quand ils n'étaient pas simplement venus pour apporter leur soutien moral. Même si elle savait qu'ils auraient mal rien qu'à regarder, elle savait aussi qu'ils ne voudraient être nulle part ailleurs. Ils resteraient unis tout au long du processus douloureux qu'elle vivrait.

C'était l'une des nombreuses raisons pour lesquelles Lexi savait qu'elle était dans la bonne meute et avait raison de faire ce qu'elle faisait.

Hannah entra, le corps raide mais le regard déterminé.

— J'ai aidé Mélanie à traverser cette épreuve et je t'aiderai aussi, dit-elle avant de lui saisir la main.

Pat apparut et lui prit l'autre.

La femelle Alpha posa tour à tour les yeux sur Kade, Jasper, Mitchell, Adam, Reed et Josh.

— Vous avez une seule mission, déclara-t-elle d'une voix ferme. Retenez Logan et North pour les empêcher d'interrompre le processus. Ils vont tous deux vouloir mettre fin à sa souffrance, ce qui ne ferait qu'empirer les choses. Ils doivent être présents sinon leurs loups prendront le contrôle, ce qui serait pire que tout, mais ils doivent garder leurs distances. Nous l'avons déjà fait. Nous le referons.

Elle prit le visage de North entre ses mains, puis celui de Logan, leur chuchotant à l'oreille. Puis elle s'approcha de Lexi.

— Je te verrai à ton réveil, ma puce. Ce sera douloureux, mais tu survivras. Tu es ma fille maintenant. Je ne te perdrai pas.

Lexi s'humecta les lèvres et hocha la tête. Elle était submergée par la peur, mais devait rester forte. Elle devait le faire.

Elle croisa le regard de North et ne détourna jamais les yeux.

Du coin de l'œil, elle vit deux loups entrer dans la pièce à pas feutrés, mais elle ne les regarda pas. Elle n'avait d'yeux que pour son compagnon.

Elle hurla à la première morsure, à la deuxième aussi, puis s'affaissa à la troisième.

Tout du long, elle ne quitta pas son compagnon des yeux, qui hurla avec elle et tenta d'échapper à ses frères. Mais ils avaient la force du nombre avec eux, et le retinrent.

Une douleur effroyable la transperça, la rendant impotente. Chaque morsure la brûlait comme des tisonniers chauds alors que les enzymes contenus dans la salive s'infiltraient dans sa peau. De la bile lui remonta dans la gorge et les ténèbres la recouvrirent – bien trop lentement.

L'atroce souffrance la traversait par vagues, mais ce n'était rien comparé à la douleur qu'elle lisait dans les yeux de son amour.

Il la gardait saine d'esprit.

Il la gardait vivante.

Les ténèbres l'envahirent et elle fuit la douleur, sombrant enfin dans l'inconscience.

CHAPITRE 15

— Elle se réveillera bientôt, chuchota North, parlant tout seul – ce qu’il avait fait des centaines de fois ces quatre derniers jours.

Il se frotta le visage des mains et jura tout bas. Pourquoi ne s’était-elle pas réveillée ? Il entendait encore les hurlements, non seulement ceux de Lexi, mais les siens et ceux de Logan. Il sentait encore l’odeur cuivrée du sang et l’acide sur sa langue alors qu’il luttait pour ne pas vomir.

Dieux merci, elle n’avait perdu connaissance que quelques minutes. Aussitôt leur tâche accomplie, son père et Gideon s’étaient retransformés ; ils étaient blêmes et on aurait dit qu’ils n’auraient tous deux demandé qu’à ramper dans un trou pour y crever. Sa mère avait ramené son père chez eux et Mitchell avait reconduit l’Alpha des Griffes dans leur propre tanière, leur rôle dans la métamorphose de Lexi étant terminé.

North était sûr qu’ils entendraient de nouveau parler des Griffes, mais ce n’était pas sa priorité pour l’instant.

Non, tout ce qu’il voulait pour le moment, c’était que Lexi ouvre les yeux.

— North ? chuchota Parker en entrant dans la pièce.

North releva la tête et tendit la main. Le petit garçon s’avança aussitôt jusqu’à lui et s’installa sur ses genoux, n’étant pas trop grand pour avoir besoin d’être cajolé.

Quant à North, il prendrait tout le réconfort qu’on voudrait bien lui donner.

Mais il s’efforçait de rester fort parce que ce petit garçon, son fils en tout point sauf par le sang, avait besoin qu’il le soit.

— Pourquoi ne se réveille-t-elle pas ?

North ferma les yeux, priant pour avoir la force de tenir.

— Cela consomme beaucoup d’énergie de guérir et de se changer en loup.

— Mais elle ne saura même pas si elle s’est transformée en louve avant la prochaine chasse de la pleine lune, c’est ça ?

— Oui. À partir du moment où elle se sera réveillée...

Et elle se réveillera.

— ... la métamorphose s’opérera à la pleine lune suivante.

— Alors, même quand elle se sera réveillée, sa louve pourrait encore se cacher ? Elle pourrait avoir fait tout ça pour rien ?

North serra plus fort le petit garçon trop perspicace.

— Nous aurons au moins essayé, Park. Nous n’aurons pas fait tout ça pour rien.

— Voilà mes hommes, dit une voix douce depuis le lit.

Parker et North relevèrent tous deux les yeux, retenant leur souffle.

— Lexi.

— Maman.

Elle était pâle, trop pâle, mais avait ouvert les yeux. Dieux merci.

Parker sauta sur ses pieds en un clin d’œil et passa précautionneusement le bras autour des épaules de Lexi. Elle ne leva pas les bras, mais North voyait qu’elle en avait envie.

Parker s’écarta.

— Je te fais mal ? demanda-t-il d’une petite voix.

— Non, mon cœur, j’adore quand tu me serres contre toi.

— Et moi ? s’enquit North malgré sa gorge serrée.

Il avait les genoux qui tremblaient de soulagement en constatant qu’elle était bel et bien vivante. Il ne savait plus comment réprimer ses émotions, comment être la figure calme parmi les frères Jamenson qu’il était habituellement. Il n’avait qu’une envie, rejeter la tête en arrière et hurler de soulagement pur.

— Viens ici, chuchota sa compagne.

Il s’exécuta avec empressement.

Il se pencha pour lui effleurer les lèvres des siennes avec douceur, ne souhaitant pas lui faire le moindre mal. Cela lui était égal que ses larmes lui coulent sur les joues. Il était si heureux qu’elle se soit réveillée. Ils avaient franchi une étape supplémentaire. Désormais, ils devraient seulement s’assurer qu’elle était bien la louve qu’elle avait toujours voulu être.

North aurait encore une autre étape à franchir, mais ce serait sans Lexi à ses côtés.

Son loup grogna, impatient de passer à la suite.

Lexi le regarda en clignant des yeux alors que Parker se glissait dans le lit avec elle, se pelotonnant contre elle, le louveteau ayant plus que jamais besoin de sa mère.

— Qu’y a-t-il, North ?

Il lui coinça une mèche de cheveux derrière l'oreille puis lui caressa la joue de la main.

— Tout va bien. Je vais aller chercher Hannah pour qu'elle t'examine. Je t'aime, ma Lexi.

Lexi scruta son visage, mais il veilla à ne rien laisser transparaître de ce qu'il manigançait, de ce qu'il avait besoin de faire.

— Je t'aime aussi.

Il l'embrassa encore, caressa la tête de Parker, puis quitta la pièce, prêt à passer à la prochaine partie de sa mission. Il ne pouvait pas rester là à ne rien faire et laisser ceux qui voulaient faire du mal à sa famille continuer à agir le plus tranquillement du monde. Il avait attendu d'avoir un plan, un moyen de faciliter ce qui devait être fait, mais il savait que la chance ne suffirait pas pour que le destin suive son cours. Sa compagne était avec son fils, et tout laissait espérer qu'elle trouverait sa louve et aurait une longue vie.

À présent, c'était au tour de North de provoquer le destin en éliminant l'homme qui leur avait tant pris, à sa famille, à lui.

Oui, ce serait personnel... plus que personnel.

Il trouverait Corbin et le tuerait. La prophétie à laquelle ils croyaient tous avait prédit qu'il tuerait l'Alpha de la meute Reyes, et à présent il ne tenait plus qu'à lui de s'en assurer.

Comme l'avaient souligné ses frères, rien ne disait si North survivrait. Ce qui était sans importance, comparé au fait de sauver la vie de sa famille et des membres de sa meute. Il avait déjà dû voir, impuissant, les Reyes tuer la première compagne d'Adam, attaquer et torturer Willow, enlever Reed et Hannah, transformer Josh en hybride, prendre la jambe d'Adam, voler l'honneur de Bay... et tant d'autres choses.

Année après année, sa famille avait fait front pour la meute, North quant à lui avait perdu espoir.

À présent il se battrait pour sa meute, pour sa compagne, pour lui.

— Où vas-tu ?

North se tenait devant sa porte d'entrée, la main figée sur la poignée.

— Tu sais où je vais, Maddox.

Son jumeau avait été torturé et balaféré parce que Corbin l'avait confondu avec North. North aurait tout fait pour prendre la place de son frère.

— Tu vas te faire tuer.

— Alors j'emporterais ce connard avec moi.

— North, réfléchis à ce que tu fais.

North se retourna, son loup à cran.

— J'ai réfléchi, Maddox. Depuis que tu nous as rapporté ce que t'avait dit Corbin il y a si longtemps, je n'ai pas cessé de réfléchir. Je l'ai gardé en tête chaque jour, chaque seconde. Je ne peux pas le laisser venir ici et faire du mal à ma famille. Je vais le buter.

— Dans ce cas, tu es un imbécile.

North releva le menton.

— Si tu le dis. Mais je dois essayer. Je ne peux pas rester assis à ne rien faire en attendant qu'il vienne à moi.

— Alors ne pars pas seul.

Maddox et North se tournèrent tous deux vers Logan, qui s'avança dans le salon, les sourcils froncés.

— Ce ne sont pas tes affaires, gronda North.

— Ah non ? Tu es mon beau-frère, mon frère de clan et, espérons-le, un jour prochain, mon ami. Je n'ai pas de lien d'union comme tes autres frères, alors si je meurs à tes côtés aujourd'hui, personne n'en souffrira.

Il serra les lèvres d'un air sévère et North dut se retenir de mentionner leurs sœurs.

S'ils mouraient, ils savaient tous deux que Lexi et Cailin trouveraient un moyen de les tuer de nouveau dans leur prochaine vie.

— Lexi ne peut pas nous perdre tous les deux, répliqua North.

— Alors assurons-nous de rester en vie, d'accord ?

— Vous êtes deux imbéciles. Mais je vais rester ici avec Lexi pour veiller sur elle. (Maddox donna à chacun des hommes une rapide tape dans le dos, puis serra North fort dans ses bras.) Ne te fais pas tuer.

North inspira un grand coup, adressa un signe de tête à Logan puis sortit. Ils montèrent dans sa Jeep et traversèrent la tanière en silence.

Il fallait compter près d'une heure de route pour rejoindre la tanière des Reyes, mais North ne s'y rendrait pas directement. Non, il voulait s'arrêter à mi-chemin et voir s'il pouvait mettre la main sur les exécuteurs de Corbin. Le salopard avait le chic pour savoir où tout un chacun se rendait à tout moment – grâce à sa magie noire.

— Alors, tu as un plan ? Ou on improvise ? demanda Logan.

— S'arrêter à mi-chemin. Trouver un exécuteur. Le tuer. Attendre que Corbin apprenne que je suis là, ce qui devrait prendre, quoi, dix minutes, puis

buter le salopard. On aura plus de chances si on n'est pas à l'intérieur de la tanière. Et, de cette façon, on risque moins de provoquer la mort d'autres Redwood.

Logan resta silencieux un moment avant de siffler tout bas.

— Corbin n'hésiterait pas à tuer d'autres membres de notre meute, alors tu as eu le nez fin sur ce point. Mais sortir de la tanière sans savoir comment revenir sains et saufs et même si Corbin va se montrer comme on l'espère ? Ça me paraît sacrément risqué. Pourquoi ne pas l'avoir fait plus tôt, si c'était si simple ?

North serra le volant à s'en blanchir les phalanges.

— Parce que je n'ai pas voulu risquer la vie de qui que ce soit d'autre et que j'avais peur, d'accord ? Je ne cherche pas à mourir.

— Ce n'est pas l'impression que donne ton plan.

— Je t'emmerde. Je suis censé le tuer.

— Ouais, et on t'a dit quand ? Parce que pour l'instant, je ne suis pas sûr que ce soit le meilleur moment. Pas alors que ta compagne est alitée après avoir frôlé la mort.

— Elle va s'en sortir. (*Il le faut.*) On s'en sortira. Je ne suis pas suicidaire. Je veux seulement qu'elle soit débarrassée de Corbin pour qu'on puisse avancer.

— C'est ce que j'attendais.

— Quoi ?

— Tu as le droit d'être égoïste, tu sais. Tu as le droit de vouloir sentir le lien d'union. Je suis impatient de le sentir, putain. (*Il leva la main.*) Non, ne me pose pas de questions. Je ne parlerai pas de mon union. Mais on peut parler de la tienne. Tu veux tuer Corbin pour pouvoir t'unir véritablement à Lexi et avoir tous ces bébés que vous autres Jamenson semblez aimer faire, et en prime ébranler les Reyes ? Ça m'a tout l'air d'être un plan. Sois juste honnête avec toi-même au sujet de tes intentions, d'accord ?

— D'accord, mais ne me meurs pas sur les bras.

— Toi de même.

North arrêta la Jeep sur le bord de la route. Ils étaient toujours au milieu de la forêt et le resteraient encore un moment. Les trois meutes du Nord-Ouest Pacifique étaient toutes regroupées ensemble, séparées les unes des autres par un terrain neutre. En général, les Redwood, les Reyes et les Griffes entretenaient des rapports au minimum cordiaux, quand ils ne s'alliaient pas.

Cependant, les Reyes en avaient toujours voulu plus, et puisque leur territoire s'étendait entre ceux des Redwood et des Griffes, ils se battaient indifféremment contre eux. Les Griffes étaient si éloignés des Redwood qu'il avait fallu attendre l'époque moderne pour que leurs échanges ne se réduisent plus à un bref regard entre leurs médiateurs – des loups qui se déplaçaient d'une meute à l'autre pour négocier des traités.

North avait décidé de se rendre en terrain neutre, là où il savait que les Reyes avaient posté des exécuteurs, enfreignant leurs traités. Dans la mesure où les Reyes envahissaient les autres tanières et prenaient des vies à leur guise, le problème des terrains neutres n'était pas prioritaire.

Non, pour les Redwood il n'y avait pas de petit problème. Sa famille n'hésiterait pas à chercher un moyen d'exterminer toute la meute, mais ce faisant, elle détruirait ce qu'elle défendait : son honneur, sa tranquillité, sa magie. Puisqu'elle n'utilisait pas de magie noire, contrairement aux Reyes, elle risquait d'y laisser la vie aussi.

C'était une situation sans issue. Et ce d'autant plus que les Reyes comptaient un démon dans leurs rangs.

Il frappa le volant du poing et lâcha un juron.

— Essaie de canaliser ta rage, dit Logan d'un ton doucereux. Je sens l'odeur des exécuteurs. (Il inspira profondément.) Pas toi ?

North grogna puis acquiesça. Oui, il sentait l'odeur des salopards qui rôdaient autour d'eux, s'imaginant être en position de force. Ils n'étaient pas aussi discrets qu'ils le croyaient.

Après avoir échangé un regard et un signe de tête, ils sortirent tous deux de la Jeep, toutes griffes dehors.

Quatre exécuteurs des Reyes surgirent de la lisière des arbres du côté de North et s'élançèrent. Du coin de l'œil, il vit quatre autres loups attaquer Logan.

Huit contre deux, pas si mal.

Ils n'eurent pas le temps de se transformer, mais la plupart d'entre eux avaient le pouvoir d'utiliser leurs griffes et leurs crocs sous leur forme humaine.

Logan étant assez fort pour se débrouiller seul, North se concentra sur son propre combat. Il griffa le salopard le plus proche, l'atteignant au cou. La pointe de ses griffes s'enfonça dans sa chair, la déchirant quand il éloigna la main. L'homme hurla en se tenant le cou, tentant de se métamorphoser en

loup. Il n'y parviendrait pas, pas avec la blessure que lui avait infligée North. Il mourrait avant d'avoir touché le sol.

Deux autres loups s'approchèrent de lui et il se retourna vivement, les laissant le dépasser. L'un d'eux le griffa sur le côté, mais c'était une blessure nécessaire qui lui permit de s'en prendre au quatrième loup. Il se baissa et lui flanqua un coup d'épaule dans le ventre. L'homme laissa échapper un grognement alors que North le jetait violemment au sol. Il posa le pied sur sa gorge, le clouant par terre alors qu'il faisait volte-face pour attraper l'un des autres loups par le cou. Il serra fort, sentant la colonne vertébrale craquer sous ses doigts. Le loup s'affaissa entre ses mains et il lança son cadavre au loin. North appuya sur la gorge du loup au sol et tourna le pied, le tuant sur le coup.

Pour finir, le dernier loup se jeta sur lui et il lui flanqua un coup de poing, lui plantant les griffes dans le ventre. L'exécuteur hurla et North s'écarta, la main et l'avant-bras couverts de sang.

Le loup cligna des yeux, baissa les yeux sur son ventre et tomba à genoux.

— Tu n'en as fait qu'une bouchée, dit Logan en marchant vers North.

Excepté sa chemise aspergée de sang, on aurait dit qu'il faisait sa promenade de l'après-midi.

Mais la lueur dorée des loups en chasse qui flamboyait dans ses yeux racontait une tout autre histoire.

— Tu as été plus rapide. (North baissa les yeux sur son flanc et grimaça alors que son corps commençait à cicatriser ses griffures superficielles.) Et n'as pas été blessé.

— Les miens ne se sont pas autant servis de leurs griffes. Les imbéciles. (Il regarda par-dessus son épaule puis marcha en cercle autour d'eux.) Alors, où est Corbin ?

— Il va arriver. (North fit rouler ses épaules puis baissa les yeux sur les morts à leurs pieds.) Entassons-les dans la forêt. Les Reyes ne sont pas stupides au point de divulguer l'existence des loups aux humains, cependant laisser traîner huit cadavres n'est pas très malin.

— Non, ce n'est pas très malin, cria Corbin. Je suppose qu'on devrait laisser deux cadavres à la place.

North et Logan se retournèrent tous deux vers l'Alpha des Reyes qui se tenait à une vingtaine de mètres d'eux. Il n'avait pas changé et était toujours dégoûtant et huileux, un rictus méprisant aux lèvres. Le loup de North sortit

les griffes, voulant tuer le salopard sur-le-champ pour avoir posé la main sur Lexi, mais il le retint. Ce n'était pas le moment, pas encore. Pas alors que les lieux ne lui étaient pas familiers et qu'il ignorait si le salopard était accompagné du démon.

North pouvait gérer Corbin seul. Si on y ajoutait le démon, c'était plus problématique.

— Je vois que tu as reçu notre message, dit North, la voix étrangement calme.

Corbin ricana.

— J'en ai été informé à la seconde où vous avez posé le pied hors du territoire de la meute Redwood. Tu crois que mon démon ne sait pas tout ? Je t'emmerde.

Le salopard appelait Caym son démon, ce qui était intéressant même si North avait l'impression que c'était le démon qui tirait les ficelles.

— Tu es prêt ? demanda North, lui-même plus que prêt.

Du coin de l'œil, il vit quatre autres exécuteurs surgir des arbres. Il parvint malgré tout à ne pas se crispier. Logan lui adressa un petit signe de tête et North en fit autant. Logan assurerait ses arrières comme ils l'avaient convenu.

North devrait affronter Corbin... enfin.

— Je suppose que le moment est venu de voir si le destin avait raison... ou n'aura été qu'un cruel mensonge, lâcha Corbin d'un ton méprisant.

North s'élança en grognant, suivi de Logan. Endossant le rôle de garde du corps, Logan élimina les exécuteurs les uns après les autres, restant en arrière pour les tuer. North n'avait d'yeux que pour Corbin, qui se tenait immobile, souriant comme un putain d'idiot.

Corbin se retourna au dernier moment, mais North fut plus rapide. Il empoigna le bras du salopard et le tordit. Corbin poussa un hurlement en cherchant à se libérer, mais North tint bon. Ils essayèrent tous deux de se griffer et North amena Corbin au sol, le frappant des pieds et des poings alors qu'il tentait de s'échapper.

Même si North n'avait pas accordé la moindre attention au frère de Lexi, des images de ses combats lui étaient parvenues par intermittence, comme des scènes d'un film. Logan qui grondait, un son menaçant qui avait déchiré le silence inquiétant qui régnait sur le reste de la forêt. Les animaux avaient fui les environs pour se mettre à l'abri depuis un moment déjà, conscients que

s'ils devaient craindre un prédateur, c'étaient les loups. Logan qui assenait un coup de griffes à un des exécuteurs, son cri perçant brusquement interrompu par sa mort. Avec la grâce d'un loup beaucoup plus petit qu'il ne l'était, Logan avait fait volte-face, décochant un grand coup de pied qui avait atteint un autre exécuteur sur le côté. Celui-ci était tombé violemment, mais sans cesser de se battre. Logan lui avait planté ses griffes dans le cou, le tuant instantanément.

Logan bondit alors que North courut, et ils tombèrent ensemble sur deux autres loups ; du sang jaillit du flanc de North quand le loup le griffa. North entendait les loups mourir autour de lui alors que Logan gagnait ses propres combats, mais il resta concentré sur Corbin. Il le devait. S'il détournait trop longtemps les yeux, ou se déconcentrait ne serait-ce qu'un instant, Corbin s'enfuirait. Le salopard s'enfuyait toujours.

Corbin s'était appuyé sur les autres pendant trop longtemps. Il n'était pas le loup qu'il s'imaginait être.

North referma les mains autour du cou de Corbin et serra.

— Je t'emmerde, chuchota-t-il.

L'Alpha sous lui émit un gargouillement ; il avait les yeux exorbités alors que l'odeur de la mort l'enveloppait.

— Je ne crois pas, non, jeune Redwood, dit une voix derrière lui juste avant qu'un feu brûlant lui caresse le corps.

L'explosion envoya North valser à travers les airs, le corps tordu d'une façon peu naturelle, et ses os se brisèrent, ses muscles se déchirèrent. Il hurla, de la bile lui remontant dans la gorge sous l'effet de la douleur. Au-dessous de lui, Logan était étendu sur le sol, une flaque de sang grossissant autour de son corps trop immobile.

Caym se tenait près de Corbin et riait, une expression perverse sur son visage anguleux.

Le démon claqua des doigts et North heurta violemment le sol. Les ténèbres glissèrent sur lui et il sut qu'il avait perdu.

Il avait tout perdu... et pour rien.

CHAPITRE 16

— Il est allé où ? hurla Lexi en sortant précipitamment du lit.

Ce satané loup. Comment avait-il même pu songer à un truc pareil ? Et son frère ? Oh, elle leur flanquerait une dérouillée à tous les deux quand ils rentreraient. Et ils rentreraient parce que sinon, elle les retrouverait et leur botterait les fesses encore plus fort.

Elle s'étrangla sur un sanglot puis se maudit. Vraiment ? Elle pleurait ? Ce n'était pas le moment de pleurer, mais d'être en rogne. L'homme qu'elle aimait et son frère avaient décidé de tenter par eux-mêmes de mettre un terme à la guerre. Si ce n'était pas stupide !

— Lexi, tu devrais te reposer, dit Maddox.

— J'en ai ma claque du repos, grommela-t-elle, enfilant son jean avec des mouvements brusques.

— Maman ! chuchota Parker.

Lexi ferma les yeux, comptant jusqu'à dix. Paniquer et jurer comme un charretier allait de soi quand des loups se comportaient comme s'ils savaient ce qu'ils faisaient alors que, dans le fond, ils étaient juste suicidaires. Mais elle ne ferait rien de tout cela devant son fils de huit ans.

Ellie, la compagne de Maddox, entra dans la pièce, tenant par la main sa fille Charlotte, qu'elle venait juste d'adopter. Techniquement, Charlotte était la sœur d'Ellie ; elles étaient donc toutes deux les tantes de Parker. L'étrangeté de tous leurs arbres généalogiques lui filait mal au crâne.

— Bon, Parker. Viens avec moi, histoire de laisser ta mère se tracasser tranquillement pour North et Logan, d'accord ?

Parker serra Lexi dans ses bras avant de suivre Ellie. Parvenu à la porte, il s'arrêta et se tourna vers Lexi.

— Assure-toi que Cailin va bien. Elle pourrait se lancer à la recherche de Logan si elle croit que personne ne le cherche.

Sur ce, son fils trop sage disparut avec la sœur de l'homme que Lexi détestait plus que tout, et Lexi retomba sur le lit, ayant besoin de respirer.

— J'ignore si je vais pouvoir en endurer davantage, Maddox, dit-elle, se

frottant le visage de la main.

Elle était encore affaiblie par sa tentative de faire sortir sa louve, mais au fil des heures ses forces lui revenaient. Elle ne sentait ni n'entendait sa louve pour l'instant, mais elle n'avait jamais pensé y parvenir si tôt. Elle devrait attendre la pleine lune pour être fixée sur ce point.

— J'aurais pu le retenir, Lexi, mais il aurait trouvé un autre moyen de partir. North sait se montrer déterminé.

Lexi plissa les yeux.

— Vous êtes tous les mêmes, vous autres les hommes. Qu'on y ajoute un soupçon de loup dominant et vous perdez complètement la tête. Ils sont partis depuis combien de temps ?

Maddox regarda la pendule sur la table de nuit.

— Quatre heures. La famille et nos exécuteurs sont au courant. On est en train de les chercher en ce moment même.

— Ils ont été stupides.

Elle détourna les yeux. Elle avait beau être dans une colère noire, celle-ci ne faisait que masquer l'inquiétude et la panique qui la submergeaient à l'idée que son compagnon pourrait être en train de mourir sans qu'elle n'en sache rien.

Elle n'avait pas le lien d'union, bon sang.

Elle ne sentait pas North... ne pouvait même pas dire s'il était en vie ou non.

Le soupir tremblant qui lui échappa résonna dans la pièce.

— Oui, et ils vont se prendre un savon.

Lexi grogna.

— Eh bien, ils feraient mieux de ramener leurs fesses pour qu'ils puissent effectivement se prendre ce savon.

Elle entendit s'ouvrir la porte d'entrée, huma l'odeur brute de son compagnon et celle forte et cuivrée du sang, et s'élança.

— J'aurais besoin d'aide par ici, grogna Logan, s'avançant dans la pièce en boitant, couvert de sang et portant un North inconscient sur l'épaule.

— Donne-le-moi et suis-nous à la clinique, ordonna Maddox en prenant son jumeau.

Il ne lutta pas contre le poids de son frère, mais le porta comme s'il était fait de cristal précieux.

Lexi les accompagna jusqu'à la clinique, saisissant le téléphone au

passage. Elle appela Pat pour lui dire ce qu'elle avait appris jusque-là et qu'ils avaient besoin d'Hannah immédiatement. La mère de North saurait quoi faire ensuite.

— Que s'est-il passé ? demanda-t-elle à travers ses larmes.

Foutues larmes. Elle ne pouvait pas craquer, pas encore, pas alors qu'elle ignorait ce que leur réservait l'avenir.

Maddox déposa North sur la table d'examen, le corps de son compagnon réduit à une confusion d'os cassés à des angles bizarres, de peau déchiquetée, de sang et de terre. Logan s'assit sur une chaise près de la table, se tenant le côté de la main, le visage blême.

— On l'a presque eu, dit-il d'une voix râpeuse, comme s'il avait les poumons remplis de liquide.

Vu la façon dont il respirait, Lexi ne serait pas étonnée que ce soit le cas.

— On ne s'en est sorti que parce que Corbin l'a bien voulu. Aucune idée de pourquoi. Ce putain de loup a marmonné que Caym avait dit que ce n'était pas le moment. Je n'en sais pas plus.

Il poussa un soupir tremblant avant d'écarquiller les yeux, comme s'il tentait de comprendre comment se servir de nouveau de ses poumons.

Elle s'inquiéterait de ce qu'avait voulu dire Corbin plus tard. Le fait que l'Alpha des Reyes laisse partir celui qui était destiné à le tuer n'était pas anodin. Elle ignorait juste en quoi. Soit Corbin avait un plan qui était plus complexe qu'elle ne l'aurait cru, soit c'était Caym qui en avait un.

Les connaissant tous les deux, elle avait peur de savoir en quoi consistait ce plan.

Mais pour l'heure, elle devait se préoccuper de son compagnon et de son frère. Elle déglutit bruyamment, écartant toute pensée de ce qui les attendait pour se concentrer sur le présent. Si elle ne compartimentait pas les choses, elle hurlerait, pleurerait ou ferait les deux à la fois.

— North ! cria Parker depuis la porte.

Lexi se retourna vivement. Son petit garçon était abasourdi, les yeux écarquillés, le visage pâle, la bouche ouverte.

— Rentre à la maison, Parker.

Il semblait prêt à se révolter.

— S'il te plaît, mon cœur. Pour moi.

Il acquiesça, jeta un dernier regard à North et Logan, puis retourna dans la partie habitation du bâtiment. Elle l'entendit s'éloigner à pas feutrés, avec

une grande réticence. Elle s'approcha de North, se plaçant entre Logan et lui. Ainsi elle n'aurait pas à choisir entre eux. Non, Lexi devait être au chevet des deux hommes pour s'assurer qu'ils se rétablissaient et ne feraient rien d'aussi fou et stupide que ce qu'ils venaient juste de faire. Elle avait envie de tenir la main de son compagnon, mais avait trop peur pour le toucher.

— North...

Sa voix se brisa et elle s'arrêta de parler. Elle devait rester forte. Si elle laissait ses émotions percer le bouclier qu'elle avait érigé, elle craquerait. Elle croisa le regard de Maddox, qui avait l'air d'avoir reçu un coup bas, et elle lâcha un juron.

Maddox était l'Omega. Il ressentait les émotions de toute la meute – sauf celles de son jumeau –, ce qui signifiait qu'il ressentait tout ce que Lexi ressentait et tentait si désespérément de cacher.

— Je suis désolée, chuchota-t-elle.

Il leva la main.

— Tu n'as pas à l'être. Si tu n'étais pas dans cet état, tu ne serais pas la compagne dont mon frère a besoin.

— Oh par la déesse, dit Hannah derrière eux. Reed, aide Logan à s'installer dans un fauteuil plus confortable. Je m'occuperai bientôt de toi, mon chéri.

La Guérisseuse mit tout le monde au travail puis plaça les mains sur North.

— Hannah, trésor, tu peux le remettre d'aplomb ?

Reed posa la question qui leur brûlait les lèvres à tous, mais qu'ils n'avaient pas osé poser.

— Je vais essayer.

Une énergie brûlante emplit la pièce et Lexi sentit des petits picotements lui danser sur la peau quand Hannah se mit à l'œuvre. Elle avait les mains qui luisaient et le visage déterminé, les yeux rivés sur son patient. Lexi s'approcha de son frère et s'occupa de sa blessure de son mieux. Cailin entra alors qu'elle pansait la plaie et elle entreprit de l'aider sans un mot.

Lexi perçut la douleur et la colère qui irradièrent de la jeune femme lorsqu'elle découvrit que North et Logan étaient blessés, et elle sut qu'elles reflétaient les siennes.

— Quels imbéciles, chuchota Lexi, la gorge nouée.

— Quand ils seront remis d'aplomb, on les engueulera ensemble, marmonna Cailin.

Lexi ferma les yeux, sachant qu'elle n'était pas la seule à souffrir le

martyre.

Des heures passèrent, sans que Lexi puisse dire combien exactement. Cependant elle ne tarda pas à se retrouver assise sur une chaise à côté du lit sur lequel elle avait été allongée le matin même. Sauf que cette fois, c'était North qui était inconscient et c'était elle qui priait la déesse de la Lune pour que son compagnon se réveille vite.

Logan était rentré chez lui – dans l'ancienne maison de Lexi – avec Cailin. Ces deux-là n'avaient pas échangé un seul mot et Lexi était trop fatiguée pour se soucier de ce qui se passait entre eux.

Parker s'était endormi dans sa chambre dans les bras de Pat pendant qu'elle lui lisait une histoire. Lexi avait voulu se joindre à eux, mais s'était entendu dire de faire ce qu'elle avait à faire et de cesser de présumer de ses forces. Après tout, elle venait juste de se faire sauvagement attaquer – à dessein – et était encore en convalescence.

Elle passa la main sur son visage, ne sachant pas quoi faire. Elle pouvait aller s'asseoir avec quelqu'un de la famille, se forcer à manger un bout, comme avaient tenté de l'y pousser les autres un peu plus tôt, ou simplement rester là à regarder son compagnon inconscient.

Mais elle était tellement en... colère. De quel droit avait-il fait ça ? Il n'avait pas à aller au-devant des ennuis. Pas quand les ennuis semblaient leur coller aux basques, à lui et sa famille. Il était parti parce qu'il avait voulu la protéger, elle le savait, mais elle n'aimait pas ça. Ne le comprenait pas.

Cela la mettait hors d'elle qu'il puisse penser que sa propre vie valait moins que la sienne... moins que celle de n'importe qui de la meute.

C'était ce dont il était question, dans le fond.

Il avait risqué sa vie pour tenter de forcer le destin plus vite qu'elle ne l'aurait cru possible. Un écrivain avait prédit que North était destiné à tuer Corbin, et après ?

Et après, putain ?

Ce n'était pas son devoir de mourir pour quelque chose qui pourrait même ne jamais arriver. Le destin changeait tous les jours, au gré d'une nouvelle pensée ou action. Elle ne croyait pas qu'il n'existait qu'une seule et unique voie, quelles que soient les circonstances.

Il n'avait pas à se jeter dans l'arène pour faire avancer les choses.

Elle eut le souffle coupé.

S'il ne l'avait pas fait, il n'aurait pas été le loup qu'elle aimait.

Bon sang.

C'était un homme prêt à tout pour ceux qu'il aimait, et il n'en avait pas été autrement cette fois-ci. Le fait que Logan l'avait accompagné n'y changeait rien. Son frère était comme North dans le sens où ils protégeaient tous deux ce qui leur appartenait.

Ils n'accordaient simplement pas autant d'importance à leur propre protection qu'ils le devraient.

Lexi serra les poings et tenta de respirer profondément. Si elle n'avait pas eu Parker, elle aurait probablement fait la même chose et ça la tuait de le reconnaître. Globalement, la meute était restée sur la défensive dans la guerre contre les Reyes depuis bien trop longtemps, et ils le savaient. À chaque attaque, ils remportaient ce qu'ils pouvaient et tenaient bon. Cependant, le moment viendrait où les Redwood devraient passer à l'offensive.

Ils devaient juste s'assurer d'avoir assez de magie et de pouvoir pour cela.

Avec le démon qui tirait les ficelles, Lexi doutait que cela se produise de sitôt.

— Toujours dans les bras de Morphée ? demanda Edward en entrant dans la pièce.

Lexi esquissa un petit sourire et indiqua la chaise vide près d'elle.

— Asseyez-vous. Vous êtes en convalescence tout comme nous.

Elle grimaça en prenant conscience du ton qu'elle avait employé et baissa les yeux.

L'Alpha gloussa puis s'installa à côté d'elle, lui tapotant le genou.

— Ce n'est rien, Lexi. Tu sais que tu fais partie de la famille quand tu me dis de prendre soin de moi.

Il se frotta la poitrine à l'endroit où la balle l'avait touché, et elle se mordit la lèvre, ne sachant pas quoi dire.

Elle observa ses traits ; North avait beau ressembler plus à sa mère qu'à son père à certains égards, elle chercha néanmoins des similarités. Son compagnon avait les cheveux blonds de sa mère, mais la carrure et les yeux de son père. À cet instant, l'Alpha l'examinait de ses yeux vert jade et elle ignorait ce qu'il voyait.

Il ne paraissait pas plus âgé qu'eux tous, mais elle savait que c'était grâce à son loup. Il avait aussi plus de force dans son petit doigt qu'elle n'en avait dans tout le corps. À cette pensée elle se détendit. Même si elle ne percevait pas sa louve, elle était suffisamment reliée à la meute pour que la proximité

de son Alpha lui procure un sentiment de sécurité... de protection.

— Il va s'en sortir, tu sais, dit Edward tout bas, reportant le regard sur son fils. Il a toujours été comme ça. Calme et sérieux jusqu'à ce qu'il faille passer à l'action, et là il nous étonne tous.

Il lui tendit la main, comme s'il savait que Lexi avait besoin d'être réconfortée.

Lexi prit la main qu'il lui offrait et la serra.

— Il était comment enfant ? demanda-t-elle, ayant besoin de penser à autre chose qu'au fait que son compagnon pourrait ne jamais se réveiller, malgré les promesses d'Hannah.

Il valait mieux éviter d'avoir affaire à la magie démoniaque, d'autant plus que, franchement, personne n'en connaissait vraiment les effets secondaires.

— À vrai dire, il n'a pas beaucoup changé. Il était plus calme que la plupart de ses frères, même s'il ne l'était pas tout à fait autant que Maddox. Être l'Omega l'a toujours miné, même avant qu'il soit entièrement entré en possession de ses pouvoirs. Quant à North, il a été le petit dernier pendant des décennies. (Il se fendit d'un sourire.) Jusqu'à l'arrivée de Cailin.

— Elle est beaucoup plus jeune que ses frères, n'est-ce pas ?

Edward hocha la tête.

— Maddox et North avaient soixante-treize ans quand nous avons eu Cailin.

— Waouh, je savais qu'ils avaient une grande différence d'âge, mais je ne pensais pas que c'était autant.

— Nous avons eu les garçons les uns après les autres parce que nous étions en train de fonder une famille et souhaitions éviter qu'ils aient trop d'écart entre eux. En tant que loups, nous pouvons avoir des enfants pendant des centaines d'années, alors leurs différences d'âge peuvent être énormes. Pat et moi n'avons pas voulu ça. N'avoir que des garçons ne nous dérangeait pas, même si je sais que Pat désirait une petite fille, quoiqu'elle ne l'ait jamais dit.

— Je ne suis pas étonnée. Elle est heureuse de ce qu'elle a. Elle est comme ça, voilà tout.

Les yeux de l'Alpha brillèrent.

— Exactement. Ce n'est que quand elle a rencontré la mère d'Hannah que, ironiquement, elle a souhaité essayer d'avoir une petite fille. Pat a vu Hannah alors qu'elle n'était encore qu'un nouveau-né, ce qui a réveillé son désir d'enfant.

Lexi écarquilla les yeux.

— Waouh. Le monde est vraiment petit.

— En effet, dit-il en hochant la tête. Le destin prend des voies mystérieuses.

Lexi n'avait pas vraiment envie d'entendre parler du destin en ce moment, étant donné que pas un jour ne s'était passé sans qu'il lui en fasse voir des vertes et des pas mûres.

— North, Maddox et Cailin ont toujours eu un lien spécial. Oui, Kade, Jasper, Adam et Reed aussi, mais je crois que les jumeaux se sont dit que comme ils étaient les plus proches d'elle en âge, malgré les soixante-treize ans qui les séparaient, c'était à eux de la protéger. Maddox avait besoin d'elle parce qu'il avait besoin d'une oreille attentive. Je crois qu'il recherchait juste quelqu'un qui soit suffisamment différent de lui et qu'il savait que Cailin avait besoin de cet exutoire aussi. Il ne se doute pas que je suis au courant, pourtant c'est bien le cas. J'en sais plus qu'ils ne le pensent.

— Je sais, chuchota-t-elle.

Il lui serra la main.

— North... North l'a protégée, je crois, parce qu'il ne savait pas qui protéger d'autre. Kade était l'Héritier et avait conscience de sa place. Pareil pour Jasper qui était le Beta et Adam l'Exécuteur. Quant à Reed, je sais qu'il a éprouvé le besoin de faire quelque chose comme il n'avait pas de titre et a trouvé sa propre voie. North ? North avait besoin de protéger, même s'il n'avait pas de pouvoirs allant dans ce sens. Son loup a toujours été tout près d'émerger, alors je pense que devenir médecin lui a fait du bien... ainsi qu'à son loup.

Lexi arqua les sourcils.

— Vous étiez au courant pour son loup ?

— Bien sûr. Ce n'est pas parce que je n'en ai jamais parlé avec lui que je ne le savais pas. Je crois que si nous nous étions assis pour discuter du fait que son loup était si présent, il aurait eu l'impression d'avoir un problème. Même si maintenant que je vois les risques qu'il prend pour ceux qu'il aime, je doute de la pertinence de ma décision.

Il croisa le regard de Lexi, et pour la première fois elle trouva que l'Alpha avait l'air fatigué.

— J'espère juste ne pas avoir fait de tort à mon garçon.

Lexi secoua la tête.

— À mon avis, rien de ce que vous auriez pu dire n'aurait pu changer la façon de penser de North. Il... il s'efforce de faire ce qu'il croit être juste, quitte à se faire du mal. (Elle déglutit bruyamment.) Ça ne me plaît pas. À vrai dire, je ne veux pas le perdre parce qu'il estime ne pas mériter d'être sauvé. Ou parce qu'il accorde plus de valeur à la vie des autres qu'à la sienne.

Edward soutint son regard.

— Je crois qu'il pourrait dire la même chose sur toi, ma chère.

Elle se figea ; elle avait entendu ses mots, mais ils n'avaient aucun sens pour elle.

— Quoi ? chuchota-t-elle.

— Tu as été prête à te sacrifier. Je vais fermer les yeux là-dessus pour l'instant. Je vais essayer d'imaginer que tu n'as pas cru que je te tuerais avec ta famille, notre famille désormais, sans une raison valable. Tu as été prête à te sacrifier parce que tu ne voulais plus mentir à North sur ton identité et sur la raison pour laquelle Joseph t'avait chassée des Griffes. Tu as toujours fait tout ce que tu as pu pour protéger ton fils et lui offrir une maison, même si je sais que cela n'a pas dû être facile. Lexi, ma puce, toi et North vous ressemblez plus que tu ne le crois.

— Je ne veux pas le perdre.

Sa voix se brisa et elle ferma les yeux, en ayant fini avec les larmes qui semblaient ne pas lui avoir laissé de répit ces derniers temps.

— Alors fais en sorte de ne pas le perdre. Trouvez un moyen de vous battre ensemble. C'est tout ce que nous pouvons faire. Faire cavalier seul ne causera que votre perte. (Il jeta un coup d'œil derrière elle.) N'est-ce pas, fiston ?

Elle se retourna et vit son compagnon qui l'observait depuis le lit.

— North ! Depuis quand es-tu réveillé ?

Elle se leva et lui saisit les mains, ravie qu'il les lui serre en retour.

— Depuis assez longtemps pour savoir que je t'aime.

— Sur ce, je vais vous laisser tous les deux.

Edward se mit debout et elle lui sourit.

— Merci de vous être assis avec moi.

— Je t'aurais bien dit que je serais heureux de remettre ça, mais je ne suis pas d'humeur à voir un autre de mes enfants alité. (Il plissa les yeux en regardant son fils.) Ai-je été clair, mon garçon ? Tu as une compagne et un enfant, désormais. Tu n'es pas libre de jouer avec ta vie. Tu ne peux plus te

mettre en danger, pas quand tu as tant de raisons de vivre.

— Dit l'homme qui a pris une balle pour protéger sa compagne.

Edward ricana.

— Tu n'es pas censé reproduire ce que je fais. Trouve un moyen de sauver le monde sans y laisser la vie.

North leva les yeux au ciel et Lexi réprima un sourire. C'était bizarre d'avoir envie de sourire alors que l'homme qu'elle aimait souffrait, mais il fallait parfois savourer l'instant présent.

— Inutile d'être aussi théâtral, dit North doucement.

Edward grogna et Lexi en fit autant.

— Théâtral ? répéta l'Alpha tout bas, trop bas. Tu t'es rendu en zone neutre avec un autre membre de notre meute et tu as failli mourir parce que vous n'étiez pas assez nombreux.

— Ce n'est pas pour cette raison. C'est à cause de Caym. Logan et moi les aurions tous battus – ce que nous avons fait – si Caym ne s'était pas montré.

— Ne te justifie pas devant moi, mon garçon. Le démon s'est bel et bien montré, et tu as bel et bien failli mourir. Si tu n'avais pas agi ainsi à cause d'une prophétie et pour sauver la meute, je serais en train de te flanquer une raclée en ce moment même... ou même de convoquer un cercle. En l'occurrence, tu n'as enfreint aucun ordre ni n'a mis en danger qui que ce soit à son insu. Tu as eu de la chance, North. Une sacrée chance.

Sur ce, Edward sortit de la pièce à grandes enjambées, laissant la colère dans son sillage.

— Eh bien, merde, chuchota North.

— Oh, nous n'en avons pas encore fini.

Elle se retourna vers lui et mit les mains sur ses hanches.

— Si j'en juge ta posture, tu n'es pas là pour me dorloter jusqu'à ce que je retrouve la santé ? plaisanta North.

— Tais-toi, North Jamenson. Tu as failli mourir et tu ne m'as pas prévenue que tu partais te promener.

Elle vit son visage s'assombrir et il tendit la main vers elle.

— Lexi...

— Non. Tu n'as pas encore la parole. Que tu aies pris un tel risque me met tellement en colère, putain. Si Logan ne t'avait pas ramené, nous t'aurions perdu.

Il écarquilla les yeux.

— Merde. Où est Logan ? Il va bien ?

Elle sentit son cœur se réchauffer un peu en constatant qu'il s'inquiétait pour son frère, mais elle ne s'appesantit pas là-dessus. Elle avait besoin de sa colère pour se protéger, pour les protéger.

— Il va bien. Cailin et moi avons soigné ses blessures. Il est avec ta sœur en ce moment et elle prend soin de lui.

Il plissa les yeux.

— Arrête. Non. Tu ne vas pas te préoccuper de la vertu de Cailin ni jouer les grands frères, là. Tu as failli mourir, et tu aurais donc laissé Cailin avec un frère de moins dans ce monde. Tu as perdu le droit d'être surprotecteur quand tu t'es comporté comme un imbécile.

— Bon, ça va maintenant. (Ses yeux virèrent au doré.) Je suis allé là-bas parce que Corbin doit mourir et parce que c'est à moi de m'en assurer. Je n'allais pas rester assis à me tourner les pouces en attendant que les anciens ou quelqu'un d'autre découvrent comment on est censés vaincre un démon invincible.

— Tu ne nous as pas dit que tu partais ! hurla-t-elle, consciente d'être plus effrayée qu'autre chose.

— J'ai averti Maddox, répliqua-t-il.

— Ouais, et je l'ai déjà traité de tous les noms. Tu ne me l'as pas dit à moi. Je me suis réveillée, tu m'as embrassée puis tu es parti. Tu nous as quittés. Parker et moi t'avons enfin laissé entrer dans nos cœurs et tu nous as quittés. (Des larmes qu'elle n'avait pas eu conscience de retenir coulèrent sur ses joues et sa poitrine se serra.) Tu nous as quittés.

North tenta de s'asseoir et grimaça. Il tendit la main et elle le rejoignit, se pelotonnant contre lui, ayant plus besoin de lui que d'attiser sa colère.

Il fit glisser ses mains au bas de son dos et elle pleura contre lui.

— Je devais le faire pour nous, pour notre famille, pour notre meute. Je le referais, Lexi.

Elle se raidit.

— Mais j'aurais dû te dire que je partais. J'ai été égoïste.

— Oui, oui absolument.

Il l'embrassa sur le front et elle s'attendrit.

— J'ai été sacrément amoché ? demanda-t-il après l'avoir tenue dans ses bras quelques minutes.

— Tu devrais t'en sortir, d'après Hannah. Même si on ne sait pas vraiment

tout ce qui s'est passé, à part ce que nous en a dit Logan. (Elle s'interrompt pour s'humecter les lèvres.) Tu vas garder des cicatrices sur le dos à l'endroit où ton... où ton corps s'est tordu anormalement et où la peau s'est déchirée.

Elle sentit North tressaillir sous elle.

— Je m'en souviens, dit-il d'une voix bourrue. Au moins je ressemblerai davantage à mon jumeau, maintenant.

Elle lui donna une petite tape sur le torse, consciente qu'il était encore en convalescence.

— Ne plaisante pas sur ce sujet.

Maddox avait fait le même genre de plaisanterie, poussant Ellie à le taper aussi, mais Lexi n'avait pas l'intention de le lui faire remarquer.

— Je suis désolé, Lex.

— Et avec raison, mais je suis heureuse que tu ailles bien.

Il soupira.

— J'ignore comment on pourra vaincre Caym.

Elle ferma les yeux, ne souhaitant pas penser au monde extérieur, pas même un instant.

— Je l'ignore aussi, chuchota-t-elle.

La guerre les avait frappés et avait fait rage, pourtant elle n'était pas sûre qu'ils aient la force et les capacités pour affronter ce que le destin et l'ennemi leur réservaient. Les Redwood menaient une guerre qu'ils pourraient perdre.

Et Lexi ignorait ce qu'elle devrait faire.

Ce qu'elle pourrait faire.

CHAPITRE 17

— Peut-être que je devrais rester à l'intérieur, cette fois.

Lexi appuya la tête contre la fenêtre, les yeux fermés.

North s'approcha derrière elle et l'attira contre lui, le dos contre son torse.

— Tu as besoin de sentir la lune sur ta peau, Lex. Tout va bien se passer.

C'était ce qu'ils espéraient.

— Et si ça ne marche pas ? chuchota-t-elle.

Et si elle avait enduré toute cette douleur, toute cette atroce souffrance, mais qu'elle ne pouvait toujours pas entrer en relation avec sa louve ?

Il l'embrassa sur le front et elle se colla encore plus à lui, ayant besoin de sa présence.

— Alors nous nous ferons une raison.

— Alors nous nous ferons une raison. (Elle prit une inspiration.) Parker est avec Maddox, Ellie et Charlotte, c'est ça ?

Elle n'avait pas voulu que son fils soit là au cas où quelque chose tournait terriblement mal quand elle essaierait de se transformer.

Elle savait déjà que cette pleine lune serait différente. Elle avait la peau qui la démangeait et elle se sentait à l'étroit dans son corps, comme si elle devait en sortir. North lui avait dit que c'était ce que ressentaient tous les loups lors de la pleine lune s'ils ne s'étaient pas transformés depuis longtemps. Elle espérait juste qu'elle aurait une louve en laquelle se métamorphoser quand elle essaierait.

Sinon...

Eh bien, ça pourrait ne pas être beau à voir.

— Parker est avec mon frère et sa famille. Il se transformera et chassera avec eux. On n'est que tous les deux ce soir parce que c'est ce que tu as voulu.

Elle se retourna dans ses bras.

— Ça te dérange ?

North secoua la tête puis se pencha pour lui déposer un baiser sur le nez.

— Non, pas du tout. Je m'étais dit que tu voudrais être plus entourée pour

ta première métamorphose, avant de changer d'avis. Tu as peur qu'il y ait un problème et tu ne veux faire de mal à personne. Je comprends.

Elle déglutit bruyamment.

— Je sais que c'est égoïste, mais j'ai envie que tu sois près de moi malgré tout. Je sais que s'il devait y avoir un souci, je préférerais que tu n'y assistes pas, mais j'ai quand même besoin de t'avoir à mes côtés.

Il grogna doucement puis referma les mains sur ses fesses.

— Je ne voudrais être nulle part ailleurs cette nuit.

— Alors allons-y.

Elle avait les mains tremblantes et elle ignorait si c'était à cause du stress ou des changements qui se produisaient dans son corps. Franchement, c'était probablement un peu les deux.

Il s'empara de ses lèvres et elle se laissa aller contre lui, consciente qu'ils avaient tous deux besoin de se toucher, puis il la conduisit dans le jardin de derrière. Toutes les maisons des Jamenson donnaient sur la lisière de la forêt pour qu'il leur soit facile de se transformer avant de partir en courant. La plupart des autres se retrouveraient au cercle cette nuit-là pour chasser en meute, mais North savait que Lexi préférait être seule pour le moment. La meute avait besoin de cette solidarité après les derniers événements, qui étaient toujours d'actualité. North avait beau avoir envie de rejoindre les autres, il s'en abstiendrait pour elle.

Elle devrait juste ajouter ça à la liste toujours plus longue des choses pour lesquelles elle lui était redevable.

Une brise légère se glissa dans ses cheveux et elle huma l'air, la forêt lui paraissant plus vivante. Elle leva le visage vers le ciel nocturne, la lune exerçant sur elle une attraction encore plus forte que quand elle avait été complètement enfermée dans son corps.

Elle prit une inspiration tremblante.

Elle espérait que sa louve n'était plus coincée dans son corps.

Elle se retourna en entendant le bruissement de North qui enlevait sa chemise. La vue de ses tablettes de chocolat et son torse musclé ne manquait jamais de lui couper le souffle, et elle esquissa un doux sourire.

Un grand sourire aux lèvres, il joua avec le bouton de son jean.

— On ne pense pas à ça maintenant. Après la métamorphose, quand on sera redevenus humains et que notre excitation ne sera pas encore retombée, on pourra explorer le fantasme de ton choix, mais arrête de me regarder

comme si tu voulais me dévorer.

Elle se lécha les lèvres, incapable de se retenir. Elle avait très envie de passer les mains sur sa peau, sur le nuage de poils qui obscurcissaient son torse et de les faire courir jusqu'aux lignes sexy sur ses hanches qui descendaient tout droit jusqu'à sa queue.

— Lexi, grogna-t-il.

Sa voix vibra contre son épiderme et, associée au clair de lune, lui envoya un frisson dans le dos.

— Désolée, chuchota-t-elle, absolument pas désolée.

— Déshabille-toi, femme. Plus vite tu t'exécuteras, plus vite on pourra se transformer et chasser. Puis on pourra s'adonner aux rêveries sexy qui te passeront par la tête.

La peur qu'elle avait tenté de réprimer s'insinua en elle comme un serpent en chasse.

— Mais et si... ?

Son compagnon laissa glisser son jean par terre et marcha vers elle à pas feutrés, nu. Elle cligna des yeux et s'obligea à lever le regard, les joues cuisantes.

Il fit remonter sa chemise et elle leva les mains, le laissant prendre le contrôle. Il lui ôta son pantalon et elle posa ses paumes moites sur son ventre, ayant besoin de le toucher.

Il lui prit le visage dans les mains et plongea les yeux dans les siens.

— Tout va bien se passer. Si tu t'attends au pire, ça n'en sera que plus difficile pour ta louve de sortir. Mon loup sent déjà une différence en toi. C'est comme si ta louve affleurait, elle n'est pas sur le point d'émerger comme mon loup, mais au moins elle est là. Avant, je devais vraiment beaucoup la chercher, mais plus maintenant. Elle est prête, bébé. Fais-nous confiance.

— Je te fais confiance, tu le sais.

Ce qui ne signifiait pas cependant qu'elle se faisait confiance... ou faisait confiance au destin.

— Alors fais confiance à ta louve, bébé. Elle est là.

Lexi glissa les mains dans le dos de North, effleurant ses cicatrices encore fraîches, mais guéries. Il se raidit un instant puis se détendit alors qu'elle faisait remonter et descendre ses mains sur les creux et les bosses qui lui zébraient la chair. Caym avait beau avoir marqué son compagnon, il ne le lui

avait pas enlevé.

Elle devait se rappeler qu'ils étaient plus forts que le pensaient les autres.

Elle était plus forte que le pensaient les autres.

— Je t'aime, North.

Il lui frôla la lèvre du pouce.

— Je t'aime aussi. Maintenant mets-toi à quatre pattes.

Lexi ricana.

— Je croyais que tu avais dit que je devais attendre pour réaliser mes fantasmes.

North leva les yeux au ciel.

— C'est comme ça que tu te transformes la première fois. Tu veux que je le fasse en premier pour te montrer ce que je fais ? Ou tu préfères que je te tienne pendant la métamorphose ?

— J'ai déjà vu des personnes se transformer.

Des centaines de fois. Elle avait passé des heures à regarder son frère et d'autres pour pouvoir reproduire leurs mouvements. En grandissant, elle avait cru que si elle essayait de toutes ses forces, elle réussirait à trouver sa louve.

Ce qui n'avait pas marché, mais elle espérait de tout son cœur que ça fonctionnerait à présent.

— Bon, dans ce cas, je te tiendrai, bébé.

North parlait avec douceur, comme s'il craignait qu'elle craque s'il la poussait trop.

Elle détestait ça.

Lexi s'éloigna un peu et s'agenouilla par terre, enfonçant les doigts dans l'herbe et la terre. North s'agenouilla près d'elle et lui caressa le dos de haut en bas, un geste qui l'apaisa, alors même qu'elle ne l'aurait pas cru possible.

— Maintenant appelle ta louve, Lexi.

— Comment ?

Elle avait posé la question à son frère et à d'autres d'innombrables fois, mais elle n'était jamais parvenue à sentir sa louve.

— Tu perçois cette énergie frénétique sous ta peau ? Prends-la et fais-la sortir. Imagine que c'est un fil qui est relié à quelque chose d'important. Tu ne dois pas tirer trop vite, au risque de casser le fil, mais tu dois quand même y aller.

Elle secoua la tête en entendant sa description, mais fit ce qu'il lui disait. Elle ferma les yeux et imagina que la sensation douloureuse dans ses

membres et sous sa peau était un fil. Elle le tira à peine, juste pour voir si elle y arrivait. L'explosion d'énergie qui en résulta fit trembler ses coudes et elle serait tombée par terre si North ne l'avait pas retenue avec fermeté au niveau du ventre.

North la tint tout contre lui et elle cambra le dos contre son torse alors qu'il lui murmurait des mots doux qu'elle ne parvenait pas à comprendre tant la douleur qui irradiait à travers son corps était forte. Elle le repoussa, ignorant si elle avait besoin d'espace ou d'être encore plus proche de lui, mais il ne fit que la retenir plus étroitement.

— Tire sur ce fil, répéta North.

Elle hocha la tête, ou du moins c'est ce qu'elle crut faire. Elle n'en était pas vraiment sûre parce qu'elle avait l'impression de ne plus être dans son corps du tout, mais de le regarder de l'extérieur. Lexi tira sur le fil, l'énergie la transperçant alors qu'elle fermait les yeux encore plus fort, priant pour que ça se termine vite.

Allez, ma louve, sors et viens jouer. S'il te plaît.

Ce n'était qu'un faible écho, comme un train dans le lointain qui se précipitait vers elle à toute vitesse. Elle hurla quand il la percuta, le choc la propulsant violemment contre North. Quand il cria, elle se rappela qu'elle n'était pas seule.

Par la déesse, ça faisait mal.

Elle sentit ses os qui se cassaient, les tendons et les ligaments qui s'allongeaient et se déchiraient. Elle sentit ses muscles qui se reformaient. Les os de son visage se brisèrent puis se réarrangèrent différemment. De la fourrure surgit soudain sur sa peau, régressa, puis repoussa plus dru.

Elle rejeta la tête en arrière contre l'épaule de North et hurla jusqu'à ce qu'elle ne s'entende plus crier. Jusqu'à ce qu'un hurlement angoissé jaillisse de sa gorge.

De sa propre gorge.

La respiration haletante, Lexi baissa les yeux sur ses pattes, et tomba par terre.

Ses pattes.

J'avais hâte de te rencontrer, dit une voix dans sa tête.

Elle se figea.

Était-ce sa louve ?

Oui, je suis ta louve. Je suis impatiente d'apprendre à mieux te connaître,

dit la voix douce. *Va chasser avec ton compagnon et nous pourrons discuter davantage bientôt. Cours à quatre pattes, Lexi, sens le sol sous elles alors que la lune danse sur notre fourrure.*

Elle sentit sa louve s'éloigner, comme si l'autre âme avec qui elle partageait son corps savait que Lexi avait d'abord besoin de se ressaisir.

Trop génial, putain.

— Lexi ?

Lexi leva les yeux vers son compagnon et tenta de sourire. Cependant, elle ne savait pas trop de quoi ça avait l'air chez une louve.

North rejeta la tête en arrière et éclata de rire.

— Oh, bébé, tu souris sous ta forme animale. J'adore. Tu es si belle.

Elle essaya de lui demander comment elle était, avant de prendre conscience qu'elle ne pouvait pas parler. Comment les loups communiquaient-ils donc sous cette forme ? Elle inclina la tête en regardant son compagnon, qui lui adressa un grand sourire.

— Ta fourrure est blonde comme tes cheveux et tes yeux sont noisette aussi. C'est comme si ta louve était super proche de toi mais était restée cachée si longtemps que vous avez les mêmes traits. C'est vraiment sympa, à vrai dire.

Il passa la main dans sa fourrure et elle enfouit le museau contre sa paume. Sa louve guida ses gestes, lui montrant comment se mouvoir comme l'animal plutôt que l'humaine. Elle baissa les yeux sur son corps du mieux qu'elle put et vit la fourrure blonde dont il parlait.

Elle était une louve.

Enfin.

Elle glapit en regardant son compagnon, un son qui la surprit.

— D'accord, d'accord. On va aller chasser. Laisse-moi me transformer.

Il se leva puis se métamorphosa, bien plus vite qu'elle, plus vite que la plupart des loups.

Son compagnon était fort, ce qui plut à sa louve.

Sa fourrure était un mélange de gris et de brun clair, exactement comme celle de Maddox. Son loup était aussi plus grand que sa louve, ce qui n'avait rien d'étonnant.

Il enfouit le museau dans son cou, puis fit le tour de son corps en trotinant avant de refermer les mâchoires sur son cou. D'instinct, elle inclina la tête, se soumettant à lui.

C'était son compagnon, sa moitié. Même sans le lien, elle voulait que cet homme et ce loup l'accompagnent dans le processus d'union séculaire et dans la chasse.

Il marcha à reculons, le regard rivé sur elle. Elle baissa les yeux sur ses pattes puis le regarda en esquissant un pas. Ou du moins, essaya. Elle trébucha sur ses quatre pattes et s'affala par terre. North la rejoignit, la poussant doucement et lui léchant le museau.

Laisse-moi prendre en charge la marche et la course, dit sa louve en s'esclaffant tout bas.

Voilà qui semblait être une meilleure idée. Lexi fit ce qui lui venait naturellement – ce qui la surprit – et laissa sa louve prendre le relais. Lexi, l'humaine, était toujours là, avait le contrôle, mais sa louve dirigeait ses mouvements, comme si elle lui apprenait à marcher.

Lexi esquissa quelques pas puis accéléra, courant autour de son compagnon, qui paraissait aussi heureux que pouvait l'être un loup. Elle se plaça à côté de lui et enfouit la tête contre son corps. Elle ressentit la joie de sa louve quand celle-ci fut capable de sentir le loup de North, du moins son corps.

Le lien viendrait quand Corbin serait mort.

Non, elle ne penserait pas à ça pour l'instant.

North fourra le museau dans son pelage encore une fois puis releva la tête avant de partir en courant. Elle glapit et s'élança à sa suite, laissant sa louve la guider pour qu'elle ne tombe pas la tête la première. Encore.

Elle contourna les arbres à toute vitesse dans le sillage de son compagnon, lui faisant confiance pour ouvrir le chemin sans les mettre en danger. Ce qui lui rappela qu'elle devrait apprendre à se battre sous sa forme de louve.

Oh mon Dieu, je suis une louve !

Elle poussa intérieurement un cri perçant comme une ado au concert d'un boys band et courut après son compagnon, ayant envie de jouer, de chasser, de... d'être, tout simplement.

North sauta par-dessus un tronc et Lexi laissa sa louve prendre plus de pouvoir pour qu'elle lui montre comment en faire autant. Quand elle retomba sur ses quatre pattes, North se tenait devant elle et la regardait fixement.

Elle glapit, voulant lui dire à quel point elle l'aimait, aimait ce qu'elle était en train de vivre, mais ignorait comment lui faire passer le message.

Elle aurait juré qu'il lui avait fait un clin d'œil, puis il dressa l'oreille. Elle

en fit autant une seconde plus tard.

Des pas feutrés sur le sol.

Un saut par-dessus une branche tombée.

North inclina la tête, comme pour lui demander si c'était ce qu'elle voulait.

Poussée par sa louve, elle bondit, la chasse ayant commencé. Elle suivit le bruit du lapin, dont l'odeur changea, trahissant sa peur du prédateur qu'elle était pour lui.

Elle se jeta rapidement sur lui, veillant à ce que sa mort ne soit pas douloureuse. Alors qu'elle dévorait sa récompense, North s'approcha sans un bruit, un lapin pendant de sa gueule. Ils mangèrent ensemble en silence, puis s'élançèrent de nouveau en courant. Le clair de lune brillait à travers les hauts arbres, la rapprochant de la déesse de la Lune et de sa meute.

Elle percevait les autres autour d'elle, la chasse presque finie alors qu'ils s'éloignaient par groupes de deux ou plus, à la recherche de proies... ou pour recouvrer forme humaine et profiter des autres plaisirs de la nuit. North s'arrêta, les oreilles dressées, puis commença à se transformer. Lexi tira encore sur le fil, ce coup-ci pour permettre à sa partie humaine de sortir.

La métamorphose dans l'autre sens fut tout aussi douloureuse que la première, mais cette fois Lexi fut un peu plus rapide, prenant conscience qu'elle pourrait s'y habituer sans avoir envie de hurler à chaque fois.

De nouveau sous sa forme humaine, elle leva les yeux vers son compagnon et sourit. Il grogna puis se jeta sur elle. Leurs bouches se heurtèrent, leurs langues luttèrent pour prendre le contrôle alors qu'il la clouait au sol, s'installant entre ses cuisses.

— Tu es une très belle louve, ma Lexi, mais là j'ai envie de baiser mon humaine sauvagement.

Elle lui lécha et lui mordilla la joue, sa barbe naissante envoyant des frissons courir le long de sa colonne vertébrale.

— En moi, tout de suite.

Il esquissa un sourire féroce, se plaça, puis s'enfouit dans son intimité chaude d'un seul mouvement. Une sensation qui leur coupa le souffle à tous les deux, mais il ne resta pas immobile. Entre l'adrénaline qui lui coulait dans les veines et le fait qu'elle avait commencé à le désirer avant qu'ils se transforment, elle mouillait déjà.

Il la baisa sauvagement et elle souleva les hanches, venant à la rencontre de chacun de ses coups de reins.

— Jouis avec moi, Lexi. Je ne tiendrai pas longtemps, grogna-t-il avant d'introduire une main entre eux pour tapoter son clitoris du pouce.

Elle jouit autour de sa queue, le cri qui s'éleva de sa gorge rappelant son grognement alors qu'il atteignait l'orgasme avec elle. Leurs corps luisants de sueur glissèrent l'un contre l'autre, ravivant le désir de Lexi.

— Je veux ton cul, ma Lexi.

Elle eut le souffle coupé quand il passa la main derrière elle et lui écarta les fesses pour lui effleurer l'anus.

— Je suis prête pour toi, mais on n'a pas de lubrifiant.

Il lui mordilla la lèvre.

— Je suis sûr qu'à nous deux, on va se débrouiller.

Il esquissa un large sourire puis l'embrassa passionnément.

Elle gémit quand il se retira, puis elle roula sur le ventre pour se mettre à quatre pattes. Ce serait la position la plus simple pour tous les deux, sans compter qu'elle permettait une pénétration plus profonde, ce qui n'était pas pour lui déplaire.

Par-dessus son épaule, elle vit North s'agenouiller derrière elle, l'or de ses yeux dilaté par l'excitation. Elle remua les fesses et il sourit.

— Bon sang, je t'aime.

— Pareil. Bon, tu vas me baiser ou quoi ?

Il arqua un sourcil.

— Je crois bien que je viens de le faire. Tu as une grande gueule maintenant, ma petite louve.

— J'en ai toujours eu une, et ça te plaît.

— Exact.

Il lui donna une claque cinglante sur les fesses et elle cria, la douleur et le plaisir l'envahissant, ne formant plus qu'un.

Elle se tortilla encore puis soupira quand il la prépara avec un doigt, puis deux. Bientôt elle haleta, ayant envie de jouir, mais pas sans lui.

Il se déplaça derrière elle, puis elle perçut la pression de son gland. Quand elle se raidit, il passa la main sur son dos.

— Chutt, bébé, détends-toi.

Elle s'obligea à se relâcher, même si elle voulait le sentir en elle, tout de suite. Il la pénétra peu à peu, et quand il franchit l'étroit anneau de muscles, elle recula les fesses, et il glissa soudain en elle. Se servant de son propre lubrifiant naturel, il progressa avec lenteur, jusqu'à ce qu'il ait les cuisses tout

contre les siennes.

— Tu es si bonne, Lexi, putain, grogna-t-il.

Elle gémit, incapable de parler.

— Prête à ce que je bouge ? demanda-t-il, la voix tendue.

Elle hocha rapidement la tête, brûlant de désir.

— S’il te plaît, souffla-t-elle.

Il se retira en partie, puis s’enfouit de nouveau en elle avec lenteur, et recommença inlassablement, accélérant le rythme. Elle baissa la tête, presque incapable de respirer tant c’était bon de le sentir en elle, de le sentir la remplir.

Il lui étreignit les hanches et lui assena un violent coup de reins, et elle cria, éprouvant un plaisir ardent qu’elle voulait connaître encore.

— Caresse ton clitoris, Lexi. Jouis pour moi. Je te tiendrai.

Elle hocha la tête puis se déplaça pour pouvoir imprimer un mouvement circulaire sur le centre de son plaisir. La sensation de sa queue dans son cul et sa main sur son intimité, ce fut trop.

Elle jouit dans un hurlement et sentit North se crispier derrière elle avant de grogner son nom. Sa semence la remplit et ils tombèrent tous deux à terre, un enchevêtrement torride de membres en sueur.

— Je crois que tu m’as tué, grogna North.

— Pareil, chuchota-t-elle, trop épuisée pour prononcer plus d’un mot à la fois.

North lui passa la main dans les cheveux, le torse contre son dos, leurs corps toujours reliés.

— Tu es une louve, bébé, dit-il avant de l’embrasser derrière l’oreille.

Elle sourit et sentit que sa louve se préparait à piquer un somme.

Oui, elle était une louve.

Enfin.

CHAPITRE 18

Quelque chose se prépare, songea North. Quelque chose de terrible.

Il se frotta les bras avec les mains, ce pressentiment... négatif... refusant de le laisser en paix.

Il s'était écoulé deux semaines depuis qu'il était revenu à lui alors que son père et Lexi discutaient près de son lit. Il savait que son père l'aimait, qu'il croyait en lui, mais il n'avait pas conscience que c'était à ce point-là.

Apparemment, North n'avait pas été aussi doué qu'il l'avait pensé pour cacher son loup.

L'Alpha avait toujours été au courant et s'était toujours senti en sécurité auprès de North. North n'aurait jamais dû en douter.

À présent, cependant, quelque chose clochait, mais il ignorait quoi.

Il avait d'abord cru que c'était sa compagne, mais il ne voyait pas trop ce qui pourrait ne pas tourner rond chez elle. Lexi s'épanouissait en tant que louve et c'était même sous cette forme qu'elle était en ce moment même en train d'apprendre des techniques de combat avec Logan. Parker était avec eux, profitant de son enseignement.

North se serait joint à eux, mais il avait dû soigner deux adolescents qui s'étaient fait quelques égratignures en se battant. Depuis le cercle où Patrick avait tenté de se mutiner, les enfants et les parents qui s'en étaient pris à la nouvelle famille de North avaient commencé à changer de comportement.

Néanmoins, il n'était pas certain d'être prêt à pardonner et à tirer un trait sur le passé.

Il ne pensait pas non plus que Lexi l'était.

Quant à Parker, il était toujours aussi conciliant et voulait en finir avec cette histoire.

Laquelle, songea North, n'était pas le problème non plus.

Son téléphone portable vibra sur le plan de travail et il le prit.

— Ouais ?

— Viens au cercle, ordonna Kade. Amène les Anderson. Les Griffes sont là et ils disent qu'ils ne sont que les premiers.

L'Héritier raccrocha et un sentiment d'effroi transperça North, lui donnant un haut-le-cœur. Merde, il devait être arrivé quelque chose pour que les Griffes soient revenus si vite. Kade ne lui avait pas dit qui ils avaient envoyés ni pourquoi, juste que North et sa nouvelle famille étaient attendus.

Il courut dans son jardin de derrière, où Lexi était en train de se rhabiller derrière un buisson. Logan et Parker en faisaient autant derrière des arbres.

— Qu'est-ce qui ne va pas ? s'enquit sa compagne en boutonnant son jean, marchant vers lui.

— On doit aller au cercle. Tout de suite. Les Griffes sont là et j'ignore ce qui se passe d'autre, mais on doit s'y rendre.

— On ? demanda-t-elle en mettant ses chaussures.

— Kade a dit qu'on devait tous venir. Je pense qu'il parlait de Parker aussi. Je n'en suis pas sûr.

Le visage de Lexi tout entier trahit son inquiétude avant qu'elle compose son expression. Elle se pencha et l'embrassa sur la joue. Il resta immobile, conscient que s'il craquait et la touchait, il partirait la cacher à l'abri du danger ou alors il la serrerait si fort qu'il ne pourrait plus jamais la lâcher.

Logan surgit entièrement vêtu de derrière les arbres, Parker sur les talons. Il semblait prêt à en découdre, et North était content qu'il soit là.

— Je dois venir moi aussi ? demanda Parker.

North tendit le bras et Parker se précipita droit sur lui, lui enlaçant la taille. North sentit son cœur se serrer et réprima un soupir. Il ne pensait pas qu'il s'habituerait jamais à la facilité avec laquelle Parker s'était fait une place dans sa vie, mais le moment était mal choisi pour s'attarder là-dessus.

— Toi aussi, dit North. Mais tu ne dois t'éloigner de Logan à aucun moment. D'accord ?

North voulait avoir Lexi auprès de lui, et Logan veillerait sur Parker quoi qu'il advienne.

Lorsqu'ils rejoignirent le cercle, North avait les épaules nouées. Il s'accrochait à la main de Lexi comme si sa vie en dépendait, ayant besoin d'elle, de sa louve... un besoin vital.

Tous les frères de North, leurs compagnes, ses parents et Cailin se tenaient au bord du cercle, leur inquiétude et leur colère lui parvenant avant même qu'il soit arrivé à leur niveau. Gideon et Mitchell étaient là aussi, le visage grave mais étrangement déterminé.

— Que se passe-t-il ? s'enquit North. J'aurais dû laisser Parker à la

maison ?

Il ne manqua pas de remarquer que personne d'autre n'avait amené ses enfants, même si Parker était de loin le plus grand.

Son père se tourna vers lui, le visage fermé.

— Non, Parker devait être là.

Gideon s'avança et Logan esquissa un pas lui aussi, un grondement s'échappant de ses lèvres.

— Logan, ils sont venus nous prévenir, dit Cailin en lui prenant la main, le tirant en arrière.

Tous les mâles Jamenson suivirent ce geste des yeux, mais North ne dit rien. Il aurait le temps de s'en occuper plus tard.

Du moins, il l'espérait.

— Nous prévenir de quoi ? s'enquit North.

— Caym et Corbin, accompagnés d'un petit groupe de Reyes, sont en route pour vous voir.

North se mit sur le qui-vive.

— Comment avez-vous bien pu l'apprendre ? (Il se tourna vers son père.)
Qu'allons-nous faire ?

Il lut une expression étrange sur le visage de l'Alpha, mais ne réussit pas à l'interpréter.

Gideon soupira.

— Nous l'avons appris parce qu'ils nous l'ont dit.

— Quoi ? explosa North.

L'Alpha des Griffes leva la main.

— Corbin ignore à quel bord nous appartenons maintenant que je suis l'Alpha. Ce ne sera plus le cas après aujourd'hui. Je suis venu prendre le parti des Redwood. Et quand le moment viendra de reprendre les armes, mes loups, tous sans exception, se battront à vos côtés.

Cela n'avait aucun sens. Si l'attaque devait avoir lieu le jour même, pourquoi seuls Gideon et Mitchell s'étaient-ils déplacés ?

— North, mon fils, Corbin ne vient pas pour nous attaquer à proprement parler. Il a en tête un... but bien précis.

Edward posa le regard sur Lexi, qui laissa échapper un sanglot étranglé.

— Non. Il ne peut pas venir ici pour moi. C'est impossible.

Lexi lui serra la main encore plus fort, mais North ne la prit pas dans ses bras, pas alors que l'éclat dans ses yeux était de la colère, pas de la

souffrance. Il ne voulait pas lui donner le sentiment qu'elle était faible, mais le loup en lui était prêt à détruire tous ceux qui s'approcheraient d'elle.

— Maman ? demanda Parker en se faufilant entre eux, glissant les bras autour d'eux. Que se passe-t-il, papa ?

North se figea l'espace d'un instant seulement, le lien qu'il ressentait pour ce petit garçon qu'il disait être le sien lui nouant la gorge.

— Je n'en suis pas encore sûr, Park, dit-il d'une voix qui semblait rouillée.

Il jeta un coup d'œil à Lexi, qui avait l'air d'être au bord des larmes. Il ne la blâmait pas, se doutant de la raison pour laquelle Corbin venait.

— Il va exiger une revendication d'union, n'est-ce pas ? demanda North, la voix basse.

— Je suis désolé, fiston, dit Edward.

North rejeta la tête en arrière et hurla.

Lexi resserra les doigts autour des siens, lui plantant les ongles dans la peau.

Non, putain non.

La revendication d'union permettait de réclamer le retour de son compagnon auprès de sa moitié et dans leur meute. Elle était invoquée quand un compagnon uni avait été kidnappé et que son ravisseur réclamait une rançon. Dans la mesure où rien de semblable n'était arrivé depuis des centaines d'années, la revendication d'union n'était plus d'usage. Mais la loi n'avait pas été abrogée pour autant.

North serra les dents, tenant son loup à distance. Corbin revendiquait Lexi comme entièrement sienne. Pour North, c'était hors de question.

— Elle n'est pas complètement unie à lui, chuchota-t-il, craignant d'hurler s'il élevait la voix. Il ne peut pas la revendiquer.

— Je n'irai pas avec lui, dit Lexi près de lui. Il ne peut pas m'y contraindre.

North baissa les yeux sur elle, et même si elle relevait le menton, il aperçut la peur dans son regard.

Les histoires de liens et de compagnons ne se réglaient pas par les guerres et les décisions d'Alphas, mais grâce à la magie de la déesse de la Lune. Certaines choses échappaient à leur contrôle... ce qui n'était pas le cas en l'occurrence.

— Il devra me passer sur le corps, dit North.

— Il devra nous passer sur notre corps à tous, renchérit Cailin.

Ses frères acquiescèrent dans un murmure, mais Edward leva la main, les faisant tous taire.

— North, tu sais qu'à cause de l'existence de Parker, Corbin peut la revendiquer.

— Ce n'est pas ma faute ! hurla Parker, le visage ruisselant de larmes. Je m'enfuirai s'il le faut.

North regarda son père en grognant puis se mit au niveau de son fils.

— Non, tu ne vas pas t'enfuir. Et non, ce n'est pas ta faute. Corbin est un homme mauvais, mais ce n'est pas ton père.

— Mais c'est lui m'a fait.

North secoua la tête.

— Non, c'est Lexi qui t'a fait. Puis Logan l'a aidée à t'élever. Et maintenant c'est à mon tour, et le reste de la famille va aider aussi. Tu n'es pas à Corbin. Mais à moi. Tu comprends ?

Parker acquiesça et s'essuya le visage. North se tourna vers son père, mais avant d'avoir pu ouvrir la bouche, l'Alpha s'agenouilla devant Parker lui aussi.

— Je suis désolé, Parker. Je me suis mal exprimé. Toi et moi nous savons que les mots peuvent se révéler des armes tout aussi redoutables que des griffes. Tu es un Jamenson désormais.

Parker hocha légèrement la tête et l'Alpha se releva.

— Nous te soutiendrons, North, mais la situation est délicate.

North regarda sa famille, attardant le regard sur Mel et Kade.

— Attendez. Merde. Pourquoi n'y ai-je pas pensé avant ? Dans la mesure où Lexi n'a pas achevé l'union et qu'on est en plein dans le processus, on a encore le temps d'organiser un cercle, n'est-ce pas ?

Lexi se plaça devant lui.

— Un cercle d'union ? Tu veux te battre à mains nues sous ta forme humaine contre Corbin pour avoir le droit de t'unir à moi ?

Kade s'était battu dans deux cercles d'union au cours de sa vie et avait gagné le droit de s'unir à Mélanie à l'issue du dernier. Kade n'avait achevé l'union avec aucune des deux femmes quand un cercle d'union avait été réclamé. Ce n'était pas la même chose qu'une revendication d'union. Le cercle d'union permettait à deux compagnons potentiels de se battre pour déterminer qui garderait sa moitié. Encore une fois, il s'agissait d'une coutume archaïque ; il avait malgré tout connu des femmes qui s'étaient aussi

battues pour avoir le droit de s'unir à leur compagnon potentiel. Personne n'avait à choisir. Comme la première compagne potentielle de Kade avait préféré son adversaire, Kade s'était retiré, refusant de se battre. Pour Mélanie cependant, il s'était battu et avait gagné. L'autre homme ne connaissait Mélanie que par les quelques conversations qu'il avait eues avec elle. Au bout d'un moment, Mélanie avait choisi Kade. Si elle avait été née louve, elle aurait fait son choix avant que le cercle ait même commencé, mais ayant été humaine, elle avait été trop effrayée par tous les changements qu'elle vivait pour véritablement en comprendre les enjeux.

Avec Corbin cependant, c'était différent. Et puisqu'il était question de magie noire, c'était peut-être même du jamais vu. Dans une revendication d'union classique, le ravisseur n'avait pas enlevé le compagnon de celui qui y avait recours parce que c'était son compagnon potentiel. Non, une fois que le lien avait été noué, les intéressés ne pouvaient pas sentir d'autres compagnons potentiels. Le ravisseur ne kidnappait l'un des compagnons que dans le cadre d'un conflit ou pour obtenir une rançon. De sorte que quand l'autre compagnon invoquait la revendication d'union, il se rendait dans une autre tanière et se battait pour sauver sa moitié à laquelle il était déjà uni.

Un cercle d'union où les deux hommes – ou les deux femmes – s'affrontaient pour déterminer qui remporterait le droit de s'unir était une tout autre affaire.

Dans la mesure où Corbin avait modifié les règles et introduit la magie noire, North était à présent contraint de mêler les deux. Ils pouvaient organiser un cercle d'union pour contrer la revendication d'union. Tout ça parce que ce putain de connard s'était servi de Lexi sans lui laisser le choix.

North ne voulait rien entendre. Il tuerait l'enculé une bonne fois pour toutes.

Quel qu'en soit le coût.

Il prit le visage de Lexi dans ses mains alors que Parker s'écartait pour lui faire de la place.

— Je ne le laisserai pas te faire de mal.

— Et s'il te fait du mal à toi ?

— Si le démon ne l'accompagne pas dans le cercle, je pourrai le vaincre. Nous le savons tous deux. Mon loup est plus fort et j'ai une raison de me battre. Caym n'est pas autorisé à s'approcher du cercle et les barrières magiques l'en empêcheront. L'union est la magie la plus puissante que nous

possédons. Ça peut fonctionner, Lexi.

Elle ferma les yeux et il l'embrassa sur les joues, sur les paupières, sur la bouche.

— Ne t'avise pas de mourir, North Jamenson.

— Je vais le tuer.

Elle le fusilla du regard.

— Tu as intérêt.

Quelqu'un se racla la gorge et North se tourna vers Gideon, qui les observait avec intérêt.

— Un cercle d'union pourrait bien être le meilleur moyen de régler son compte à Corbin puisque le démon ne pourra pas l'aider. Ce sera une bonne chose de faite.

— Mais pas la dernière, ajouta Edward.

— Alors nous aviserons au fur et à mesure sans cesser de chercher des moyens de tuer le démon, dit Logan.

Edward regarda sa famille et hocha la tête.

— Les Griffes disent que les Reyes seront là d'ici deux heures. Mes exécuteurs sont déjà en train d'évacuer la tanière vers le nord du territoire, près des anciens. Je veux que le plus possible d'entre vous aillent avec eux.

— Papa, dit Kade.

Mais Edward leva la main.

— Non. Étant l'Alpha, je dois être présent, tout comme les Anderson et North.

— Je ne partirai pas s'ils restent, intervint Cailin.

North réprima un juron. Logan et elle avaient beau ne même pas avoir commencé le processus d'union, il était clair qu'elle ne se laisserait pas faire.

— Très bien, dit Edward. Tu resteras avec Parker et fuiras avec lui si besoin. Il devra être présent parce que sinon je suis sûr que Corbin fera quelque chose que nous regretterons tous.

North hocha la tête et prit la main de Lexi.

— Je n'ai besoin d'avoir que l'un de vous à mes côtés, à l'instar de Gideon et Mitchell. Mes exécuteurs reviendront pour surveiller le périmètre du cercle, mais je veux que la plus grande partie de ma famille soit auprès de la meute. Il faudra qu'il y ait des chefs là-bas au cas où il arriverait quoi que ce soit d'irréparable.

— Je suis d'accord, dit Kade en s'avançant. Je resterai ici.

Edward secoua la tête.

— Non, tu es l’Héritier. Ta place est auprès de ta famille, juste au cas où.

— Alors je vais rester, dit Jasper, s’avançant.

Il embrassa Willow passionnément et lui murmura quelque chose à l’oreille que North ne distingua pas.

Leur père acquiesça et les autres Jamenson, après des étreintes déchirantes, partirent rejoindre le reste de la meute pour se protéger.

Le téléphone d’Edward bipa et il baissa les yeux sur l’écran.

North sentit ses cheveux se dresser sur sa tête et il serra Parker et Lexi tout contre lui.

— Ils sont arrivés, annonça l’Alpha. Mes exécuteurs vont les conduire au cercle. J’aurais préféré les rencontrer en dehors de nos terres, mais avec la revendication nous avons besoin d’un cercle et je ne souhaite pas me rendre sur le territoire des Reyes pour des raisons évidentes. North, prépare-toi.

L’atmosphère devint plus tendue autour du cercle, mais North n’avait d’yeux que pour Lexi.

— Tout va bien se passer.

— Et j’assurerai tes arrières, déclara-t-elle.

Il baissa les yeux sur Parker, qui se tenait près d’eux.

— Tout va bien se passer, répéta-t-il.

— Ne meurs pas, d’accord ? Je ne crois pas qu’on s’en remettrait.

Lexi s’esclaffa malgré ses larmes et attira Parker contre elle. North les étreignit tous deux, ayant besoin d’être enveloppé de leur odeur. Il n’ignorait pas que si Corbin s’approchait trop près d’eux, il saurait que Lexi et Parker appartenaient à North et à personne d’autre rien qu’à leur odeur.

Rien à foutre de ce que pensait le gremlin des Reyes.

Lexi s’écarta en premier, ce dont North lui fut reconnaissant. Son loup se manifestait, et North en avait besoin, mais il tentait de lui disputer le contrôle pour pouvoir exploser le moment venu.

Lexi embrassa son fils sur la joue puis le serra dans ses bras.

— Va rejoindre Logan et Cailin, d’accord ? Je dois rester avec North.

— Prends bien soin de toi, chuchota Parker avant d’étreindre North une dernière fois et de s’éloigner vers l’autre couple.

North sentait presque la noirceur huileuse qui émanait de la horde – vraiment, il n’y avait pas d’autre terme pour qualifier les ennemis qui marchaient sur eux – alors qu’elle avançait vers le cercle.

Même s'il avait envie de pousser Lexi derrière lui pour la protéger du pire, il resta là où il était tandis que sa compagne se tenait près de lui, le menton relevé. Ils ne montreraient aucune peur.

Cependant il lui prit la main, ayant autant besoin d'elle qu'elle de lui.

Ils seraient solidaires.

Ils gagneraient.

Corbin et Caym surgirent par l'ouverture dans les gradins de pierre, un sourire narquois aux lèvres ; ils avaient presque l'air de flâner comme s'ils étaient partis en escapade pour le week-end. Six autres loups les suivaient, et North huma l'odeur nauséabonde de la pourriture et de la déchéance.

Oui, ces Reyes qui avaient choisi de toucher à la magie noire mouraient de l'intérieur. C'était ça, la raison pour laquelle les Redwood avaient décidé de prendre une autre voie.

— Je vois que nous sommes attendus, dit Caym d'un ton doucereux, la voix toujours aussi sinistre.

Il lança son regard sur Gideon et Mitchell, avant de l'attarder sur Edward.

— Vous êtes sur nos terres par respect des us et coutumes auxquels votre meute a renoncé, dit Edward, la voix basse.

Corbin releva le menton.

— On est venus reprendre ce qui m'appartient.

Un grognement s'échappa de la gorge de North, mais il se contrôla. Dès qu'il aurait franchi les barrières magiques du cercle, il aurait sa chance. S'il agissait avant, il risquait de tout perdre.

— Ah, North, heureux de voir que tu vas mieux, railla Caym. Et, très cher Alpha Edward, je vois que tu es toi aussi en bonne voie de rétablissement après que notre Patrick et toi avez eu une petite... dirons-nous mésaventure ?

Notre ?

Les yeux de Caym brillèrent.

— Je vois que vous ignoriez que Patrick était l'un des nôtres. Eh bien, voyez-vous, tout cet enfumage au sujet du bien commun n'a vraiment pas été du goût de ce bâtard. Oh, il pourrait bien vous avoir dit qu'il se battait pour sa meute, mais en réalité il se battait pour nous. Quel dommage qu'il soit mort si vite... mais c'est souvent le cas avec les faibles.

Jasper gronda près de lui, mais North n'avait d'yeux que pour Corbin.

Il tuerait ce loup.

Bientôt.

— Maintenant, si vous voulez bien nous livrer la compagne de Corbin et son marmot, nous nous en retournerons sans demander notre reste. Inutile de faire couler le sang pour des broutilles comme celles-ci.

North serra la main de Lexi plus fort. Il ne savait pas trop s'il la soutenait ou si c'était l'inverse. Quoi qu'il en soit, ils devaient attendre le bon moment. Son loup faisait les cent pas, assoiffé de sang, de vengeance.

— On ne vous livrera personne, grogna Edward.

Corbin ricana en agitant le bras.

— Ce marmot est le mien et la garce m'appartient aussi. Vous ne pouvez pas retenir une compagne. Vous m'avez déjà réprimandé pour ça.

Il adressa un large sourire à Jasper, qui grogna en réponse.

— Es-tu sûr que c'est ta compagne ? demanda Gideon, la tête inclinée.

Corbin plissa les yeux.

— Tu ne peux pas le contester.

— Non, intervint North. Mais moi si.

— Tu n'es rien, saleté de Jamenson, hurla Corbin.

— Je convoque un cercle d'union, cria North par-dessus la voix de Corbin. Vous n'êtes pas entièrement unis et tu t'es uni en recourant à la force. Je suis son compagnon potentiel et je convoque un cercle d'union.

Corbin écarquilla les yeux, avant de grogner d'un air féroce.

— Il est trop tard pour revenir en arrière maintenant, Corbin. Enfin, tu peux revenir sur ta position et renoncer à ta revendication.

Il devrait trouver un autre moyen de tuer ce salopard et de briser le lien, mais North s'y résignerait si c'était ce que voulait l'autre loup.

Il était prêt à tout pour faire déguerpir ce salopard de leurs terres, loin de Lexi et Parker.

— Tu ne peux pas faire ça, protesta Corbin.

Caym inclina la tête, une lueur calculatrice dans les yeux. North ignorait ce que machinait le démon, mais ce ne pouvait être rien de bon... pour les personnes impliquées.

— Ah, mais, mon loup, je crois effectivement que ce combat doit être mené à l'intérieur du cercle.

— Tu es sérieux ? Tu veux que j'affronte cet enclé ? Je suis l'Alpha. Je n'ai pas besoin de me battre.

North coula un regard vers Edward et Gideon, qui arquèrent tous deux les sourcils. Les Alphas se battaient aux côtés de leurs loups quand ils le

pouvaient et risquaient leur vie. C'était ce qui faisait d'eux des Alphas.

— Tu vas gagner, mon loup. Tu le sais, susurra Caym.

North lutta pour ne pas frémir à son ton d'une douceur écœurante.

Ce que dégageait ce démon était malsain sur tant de plans que ça n'en était même pas drôle.

— Bon. Allez, North. Finissons-en. Dès que je t'aurai tué, je ramènerai la garce et le marmot dans ma tanière.

North grogna, écrasa sa bouche contre celle de Lexi en un signe de possessivité passionné, puis entra dans le cercle avec raideur. Il sentit les barrières magiques claquer autour d'eux, les enfermant à l'intérieur.

Il n'y aurait qu'un seul gagnant.

Non, la mort n'était pas forcément nécessaire à la victoire. On pouvait déclarer forfait.

Ce jour-là, cependant, North tuerait Corbin.

Il n'y aurait pas d'autre issue.

— On se bat sous notre forme humaine. Les griffes sont autorisées ? demanda Corbin d'un air méprisant.

— Oui.

North s'élança, griffant Corbin sur le côté. L'autre loup cria puis se retourna vivement, roulant au sol avant de sauter de nouveau sur ses pieds. Corbin se jeta sur North, mais North fut plus rapide. Il s'agenouilla et planta les griffes dans les genoux de Corbin, qui recula. Un mouvement qui lui laissa de longues entailles dans la peau et du sang suinta de son jean.

Il tomba au sol et North ne lui laissa pas le temps de réagir. Il serra le poing et frappa le salopard au visage. Il sentit les os se briser et le cartilage du nez se casser sous ses doigts, et il grogna.

— Putain ! hurla Corbin.

Mais North ne fléchit pas.

Il le roua de coups de poing, l'homme criant sous lui alors qu'il tentait de se défendre. North l'empoigna par la gorge et serra comme il l'avait fait auparavant.

— Pas... encore..., souffla Corbin dans un gargouillis.

North fronça les sourcils.

De nouveau, quelque chose clochait.

North jeta un coup d'œil au démon, qui sourit puis tendit les mains. Le coup qui l'ébranla le surprit.

Rien n'était plus puissant que les barrières magiques du cercle d'union. Personne, pas même une sorcière, adepte de la magie blanche ou noire, l'Alpha ou n'importe qui d'autre, ne pouvait les franchir. C'était la déesse de la Lune en personne qui les avait érigées, pas les loups. Il ignorait que la magie des démons pouvait percer les barrières les plus puissantes.

Pourtant, il aurait dû le savoir.

Sa tête partit en arrière et les ténèbres le submergèrent.

Il avait échoué.

CHAPITRE 19

— Non ! cria Lexi.

Elle courut vers le démon qui souriait – même si elle voyait que cela lui avait coûté de franchir les barrières. Il était plus faible. Tant mieux.

Une souffrance, une souffrance interminable, la traversait par vagues comme des lames aiguisées qui la transperçaient sans relâche, mais elle continua à courir. Elle martelait la terre de ses pieds, et ses muscles la brûlaient alors qu'elle courait le plus vite possible. Elle devait le rejoindre avant qu'il la remarque, avant qu'il soit trop tard.

Elle savait que Cailin veillait sur son fils, ce qui lui permettait de repousser son inquiétude dans un coin de sa tête.

Elle avait soif de sang.

De sang de démon.

Ses griffes jaillirent du bout de ses doigts et elle bondit, les plantant sur le côté du visage du démon. Sentant sa peau de porcelaine qui se déchirait sous ses griffes, sa louve hurla. Elle grogna, ses crocs lui perçant les gencives, prête à mordre, à se battre... à faire tout ce qu'elle pourrait pour l'arrêter.

Caym s'écarta vivement, le visage en sang. Il esquissa quelques pas en titubant puis porta la main à sa joue. Il se tourna vers elle, la surprise se lisant clairement dans ses yeux.

— Tu as osé me marquer ?

Une sensation bizarre se répandit à travers ses membres. De la magie afflua en elle ; elle reconnut à sa saveur terreuse et surnaturelle qu'elle appartenait à la déesse de la Lune, même si elle ne l'avait jamais sentie avant. Son corps se renforça, tout comme sa concentration. Le temps sembla presque s'arrêter et, les yeux plissés, elle regarda le démon qui était sur le point de les vaincre tous.

Je n'ai pas grand-chose pour toi, mon enfant. Je suis désolée. Fais-en bon usage.

Elle ne s'étonna pas d'entendre la voix de la déesse de la Lune dans sa tête. Cela aurait dû la surprendre et elle y repenserait plus tard, mais pour l'instant,

elle savait que la déesse qui veillait sur les loups utilisait ses pouvoirs pour l'aider – même si ce n'était pas grand-chose.

Que la déesse de la Lune daigne s'adresser à une louve lambda était une leçon d'humilité.

Puisant dans sa force nouvelle, Lexi grogna et s'avança. Caym se déplaçait plus lentement, non, Lexi se déplaçait plus vite. Elle le savait. La déesse de la Lune l'avait aidée de façon que Caym soit au moins blessé. Lexi cria, puis poussa le démon contre les barrières magiques. Un crépitement assourdissant s'éleva tandis qu'une lumière vive éblouissante jaillit quand la chair entra en contact avec les barrières. Grâce à la magie de la déesse de la Lune qui lui coulait dans les veines, elle maintint le démon en place. Ce ne serait peut-être pas suffisant pour le tuer, mais il serait blessé.

Caym hurla – le premier hurlement qu'elle l'avait entendu pousser et dont elle se délecta. Du sang suinta de son nez et de sa bouche alors que son corps tremblait, brûlé par les barrières.

— Tu peux percer les barrières avec un sortilège, mais les barrières te détruiront, connard ! hurla-t-elle, le cœur brisé à l'idée de ce qu'elle verrait quand elle tournerait son regard vers le cercle.

Elle cligna des yeux en sentant une main chaude lui caresser la joue, puis la déesse de la Lune s'estompa, comme si elle était trop faible pour en faire davantage. La déesse s'était introduite dans le monde humain pour sauver Lexi et sa famille. C'était suffisant.

C'était plus que suffisant.

Elle lui serait reconnaissante à jamais, mais d'abord elle devait s'occuper de ce qui lui appartenait.

Et ce faisant, elle devait s'occuper du démon.

Caym grogna puis se releva, le visage blême.

— Prends le loup, cracha-t-il. De toute façon, Corbin n'est plus rien maintenant. Il a servi son but. Ou du moins, il aurait pu. Il a échoué. Comme tous les autres. Le connard.

Sur ce, le démon disparut. Elle jeta un coup d'œil à l'endroit où il s'était trouvé, puis courut auprès de son compagnon. Lorsqu'elle leva les yeux, elle réprima un soupir de soulagement en voyant Cailin s'éloigner avec Parker dans les bras, Logan les protégeant tous deux. Ils quittaient les lieux sans être pourchassés par personne, heureusement. Parker n'avait pas besoin de voir ça. Bons dieux, elle n'avait aucune envie de voir ce qui se trouvait sous ses

yeux, mais elle n'avait pas le choix.

Son bébé était en sécurité. Il était temps à présent de protéger son compagnon. Du coin de l'œil, elle aperçut les autres Reyes qui se battaient contre les Redwood et les Griffes, mais toute son attention était rivée sur celui qui était resté au centre du cercle.

— North, dit-elle, la gorge serrée.

Il ouvrit les yeux et les tourna vers elle, et elle réprima un hurlement.

Ses yeux.

Oh par la déesse, ses yeux.

Ils étaient auparavant d'un vert éclatant cerclé d'or. À présent, ils étaient entièrement blancs, sans pupille ni iris visibles. Du sang en dégouлина comme des larmes quand il cligna des yeux.

Le démon avait rendu son compagnon aveugle.

Oh par la déesse.

Mais il ne l'avait pas tué.

— Je vais bien, Lexi, mentit North, même s'il ne lui fit pas entièrement face en le disant.

Ils régleraient ça plus tard

— Espèce de petit enfoiré ! hurla-t-elle en rouant Corbin de coups de pied et de poing.

Le loup était blessé et saignait, mais n'était pas mort.

— Tu es une putain de salope, tu sais, cracha Corbin. J'aurais dû te tuer il y a bien longtemps, mais mon loup a été trop sentimental. Je ne referai pas la même erreur.

— Tu ne referas plus rien, rétorqua-t-elle avant de lui assener un coup de poing dans le visage.

Sa tête partit brusquement en arrière et il se débattit, lui griffant les bras. Elle ne se battait pas aussi bien que North, elle le savait, mais bon sang, elle devait faire mieux que ça.

Elle le frappa des pieds et des poings et il para la plupart de ses coups.

— Lexi, où est-il ? Je n'arrive qu'à avoir une idée générale de l'endroit où vous vous trouvez.

North avait les yeux posés droit sur eux, mais elle savait qu'il ne voyait rien.

Ne pouvait rien voir.

— On est devant toi, loup, cria Corbin. Approche, que je puisse terminer

ce que mon démon a commencé.

— Ton démon ? demanda Lexi. Ton démon t'a abandonné.

Corbin écarquilla les yeux et regarda vers l'endroit où s'était tenu Caym ; puis en un clin d'œil il planta ses griffes dans le ventre de Lexi. Elle baissa les yeux, abasourdie par le sang qui formait une flaque autour d'elle, et tomba à genoux.

Elle inspira, et une étrange sensation de calme la submergea. Elle savait que si elle ne recevait pas des soins médicaux rapidement, elle mourrait ; pourtant elle était incapable de détacher son regard du loup qui la tuait.

Ce loup n'était rien.

Il n'était pas fort.

Il était faible.

Il s'était servi des autres pour obtenir ce qu'il voulait. Il avait tué, violé, volé et menti pour accéder à sa position. Il avait beau avoir le sang royal des Reyes qui lui coulait dans les veines, il n'était rien. Il n'était qu'un petit homme de rien du tout qui écoutait un démon qui nourrissait des desseins bien différents des siens – même si personne ne savait en quoi ils consistaient.

Oui, il avait plongé les griffes dans son ventre, déchirant ses chairs et arrachant ses organes, mais il n'était rien.

Elle mourrait peut-être aujourd'hui, mais Corbin ne respirerait plus jamais.

Sa famille et sa meute ne le permettraient pas.

Corbin n'avait rien.

Cet homme, cet homme qui dans une autre vie aurait été son compagnon s'il n'avait pas été si dépravé, si malfaisant, était en train de la tuer, pourtant cela la laissait de marbre.

Tout ce qui lui importait, c'était qu'elle ne reverrait plus l'homme qu'elle aimait.

L'homme qu'elle méritait.

Lexi valait beaucoup mieux que l'homme qui mettait un terme à sa vie et elle le savait.

À en croire la lueur dans les yeux de Corbin, il le savait aussi.

— Je te plains, souffla-t-elle.

L'odeur cuivrée de son sang lui emplit les narines et elle sentit le filet chaud qui lui sortait de la bouche dégouliner sur son menton.

— Salope, lâcha-t-il d'un air méprisant. J'aurais dû te tuer alors. Ce bâtard

que tu as enfanté mourra de ma main. J'ai gagné. Ne le comprends-tu pas ? Je suis le putain d'Alpha et tu n'es rien, absolument rien, comparé à moi. Tu meurs de ma main. Ton putain de compagnon adoré est mourant. Non, attends, il ne s'est jamais uni à toi. Tu vas mourir en sachant que c'est moi qui suis uni à toi et que tu ne connaîtras jamais l'éternité avec l'autre comme tu le souhaitais. Si c'est pas de la justice ça, putain ?

— Éloigne tes sales mains de ma compagne, espèce de tas de merde, dit North derrière Corbin.

Lexi prit une inspiration superficielle, ses forces la quittant, mais sans jamais cesser de regarder North dans les yeux. Il ne pouvait pas la voir, mais elle savait qu'il sentait son regard.

— Ce n'est pas ta compagne, si ? Non, c'est la mienne, cracha Corbin.

— Non, elle m'appartient, répliqua North. Et elle est libre, aussi. Elle n'a pas besoin que tu la revendiques, sale con.

Corbin rouvrit la bouche, mais North grogna, un son sourd plus menaçant que ce que Lexi avait jamais entendu auparavant.

Son compagnon véritable tendit la main vers le cou de Corbin et lui planta ses griffes déjà ensanglantées dans les chairs.

Corbin poussa un petit cri lorsque North lui arracha la tête des épaules.

Lexi cligna des yeux en assistant à la mort de l'homme de ses cauchemars, puis les leva vers l'homme avec lequel elle pensait construire son avenir.

— Lexi ? Je sens l'odeur de ton sang, bébé. Merde.

Il jeta la tête de Corbin par terre puis tomba à genoux, comme elle l'avait fait. Elle tendit les bras vers lui, le corps faible.

— North, je suis là. Je suis là.

Il l'attira dans ses bras alors qu'elle maintenait ses blessures fermées, consciente que si elle n'était pas rapidement vue par un Guérisseur, ça se finirait mal.

— Je suis désolé, s'écria-t-il, se blottissant contre elle. Je suis désolé de ne pas avoir été assez fort.

Elle sentit des larmes lui rouler sur les joues.

— Tu es bien assez fort, mon compagnon. Tu as tué Corbin.

— Non, nous l'avons tué, mon amour.

Elle tenta de sourire mais n'en eut pas l'énergie.

— Nous pouvons nous unir désormais, dit-elle.

Il lui prit le visage entre les mains, mais elle savait qu'il ne pouvait pas la

voir.

— C'est ce que nous ferons, promet-il.

Elle ferma les yeux, s'appuyant contre son compagnon, priant pour que ce ne soit pas la fin, mais sachant que ce pourrait l'être.

Ils avaient tué l'Alpha des Reyes, franchissant une autre étape vers la fin de la guerre, et blessé le démon.

Mais cela n'avait pas été suffisant.

Les ténèbres arrivèrent et elle en fut reconnaissante.

— Tu es sûr qu'elle ne veut pas une corbeille de fruits ou autre chose ? Il s'est passé quatre semaines et je pense toujours qu'on devrait lui offrir quelque chose.

Le sourire aux lèvres, Lexi était allongée près de son compagnon nu.

North leva les yeux au ciel, même si elle savait qu'il n'y voyait toujours pas.

— Ma chérie, Hannah est la Guérisseuse. Si tu lui envoyais une corbeille de fruits, elle t'inviterait juste à venir la partager avec elle.

Elle roula sur le côté et lui prit le visage entre les mains, sa barbe lui chatouillant la peau.

— Mon chéri, elle nous a sauvé la vie. On devrait faire plus que la remercier et la serrer dans nos bras.

Il se glissa entre ses cuisses, se tenant au-dessus d'elle. Elle savait qu'il ne pouvait pas la voir, mais il pouvait l'entendre, la goûter, la sentir.

— Dans ce cas, je lui enverrai une corbeille de fruits tous les jours. Elle t'a sauvé la vie, ma compagne, mon cœur. Je lui en serai à jamais reconnaissant.

Elle plongea le regard dans ses yeux et soupira. Désormais ils ne l'effrayaient plus comme la première fois où elle les avait aperçus après qu'ils avaient changé.

— Je suis désolée qu'elle n'ait pas pu te guérir.

Il baissa la tête et lui mordilla la lèvre.

— Elle essaie encore et les anciens ont ajouté ça à leur liste grandissante de trucs auxquels ils doivent trouver une solution. Caym ne m'a pas arraché les yeux. Il m'a enlevé la vue au moyen d'un maléfice. Il doit forcément exister une façon d'y remédier.

Elle hocha la tête avant de grimacer. Toutes ses petites mimiques et réponses non verbales échappaient complètement à North désormais. Elle

faisait des progrès, mais c'était toujours douloureux quand elle l'oubliait. Parker, étonnamment, le prenait mieux. Il s'assurait que rien dans la maison n'avait d'angles saillants et veillait à ce que tous les meubles soient toujours à leur place. Étant un loup, North avait déjà des sens développés, mais elle savait qu'ils s'étaient encore affinés. Parker faisait en sorte que North vive le mieux possible sa nouvelle situation.

— Noah aide Hannah aussi, c'est ça ?

— Oui, dit North d'une voix un peu triste. Noah s'occupe de la clinique pour moi. Je ne peux pas y arriver sans mes yeux, mais comme ce gamin a presque fini ses études de médecine, il est d'une grande valeur.

— Et tu l'aides avec tout ce qu'il ne connaît pas. Ce n'est pas comme si tu n'avais rien à faire.

Elle y veillait.

— Tu n'as pas à chercher à me faire me sentir mieux, bébé. J'ai accepté ce qui était arrivé. On est en vie tous les deux et Corbin est mort. Je n'ai besoin de rien de plus pour l'instant.

Il baissa la tête et enfouit le visage contre son cou. Elle frissonna sous lui, tournant la tête pour lui faciliter l'accès à sa gorge. Sa louve souffrait pour elle, à cause de ce qui leur manquait.

Quatre semaines s'étaient écoulées et ils ne s'étaient toujours pas unis.

Elle avait été en convalescence pendant tout ce temps, tout juste bonne à respirer et à dormir, tant ses blessures avaient été sérieuses. Elle avait beau n'être restée alitée que quatre jours après avoir été mordue par deux Alphas, ce n'était pas la même chose. Même si elle avait frôlé la mort, son état s'était rapidement amélioré en raison des changements qui se produisaient chez le loup nouvellement transformé.

Hannah s'était précipitée auprès d'elle presque aussitôt qu'elle avait perdu connaissance. La Guérisseuse avait fait tout ce qu'elle avait pu, mais n'avait pas été capable de la guérir complètement. Ce qui n'avait pas dérangé Lexi : si elle souffrait, cela signifiait qu'elle était en vie.

North et elle étaient d'avis qu'accueillir l'énergie de la déesse de la Lune dans son corps avait miné ses forces. Oui, elles avaient blessé le démon, mais Lexi savait qu'elle n'en était pas sortie indemne non plus. Elle ignorait toujours pourquoi la déesse de la Lune l'avait choisie à ce moment précis. Peut-être qu'elle n'avait pas été en mesure d'intervenir avant. Ce qui signifiait qu'ils ne savaient pas du tout si la déesse serait capable de les aider

encore à l'avenir.

Le démon n'était pas mort.

Loin de là.

Ils n'avaient rien pu faire pour North, et elle avait mal rien que d'y penser.

Quand les Redwood et les Griffes avaient tué les autres loups de la meute Reyes, ils avaient ramassé les corps, s'étaient occupés de leurs blessés et s'étaient efforcés de ne pas célébrer la mort du loup qui leur avait tant pris.

Il ne leur avait pas semblé juste de se réjouir alors que tant avaient péri avant et que le démon était toujours en vie, prêt à reprendre les armes.

Oui, Lexi avait blessé Caym en utilisant les barrières magiques, mais elle savait que cela n'avait pas été suffisant.

Leur combat n'était pas terminé, non, loin de là.

Ils avaient fait tout ce qu'ils avaient pu avec le pouvoir en leur possession. À présent, il était temps de trouver un autre moyen... un moyen dont Lexi ignorait encore la nature.

Les Griffes étaient partis en promettant de revenir se battre à leurs côtés. Quelque chose lui disait qu'ils avaient noué un lien et qu'ils auraient un avenir ensemble... à condition que les Redwood aient le moindre avenir. Ce qui était une autre histoire.

Désormais, elle était rétablie et sa louve voulait leur compagnon.

Elle souleva les hanches, accueillant sa queue, et North se figea au-dessus d'elle.

— Lexi, dit-il d'une voix rauque. Je ne veux pas te faire de mal.

Elle tira sur ses cheveux pour le rapprocher d'elle et lui effleura la tempe de la bouche pour qu'il sente ses lèvres remuer alors qu'elle parlait.

— Tu ne me feras de mal que si nous n'achevons pas l'union. Allez, mon compagnon, le moment est venu.

Il grogna, puis se redressa légèrement au-dessus d'elle.

— Si tu es sûre.

Elle grogna à son tour puis baissa la main vers sa queue, qu'elle plaça contre son entrée.

— Je mouille déjà pour toi. Fais-moi l'amour. Marque-moi. Unis-toi à moi. S'il te plaît, mon North.

Il l'emplit lentement, oh, si lentement, et elle soupira. Cette sensation lui avait manqué, cette plénitude, l'impression que cela coulait de source. Il posa ses deux avant-bras de part et d'autre d'elle pour qu'ils puissent entrelacer

leurs doigts, puis se retira. Elle gémit en le sentant s'éloigner, puis il la pénétra de nouveau, tout aussi lentement.

Il croisa son regard. Même s'il n'y voyait rien, elle percevait quand même sa beauté et l'amour qu'il éprouvait pour elle. Il lui faisait l'amour, doux, délicat et oh, si tendre.

Il n'était pas question de passion torride – non, ça viendrait plus tard. Il était question d'amour, d'union et de tout ce dont ils avaient été privés si longtemps.

À chacun de ses assauts, leurs hanches se heurtaient en un lent roulement, et il se fendit d'un large sourire. Ils haletaient tous deux alors qu'ils se redressaient, touchant presque leur orgasme du doigt. Elle tourna la tête sur le côté, l'invitant, puis chuchota son nom.

Passant à l'action, il lui mordit l'épaule, ses crocs s'y enfonçant en douceur. C'était une douleur exotique, vive et pourtant érotique alors qu'il la marquait. Il s'écarta, du sang lui dégoulinant de la bouche, puis tourna la tête pour qu'elle puisse lui faire la même chose. Il avait une saveur de cognac et de vin moelleux, un délicieux mélange qui la propulsa au septième ciel, et elle jouit autour de sa queue.

Sa semence la remplit, et elle sentit le claquement du lien qui se mettait en place.

Elle le regarda, découvrit la lueur qui les entourait et le sentit à travers leur lien.

— Je n'ai pas besoin de te voir pour savoir que tu es belle, ma Lexi, dit North d'une voix rauque empreinte d'une admiration respectueuse. Je te sens dans mon cœur.

Elle renifla, les joues ruisselantes de larmes, et leva la tête pour s'emparer de ses lèvres en un baiser.

— Voilà, North Jamenson. C'est notre destin. Notre éternité.

Il lui sourit.

— Tu es mon éternité. Tu es tout pour moi.

Comme il était tout pour elle.

Pour l'éternité.

ÉPILOGUE

Caym se passa la main sur le visage, les cicatrices rigides infligées par les griffes de cette salope de louve appuyant contre sa paume. Cette louve l'avait surpris. Oh, il avait aimé le feu dans ses yeux quand elle l'avait attaqué puis jeté contre les barrières magiques.

S'il avait été à peine un peu plus intéressé, il aurait pris plaisir à voir combien de temps cela aurait pris de l'éteindre, avant de finir par la tuer.

Désormais, cela n'entrait plus dans ses plans. Peut-être que s'il lui restait du temps après avoir massacré les Redwood, les uns après les autres, il jouerait un peu avec elle.

Elle avait l'air d'être du genre à aimer qu'il mette sa chair en lambeaux.

Le son des tambours Taiko s'éleva et il regarda d'un air ennuyé le cercle. Ils célébraient l'avènement d'un nouvel Alpha, après que le précédent avait péri de manière si... tragique.

Se lier par un lien de sang avec Corbin avait été intelligent – non qu'il sache comment ne pas l'être. La première fois qu'il était venu trouver les Reyes et avait été déçu par Hector, Caym avait décidé de faire de Corbin sa proie. Ils avaient échangé leur sang lors d'un rite de passage traditionnel. Corbin l'avait fait pour avoir les pouvoirs des démons. Ou du moins, c'était ce que lui avait dit Caym. L'imbécile. Corbin n'avait rien obtenu du marché à part un bon orgasme alors que Caym avait désormais le contrôle de toute la meute Reyes en tant qu'Alpha.

Il avait prévu l'éventuelle destitution d'Hector et Corbin et avait su qu'un jour il serait l'Alpha d'une meute de loups qu'il tuait à petit feu.

Peu importait.

Ils mourraient, comme les autres loups.

Puis il régnerait sur ceux qui resteraient.

Le battement des tambours s'accéléra et des loups s'affrontèrent lors de combats pour la domination, du sang coulant au sol, enrichissant le combat. Il en huma la senteur cuivrée, s'en imprégnant.

Il n'avait pas cessé d'élaborer des plans depuis le jour où il était arrivé,

toutes ces années auparavant, et à présent il en récoltait les fruits. Oui, les Redwood avaient réussi à leur porter quelques coups, mais ils pansaient leurs blessures à présent.

Il leur avait pris des membres, la vue, la fierté et l'innocence, et bientôt il prendrait leurs vies.

Les Reyes étaient prêts au combat tandis que les Redwood faisaient des pieds et des mains pour une résolution qui ne viendrait jamais. C'était ce qu'il savourait, ce qu'il désirait plus que tout. Ils campaient sur leurs positions, déterminés à rester droits et purs, ce qui les tuerait. Il leur volerait ceux qui se laisseraient corrompre et passeraient du côté obscur, mais les autres refusaient de dévier d'une voie qui finirait par les conduire à la mort de ce qui leur était le plus cher.

Il verrait des rivières de leur sang couler à travers leurs précieuses terres, ce qui le réjouirait. Il était un démon, à ne pas traiter à la légère. La mort de Corbin ne signifiait rien pour lui à part la fin d'une liaison qui l'avait profondément ennuyé. Les loups de la meute Reyes étaient tombés si bas que cela leur était égal qu'un démon lié par un lien de sang et non un loup occupe la position d'Alpha. Cela leur était égal que la déesse n'ait pas jugé bon de leur révéler l'identité du Beta et de l'Héritier. Ils n'avaient pas les autres positions, ce qui signifiait que la déesse abandonnait les Reyes à leur sort. Du moins, c'était ce que pensait Caym. Cette absence de lien véritable avec la déesse avait des avantages cependant, comme le fait que personne ne disputait à Caym la loyauté de la meute.

Peu importait, puisque les Reyes ne tarderaient pas à mourir tandis que Caym resterait fort.

Il était l'Alpha.

Il était un dieu.

Il était le sauveur.

Il était l'éternité.

Il n'échouerait pas.

REMERCIEMENTS

À mesure que la meute Redwood s'agrandit, la famille qui donne naissance à chaque tome en fait autant. Merci à Marie Harte de m'avoir aidée à trouver un moyen de faire évoluer l'histoire de North et Lexi au sein de cet univers qui m'est si cher. Merci à Lia de m'avoir tenu la main quand je n'arrivais pas à terminer ce livre et de ne pas m'avoir traitée de tous les noms quand je t'ai dit ce qui devait absolument se passer. Un grand merci à toi Michelle de m'avoir suivie dans cette aventure et pour ton soutien inestimable. Toi et moi n'en avons pas encore fini, ma chère. Merci Devin et Saya d'avoir pris North et Lexi en main et de m'avoir aidée à comprendre ce dont ils pouvaient bien avoir besoin !

Un grand merci à mes lecteurs qui m'accompagnent à chaque tome. Je n'arrive pas à croire que l'histoire de North est entre vos mains.

Carrie Ann Ryan n'avait jamais pensé devenir écrivaine. C'est seulement quand elle est tombée sur un roman sentimental alors qu'elle était adolescente qu'elle s'est intéressée à cette activité. Lorsqu'un autre romancier lui a suggéré d'utiliser la petite voix dans sa tête à bon escient, la saga *Redwood* ainsi que ses autres histoires ont vu le jour. Carrie Ann a publié plus d'une vingtaine de romans et son esprit foisonne d'idées, alors elle n'a guère l'intention de renoncer à son rêve de sitôt.

De la même autrice :

Redwood :

1. *Jasper*
2. *Reed*
3. *Adam*
4. *Maddox*
5. *North*
6. *Logan*

www.milady.fr

Milady est un label des éditions Bragelonne

Titre original : *Hidden Destiny*
Copyright © 2014 Carrie Ann Ryan

© Bragelonne 2020, pour la présente traduction

Photographies de couverture :
© Shutterstock

Création de couverture :
e-Dantès / Érica Périgaud

L'œuvre présente sur le fichier que vous venez d'acquérir est protégée par le droit d'auteur. Toute copie ou utilisation autre que personnelle constituera une contrefaçon et sera susceptible d'entraîner des poursuites civiles et pénales.

ISBN : 978-2-8112-3481-2

Bragelonne – Milady
60-62, rue d'Hauteville – 75010 Paris

E-mail : info@milady.fr
Site Internet : www.milady.fr

Cette édition numérique a été réalisée
par Audrey Keszek, lesbeauxeboks.com.